



NCDC

5<sup>e</sup>

# À l'unisson

Guide  
pédagogique





NCDC



5<sup>e</sup>

# À l'unisson

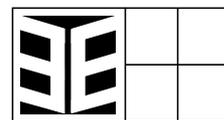
## Guide pédagogique

Jean-Paul BLANC

Julienne MUKAYIREGE

Sylvestre NIYIBAHO

Clémentine Gafiligi UWAMAHOHO



EDICEF

# Avant-propos

Le livre de l'élève *À l'unisson* de 5<sup>e</sup> année fait la transition entre la quatrième année, où la priorité est donnée à l'expression, et la sixième année, qui vise à la correction langagière et linguistique. Au cours de la 5<sup>e</sup> année, les actes de communication restent à la base de toutes les activités. Mais l'expression orale s'enrichit progressivement de vocabulaire, d'expressions et de concepts plus complexes. Parallèlement, la lecture et l'expression écrite prennent davantage de place et la grammaire devient plus explicite. Ce Guide pédagogique suit pas à pas les activités proposées dans le Livre de l'élève. Il en rappelle les objectifs, en précise les difficultés éventuelles et en donne le corrigé. Afin que la langue française soit avant tout aux yeux des enfants un outil de communication, on évitera d'avoir recours exclusivement au travail individuel écrit. C'est pourquoi il est conseillé à plusieurs reprises dans ce Guide de privilégier, dans certaines situations, le travail en petits groupes. Pour permettre la variété et la multiplication des activités, il est également conseillé d'avoir parfois recours à un procédé d'évaluation plus rapide que la correction d'exercices écrits : l'enseignant pose la question et les enfants notent la réponse sous forme simplifiée (a, b ou c, oui ou non...) sur une feuille de papier, puis la montrent tous ensemble. Ce procédé permet à l'enseignant d'évaluer très rapidement si la majorité des enfants a compris (un texte, un concept), s'il peut passer à l'activité suivante, s'il doit procéder à une remédiation pour certains. Quelques exercices complémentaires sont proposés dans ce but au fil des pages de ce Guide.

Photo de couverture: Maria Kalognomou

Mise en pages: Pictorus

ISBN : 978-27531-0106-7

© EDICEF, 2007

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.*

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# Sommaire

## UNITÉ 1

<b>SE PRÉSENTER</b> . . . . .	4
<b>Partie 1</b> – Ma nouvelle école . . . . .	5
<b>Partie 2</b> – Mon nouveau village . . . . .	10
<b>Partie 3</b> – Pouvez-vous m’aider ? . . . . .	14
<b>Partie 4</b> – Veux-tu venir chez moi ? . . . . .	18
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	22

## UNITÉ 2

### PARLER DE CHEZ SOI

<b>Partie 1</b> – Le lieu où je vis . . . . .	27
<b>Partie 2</b> – Nous avons reçu une lettre . . . . .	30
<b>Partie 3</b> – Au marché . . . . .	34
<b>Partie 4</b> – Réunion de famille . . . . .	37
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	40

## UNITÉ 3

### S’ORIENTER DANS LE TEMPS ET L’ESPACE

<b>Partie 1</b> – Des journalistes dans notre ville . . . . .	45
<b>Partie 2</b> – Comment vas-tu ? . . . . .	48
<b>Partie 3</b> – Je reviens au village . . . . .	51
<b>Partie 4</b> – Un accident . . . . .	54
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	57

## UNITÉ 4

### EXPRIMER UNE OPINION ET CONSEILLER

<b>Partie 1</b> – Donner son avis . . . . .	60
<b>Partie 2</b> – Merci pour votre invitation . . . . .	63
<b>Partie 3</b> – Une histoire intéressante ! . . . . .	66
<b>Partie 4</b> – Que pensez-vous de ça ? . . . . .	69
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	71

## UNITÉ 5

### PARLER DU PAYS

<b>Partie 1</b> – Dans le parc de l’Akagera . . . . .	75
<b>Partie 2</b> – Dans le parc des volcans . . . . .	78
<b>Partie 3</b> – Paysans et éleveurs de chez nous . . . . .	81
<b>Partie 4</b> – Au lac Kivu . . . . .	83
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	86

## UNITÉ 6

### DÉROULER LE TEMPS

<b>Partie 1</b> – Du temps des grands-parents . . . . .	90
<b>Partie 2</b> – Souvenirs de jeunesse . . . . .	93
<b>Partie 3</b> – Un voyage en avion . . . . .	97
<b>Partie 4</b> – Quand je serai grand . . . . .	99
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	102

## UNITÉ 7

### PORTER UN JUGEMENT ET ORDONNER

<b>Partie 1</b> – À l’école, je ne peux pas faire n’importe quoi ! . . . . .	105
<b>Partie 2</b> – Je vous félicite ! . . . . .	107
<b>Partie 3</b> – Je ne vous félicite pas ! . . . . .	110
<b>Partie 4</b> – Si j’avais su ! . . . . .	112
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	116

## UNITÉ 8

### EXPLIQUER

<b>Partie 1</b> – Maman, explique-moi ! . . . . .	119
<b>Partie 2</b> – Comment ça marche ? . . . . .	121
<b>Partie 3</b> – Cherchons à comprendre . . . . .	125
<b>Partie 4</b> – Pouvez-vous me renseigner ? . . . . .	127
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	129

## UNITÉ 9

### LIRE ET RÉDIGER

<b>Partie 1</b> – À l’école, on écrit ! . . . . .	132
<b>Partie 2</b> – À la maison, on écrit ! . . . . .	135
<b>Partie 3</b> – Lire, c’est utile ! . . . . .	137
<b>Partie 4</b> – Lire pour le plaisir ! . . . . .	140
<b>Partie 5</b> – Pour aller plus loin . . . . .	143

# UNITÉ

# 1

## Se présenter

**Durant les vacances, un grand nombre d'élèves n'ont pas eu l'occasion de parler ou d'entendre parler français. Il est donc nécessaire, avant d'aborder le travail proprement dit :**

- de faire prendre conscience aux enfants de l'intérêt que représente pour eux le travail qu'ils vont effectuer en français tout le long de l'année ;
- de replonger les enfants dans un bain de langage français dans lequel ils vont retrouver les sonorités, le vocabulaire rencontrés au cours des années précédentes.

### Motiver les enfants

On sait maintenant avec certitude qu'un apprentissage est beaucoup plus efficace si l'apprenant est convaincu de l'intérêt de cet apprentissage. Nous conseillons donc à l'enseignant de faire prendre conscience à ses élèves des bénéfices qu'ils pourront tirer d'une bonne connaissance du français (tout ceci est aussi valable pour l'anglais).

- Si vous comprenez et parlez français, avec qui pourrez-vous parler ?
- Avec des Congolais, des Togolais, des Sénégalais, des Belges, des Français, des Canadiens, des Malgaches...

Nous pouvons regarder des films, des émissions de télévision de tous ces pays, nous pourrions y voyager, y travailler, lire les journaux, les livres...

L'enseignant laisse autant que possible la parole à ses élèves. Il intervient pour compléter, répéter si nécessaire ce qu'ils disent. Cette discussion sera utile si ensuite les enfants prennent conscience qu'ils vont travailler non pour effectuer des exercices scolaires, mais pour maîtriser une langue qui leur donnera accès à des pays nouveaux.

### Créer un bain de langage

Avant d'aborder les activités proposées dans le livre de l'élève, la première étape consistera à réhabituer l'oreille à entendre des sonorités, des mots, des expressions parfois oubliés.

Si l'enseignant dispose du matériel nécessaire, il fait écouter des dialogues, des contes, des poèmes, des chansons étudiés au cours de l'année précédente. S'il ne dispose pas de matériel, il lit lui-même ces textes, chante une chanson. Il demande ensuite quels enfants veulent reprendre un poème, une chanson, jouer un dialogue avec un camarade... Tout au cours de cette séquence, il adopte une attitude totalement positive, il félicite, il encourage, il aide, il sollicite. Il peut corriger une erreur ou un oubli, mais sans jamais faire de reproche à un enfant, sans dévaloriser non plus ceux qui n'osent pas intervenir. Le but de cette séquence est que tous réhabituent leurs oreilles à cette langue et éprouvent l'envie de mieux la connaître. La séquence peut se terminer par une chanson que tous, ou presque, sont capables de reprendre collectivement après l'avoir écoutée.

### Organisation du travail

L'une des difficultés les plus importantes pour l'enseignement des langues vient de l'effectif important de la majorité de nos classes. On sait que l'on ne peut apprendre correctement une langue uniquement en l'écoutant ou en la lisant. Il est indispensable que l'élève soit amené à s'exprimer pour utiliser les outils linguistiques qui lui ont été donnés. Répéter un mot, une phrase, n'est pas s'exprimer ; pour cela, l'enfant doit construire des phrases originales et compréhensibles en vue de transmettre une information.

S'il est possible de demander à 60 élèves d'écouter ou de lire un texte au même moment, il n'est pas possible de les laisser s'exprimer oralement tous ensemble ; il n'est pas possible non plus de les faire tous parler à tour de rôle en raison du temps que cela prendrait. La solution la plus efficace pour surmonter cette difficulté est le travail en groupes.

Nous vous proposons donc de former, dès le début de l'année, des groupes de 4, 5 ou 6 enfants placés à proximité les uns des autres, afin qu'ils puissent se regrouper, se concerter sans provoquer trop de perturbation dans la classe. Chaque groupe se choisit un nom dans le thème choisi par tous : animaux, fleurs, hommes ou femmes célèbres... En cours d'année, l'enseignant pourra modifier certains groupes pour en améliorer le fonctionnement. Il faut par exemple éviter les groupes de « faibles »...

Afin que chacun s'implique personnellement dans le travail collectif, le travail en groupes doit être généralement précédé d'un moment de travail individuel. Le travail se déroulera généralement de la façon suivante.

- Présentation collective du travail. Un élève ou l'enseignant lit et explique la consigne, un ou deux items sont résolus collectivement.
- Travail individuel, de 5 à 10 minutes, le temps nécessaire aux plus rapides de terminer l'exercice.
- Mise en groupes. Ceci doit pouvoir se faire sans exiger trop de déplacements. Les élèves confrontent et justifient leurs réponses. Ils sont invités, autant que possible, à communiquer entre eux en français. Le groupe rédige une réponse collective qui sera présentée à la classe.
- Mise en commun des travaux des groupes. Correction collective.

Durant le travail en groupes, l'enseignant s'assure que chaque groupe fonctionne correctement, que chacun s'exprime; il relève les difficultés essentielles, vient en aide aux groupes « en panne »...

Les enseignants qui hésitent à organiser cette forme de travail craignent que le travail effectué dans les groupes sans leur présence ne soit d'aucune utilité : ils oublient que l'essentiel n'est pas ce que dit l'enseignant, mais ce que l'enfant apprend. Pour cela, il doit pouvoir tâtonner, faire des erreurs parfois ; elles seront corrigées par les camarades dans le groupe ou lors de la mise en commun. Dans cette organisation, chaque enfant peut participer, parler, il devient alors acteur de son apprentissage.

Bien sûr, cette forme de travail ne doit pas être systématique. C'est à l'enseignant de décider, pour chaque activité, si celle-ci doit donner lieu à un travail de groupes ou non, certaines s'y prêtant davantage, notamment celles qui demandent davantage de recherche. Il en est de même d'ailleurs en mathématiques, en sciences...

Si les élèves ne sont pas habitués à cette forme de travail, il convient de commencer prudemment par des séances courtes, avec un objectif et des consignes simples écrites au tableau.

Il est évident aussi que les activités d'évaluation restent strictement individuelles. L'enseignant peut ainsi vérifier que tous les élèves ont tiré profit des activités d'apprentissage.

# 1 Ma nouvelle école

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Retrouver ses amis – Un nouveau à l'école – Voici notre classe.</li> </ul>
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se saluer, se quitter</li> <li>• Masculin/féminin</li> <li>• La phrase</li> </ul>
Grammaire Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pronoms personnels sujets</li> <li>• Présent, passé, futur</li> </ul>
Phonie/graphie - Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin/féminin - (s) ou (z) ?</li> </ul>
Lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une lettre, un billet</li> </ul>

## Livre élève page 8

**Objectifs :** *Écouter et comprendre un message oral*

### Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins figurant sur cette page.

– *Que voyez-vous ?*

Les enfants s'expriment librement. Dans la mesure où ils en sont capables, ils s'expriment en français avec l'aide de l'enseignant si nécessaire. Dans le cas contraire, l'enseignant traduit ce que disent les enfants et ils répètent après lui. Les observations des enfants sont renvoyées à la classe.

– *Êtes-vous d'accord avec lui (elle) ? Pourquoi ?*

L'enseignant s'exprime en français, lentement et en articulant bien, en s'assurant que chacun a bien compris. Il ne doit jamais oublier que sa prononciation est la « référence » pour les enfants. Elle doit donc être la meilleure possible.

### Écoute des trois dialogues

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues. Il s'assure d'abord que chaque enfant entend correctement en deman-

dant à quelques élèves éloignés de répéter une phrase entendue.

Il précise ensuite :

– *Vous allez écouter trois dialogues ; essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.*

### Dialogue 1 – Présentations

*Yves et Calixte*

Calixte - Salut ! Comment t'appelles-tu ?

Yves - Je m'appelle Yves. Et toi ?

Calixte - Moi, c'est Calixte et voici ma sœur Jeanne.

Yves - Vous allez à l'école ?

Calixte - Oui, c'est la rentrée. Tu es nouveau ?

Yves - Oui, j'habite ici depuis une semaine seulement. Je viens de Karaba.

Calixte - Quel âge as-tu ?

Yves - J'ai 11 ans, et toi ?

Calixte - Moi j'ai 12 ans et ma sœur 11. Nous sommes tous les deux en 5<sup>e</sup> année.

Yves - Moi aussi, mais je ne connais pas les autres élèves.

Calixte - Nous te présenterons à nos camarades.

Yves - Merci beaucoup.

Calixte - Il est 7 h 30, dépêchons-nous pour ne pas être en retard.

**Dessins C et D.**

## Dialogue 2 – On visite la classe

*Yves et Calixte*

Calixte - Voici notre classe : le tableau, le bureau de la maîtresse, sa chaise et les tables pour les élèves.

Yves - Qu'est-ce qu'il y a dans cette armoire ?

Calixte - Dans l'armoire, on range les livres, les cahiers, les fiches, les craies...

Yves - On ne peut pas l'ouvrir ?

Calixte - Si, on peut l'ouvrir.

Yves - Il n'y a pas la clé.

Calixte - Il faut la demander à la maîtresse.

Yves - Il y a de belles images sur le mur !

Calixte - Oui, et ici, près de la fenêtre, la maîtresse affiche la liste des élèves.

Yves - Ça, ce sont des figures de géométrie.

Calixte - Je les reconnais.

Yves - La maîtresse est sévère ?

Calixte - Elle veut le silence en classe. Si un élève parle fort, elle lui dit : « Taisez-vous ! », mais elle est gentille.

### Dessins A et E.

## Dialogue 3 – On raconte ses vacances

*Jeanne et Béatrice*

Béatrice - Bonjour, Jeanne.

Jeanne - Bonjour, Béatrice. Qu'est-ce que tu as fait pendant les vacances ?

Béatrice - J'ai aidé ma mère à faire la cuisine.

Jeanne - Moi, je suis allée chez ma tante, elle m'a appris à coudre. Quand je serai grande, je serai couturière.

Béatrice - Mon frère a acheté une guitare, il jouait, et je chantais.

Jeanne - Moi j'écoutais les chansons à la radio et je dansais avec mes copines.

Béatrice - Je suis aussi allée à la pêche sur le lac avec mon père. Tu aimes la pêche ?

Jeanne - Non, je n'aime pas la pêche. Je préfère lire.

### Dessins B et F.

#### 1

● L'enseignant demande alors aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il peut leur demander de répondre :

– oralement : la réponse est rapide, mais seuls quelques élèves peuvent intervenir ;

– par écrit sur le cahier : (Dialogue 1 → dessins C et D ; dialogue 2 → dessins A et E ; dialogue 3 → dessins B et F). L'enseignant peut ainsi vérifier rapidement si la majorité des enfants a compris l'essentiel du dialogue. Dans le cas contraire, il procède aux quelques explications nécessaires. Il est en effet inutile de continuer de travailler à partir d'un dialogue qui est mal compris de beaucoup d'enfants. En ce début d'année, l'enseignant qui connaît encore mal le niveau de ses élèves doit fréquemment évaluer cette compréhension.

Un bon compromis consiste à faire répondre tout le monde sur le cahier, puis à demander à quelques enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. L'enseignant n'intervient alors que pour arbitrer si cela s'avère nécessaire.

● L'enseignant fait écouter à nouveau le dialogue 1 et pose les questions du livre.

– Où ce dialogue a-t-il lieu ?

→ Sur le chemin de l'école.

Toute réponse donnée est discutée, acceptée si elle est vraisemblable.

– Qui parle ?

→ Deux garçons qui vont à l'école. L'un s'appelle Yves, il est nouveau ; l'autre, Calixte, est accompagné de sa sœur Jeanne.

Le deuxième dialogue se passe dans la classe. Avant l'entrée des élèves, Calixte fait visiter sa nouvelle classe à Yves.

Le troisième dialogue se passe sans doute dans la cour. Jeanne et Béatrice se retrouvent et échangent leurs souvenirs de vacances.

Les deux activités suivantes sont de véritables QCM (Questionnaires à Choix Multiples). L'enseignant peut donc faire répondre l'ensemble de la classe sur le cahier.

● Dans quel dialogue parle-t-on :

– de la classe de Yves → 2 ;

– de la profession que l'on fera plus tard → 3 ;

– de la ville d'où l'on vient → 1.

#### 2

L'amie de Jeanne s'appelle : Béatrice.

Le frère de Jeanne s'appelle : Calixte.

Dans l'armoire, il y a : des cahiers et des craies.

Ces réponses ne sont pas des exercices d'évaluation que l'on va sanctionner d'un « bien » ou d'un « mal », mais l'occasion de discuter, d'argumenter. Ce qui est essentiel, c'est que les enfants osent s'exprimer et s'impliquer. Ils le feront s'ils trouvent chez l'enseignant une attitude réceptive, encourageante, aidante ; les appréciations dévalorisantes sont donc exclues.

#### 3

### Expression orale

*(Travail en groupes)*

Les élèves se mettent en groupes si ceux-ci ont été constitués, sinon la répartition est faite à ce moment-là (voir p. 6).

Dans les groupes, chaque enfant choisit l'un des trois thèmes proposés (ta classe, ta profession future, tes vacances) et en fait la présentation à ses camarades, oralement et en français. Si nécessaire, ceux-ci l'aident à mieux formuler en français ce qu'il veut dire. L'enseignant vérifie que les groupes fonctionnent correctement, il signale le temps imparti à chacun. Ainsi, en un quart d'heure, chaque enfant a la possibilité de s'exprimer sous le contrôle de ses camarades durant deux à trois minutes. Chaque groupe désigne ensuite l'un des équipiers, qui présente à l'ensemble de la classe ce qu'il a raconté à ses camarades, avec l'aide de l'enseignant si nécessaire.

La meilleure intervention peut donner lieu à une rédaction écrite par son auteur aidé de son groupe. Elle est ensuite illustrée et affichée. On ne dira jamais assez l'importance

de la valorisation de l'expression orale ou écrite de l'enfant. L'écrit trouve ici sa place de « mémoire » de la classe. Chaque enfant devrait au moins une fois dans l'année voir affichée l'une de ses productions.

### Livre élève page 9

**Objectifs :** *Comprendre un message écrit – Prendre contact, se quitter – Manipuler les pronoms personnels.*

#### 4

L'enseignant demande aux enfants de lire silencieusement le texte. Cependant, si cela lui semble nécessaire, il lit lui-même le texte à haute voix pour faciliter la compréhension des enfants.

Les enfants cherchent ensuite à reconnaître Béatrice sur le dessin.

– *Quels sont les renseignements qui permettent de la reconnaître ?*

→ Je suis assez grande ; j'ai des tresses ; je n'ai pas de lunettes.

#### 5

L'enseignant fait lire la consigne par les enfants et leur précise qu'ils trouveront dans la lettre les informations nécessaires pour répondre.

Les objets et les animaux qu'aime Béatrice sont : la balle, le vélo, le chat, les photos de chanteurs.

Elle n'aime pas : les chiens et les serpents.

#### 6

Les consignes données pour chaque exercice peuvent être l'objet d'une lecture fonctionnelle, et l'enseignant aurait tort d'en priver ses élèves en leur donnant chaque fois une explication détaillée de ce qu'ils doivent faire sans leur demander de chercher par eux-mêmes.

La question qu'il doit poser est celle-ci :

– *Que devez-vous faire ?*

Les enfants cherchent alors, à l'aide du texte et des dessins, la réponse à cette question, et l'un d'eux l'explique à haute voix. L'enseignant intervient si nécessaire pour corriger des erreurs d'interprétation.

Ici, il s'agit de distinguer les expressions que l'on peut utiliser :

– quand on se rencontre : « Bonjour ! », « Comment ça va ? », « Content de te voir. » ;

– quand on se quitte : « Au revoir », « À bientôt », « À la prochaine ».

Les réponses peuvent être données oralement ou sur le cahier.

Pour renforcer cette acquisition, l'enseignant fait jouer une scène de rencontre par deux enfants qui choisissent eux-mêmes les expressions qu'ils vont utiliser.

#### 7

*Opposition masculin/féminin*

– *Observez l'encadré jaune, que remarquez-vous ? Quelles*

*règles pouvez-vous en tirer ?*

L'enseignant complète les explications des enfants. S'ils ne le font pas, il fait observer que les noms et adjectifs terminés au masculin par un « e » muet ne changent pas au féminin (pauvre, rouge...). Il est donc impossible de savoir si c'est un garçon ou une fille qui écrit : « Je suis malade. »

● Les enfants font ensuite le premier exercice par écrit.

Si l'enseignant veut permettre à chacun de justifier ses réponses, il demande aux enfants, quand ils ont terminé, de comparer leur travail à celui de leurs voisins de table. En cas de divergence, chacun explique à ses camarades les raisons de son choix. Cette justification est très importante, mais en grand groupe, il est impossible de donner la parole à chacun.

Pour la mise en commun, l'enseignant a écrit les phrases au tableau ; des enfants viennent à tour de rôle indiquer pour chaque phrase s'il s'agit d'une fille, d'un garçon ou si on ne peut pas le savoir. Chaque réponse est justifiée. Si un enfant n'est pas d'accord avec ce qui est écrit au tableau, il explique pourquoi. L'enseignant intervient si nécessaire et apporte les explications utiles.

● Le second exercice est présenté, résolu et corrigé comme le précédent. Si les erreurs sont encore nombreuses, l'enseignant propose au tableau quelques phrases supplémentaires pour les élèves en difficulté.

### Livre élève page 10

**Objectifs :** *Utiliser les formes interrogatives, négatives – Présent, passé, futur.*

#### 8

Chacun observe l'encadré jaune.

– *Que remarquez-vous ?*

→ On pose la même question de trois façons différentes.

Pour renforcer cette observation, l'enseignant propose une question qu'il écrit aussi au tableau, par exemple : « Vous avez compris ? »

Il demande aux enfants s'ils peuvent poser la même question d'une autre façon. Les réponses attendues sont : « Avez-vous compris ? » et « Est-ce que vous avez compris ? »

Ces réponses étant données oralement, l'enseignant les écrit au tableau en faisant observer les traits d'union placés dans ces deux phrases.

Il recommence le même travail oral, puis écrit, en proposant les phrases suivantes :

« Est-il malade ? » et « Est-ce que tu as des frères ? »

Les enfants font ensuite le travail sur le cahier.

La correction et la mise en commun se font comme indiqué ci-dessus.

Chacune de ces transformations est ensuite prononcée à haute voix par plusieurs élèves ; l'enseignant veille à ce que la tonalité interrogative soit bien mise.

La différence, à l'oral, entre ces deux phrases : « Tu as

juste.» et « Tu as juste ? » ne se perçoit que par la tonalité des syllabes finales.

**9**

Les enfants lisent silencieusement le texte écrit par Calixte, puis l'enseignant demande à deux élèves bons lecteurs de le lire à haute voix. Il le lit lui-même, puis il commente la consigne. Calixte, qui a écrit ce texte, habite ici depuis longtemps. Yves vient d'arriver au village : ce que dit Calixte n'est pas vrai pour Yves. Yves va donc écrire ce texte à la forme négative (l'enseignant n'est pas obligé d'employer ce terme).

Pour vérifier si ses élèves savent encore utiliser les négations, il pose quelques questions qui nécessitent une réponse négative :

- Tu es Congolais ? Non, je ne suis pas Congolais.
- Il habite à Kigali ? Non, il n'habite pas à Kigali.

L'enseignant écrit les réponses données par les élèves au tableau et souligne les négations :

Je ne suis pas Congolais. Il n'habite pas à Kigali. Béatrice n'aime pas la pêche.

Les enfants recopient ensuite le texte à la forme négative. Si l'enseignant s'aperçoit qu'un certain nombre d'enfants éprouve beaucoup de difficultés, il lit le texte à haute voix à la forme négative :

« Je ne connais pas les élèves de l'école. Je n'ai pas beaucoup d'amis ici. Mon père ne travaille pas au village. Ma mère n'est pas née ici. Sa famille ne vient pas souvent la voir. »

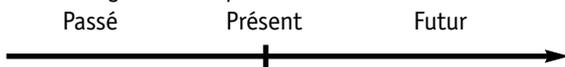
Quand ils ont terminé leur travail, les enfants peuvent confronter leurs textes avec leurs voisins de table et s'expliquer réciproquement leurs réponses.

La mise en commun est faite au tableau. Les enfants viennent à tour de rôle écrire une phrase chacun sous le contrôle de leurs camarades. L'enseignant apporte les explications et les corrections nécessaires. Quand le texte est écrit correctement au tableau, plusieurs enfants le lisent à haute voix.

**10**

Identifier une action au présent, au passé, au futur.

Les enfants observent l'encadré. L'enseignant trace au tableau la ligne du temps.



Il l'illustre en proposant quelques exemples pris dans le vécu des enfants :

« Hier, en classe, nous avons chanté. »

Il situe cette action sur la ligne du temps en rappelant aux enfants qu'il s'agit du passé.

« Maintenant, nous faisons du français. » Il s'agit du présent.

« Ce soir, vous rentrerez chez vous. » Il s'agit du futur.

Il demande ensuite à quelques élèves de donner quelques exemples d'actions au passé, au présent ou au futur. Pour le passé, tous les temps sont admis : passé composé,

imparfait, passé simple.

L'enseignant s'assure ensuite que tous les enfants ont compris, en proposant oralement quelques phrases. Les enfants écrivent sur leur cahier *Présent*, *Passé* ou *Futur* et montrent leur réponse.

« Ils jouent au ballon. » ; « Vous lirez ce texte. » ; « Elle a bien chanté. »

Les enfants font ensuite l'exercice par écrit comme indiqué ci-dessus.

**CORRECTION**

- Un élève parle fort. → Pr
- Je suis allée chez ma tante. → Pa
- Nous te présenterons à nos camarades. → F
- Je m'appelle Béatrice. → Pr
- Tu me répondras. → F
- Je n'aime pas les chiens. → Pr
- Ils sont revenus très tard. → Pa

**11**

Transformation futur → présent.

Il ne s'agit plus ici seulement d'identifier le temps des verbes, mais de transformer des verbes du futur au présent.

Première consigne :

- Que devez-vous faire ? → Lire le texte.
- Lisez-le silencieusement.

Un élève (ou l'enseignant) lit ensuite le texte à haute voix.

- À quel temps sont les verbes de ce texte ? → Au futur.
- Lisez la consigne suivante. Que devez-vous faire ?

- Recopier le texte en commençant par Aujourd'hui.
- À quel temps seront alors les verbes ? → Au présent.

Si l'enseignant pense que la majorité de ses élèves peut écrire correctement le texte au présent, il les laisse travailler directement sur le cahier.

Dans le cas contraire, les enfants travaillent à deux sur le cahier. Une première correction a lieu oralement. Quelques enfants relisent le texte qu'ils ont écrit au présent. En cas d'erreur, leurs camarades proposent une correction. Quand personne ne propose la bonne réponse, l'enseignant la donne. Il lit ensuite la totalité du texte au présent :

« Aujourd'hui c'est la rentrée, je me lève à six heures. Je fais ma toilette, je déjeune puis je vais à l'école. Je salue mes professeurs et je retrouve mes camarades. Ils sont contents de me revoir. »

Les enfants écrivent ensuite le texte au présent sur leur cahier si cela n'a pas été fait auparavant.

**12**

Identifier une phrase et le nombre de verbes d'une phrase.

Il est probable que beaucoup d'enfants auront oublié ce que recouvre exactement le mot « phrase ». Il est donc nécessaire de le réutiliser en situation.

L'enseignant demande aux enfants de reprendre le texte de l'exercice précédent, qu'ils connaissent maintenant.

- Qui peut lire la première phrase de ce texte ?

La phrase à lire est celle-ci : « Demain c'est la rentrée, je me lèverai à 6 heures. »

Que l'enfant sollicite ait lu correctement ou pas, l'enseignant demande à la classe :

– *A-t-il bien lu la première phrase ?*

Si les réponses sont contradictoires, la question qui s'impose est celle-ci :

À l'écrit, une phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Il ne suffit cependant pas d'aligner quelques mots en commençant par une majuscule et en terminant par un point pour avoir une phrase. Ainsi « *Vous devant parle un sur maison.* » ne constitue pas une phrase, car cette suite de mots n'a pas de sens. On peut donc retenir cette définition :

→ Une phrase est une suite ordonnée de mots qui a un sens. À l'écrit, elle commence par une majuscule et se termine par un point (. ? ! ...). Elle peut contenir ou non un verbe conjugué (phrases verbales ou non verbales). Elle peut être composée d'un seul mot : « Bonjour. » ; « Partez ! ».

– *Comment reconnaît-on une phrase ?*

L'enseignant laisse plusieurs enfants essayer de répondre. La conclusion que l'on peut adopter est celle-ci :

→ Une phrase commence par une majuscule et se termine par un point.

Le texte est lu ensuite phrase par phrase.

L'enseignant demande alors :

– *Qui veut lire la première phrase de la lettre de l'activité 12 ?* Il est possible que certains enfants ne considèrent pas « Bonjour Béatrice. » comme une phrase. Est-ce que cela commence par une majuscule et se termine par un point ? Oui, alors c'est bien une phrase, même si elle n'a pas de verbe.

● Les enfants répondent ensuite sur le cahier à la question du livre :

« Combien comptes-tu de phrases dans ce texte ? »

La réponse est 7.

● Ils cherchent deux phrases sans verbe ; il y en a trois : « Bonjour Béatrice. » ; « Merci pour les photos. » ; « À bientôt. »

Ils cherchent ensuite deux phrases avec un verbe ; il y en a trois : « Je réponds volontiers à ta lettre. » ; « Je m'appelle Justine. » ; « Moi aussi, j'aime beaucoup la lecture et la musique. »

Enfin, les phrases comprenant deux verbes sont : « Pendant les vacances, j'apprends la couture et j'aide maman à la maison. » ; « J'espère que tu me répondras. »

## 13

*Repérage oral des sons « s » et « z ».*

L'enseignant attire l'attention des enfants sur la différence de son entre les mots suivants :

ils écoutent/ils s'écoutent ; casse/case ; russe/ruse. Il demande aux enfants de répéter après lui. Il fait observer que ces mots ou expressions ont un sens différent suivant que l'on entend le son « s » ou le son « z ». Il les écrit au

tableau et les fait lire par quelques enfants.

Il fait ensuite écouter l'enregistrement ou dicte les phrases et mots suivants :

Ils ont fini.	Ils sont partis.
Ils s'avancent.	Ils avancent.
une rose	une rosse
Vous avez fini.	Vous savez votre leçon.
Elle se lave.	Nous sommes dans la cour.
Il vise l'antilope.	Il visse.
Ils entendent du bruit.	Nous écoutons bien.
Les patates cuisent.	la cuisse de poulet
Ils ont mangé.	Elles sont fatiguées.
Nous avons compris.	Le savon est là.

À chaque phrase, les enfants indiquent s'ils ont entendu « s » ou « z ». Ils répondent oralement ou sur le cahier par le P.L.M.

Pour entraîner enfin les enfants à prononcer correctement, l'enseignant écrit au tableau quelques-unes des expressions étudiées, en choisissant celles qu'ils ont le plus de chance d'utiliser ensuite oralement ou par écrit, et il leur demande de les lire à haute voix :

Ils ont faim. Ils sont venus. Nous avons compris. Nous sommes là. Les enfants se reposent...

## 14

*Expression écrite.*

Suivant le niveau de ses élèves en expression écrite, l'enseignant choisit l'une des organisations du travail décrites ci-dessous.

**a.** Chacun travaille individuellement et raconte en quelques lignes sa rentrée scolaire.

**b.** Les élèves travaillent individuellement sur le même sujet pendant 10 minutes, puis ils se regroupent par équipes et rédigent collectivement un texte reprenant les idées de chacun.

Dans les deux cas, l'enseignant informe les élèves qu'ils peuvent demander l'aide du maître s'ils hésitent sur le sens ou l'écriture d'un mot ou d'une expression. Il écrit alors au tableau les mots demandés, afin que tous ceux qui le souhaitent puissent les utiliser. En fin de séance, il demande à quelques élèves de lire les phrases dans lesquelles ils ont utilisé ces termes. Le vocabulaire acquis ainsi, en situation de communication, est généralement bien maîtrisé.

# 2 Mon nouveau village

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se présenter, inviter quelqu'un</li> <li>• Je suis content, triste...</li> </ul>
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire un portrait</li> <li>• oui ou si ?</li> <li>• Date ou durée</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forme interro-négative</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pronoms personnels COD</li> </ul>
Lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relever des indices dans un texte</li> </ul>

**Livre élève page 11**

**Objectifs :** *Écouter – Comprendre un message oral.*

**1**

**Observation des dessins**

Ce qui a été dit pour la partie 1, page 7, est également valable ici ; nous conseillons à l'enseignant de s'y reporter.

**Écoute des trois dialogues**



**Dialogue 1 – Inscription à l'école**

*Yves et la directrice de l'école*

La directrice - Bonjour, mon garçon.  
 Yves - Bonjour, Madame la directrice.  
 La directrice - Quel est ton nom ?  
 Yves - RUGAMBA.  
 La directrice - Épelle, s'il te plaît.  
 Yves - R. U. G. A. M. B. A.  
 La directrice - Quel est ton prénom ?  
 Yves - Yves.  
 La directrice - Quelle est ta date de naissance ?  
 Yves - Le 23 avril ...  
 La directrice - Quelle est la profession de ton père ?  
 Yves - Il est chauffeur.  
 La directrice - Et ta mère ?  
 Yves - Elle est coiffeuse.  
 La directrice - Dans quelle classe étais-tu l'an passé ?  
 Yves - En 4<sup>e</sup> année, je dois rentrer en 5<sup>e</sup> année.  
 La directrice - Tu étais un bon élève ?  
 Yves - J'étais bon en géométrie et en sciences, moins bon en français.  
 La directrice - Tu seras dans la classe de Mme Biraboneye.  
 Yves - Mes parents viendront vous voir demain.  
 La directrice - Tu leur diras de m'apporter un certificat de naissance.  
 Yves - Oui Madame. Au revoir, Madame la Directrice.

**Dessins B et E**

**Dialogue 2**

*Calixte et Mme Rugamba, la maman d'Yves*

Calixte - Bonjour madame, je suis un ami de Yves.  
 Mme Rugamba - Bonjour. Comment t'appelles-tu ?  
 Calixte - Je m'appelle Calixte.  
 Mme Rugamba - Tu es gentil d'avoir accompagné Yves.

Assieds-toi sur la chaise. Tu vas boire un peu d'eau. Tu n'as pas soif ?

Calixte - Si, j'ai soif, je vous remercie madame.

Mme Rugamba - Tu habites près d'ici ?

Calixte - Oui j'habite à Remera à côté du stade. Je voulais vous demander si Yves peut venir jouer au football avec nous le samedi matin ?

Mme Rugamba - Cette semaine, ce n'est pas possible, mais la semaine prochaine, oui.

Calixte - Je suis très content. Maintenant je vais prendre congé, il faut que je fasse mes devoirs.

Mme Rugamba - Au revoir Calixte et merci de ta visite.

Calixte - Au revoir, madame et à bientôt.

**Dessins C et F**

**Dialogue 3 – Inscription au club de foot**

*Yves et l'entraîneur*

L'entraîneur - Bonjour, Yves. Calixte m'a dit que tu voulais jouer au football avec nous.

Yves - Oui monsieur, je jouais déjà à Karaba.

L'entraîneur - As-tu des chaussures de sport ?

Yves - Oui, je les apporterai samedi.

L'entraîneur - Depuis quand tu joues ?

Yves - Depuis 4 ans.

L'entraîneur - Pratiques-tu d'autres sports ?

Yves - Oui, je fais du judo, du tennis, de la course à pied.

L'entraîneur - C'est très bien, mais il faudra venir t'entraîner tous les samedis matin à 8 heures. Ne sois pas en retard.

Yves - Je suis toujours à l'heure pour jouer au ballon.

L'entraîneur - Remplis cette fiche, indique ton nom, ton prénom, ta date de naissance et ton adresse.

**Dessins A et D**

● L'enseignant fait écouter à nouveau chaque dialogue et, pour chacun, pose les questions du livre.

– *Qui parle ?*

– *Où ce dialogue a-t-il lieu ?*

1. La directrice de l'école et Yves, qui vient s'inscrire. Dans le bureau de la directrice de l'école.

2. La maman d'Yves et Calixte.

Chez les parents d'Yves. Calixte est venu demander si Yves pouvait s'inscrire au club de football.

3. Yves et l'entraîneur du club de football. Au club ou sur le terrain de sport.

- On parle de sport dans les dialogues 2 et 3. On parle de la profession des parents dans le dialogue 1.
- Calixte dit «vous» à la maman d'Yves car c'est une adulte qu'il ne connaît pas : il s'agit du «vous» de politesse.

**2**

- Calixte habite à côté du stade.
- Yves est né le 23 avril.
- Yves pratique le foot, le judo, le tennis et la course.
- Le père d'Yves est chauffeur.

**3****Expression orale***(Travail en groupes)*

Dans chaque groupe, deux ou trois enfants peuvent préparer un jeu de rôle sur l'un des deux thèmes proposés : la directrice et un élève ; Calixte et sa maman. L'enseignant est toujours à la disposition des enfants pour une aide éventuelle.

À la fin de la séance, l'enseignant demande quelle équipe veut présenter son travail à la classe. S'il n'est pas possible d'écouter tous les groupes volontaires, on tire au sort ceux qui vont jouer. En ce début d'année, l'enseignant privilégie l'expression par rapport à la correction. Il ne pénalise pas les erreurs d'élocution, n'interrompt pas le jeu pour corriger, mais apporte en fin de séance les rectificatifs les plus importants et peut faire rejouer les dialogues intéressants après correction.

**Livre élève page 12**

**Objectifs :** *Poser des questions et y répondre ; portraits – Notions de date, de durée, d'âge – Nombres.*

**4**

● Les enfants lisent les quatre portraits et doivent reconnaître chaque personnage sur le dessin. Certains indices du portrait facilitent la reconnaissance. Si l'enseignant le désire, il demande aux enfants de confronter leurs réponses avec celles de leurs voisins, puis la mise en commun est faite au tableau.

A. Justin ; B. Béatrice ; C. Athanase ; D. Julie.

Les enfants recherchent ensuite individuellement les réponses aux deux consignes suivantes, tous les éléments de réponse se trouvant dans les portraits.

- L'activité préférée de Béatrice est d'aller à l'école ; celle d'Athanase est de construire des jouets.
- Les parents de Justin sont paysans, la mère de Julie est commerçante.

Bien sûr, au moment de la mise en commun, l'enseignant demande pour chaque réponse d'indiquer quelle est l'information dans le texte qui a permis de la trouver.

**5**

Cet exercice porte encore sur les portraits de l'exercice précédent.

Les phrases 1, 4, 5 et 6 sont vraies, les phrases 2 et 3 sont fausses.

**6**

Les élèves observent l'encadré.

– *Quelle différence pouvez-vous observer dans les deux questions ?*

– *Pourquoi Calixte répond-il « Si, j'ai soif. » et non pas « Oui, j'ai soif. » ?*

Si aucun enfant ne le fait observer, l'enseignant fait remarquer que l'on répond « Si » au lieu de « Oui » quand la question comporte une négation.

– Tu as soif ? Réponses correctes : **Oui/Non.** (– Oui, j'ai soif. – Non, je n'ai pas soif.)

– Tu n'as **pas** soif ? Réponses correctes : **Si/Non.** (– Si, j'ai soif. – Non, je n'ai pas soif.)

L'enseignant pose quelques questions à trois ou quatre enfants qui doivent tous répondre de façons différentes.

– *Tu as un chien chez toi ?*

– *Tu n'as pas apporté des oranges ?*

– *Ils ne sont pas arrivés ?*

– *Vous êtes nombreux ?*

Il demande aussi à quelques enfants de poser chacun une question à l'un de ses camarades.

Comme il n'est pas possible de faire intervenir tous les enfants, l'enseignant termine en demandant à tous de répondre aux questions du livre par « Oui » ou par « Si » sur leur cahier. Il peut ainsi vérifier si la majorité des enfants a tiré profit de ces dialogues.

**7**

L'enseignant commence par poser quelques questions portant sur des situations locales :

– *Où habites-tu ?*

– *Comment viens-tu à l'école ?*

– *Pourquoi étais-tu absent hier ?*

– *Quand es-tu allé à .... ?*

Les réponses doivent être faciles à formuler ; la même question peut être posée à plusieurs enfants, la réponse n'étant pas obligatoirement la même. Si une erreur est commise, l'enseignant demande qui veut proposer une autre réponse.

Le but de ces dialogues est de vérifier si les enfants comprennent bien le sens des mots interrogatifs utilisés et répondent en conséquence.

– *Quand ?* attend un complément de **temps** : demain, ce soir, à 6 h...

– *Où ?* attend un complément de **lieu** : à côté de l'école, dans la cour, sur l'armoire...

– *Pourquoi ?* attend un complément de **cause** : parce que j'étais malade...

– *Comment ?* attend un complément de **manière** : à vélo, avec une pelle...

Les questions peuvent porter aussi sur les dialogues étudiés.

– *Où habite Calixte ?*

- *Quand ont lieu les entraînements ?*
- *Pourquoi Calixte est-il allé voir la maman d'Yves ?*

...

Les élèves lisent ensuite les phrases du livre à compléter ; si certains ont encore des difficultés en lecture, l'enseignant lit une fois chacune des phrases.

Bien que l'une des réponses soit à privilégier, d'autres pourront parfois être acceptées. Elles sont citées entre parenthèses.

- Pourquoi tu n'es pas venu ?
- Pourquoi es-tu en retard ?
- Comment t'appelles-tu ?
- Où (comment, quand) as-tu trouvé ce stylo ?
- Où (comment) vas-tu ce soir ? Le sens de *vas-tu* change suivant la question posée.
- Quand (comment, où) est-il arrivé ?
- Quand reviendras-tu nous voir ?
- Comment retrouver le chemin ?

L'enseignant fait observer que les réponses seront très différentes selon le mot interrogatif employé. On répond très différemment aux questions : « Où as-tu trouvé ce stylo ? » et « Quand as-tu trouvé ce stylo ? »

Pour consolider ces acquis, l'enseignant demande à chaque enfant d'écrire deux questions en utilisant chaque fois l'un des mots utilisés.

## 8 et 9

L'enseignant écrit au tableau quelques phrases extraites des dialogues écoutés précédemment.

*Yves a 12 ans. – Il joue au football depuis 4 ans. – Il habite ici depuis une semaine. – Il est né le 23 avril.*

L'enseignant y ajoute la date du jour : *Aujourd'hui nous sommes le ...*

Quelques enfants lisent ces phrases à haute voix, puis l'enseignant demande :

- Si Yves a 12 ans cette année, peut-on calculer en quelle année il est né ?

→ Oui, année en cours - 12 = ...

Sa date de naissance complète est 23 avril ...

- À quel âge a-t-il commencé à jouer au foot ?

→ À 8 ans (12 - 4).

- Parmi ces phrases et ces calculs, lesquels correspondent à des dates ?

→ La date du jour et la date de naissance d'Yves.

- Lesquels correspondent à un âge ?

→ 12 ans et 8 ans.

- À quoi correspondent « quatre ans », « une semaine » ?

Si aucun enfant ne le fait, l'enseignant indique qu'il s'agit d'une durée et il donne d'autres exemples : « Nous sommes en classe depuis une heure (ou 30 minutes). » « Vous serez en vacances dans deux mois. » ...

Il demande aux élèves de former des phrases avec une date, puis avec un âge, puis avec une durée.

Les enfants écrivent ensuite les phrases du livre en indiquant pour chaque nombre s'il s'agit d'une durée, d'une date ou d'un âge.

Ils peuvent ensuite comparer leurs réponses et, en cas de divergence, chercher quelle est la bonne réponse.

La mise en commun permettra aux enfants de vérifier leurs réponses et à l'enseignant de s'assurer que ces notions sont acquises. Il sera cependant nécessaire d'y revenir au cours des semaines suivantes pour en assurer une maîtrise définitive.

## CORRECTION

J'ai douze ans (A). J'habite ici depuis quatre ans (Du). Nous sommes arrivés le quinze mai deux mille sept (Da). Ma petite sœur a six mois (A), elle est née le seize avril (Da). Mon père ne l'a pas vue car il est parti depuis huit mois (Du). Je joue au foot tous les samedis à neuf heures trente (Da). Les matchs durent une heure trente (Du).

## Livre élève page 13

**Objectifs :** Manipuler les pronoms personnels sujets ou compléments – Localiser dans l'espace.

## 10

L'enseignant fait écouter, ou lit lui-même, le passage du dialogue où Calixte dit à la mère d'Yves qu'il est très content qu'elle accepte que son fils vienne au club de football.

- *Pourquoi dit-il « très content » et pas seulement « content » ?*

→ Pour montrer que sa joie est vraiment très grande. Très content, c'est plus fort que content.

- *Si on me donne un fruit, je suis content, si on me donne un beau jouet, je suis très content.*

L'activité suivante peut être conduite par chaque équipe constituée si la place le permet, sinon six enfants viennent jouer la scène devant leurs camarades.

La tante Françoise revient de la ville et dit : « J'ai apporté des cadeaux pour mes neveux et nièces.

Marie-Claire, je t'apporte cet appareil photo ; Justine, tu auras ce crayon ; Yves tu as ce chapeau, et pour Pierre il ne me reste rien. »

- *Tous les enfants sont-ils également contents ? Pourquoi ?*

- *Regardez sur le livre ce que chacun a dit.*

Un enfant joue le rôle de la tante (de l'oncle) et cinq élèves font les enfants. Chacun exprime son sentiment à la réception du cadeau en essayant de bien donner l'intonation correspondante. On ne dit pas « Je suis très content ! » sur le même ton que « Je ne suis pas content du tout ! » Si un enfant ne parvient pas à donner l'intonation juste, un autre vient le remplacer. L'intonation est ici aussi importante que les mots eux-mêmes.

Une deuxième équipe vient rejouer la même situation.

Une troisième équipe joue une scène semblable après un match de foot en remplaçant « content » par « fatigué ».

L'essentiel dans cette activité est que les enfants comprennent que l'on peut exprimer une sensation, un sentiment, avec des nuances très progressives, que ces nuances se

marquent à la fois par des mots, par la ponctuation à l'écrit et, à l'oral, par l'intonation.

**11**

On définit souvent les synonymes comme des mots ayant le même sens ; il vaut mieux parler de sens **voisin** car, en réalité, chaque mot apporte une nuance particulière : *joyeux* n'a pas exactement le même sens que *content*, mais ces nuances s'acquièrent peu à peu par la lecture et par la communication avec des personnes utilisant correctement ces termes.

– *Calixte s'est dit très content de la décision de la mère d'Yves. Parmi les mots de cette liste, lesquels aurait-il pu employer à la place de « content » ?*

→ heureux, satisfait, gai, joyeux.

– *Si la maman d'Yves avait refusé, quels mots aurait pu utiliser Calixte ?*

→ triste, mécontent, malheureux, déçu.

**12**

L'enseignant écrit ces phrases au tableau :

- On ne peut pas Louvrir ?
- Il faut la demander à la maîtresse.
- Je les apporterai samedi.

Il dit aux enfants :

– *Nous avons entendu ces phrases dans les dialogues. Qui se souvient de quoi il s'agit ? Que faut-il demander à la maîtresse ? Que doit apporter Yves samedi ?*

Certains élèves se souviendront sans doute que c'est l'armoire que l'on ne peut pas ouvrir, que c'est la clé qu'il faut demander et que Yves apportera ses chaussures.

– L'enseignant écrit au-dessus de chaque phrase celle qui la précédait dans les dialogues.

- Dans l'armoire, on range les livres. On ne peut pas l'ouvrir ?

– *Pourquoi ne pas écrire « On ne peut pas ouvrir l'armoire » ?*

- Il n'y a pas la clé ? Il faut la demander à la maîtresse.

– *Pourquoi ne pas écrire « Il faut demander la clé à la maîtresse » ?*

Les mots **le, la, l', les** servent ici à remplacer un nom pour éviter une répétition.

– *Si je vous dis « Je vous les rendrai demain », savez-vous ce que je vous rendrai ?*

→ Non.

– *Si je dis « Je ramasse les cahiers, je vous les rendrai demain », vous savez que « les » remplace « cahiers ».*

L'un des points à relever, c'est que si ces pronoms remplacent un groupe nominal, ils n'occupent pas la même place.

Le groupe nominal est placé **après** le verbe : *J'apporterai mes chaussures*. Le pronom qui le remplace est placé **avant** le verbe : *Je les apporterai*.

L'enseignant propose alors quelques phrases avec répétition, les enfants reprennent la phrase en utilisant le pronom personnel qui convient.

- J'ai un livre d'histoire. Je lis ce livre tous les soirs.

→ Je le lis tous les soirs.

- J'ai acheté des balles, je prête ces balles à mes sœurs.

→ Je les prête à mes sœurs.

- Tu as un disque de Corneille ? J'écouterais volontiers ce disque. → Je l'écouterais volontiers.

Ils lisent ensuite les questions du livre et recopient la deuxième phrase en remplaçant les mots soulignés par **le, la, l' ou les**.

**CORRECTION**

Il faut la demander à la maîtresse.

Oui, je les apporterai samedi.

Nous la mangerons ce soir.

Je le vois sur la route.

Je les vends 150 F.

Dessinez-les sur votre cahier.

**13**

Les enfants observent l'encadré.

– *Qu'avez-vous remarqué ?*

→ On remplace les mots en gras. Si les mots à remplacer sont placés directement après le verbe, on utilise **le, la, l' ou les**, comme dans l'exercice précédent. Si ce groupe de mots est précédé de « à », on le remplace par **lui** au singulier et par **leur** au pluriel : *Je lui parle, je leur parle*.

L'enseignant propose quelques exemples. Les enfants remplacent le complément en utilisant le pronom personnel qui convient (on ne parle pas de *complément* ni de *pronoms* aux enfants, on se contente de les utiliser).

Je raconte une histoire. → Je **la** raconte.

J'obéis à ma mère. → Je **lui** obéis.

Je demande à mes voisins. → Je **leur** demande.

En cas d'erreur, il fait rectifier par un camarade ou le fait lui-même, puis fait répéter la phrase correcte par plusieurs enfants.

Les exemples du livre sont ensuite traités oralement.

**CORRECTION**

Elle lui téléphone.

Je l'écoute.

Nous les apporterons.

Il lui obéit.

Elle leur donne des bonbons.

Tu le portes à la maison.

Je le lis tous les soirs.

Il lui donne des coups de bâton.

Nous lui envoyons une lettre.

Il leur parle souvent.

Pour terminer, chacun écrit ces phrases sur son cahier. Le travail écrit vient alors consolider les acquis du travail oral.

**14**

Les mots à utiliser ont été étudiés au cours des années précédentes ; tous introduisent une idée de « lieu », mais chacun a une utilisation précise.

L'enseignant demande aux enfants de lire la consigne :

– *Que devez-vous faire ?*

→ Compléter les phrases avec les mots : **à, dans, sur, chez, de, en.**

– Complétez les deux premières phrases sur votre cahier, individuellement.

Je vais à la ville en voiture.

Il revient de la ville en train.

Les deux phrases sont corrigées collectivement, l'enseignant rappelle que l'on va à l'école et que l'on revient de l'école. On va à la gare et on revient de la ville (ou du marché). On va chez son oncle, chez le docteur.

La suite de l'exercice est faite sur le cahier individuellement. Les enfants peuvent ensuite comparer leurs réponses avant la mise en commun qui est faite au tableau.

Chaque phrase est ensuite lue plusieurs fois.

**CORRECTION**

Dimanche, nous irons chez notre ami.

On range les livres dans l'armoire.

Chaque matin, il va à l'école.

Pose le vase sur l'étagère.

Ils s'entraînent sur le terrain.

Tu viendras chez mes parents ?

Place les fleurs dans le vase sur la table.

Mets les fruits dans le panier.

**15**

Chacun écrit son portrait sur le cahier ou sur une feuille, sans donner son nom. Il montre ensuite son texte à ses équipiers qui l'aident à améliorer son texte.

L'enseignant ramasse une dizaine de cahiers ou de feuilles, il en tire une au hasard et lit le portrait. Les autres (sauf ceux qui l'ont déjà lu) doivent deviner de qui il s'agit. L'enseignant recommence plusieurs fois. Le meilleur portrait est discuté collectivement, amélioré, recopié et affiché. Si le temps le permet, d'autres portraits sont commentés de la même façon.

Partie **3** Pouvez-vous m'aider ?

Actes de communication	• Demander de l'aide – pour le travail – on est malade – on ne comprend pas
Vocabulaire	• Les mois de l'année ; la date • Les mots pour remercier
Grammaire	• Formes interrogatives • Déterminants possessifs, démonstratifs
Conjugaison	• Passé composé/présent
Phonie/graphie - Orthographe	• [y] (u) ou [i] (rue ou riz ?)
Lecture	• Qui a écrit cette lettre ?

Livre élève page 14

**Objectifs :** *Écouter – Comprendre un message oral.*

**1**

**Observation des dessins**

Ce qui a été dit pour la partie 1, page 7, est également valable ici ; nous conseillons à l'enseignant de s'y reporter.

**Écoute des trois dialogues**



**Dialogue 1 – Rencontre**

**Calixte et Eddy**

Calixte - Bité ! Amakurou.  
Eddy - Excuse-moi, je ne comprends pas le kinyarwanda.  
Calixte - Tu n'es pas rwandais ?  
Eddy - Non, mon père est belge et ma mère est ougandaise.  
Calixte - Alors tu es francophone et anglophone.  
Eddy - Oui, mais il faut que j'apprenne le kinyarwanda.  
Calixte - Je peux t'aider, je m'appelle Calixte et toi ?  
Eddy - Je m'appelle Eddy, mon père travaille à l'UNICEF.

Calixte - Qu'est-ce que tu veux acheter ?  
Eddy - Ces six assiettes, ce couteau et cette boîte d'allumettes.  
Calixte - Très bien, écoute ce que je dis et répète...

**Dessins C et D**

**Dialogue 2 – La grippe**

*Jeanne et le docteur*

Le docteur - Alors Jeanne, tu es malade ?  
Jeanne - Je suis fatiguée, j'ai chaud, j'ai mal à la tête et à la gorge.  
Le docteur - Tu as faim ?  
Jeanne - Non, mais j'ai toujours soif.  
Le docteur - Ouvre la bouche, je regarde ta gorge.  
Jeanne - Ah... Ah...  
Le docteur - Elle est bien rouge. Tu as la grippe. Pendant deux jours, tu vas rester au lit. Tu prendras une cuillère de sirop le matin, et deux cuillères le soir.  
Jeanne - Je pourrai retourner à l'école ?  
Le docteur - Tu retourneras à l'école dans quatre jours, quand tu seras guérie. Dans un mois je te vaccinerai.

**Dessins A et E**

### Dialogue 3 – Les devoirs

*Yves et sa sœur Marie*

- Yves - Marie, viens ici faire tes devoirs pour l'école.  
 Marie - Je veux bien, Yves, mais je ne sais pas les faire.  
 Yves - Je vais t'aider.  
 Marie - Je prends mon crayon et mon cahier.  
 Yves - N'oublie pas ton livre. Qu'est ce que tu dois faire ?  
 Marie - Je dois apprendre les 12 mois de l'année.  
 Yves - Récite-les.  
 Marie - Janvier, février, mars, avril, mai... juillet... J'ai oublié les autres.  
 Yves - Juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre.  
 Marie - Je dois lire aussi la page 34 du livre de lecture.  
 Yves - Tu fais la lecture seule et je te poserai des questions pour voir si tu as compris.

#### Dessins B et F

- Dialogue 1 : C, D ; dialogue 2 : A, E ; dialogue 3 : B, F.
- On parle de maladie dans le dialogue 2, de devoirs dans le dialogue 3, d'achats dans le dialogue 1.
- On entend des nombres dans le dialogue 1 (6 assiettes), dans le dialogue 2 (1 cuillère, 2 cuillères) et dans le dialogue 3 (12 mois, la page 34).
- Eddy a besoin d'aide pour faire ses achats car il ne parle pas kinyarwanda. Marie a besoin d'aide pour faire ses devoirs.

### 2

- – Le dialogue 1 se passe sur un marché. Calixte rencontre un jeune francophone qui lui dit d'où il vient et lui demande de l'aider pour faire ses achats.
- Le dialogue 2 se passe chez le docteur. Jeanne lui dit qu'elle se sent malade. Le docteur lui donne des conseils.
- Le dialogue 3 se passe chez Yves qui aide sa petite sœur à faire ses devoirs.

### 3

- Jeanne peut retourner en classe dans quatre jours.
- Les parents de l'enfant étranger sont l'un belge et l'autre ougandais.
- Marie doit apprendre le nom des douze mois de l'année.

### 4

#### Expression orale

*(Travail en groupes)*

Chaque groupe choisit l'un des thèmes proposés et prépare collectivement un exposé à présenter à la classe. L'enseignant désigne le rapporteur de chaque groupe, afin d'inciter chacun à préparer activement cet exposé oral.

Livre élève page 15

**Objectifs :** *Se situer dans le temps – Les nombres – Causes et conséquences.*

### 5

*Situer des événements dans le temps.*

La lecture de la lettre est effectuée par l'enseignant ; les enfants suivent le texte sur le livre.

Réponse collective aux deux premières questions :

- *Qui a écrit la lettre ?*  
→ Jeanne.
- *À qui est-elle destinée ?*  
→ À Jacqueline.

L'enseignant lit à haute voix les autres questions.

Les enfants répondent individuellement et par écrit à ces questions. L'enseignant leur donne ensuite quelques minutes pour comparer et justifier leurs réponses. Pendant ce temps, il peut tracer au tableau une ligne du temps qui leur permettra de situer chaque événement. Les élèves indiquent quelle est leur réponse à chaque question et le raisonnement qui leur a permis de trouver cette réponse.

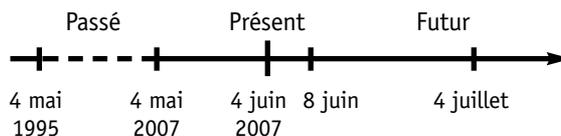
Le docteur est venu le 4 juin 2007, le jour où Jeanne écrit la lettre.

Jeanne pourra se lever le 8 juin, 4 jours plus tard.

Elle pourra retourner à l'école le 11 juin, une semaine après le 4 juin.

Le docteur la vaccinera le 4 juillet, un mois plus tard.

La date de son anniversaire est le 4 mai, un mois plus tôt. Sa date de naissance est le 4 mai 1995, 12 ans plus tôt :  $2007 - 12 = 1995$ .



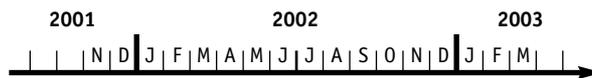
### 6

*Ordonner des dates.*

- *Que devez-vous faire ?*  
→ Ranger le nom des enfants du plus jeune au plus vieux.
- *Comment pouvez-vous savoir quel est le plus jeune ?*  
→ C'est celui qui est né le dernier.
- *Quel est le plus jeune de ces cinq enfants ?*  
→ C'est Marie.
- *Pourquoi ?*

Les enfants recherchent ensuite individuellement à ranger ces enfants comme il est demandé. Quand ils ont terminé, ils confrontent et justifient leurs réponses.

Pendant ce temps, l'enseignant peut tracer une ligne du temps graduée de 2001 à 2003.



Il place Marie et demande qui veut placer un autre enfant sur la ligne graduée. Tous les enfants sont ainsi rangés du plus jeune au plus vieux, en lisant de la gauche vers la droite.

#### CORRECTION

Marie, Éléonore, Paul, Rémy, Justine.

L'enseignant peut demander ensuite à chaque groupe de relever la date de naissance de chaque membre du groupe et de les ranger du plus jeune au plus vieux.

**7**

*Connaître les mois de l'année.*

Après lecture individuelle de la consigne, l'enseignant interroge :

– *Que devez-vous faire ?*

Chacun exécute individuellement les deux consignes.

Au moment de la mise en commun, plusieurs élèves indiquent comment ils ont procédé pour retrouver les mois oubliés dans la liste (avril, mai, novembre).

**8**

L'enseignant demande aux enfants de lire la consigne, puis les premières lignes.

– *Que devez-vous faire ? Devez-vous copier chaque ligne à la suite ? Si on lit : « Tu es malade, je te remercie », est-ce que la phrase est logique ?*

→ Non, on ne remercie pas quelqu'un parce qu'il est malade !

– *Que faut-il écrire à la suite de « Tu es malade » ?*

→ Je te soigne.

– *Qui peut expliquer maintenant ce qu'il faut faire ?*

Les phrases suivantes sont ensuite complétées oralement en justifiant la logique du choix de la deuxième partie de la phrase.

**CORRECTION**

Tu es malade, je vais te soigner.

Tu m'as rendu service, je te remercie.

Tu as soif, prends ce verre d'eau.

Tu as bien travaillé, je te félicite.

Tu as faim, prends cette galette.

Tu m'as marché sur le pied, excuse-toi.

Tu es fatigué, repose-toi.

L'enseignant demande enfin aux enfants de faire le même travail en recopiant sur leur cahier quelques phrases complètes ou la totalité des phrases.

**9**

L'enseignant écrit les phrases suivantes au tableau et demande aux enfants de les lire et de dire ce qu'ils observent.

Qu'est-ce que tu veux acheter ? Est-ce que tu as faim ? Est-ce que vous reviendrez ? Qu'est-ce que vous voulez faire ?

Il écoute les observations sans faire de commentaires, demande à la classe si tout le monde est d'accord. Si personne ne l'a fait observer, il demande quelles sont les phrases auxquelles on répond par « oui » ou « non » (la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>).

– *Ce sont les phrases qui commencent par ... ?*

→ Est-ce que ...

– *Quelles sont les phrases où l'on peut supprimer le début sans en modifier le sens ?*

→ Ce sont encore les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> phrases : « Est-ce que tu as faim ? » équivaut à « Tu as faim ? »

L'enseignant demande ensuite aux enfants de lire les phrases du livre et de trouver ce que l'on doit dire au début.

Ils cherchent seuls un petit moment, puis l'enseignant fait prononcer à haute voix la première phrase.

« Est-ce que tu veux venir avec moi ? »

– *Qui est d'accord avec cette proposition ?*

– *Doit-on répondre par « oui » ou par « non » ? Peut-on supprimer « Est-ce que » ?*

Chaque ligne est ensuite complétée, lue et discutée.

**CORRECTION**

Qu'est-ce que tu dois faire ce matin ?

Est-ce qu'il est encore malade ?

Est-ce que vous avez bien compris ?

Qu'est-ce que vous voulez acheter ?

Qu'est-ce que je peux faire pour l'aider ?

Est-ce qu'il a fini ses devoirs ?

**10** 

*Discrimination auditive : u/i.*

L'enseignant trace au tableau deux colonnes. Il place en haut de l'une la lettre « u » et en haut de l'autre la lettre « i ».

– *Je vais prononcer des mots. Si vous entendez « u », vous venez montrer le « u », et si vous entendez « i », vous me montrez le « i ».*

Il prononce le mot « vue » et désigne l'élève qui vient montrer la lettre correspondante.

– *Tout le monde est d'accord ?*

Il écrit le mot au-dessous de la lettre. On continue : « riz ; un autre élève vient montrer la colonne correspondante.

– *Écrivez sur votre cahier un grand U et un grand I.*

Quand je dicte un mot, vous placez votre doigt sur la lettre que vous entendez :

« le lit – tu as lu – mule – mille – biche – bûche – plume – vite – cri – ici – perdu ».

Pour chaque mot, un enfant montre la colonne au tableau et l'enseignant vérifie quelques cahiers.

Sans avertissement, il introduit dans la liste des éléments « pièges » : des mots sans « u » ni « i », ou des mots contenant les deux sons :

« parti – venu – allé – cru – pli – puni – poule – bulle – balle – tapis – Julie – réuni – vendu – outil... ».

Si les résultats sont peu satisfaisants, il sera nécessaire de recommencer cette séance quelques jours plus tard.

Pour terminer, l'enseignant demande aux enfants de lire à haute voix la liste des mots du livre.

**Livre élève page 16**

**Objectifs :** *Utiliser démonstratifs et possessifs – Manipuler passé composé et présent.*

**11**

Les enfants lisent silencieusement l'encadré « Observe ». L'enseignant montre une série d'objets qu'il nomme en utilisant les démonstratifs : ce crayon – ce livre – cette table – cet enfant – ces cahiers – ces filles, ...

Il s'agit de bien faire sentir aux enfants que ces « mots » servent à désigner une personne ou un objet précis (on ne parle ni de déterminants, ni de démonstratifs).

L'enseignant continue avec des phrases complètes.

– *Porte ce livre sur cette table.*

– *Distribue ces cahiers à ces enfants.*

Il écrit ensuite au tableau quelques exemples afin de faire découvrir la règle de l'accord, la difficulté venant surtout de l'utilisation de « cet ».

ce lapin – cette fleur – cet enfant – ce coq – cet écureuil – cette poule – cet avion – cette orange – cette voiture – cet ananas – ces canards – ces poules – ...

– *Quand doit-on écrire ce ? cette ? cet ? ces ?*

Les enfants découvriront sans doute facilement que l'on écrit « ce » devant un nom masculin singulier, « cette » devant un nom féminin singulier et « ces » devant un nom pluriel, masculin ou féminin.

– *Devant quels noms doit-on dire et écrire « cet » ?*

→ enfant, écureuil, avion, ananas.

– *Qu'ont en commun tous ces noms ?*

→ Ils sont tous masculins et commencent par une voyelle.

On ne dit pas « le enfant », « le avion » mais l'enfant, l'avion ; on dit aussi : cet enfant, cet avion.

Si la règle a bien été comprise par les enfants, ils ne doivent pas éprouver de difficulté à faire l'exercice par écrit.

## 12

L'enseignant vérifie d'abord si les enfants ont bien retenu le sens des possessifs en leur demandant d'exécuter quelques consignes : « Montre **tes** mains. » ; « Apporte **ton** cahier. » ; « Prends **son** livre. » ; « Apporte **mon** carnet. » ; « Prends **ses** crayons. » ...

Il pose ensuite quelques questions qui obligent les enfants à utiliser les possessifs.

– *Qu'est-ce que je montre ?*

→ mon cartable ; sa trousse ; ton (votre) livre ; mes crayons ; ses chaussures ; notre classe...

L'enseignant se montre indulgent pour les erreurs qu'il corrige cependant aussitôt, car l'utilisation des possessifs est assez délicate pour un débutant qui doit à la fois tenir compte du nombre de possesseurs et du nombre d'objets possédés.

On évite les cas particuliers des noms féminins pour lesquels on utilise *mon, ton, son*, comme « mon ardoise », « son école ».

Les enfants lisent silencieusement les phrases de l'exercice en cherchant à les compléter.

– *Qui veut lire la première phrase ?*

→ Prends **ton** livre, **tes** crayons et **ta** trousse.

– *Qui n'est pas d'accord ?*

– Pourquoi « ton » livre et « tes » crayons ?

Parce que « livre » est au singulier et « crayons » au pluriel. Chaque phrase est ainsi lue à haute voix, complétée, corrigée si nécessaire et répétée.

## CORRECTION

Paul, tu peux me prêter ton vélo ?

J'ai rencontré ta mère, ton père et tes sœurs.

Tu as la grippe, ta gorge est rouge, rentre chez toi.

Si j'achète ton vélo, tu me donnes ta pompe ?

Ces phrases sont ensuite copiées sur le cahier. La correction est faite au tableau.

## 13

L'activité se déroule de la même façon que la précédente :

– lecture silencieuse ;

– lecture à voix haute des phrases complétées et correction éventuelle ;

– travail écrit sur le cahier, correction au tableau.

## CORRECTION

Vous savez où sont vos chèvres ?

Dans votre jardin, en train de manger vos salades.

Vous pouvez me vendre vos poules et votre canard ?

## 14

L'activité est conduite comme la précédente. À noter que la deuxième phrase accepte deux réponses, un enfant peut parler de « sa » maison en parlant de celle de ses parents.

## CORRECTION

Tom habite avec ses parents, son frère et ses sœurs. Leur (Sa) maison est grande et peut accueillir tous leurs (ses) amis. Tom va à la chasse avec son arc et ses flèches. Il est gentil avec ses sœurs et répare leurs jouets et leur vélo.

## 15

Au cours de la partie 1, nous avons demandé aux enfants d'identifier les verbes au présent, au passé et au futur. Ici, il s'agit de transformer un texte du passé au présent.

L'enseignant lit le texte à haute voix, puis demande aux enfants de le lire silencieusement en commençant par « Aujourd'hui, je vais chez mon cousin... »

Après quelques minutes, il demande :

– *Qui veut lire le texte au présent ?*

Un élève volontaire lit les deux premières phrases. S'il ne commet pas d'erreur, un deuxième continue, etc. En cas d'erreur, l'enseignant demande qui veut corriger, il ne le fait lui-même que si personne n'a su le faire.

Le texte est lu ainsi en entier deux ou trois fois :

*Aujourd'hui, je vais chez mon cousin. Je travaille avec lui au jardin. Il me donne des fruits. Sa sœur revient avec moi. Elle reste trois jours à la maison.*

Les enfants copient ensuite le texte au présent sur le cahier et la correction est faite au tableau.

## 16

La démarche est la même que pour l'activité précédente :

– lecture du texte au présent à haute voix par le maître ;

– lecture phrase par phrase du texte au passé composé, correction éventuelle ;

– copie du texte transformé sur le cahier.

*Hier, je suis allée chez mon oncle à vélo. Une voiture est arri-*

vée très vite. Elle a accroché le guidon du vélo. Je suis tombée dans le fossé. J'ai eu mal au genou. Le chauffeur a arrêté sa voiture. Il m'a ramenée à la maison. Tout s'est bien terminé.

**17**

Chaque ligne correspond à une phrase, chaque mot ne peut être utilisé qu'une fois.

– Comment peut-on reconnaître le premier mot de la phrase ?

→ Grâce à la majuscule.

Les enfants écrivent la première phrase sur le cahier. On corrige immédiatement au tableau pour vérifier si la consigne a été comprise et appliquée correctement.

*Mon chat a attrapé une souris.*

Les autres phrases sont écrites sur le cahier :

*Ta sœur a réussi son concours.*

*La profession de ma mère est coiffeuse.*

*Vous avez renversé la bouteille de lait.*

**18**

*Expression écrite.*

Le travail écrit est précédé d'une discussion informelle. L'enseignant demande aux enfants de dire quel est le mois de l'année qu'ils préfèrent et pourquoi. Après quelques minutes de discussion, il demande aux élèves d'écrire chacun un petit texte sur ce thème. Il se tient à leur disposition pour dépanner celui qui ne parvient pas à écrire seul un mot, une expression, une idée précise.

Quelques textes seront lus en fin de séance ou après la correction de l'enseignant qui sélectionne ensuite les plus originaux.

**Partie 4 Veux-tu venir chez moi ?**

Actes de communication	• Inviter quelqu'un à venir manger, à passer quelques jours
Vocabulaire	• Famille, arbre généalogique ; les métiers • Premier, dernier...
Grammaire	• Déterminants possessifs
Conjugaison	Passé composé forme négative
Phonie/graphie - Orthographe	[l] ou [r] ( <i>lit</i> ou <i>riz</i> ?)

Livre élève page 17

**Objectifs :** *Écouter – Comprendre un message oral.*

**1**

**Observation des dessins**

Ce qui a été dit pour la partie 1, page 7, est également valable ici ; nous conseillons à l'enseignant de s'y reporter.

**Écoute des trois dialogues** 

**Dialogue 1 – Invitation**

*Yves et Calixte*

Yves - Salut Calixte ! Ma maman veut t'inviter à manger samedi après l'entraînement.

Calixte - C'est trop gentil, pourquoi ?

Yves - Tu m'as beaucoup aidé alors que je ne connaissais personne.

Calixte - C'est tout à fait normal.

Yves - Qu'est-ce que tu aimes manger ?

Calixte - J'aime beaucoup le poulet et le canard, mais je n'aime pas le mouton.

Yves - Moi non plus, je ne l'aime pas. Tu aimes le riz ?

Calixte - Bien sûr, et les patates, le manioc...

Yves - Tu n'aimes pas les bananes ?

Calixte - Si, je les adore.

Yves - Moi aussi. Eh bien, c'est d'accord, samedi tu viens manger chez nous.

Calixte - Il faut d'abord que je demande l'autorisation de mes parents.

Yves - Bien sûr.

Calixte - Remercie beaucoup ta maman pour cette invitation.

**Dessins C et D**

**Dialogue 2 – Réunion de famille**

*Jeanne et sa tante Zoé*

Jeanne - Bonjour, tante Zoé. Nous venons t'inviter pour le dimanche 17 avril. Papa et maman veulent regrouper toute la famille pour le baptême de mon petit frère.

Tante Zoé - Qui est invité ?

Jeanne - Grand-père Thaddée, le père de maman, qui viendra jeudi avec mon oncle Mugabo ; grand-mère Claire, la mère de papa, qui viendra samedi. Tous mes oncles, mes tantes et leurs enfants.

Tante Zoé - Mais vous n'avez pas assez de chambres pour tout le monde !

Jeanne - Nous avons des nattes, des fauteuils...

Tante Zoé - Si vous voulez, Mugabo et sa famille peuvent dormir chez moi.

Jeanne - Merci beaucoup, c'est très gentil. Maman sera contente.

Tante Zoé - C'est normal, je suis très heureuse de retrouver ceux que j'aime.

### Dessins B et F

### Dialogue 3 – Le téléphone

Jeanne et sa cousine Joséphine

Jeanne - Allô ! Joséphine ? C'est moi, Jeanne, ta cousine.

Joséphine - Bonjour ! Depuis combien de temps tu as le téléphone ?

Jeanne - Depuis trois jours seulement.

Joséphine - Quel est ton numéro ?

Jeanne - 423 658.

Joséphine - Je n'ai pas compris, répète.

Jeanne - 4 ; 2 ; 3 ; 6 ; 5 ; 8.

Joséphine - Que fais-tu cette année ?

Jeanne - Je vais au collège, j'étudie le français, l'anglais, je fais de la musique. Quand je serai grande, je veux être musicienne.

Joséphine - Moi, je voudrais être policier !

Jeanne - Mais tu es une fille !

Joséphine - Et alors ? Une fille peut bien conduire une auto ou une moto !

Jeanne - Je t'appelle parce que je veux t'inviter à passer une semaine chez moi.

Joséphine - Formidable. Tes parents sont d'accord ?

Jeanne - Bien sûr.

Joséphine - Je te remercie, j'en parle à mes parents et je te rappelle lundi prochain à 7 h du soir. À bientôt.

### Dessins A et E

- Dialogue 1 : C, D ; dialogue 2 : B, F ; dialogue 3 : A, E.
- On parle d'invitation dans tous les dialogues.
- Les plats préférés de Calixte sont le poulet, le canard, le riz, le manioc, les bananes.
- La tante Zoé propose de recevoir Mugabo et sa famille car il y aura beaucoup de monde à héberger.
- Claire et Thaddée sont des grands-parents de Jeanne (la mère de son père et le père de sa mère).

### 2

- – Dans le dialogue 1, Yves invite Calixte à venir manger chez lui. Il lui demande ce qu'il aime.
- Dans le dialogue 2, Jeanne parle à sa tante Zoé pour l'inviter à la réunion de famille organisée par ses parents.
- Dans le dialogue 3, Jeanne téléphone à sa cousine Joséphine pour l'inviter à venir passer une semaine chez elle. Elles parlent de leurs activités.

### 3

- Calixte demandera à sa mère si elle l'autorise à accepter l'invitation d'Yves.
- Les parents de Calixte invitent leur famille pour le baptême de leur fils.

### 4

### Expression orale

(Travail en groupes)

Les enfants préparent en équipe le dialogue en français entre Calixte et sa maman. Ils imaginent ce que peut dire la maman et ce que répond Calixte, qui voudrait bien qu'elle accepte l'invitation. Les équipes qui le souhaitent

présentent le dialogue à leurs camarades.

On procède de la même manière pour le dialogue entre Joséphine et Jeanne.

### Livre élève page 18

### Objectifs :

Connaître les relations familiales, les professions – Se repérer dans l'espace.

### 5

L'enseignant lit à haute voix la lettre de Jeanne. Une deuxième lecture est faite par les élèves, chacun lisant une phrase. À l'aide des informations données dans la lettre, les enfants cherchent à reconnaître les personnages sur la photo, puis ils écrivent les phrases en choisissant les bonnes réponses.

La maman de Calixte a un foulard.

L'homme qui a une cravate est le papa de Jeanne.

La dame qui tient le bébé est la grand-mère.

### 6

Les questions portent toujours sur la lettre et la photo.

- Janvière a un chapeau.
- Mugabo a un chapeau.
- Béatrice tient une poupée.
- Violette est à la gauche de Jeanne (Violette est à droite de Jeanne pour l'observateur, mais elle est à la gauche de Jeanne).
- Kizito a une casquette.

### 7

L'enseignant commence par une révision des termes concernant les relations familiales en posant oralement les questions du livre : « Le frère de mon père est → mon oncle. » Chaque ligne est ainsi reprise oralement par deux ou trois élèves. Si l'un de ces termes semble moins connu, l'enseignant le reprend en fin de séance.

Les élèves font ensuite le travail par écrit sur leur cahier.

### CORRECTION

oncle – cousine – grand-père – sœur ou moi-même – grand-mère – tante – arrière-grand-mère

### 8

L'enseignant trace au tableau un arbre généalogique vierge, sur le modèle de celui du livre. Les enfants le reproduisent sur leur cahier. Il demande quels sont les enfants qui connaissent les noms de leurs parents et grands-parents. L'un d'eux vient au tableau, inscrit son nom dans la case du bas et, avec l'aide de l'enseignant, complète les autres cases.

Les autres complèteront leur arbre après avoir consulté leurs parents si nécessaire.

### 9

L'enseignant lit les phrases à compléter seulement s'il

pense que plusieurs enfants ne pourront pas répondre en raison de leurs difficultés en lecture.

La première phrase est complétée collectivement, ce qui permet de s'assurer que chacun a bien compris la règle du jeu.

1. → b. (musicien) ; 2. → d. (policier) ; 3. → a. (médecin) ; 4. → c. (tailleur) ; 5. → f. (secrétaire) ; 6. → h. (peintre) ; 7 → e. (chanteur) ; 8. → g. (coiffeur).

**10**

*Discrimination auditive : l ou r ?*

Cette activité est conduite comme l'activité 10 de la partie 3 page 18 (u ou i).

L'enseignant propose d'autres mots : gare ; paris ; ville ; télé ; terre ; vélo ; palu ; lire ; sale.

**Livre élève page 19**

**Objectifs :** *Utiliser la négation au passé composé – Notion d'appartenance – Pronoms personnels.*

**11**

Les élèves savent maintenant exécuter ce type de consigne. L'enseignant leur demande de rechercher individuellement comment compléter la première ligne.

(A) Quand je serai riche, → je m'achèterai une belle voiture. (5)

S'il veut gagner du temps, il peut leur demander de répondre simplement A – 5.

Les enfants continuent seuls sur le cahier. La correction se fait oralement. Chaque phrase est lue entièrement par un enfant, les autres approuvent ou proposent une autre solution. L'enseignant arbitre en cas de divergence.

**CORRECTION :** A – 5 ; B – 3 ; C – 2 ; D – 1 ; E – 4

**12**

Les enfants observent et lisent l'encadré. L'enseignant fait lire et répéter ces négations, puis il pose des questions en demandant aux enfants de répondre négativement.

– *Tu as chanté ?* → *Non, je n'ai pas chanté.*

– *Vous avez compris ?* → *Non, nous n'avons pas compris.*

Il est probable que les erreurs et les hésitations seront nombreuses au début. Il n'est pas simple de venir placer le « pas » entre l'auxiliaire et le participe passé. Si beaucoup éprouvent des difficultés, l'enseignant propose une série de questions à la même personne et avec l'auxiliaire *avoir* seulement. Quand les réponses sont satisfaisantes, il peut changer de personnes et d'auxiliaire.

Si l'on vient de dire « Nous n'avons pas compris », il sera plus facile de trouver « Nous n'avons pas mangé » que « Nous ne sommes pas venus ». Bien sûr, on n'aborde pas aujourd'hui la forme pronominale avec « Ils ne se sont pas lavés ».

Voici une possibilité de progression dans la difficulté que l'on peut étaler sur plusieurs jours si nécessaire. Les points de suspension (...) indiquent que l'enseignant doit propo-

ser d'autres exemples semblables en cas d'erreurs.

Tu as fini ? Tu as compris ? ... Est-ce que tu as mangé ? As-tu trouvé ? ...

Vous avez couru ? Vous avez travaillé ? ... Avez-vous fini ? ... Est-ce que vous avez bu ? ...

Il a joué ? Elle a apporté les livres ? ... Est-ce qu'il a reçu la lettre ? ... A-t-elle porté les fruits ? ...

Ils ont réparé le vélo ? Est-ce qu'elles ont lavé les plats ? Ont-ils demandé la route ?

Est-ce que j'ai réussi ? Est-ce que j'ai bien joué ? ...

Il est parti ? Est-ce qu'elle est arrivée ? Sont-ils venus ? ...

Quand les élèves répondent correctement à ces questions, ils peuvent effectuer le travail écrit proposé sur le livre de l'élève.

Pour l'oral comme pour l'écrit, on accepte l'utilisation du pronom personnel pour éviter la répétition, mais on ne l'exige pas : une seule difficulté à la fois !

*Exemple :* Ils ont apporté les fruits ? Non, ils n'ont pas apporté les fruits. Non, ils ne les ont pas apportés.

**13**

L'enseignant lit les deux premières lignes en joignant le geste à la parole et en insistant sur le possessif.

Cette voiture est à moi. → C'est **ma** voiture.

Ces chèvres sont à toi. → Ce sont **tes** chèvres.

Il fait répéter ces phrases par quelques enfants, puis choisit un exemple dans la classe.

Ce cahier est à toi. → C'est ton cahier. Il demande à d'autres enfants de continuer.

Il passe ensuite au pluriel, un peu plus difficile :

Ces cahiers sont à eux. → Ce sont leurs cahiers.

Chaque type d'exemple est répété aussi longtemps que nécessaire.

Toutes les phrases du livre et des exemples proches sont ainsi traités.

La transformation inverse est ensuite proposée :

Ce sont leurs enfants. → Ces enfants sont à **eux**.

C'est votre maison → Cette maison est à **vous**.

Le travail écrit ne sera effectué que lorsque les réponses orales seront correctes.

**CORRECTION**

Ces cahiers sont à eux.

Ce sont leurs cahiers.

Ce crayon est à lui.

C'est son crayon.

Ces fleurs sont à vous.

Ce sont vos fleurs.

Ces fruits sont à nous.

Ce sont nos fruits

Ce sont tes poules.

Ces poules sont à toi.

Ce sont leurs outils.

Ces outils sont à eux

C'est leur jardin.

Ce jardin est à eux.

Ce sont vos enfants ?

Ces enfants sont à vous ?

**14**

Six enfants se rangent devant le tableau, les uns derrière les autres, en se tenant par la taille ; ils font le train. Le premier est la locomotive.

– *Qui est le deuxième, le dernier, l'avant-dernier ?*

À la demande de l'enseignant, chacun fait demi-tour ; le premier devient dernier, le train avance. L'enseignant fait observer que la place de premier dépend du sens de la marche. Les six enfants se placent face à la classe.

– Qui est le premier ?

Il faut alors indiquer de quel côté on commence, tout comme lorsqu'on demande de prendre le premier livre d'une pile. Doit-on commencer par en haut ou par en bas ?

Dans l'exercice du livre, il n'y a pas d'ambiguïté. La lettre du premier est le A, le dernier F, le quatrième E et l'avant-dernier D. Le coureur qui a la casquette est le troisième.

### 15

Les enfants savent qu'en français, on emploie le «vous» pour s'adresser à quelqu'un en lui marquant du respect. Il faut donc savoir faire la différence entre le «vous» de politesse et le «vous» normal, qui désigne plusieurs personnes. C'est ce que l'on demande dans cet exercice.

Les phrases sont lues l'une après l'autre. Pour chacune, les enfants écrivent sur le cahier «S» (pour *seul*) ou «P» (pour *plusieurs*). L'enseignant demande à quelques-uns d'indiquer quel est l'indice qui leur a permis de faire la différence.

Vous me reconnaissez → S (*madame*).

Vous êtes fatigués → P (le «s» de *fatigués*).

Vous venez → P (*les amis*).

Vous seul pouvez → S (*seul*).

Vous avez oublié → S (*votre*).

Vous ferez → P (*tous*)

### 16

L'enseignant commence par un rappel rapide des notions de présent, passé, futur.

– Quelle est la différence entre «je chante», «je chanterai», «j'ai chanté» ?

→ *Je chante* est au présent, cela signifie généralement que c'est une action qui se déroule maintenant.

– *Est-ce que c'est le cas quand je dis «Je chante tous les matins en me levant» ?*

→ Là, on emploie le présent pour indiquer une chose que l'on fait régulièrement.

*Exemples* : Je mange à huit heures. Tous les mois, je vais voir ma grand-mère.

• On emploie le présent aussi pour parler d'une action qui est toujours vraie, permanente :

*Le soleil nous éclaire* (c'était vrai hier, il y a 10 ans, 100 ans, ce sera vrai demain).

• On emploie encore le présent pour un futur proche : *J'arrive tout de suite. Ce soir, je vais au cinéma.*

• On emploie également le présent pour un passé proche ou pour rendre le passé plus vivant :

*J'arrive il y a moins de 5 minutes. L'histoire que je vous raconte se passe il y a trente ans.*

Ces exemples sont complétés par d'autres que l'enseignant imagine.

Pour en vérifier la compréhension, il lit les phrases du livre de l'élève et demande pour chacune à quelle définition elle correspond : A, B, C, D ou E.

1. J'arrive dans 10 minutes ? → C'est un futur proche (C), bien que le verbe «j'arrive» soit au présent.

Chaque phrase est ainsi discutée et classée, puis les enfants reprennent seuls l'exercice sur le cahier. L'enseignant leur demande de copier les phrases ou de répondre en utilisant uniquement les chiffres et les lettres : 1 – C ; 2 – A ; 3 – E ; 4 – B ; 5 – D ; 6 – D ; 7 – E ; 8 – C ; 9 – A et C (il y a deux verbes).

### 17

Avant de demander aux enfants d'écrire la lettre, l'enseignant propose une discussion préparatoire.

– *Vous avez reçu une lettre d'invitation à ... vous écrivez pour répondre que vous ne pouvez pas accepter. Pour quelles raisons ? Comment faites-vous pour vous excuser ?*

Les idées sont émises, discutées, enrichies, quelques formules et mots difficiles peuvent être écrits au tableau.

Les enfants écrivent ensuite la lettre en choisissant eux-mêmes les raisons de l'invitation et la cause du refus.

# Partie 5 Pour aller plus loin

Livre élève pp. 20-25

**1**

*Compréhension d'un message écrit.*

– Que devez-vous faire ?

→ Lire les phrases et dire lesquelles correspondent aux dessins.

L'enseignant précise :

– *Il y a quatre phrases par dessin : deux sont exactes, vous devez les trouver. Écrivez seulement les numéros de ces phrases.*

Les bonnes réponses sont : A. → 2 et 4 ; B. → 1 et 4 ; C. → 1 et 4.

Les enfants qui ont 5 ou 6 réponses exactes passent à l'exercice suivant. Les autres prennent leur cahier, l'enseignant lit les quatre premières phrases, les enfants notent le numéro de celles qui correspondent au dessin. L'enseignant peut vérifier ainsi la compréhension d'un message oral.

Il continue avec les autres dessins.

**2**

*Compréhension d'un message écrit.*

Le premier item est résolu collectivement :

1. Il n'est jamais à l'heure → B. Il est toujours en retard.

Les enfants lisent les phrases silencieusement puis écrivent les solutions sous la forme :

1 – B ; 2 – A ; 3 – D ; 4 – E ; 5 – F ; 6 – C.

Quand ils ont terminé, ils comparent leurs résultats avec ceux de leur voisin et, en cas de différence, cherchent à trouver quelle est la bonne réponse. Pour la correction, un enfant d'un groupe lit une phrase quelconque, un enfant d'un autre groupe lit la phrase de même sens.

**3**

*Compréhension d'un message écrit.*

Suivant le niveau en lecture de ses élèves et les résultats des exercices précédents, l'enseignant :

– leur demande de lire seul le texte ;

– ou lit une fois le texte à haute voix, en détachant les mots. S'il pense que certains mots ne sont pas connus des élèves, il en donne le sens.

Les élèves recopient le texte en supprimant les parenthèses et en choisissant le mot qui convient.

## CORRECTION

Athanase accompagne son oncle à la **pêche**. Son frère lui a fabriqué une **canne** avec un long **bâton**, un fil et un **hameçon**. Athanase s'installe **tout de suite** au bord de l'eau. Il lance son fil **dans** l'eau et attend que les **poissons** mordent à l'hameçon.

**4**

*Expression écrite.*

Cette activité a déjà été pratiquée, 3<sup>e</sup> partie, ex 17 p. 16. Nous conseillons à l'enseignant de s'y reporter pour la conduite de l'activité.

**A.** Papa emmène ses enfants au marché. **B.** Ils sont heureux d'aller à la ville. **C.** Papa leur achète un gâteau. **D.** Il achète une fourche pour lui et un très joli pagne pour maman.

**5**

*Expression écrite.*

Il n'est pas facile de retrouver une question à partir de la réponse. Pour entraîner les élèves, l'enseignant propose quelques réponses faciles :

Réponses	Questions à retrouver
Oui, j'ai appris ma leçon.	As-tu appris ta leçon ? ou Tu as appris ta leçon ?
Non, je ne parle pas anglais.	Tu parles anglais ?
Si, je l'ai terminé.	Tu ne l'as pas terminé ?
Il est parti hier soir.	Quand est-il parti ?
Il a acheté un poulet.	Qu'est-ce qu'il a acheté ?

Les enfants se groupent ensuite par deux et cherchent les questions correspondant aux réponses données dans le livre. L'un pose la question, l'autre donne la réponse.

Pour terminer, l'enseignant demande à quelques enfants de donner par deux les questions-réponses qu'ils ont imaginées.

**6** 

*Compréhension de l'oral.*

L'enseignant fait écouter l'enregistrement ou lit lui-même les phrases. Les élèves écoutent et écrivent sur le cahier G, F ou P, comme il est demandé dans la consigne. Après chaque réponse, l'enseignant demande à deux enfants de dire quelle est l'information qui leur a permis de trouver la réponse.

Tu es gentille (F). Je suis heureux (G). Elle est fatiguée (F). Je suis fatigué(e) (P). Tu es riche (P). Tu es content (G). Je suis vieux (G).

Tu parais heureuse (F). Je suis secrétaire (P). Moi je suis infirmier (G). Tu es rwandais (G). Je suis belge (P).

**7**

*Compréhension d'un message écrit.*

Le travail correspond à ce qui a été fait à l'exercice précédent, mais ici les indices qui permettent de répondre sont écrits. À l'oral, il n'est pas possible de savoir si, quand on dit « Tu es fatiguée », la personne concernée est une fille ou un garçon. À l'écrit, la marque du féminin est visible.

Le premier item est traité collectivement. Les enfants

continuent seuls. L'enseignant peut demander aux élèves de copier la totalité des phrases ou simplement les mots soulignés.

Je (F) – lui (G) – tu (P) – le (G) – Je (P) – lui (P) – Tu (P) – lui (P) – Je (P)

La difficulté principale vient du pronom « lui » qui, placé après le verbe (« chez lui », « avec lui »), remplace un nom masculin ; placé avant le verbe (« Tu lui donnes »), « lui » peut remplacer un nom masculin ou féminin.

## 8

*Expression écrite.*

– *Que devez-vous faire ?*

On effectue le premier item collectivement.

– ... *est endormi. Il ou elle ?* À l'oral, les deux solutions seraient possibles. À l'écrit, seul le « il » convient. « Elle est endormie » s'écrit avec un « e ».

L'enseignant rappelle qu'on fait l'accord avec le verbe être : *elle est partie, elle est venue, elles sont venues.*

Et il rappelle qu'on ne fait pas l'accord avec le verbe avoir : *elle a dormi, elle a chanté, elles ont couru.*

Les enfants terminent seuls, comparent et justifient leurs réponses.

Au moment de la mise en commun, l'enseignant demande, pour chaque réponse, quel est le mot qui permet de savoir s'il faut utiliser « il » ou « elle ».

## 9

*Expression écrite.*

L'utilisation des pronoms personnels compléments est difficile et demande parfois plusieurs années avant d'être vraiment maîtrisée. C'est pourquoi il est nécessaire d'y revenir régulièrement et ne pas s'impatienter si des enfants éprouvent des difficultés pour cette utilisation.

L'encadré est lu et commenté.

– *Pourquoi dit-on « Je le copie » et « Je lui parle » ?*

Quelques exemples sont traités oralement.

Je raconte une histoire → Je la raconte.

Je demande à ma mère → Je lui demande.

Je demande à ma mère et à mon père → Je leur demande.

Il écoute ses amis → Il les écoute.

Il donne un conseil à ses amis → Il leur donne un conseil.

Les élèves copient la poésie → Les élèves la copient.

Les élèves copient ensuite les phrases du livre en remplaçant les groupes soulignés par des pronoms.

## 10

*Compréhension d'un message écrit.*

Comprendre une langue ne consiste pas seulement à traduire chaque mot, mais encore à interpréter un contexte pour percevoir le sens général. Là encore, l'utilisation des pronoms est délicate et il est souvent nécessaire d'utiliser le contexte pour savoir quel mot remplace le pronom.

Exemple :

*Ma sœur me donne une boîte de bonbons. Je la place dans l'armoire. Le pronom « la » remplace « une boîte ».*

*Ma sœur me donne une boîte de bonbons. Je la remercie. « la » remplace « ma sœur ».*

C'est le sens des verbes « place » et « remercie » qui me permet de l'interpréter ainsi. Mais bien sûr, il faut éviter ce type de phrases qui peut prêter à confusion.

Les deux premiers items sont résolus collectivement. Les enfants doivent comprendre que le nom à donner est laissé au choix de l'élève. Il suffit qu'il soit vraisemblable.

Je l'ouvre avec soin (C) la boîte, la porte...

Je le lis avec plaisir (C) , le livre, l'album...

Je le salue poliment (P) mon grand-père, le maître...

Je l'entends parler (P) mon voisin, la voisine.

Je lui obéis (P) à mon père, à ma mère...

Je la réparerai ce soir (C) la moto...

Il la range dans l'armoire (C) la boîte, la chemise...

Elle les nourrit (P) → ses enfants, ses neveux...

Tu l'embrasses volontiers (P) ta mère, ton frère...

Si un enfant propose une solution différente et s'il est capable de la justifier, on accepte la réponse. On a vu des joueurs embrasser le ballon qui leur a donné la victoire, par exemple !

## 11

*Compréhension d'un message écrit – Expression orale.*

L'enseignant lit le texte à haute voix et demande aux enfants s'il est bien rédigé. Ils relèveront sans doute qu'il y a beaucoup de répétitions que l'on peut éviter.

Chacun lit ensuite le texte silencieusement en essayant de remplacer les mots soulignés par un pronom. Ils peuvent noter leurs propositions sur le cahier. Quand ils ont terminé, on procède à une lecture à haute voix, chacun lisant une phrase en remplaçant les mots soulignés. Les propositions sont discutées, acceptées ou modifiées. Le texte est relu plusieurs fois.

S'il désire vérifier si chacun a bien compris, l'enseignant demande aux enfants de recopier le texte.

**a.** *Roger a désherbé les haricots. Valérie l'a aidé puis elle a planté des tomates. Joël et Chantal ont arrosé les salades puis ils ont nettoyé les allées. Je les ai félicités. Martine et Joséphine ont cueilli les papayes, Alain est venu travailler avec elles ; il les a aidés à transporter les fruits.*

**b.** *Joël et Chantal.*

## 12

*Compréhension d'un message écrit – Expression orale, puis écrite.*

Chacun lit le texte silencieusement. Ensuite l'enseignant, puis deux ou trois élèves, le lisent à haute voix.

– *Lisez la deuxième consigne. Qui explique ce qu'il faut faire ?*

→ Recopier le texte en remplaçant « Ce garçon » par « Ces deux filles ».

Avant de le recopier chacun le relit silencieusement en effectuant toutes les transformations nécessaires. Quelques élèves le lisent ensuite à haute voix avec l'aide de leurs camarades. Enfin chacun le recopie et compare son travail

avec celui de son voisin. La correction collective est faite au tableau.

Ces deux filles sont très gentilles. Je les vois tous les matins aider leur mère. Ensuite, elles vont à l'école où elles travaillent bien. Elles sont venues chez moi hier soir, elles m'ont montré leurs petits chats puis elles sont rentrées chez elles.

### 13

*Expression orale et écrite.*

Lecture de la consigne; observation de l'exemple. L'enseignant propose oralement quelques phrases à transformer de la même manière.

Ces bonbons sont pour mes copains → pour eux.

Ces livres sont pour toi et ta sœur → pour vous.

Ces billes sont pour toi et moi → pour nous.

Je pense à Marie et à son frère → à eux.

Je pense à Marie et à sa sœur → à elles.

Je me souviens de Paul → de lui.

Les enfants écrivent ensuite les cinq phrases du livre en remplaçant les mots soulignés.

### 14

*Compréhension d'un message écrit.*

L'enseignant lit le texte à haute voix puis demande :

– Qui parle à la première ligne ? → Pierre.

– Qui parle à la deuxième ligne ? → Sa maman.

– Quand Pierre dit « Tu veux m'acheter ce stylo ? », qui est « tu » ? → La maman.

« Tu » est la personne à qui l'on parle.

Les enfants écrivent le texte en entier, ou simplement les mots soulignés, en écrivant après chacun de ces mots la lettre M, G ou S. Deux d'entre eux font le travail au tableau. Deux enfants peuvent ensuite jouer la scène.

Maman, tu (M)... Mais Pierre, tu (G) as déjà... Il (S) ne marche plus. Tu (G) ne le (S) perdras pas. Je (G) ne le (S) prêterai à personne, sauf à toi (M).

### 15

*Expression orale et écrite.*

L'enseignant lit la première ligne avec autorité, en séparant bien les trois phrases. Deux ou trois élèves font de même.

Il lit ensuite de la même façon la deuxième ligne :

« Il faut que tu aides ton frère – Tu dois aider ton frère – Aide-le ! »

D'autres élèves répètent.

– Complétez la ligne suivante sur le cahier.

Ils l'écrivent et quelques enfants lisent.

« Tu dois ramasser les haricots → Ramasse-les ! »

Si la majorité des enfants a écrit correctement, tous complètent les cinq lignes suivantes sur le cahier. Dans le cas contraire, ces lignes sont d'abord complétées oralement.

Vous devez arroser le jardin. → Arrosez-le !

Tu dois garder les moutons. → Garde-les.

Vous devez laver les voitures. → Lavez-les.

Tu dois couvrir ton livre. → Couvre-le !

Tu dois venir demain. → Viens demain.

### 16

*Compréhension d'un message écrit – Expression écrite.*

Lecture silencieuse de la lettre.

– À qui cette lettre est-elle destinée ? → À Michel.

● – Claire veut envoyer cette lettre à Sylvie et Michel. Elle doit la recopier en la modifiant.

Qui veut lui dicter la première phrase ? la deuxième ? la troisième ?

Le texte est entièrement transformé oralement, l'enseignant le relit à haute voix, puis tous copient la lettre modifiée.

Sylvie et Michel, je ne vous ai pas vus depuis votre retour. Vous n'êtes pas malades ?

J'ai bien reçu votre lettre et je vous remercie. J'ai fait un beau dessin pour vous.

Je vous le donnerai quand vous viendrez.

● On procède de même pour la deuxième consigne : deux enfants écrivent à Michel.

Michel, nous ne t'avons pas vu depuis ton retour. Tu n'es pas malade ? Nous avons bien reçu ta lettre et nous te remercions. Nous avons fait un beau dessin pour toi. Nous te le donnerons quand tu viendras.

Pour aller plus loin, l'enseignant peut proposer à ceux qui ont écrit correctement les textes précédents d'écrire la lettre que deux enfant écrivent à Sylvie et Michel : « Sylvie et Michel, nous ne vous avons pas vus... »

### 17

*Compréhension d'un message écrit – Expression orale, puis écrite.*

Les enfants lisent silencieusement le texte et cherchent à le compléter avec les mots donnés. Deux volontaires lisent ensuite le texte complet avec l'aide du maître.

D'autres enfants désignés par l'enseignant font de même.

Puis, tout le monde écrit le texte sur le cahier et la correction est effectuée au tableau.

– Bonjour, il me semble te connaître.

– Moi aussi !

– J'habite près de la poste.

– Comme moi.

– Je vais à l'école du marché.

– Moi aussi.

– Mais alors, nous aurons le même maître !

– Moi, je n'aime pas beaucoup le calcul.

– Moi non plus.

– Nous allons bien nous entendre.

– Nous avons déjà la même casquette !

### 18



*Discrimination auditive.*

L'enseignant fait écouter l'enregistrement ou dicte lui-même les phrases B – A – B – B – A – A.

Pour chaque phrase, les enfants indiquent sur le cahier si la phrase entendue correspond à la phrase A ou à la phrase B écrite sur le livre. Si des erreurs sont commises, l'enseignant répète la phrase et demande à quelques élèves de la répéter.

**19**

*Compréhension d'un message écrit.*

Dans la deuxième colonne du tableau, on peut lire la réponse à l'une des deux questions A ou B posées dans la première colonne. Les enfants doivent trouver laquelle, en écrivant A ou B.

Les deux premières lignes sont traitées collectivement :  
« Nous partirons demain » répond à la question B « Quand partez-vous ? »

« Nous venons en voiture » répond à la question B « Comment venez-vous ? »

Les enfants terminent seuls les quatre questions suivantes (B – A – A – A).

**20**

*Compréhension d'un texte écrit – Expression écrite.*

Les enfants recopient le texte en choisissant le mot qui convient.

S'il souhaite faciliter le travail des enfants en difficulté, l'enseignant peut lire le texte à haute voix en n'utilisant que les mots convenables.

*Pendant les vacances, je suis allé chez ma grand-mère. Je ramassais les œufs de ses poules. Je les cachais dans les poches de ma culotte. Je lui ai réparé ses chaussures.*

*Avec mes parents, nous sommes allés ensuite chez notre tante qui habite à Kibuye. Elle habite avec son fils près du lac. Leur maison est en bois.*

**21**

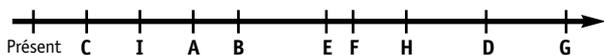
*Se repérer dans le temps.*

● Lecture de la consigne.

– *Que devez-vous faire ?* → Commentaire de la consigne.  
Les enfants travaillent 10 minutes individuellement, puis se mettent en groupes pour rédiger une réponse commune. L'enseignant trace au tableau une ligne du temps où il placera chacun des retours au moment de la correction.

Chaque rapporteur vient inscrire au tableau la réponse du groupe en utilisant les lettres du livre.

En cas de divergence, chacun justifie son choix ; l'enseignant intervient pour rectifier les erreurs éventuelles.



● Dans l'activité précédente, les retours avaient lieu dans un futur plus ou moins proche. Dans celle-ci, les naissances ont eu lieu, sauf une qui se déroule actuellement.

Les enfants procèdent comme pour l'activité précédente.



**22**

*L'arbre généalogique.*

Observation et interprétation de l'arbre généalogique. L'enseignant le reproduit au tableau. Quelques questions permettent de vérifier si les enfants savent se repérer :

– *Émile et Marie sont les grands-parents. Combien ont-ils eu*

*d'enfants ?* → 3.

– *Ces enfants ont-ils tous des enfants ?* → Oui.

– *Quel est le lien de parenté entre Violette et Sylvie ? entre Roger et Paul ? entre Jean et Julien ? entre Sylvie et Kevin ? entre Claire et Violette ? entre Marthe et Marie ?*

Les enfants lisent ensuite et complètent les quatre lignes écrites par l'une des personnes de l'arbre.

Ils recopient les dernières lignes complétées :

*Moi j'ai deux frères. Je suis Marthe.*

*Je n'ai qu'une cousine, c'est Sylvie et j'ai deux cousins : Antoine et Kevin.*

La correction est faite au tableau, chaque réponse est justifiée sur l'arbre.

On procède ensuite de la même façon pour les quatre lignes suivantes.

*Moi, je n'ai qu'un enfant, il s'appelle Kevin, mais j'ai trois neveux et deux nièces que j'aime bien.*

*Mon mari se nomme Julien et moi Claire. Mes belles-sœurs s'appellent Violette et Justine.*

● La consigne suivante est lue, puis les enfants copient le texte en écrivant les nombres en lettres.

*Émile et Marie ont eu trois enfants et six petits-enfants. Émile a soixante-douze ans et Marie soixante-huit ans. Leurs enfants ont quarante-trois, trente-huit et trente-deux ans. Sur cet arbre généalogique, quatorze prénoms sont inscrits.*

● Antoine, Claire, Émile, Jean, Jules, Julien, Justine, Kevin, Marie, Marthe, Paul, Roger, Sylvie, Violette.

**23**

*Trouver l'intrus.*

L'intrus est une activité ludique qui demande à l'enfant de percevoir la propriété commune à un ensemble (mots, des- sins, nombres...) et de repérer parmi ces mots lequel ne possède pas cette propriété. Les enfants travaillent seuls, puis comparent leurs résultats avec leurs coéquipiers. Au moment de la mise en commun, l'enseignant demande à quelques enfants de justifier leur choix.

A : chat (fruits)

B : assiette (outils de l'écolier)

C : oncle (métiers)

D : je lirai (présent)

E : Good bye (français)

**24**

*Expression écrite : recomposer des mots.*

Que devez-vous faire ? Travail individuel puis travail en groupes.

Le groupe qui a trouvé le plus de mots a gagné.

découvrir – couvrir – déranger – ranger – déjeuner – fatiguer – nager – jeûner – faner

**25**

*Expression orale.*

Les enfants observent silencieusement les trois images qui racontent une histoire. Chacun essaie d'imaginer ce qui se passe. Après cinq minutes de recherche personnelle, chacun communique au groupe son interprétation. Le groupe

réunit ces éléments, les enrichit et met au point une histoire qui sera racontée ou jouée devant la classe.

**26**

*Compréhension d'un message écrit.*

Lecture silencieuse de la lettre. Tous les mots utilisés ont déjà été rencontrés durant les activités précédentes. Si cependant le niveau en lecture de nombreux enfants ne leur permet pas de comprendre l'essentiel du texte, l'enseignant en fait une lecture à haute voix. Chacun répond individuellement aux questions.

Domi est une fille, le mot qui le montre est « grande ».

Sa photo est la B : visage allongé, lunettes.

Elle écrit à son cousin pour l'inviter à passer les prochaines vacances chez elle.

**27**

*Expression écrite.*

Il s'agit de répondre à la lettre précédente. L'enseignant informe les enfants qu'il est à leur disposition pour les aider à écrire les mots ou expressions qui leur posent problème.

Il peut permettre aux enfants en difficulté de travailler à deux.

**28** Rébus.

Si nécessaire, l'enseignant explique la règle du jeu en indiquant que chaque petit dessin représente une syllabe du mot à découvrir.

A : charade (chat – rat – deux).

B : bassine (bas – scie – nœud).

**29** 

*Discrimination auditive.*

● « U » ou « OU ». Pour conduire cette activité, l'enseignant se reportera à l'activité 10 de la 3<sup>e</sup> partie (p. 15) et procède de la même façon avec les sons « u » et « ou » transcrits en alphabet international par [y] et [u].

Tu as reçu – la poule – coureur – boule – puni – salut – bonjour – numéro – il roule – le mur – voiture – couteau – calcul – il écoute – connu – pourquoi – jouer – judo – football – radio – mouton – musique – oublier – unité – lecture – pluriel.

Pour renforcer la prononciation, l'enseignant fait prononcer quelques phrases comme : « La boule roule sur la mousse douce. » ; « Tu as vu la tortue dans la rue ? »

Il demande ensuite à chacun d'inventer à son tour des phrases contenant chacune de ces sonorités plusieurs fois.

● « S », « Z » ou « K ». Il s'agit bien sûr des sonorités [s], [z] et [k], et non des lettres.

On procède comme indiqué ci-dessus avec les mots suivants : une bosse – le café – ils ont faim – calcul – assiette – phrase – écouter – quartier – pourquoi – danse – les enfants – personne – copain – policier – hésiter – science – Cécile – Claire – Isidore – coureur – horizon – salade – chemise.

L'enseignant peut ensuite proposer quelques mots conte-

nant deux de ces sons : case – cassé – cuisine – classe – cuisse – cause – cuisson – caisse.

**30** 

*Comptine et poésie.*

● Lecture de la comptine par l'enseignant avec beaucoup de conviction ou écoute de la cassette.

Les élèves peuvent demander des explications s'ils le souhaitent, mais ce qui compte, c'est plus la musique des mots que le sens du texte.

L'enseignant relit la première strophe deux fois et demande à quelques élèves volontaires de faire de même. Ceux qui le veulent essaient ensuite de réciter cette strophe de mémoire. Ils « disent » ensuite le texte à deux, l'un disant la première et la dernière ligne, l'autre, les trois lignes intermédiaires. Chacun prenant tour à tour l'air moqueur, sévère, inquiet...

Les autres couplets seront appris pareillement au cours des journées suivantes.

L'enseignant peut demander ensuite à chaque groupe d'inventer une strophe en respectant la règle du jeu : le premier et le dernier vers ne changent pas, les trois autres riment.

● *La Paysie*

Écoute de la cassette ou lecture par l'enseignant, livre fermé.

Une deuxième lecture livre ouvert, les enfants suivent sur le texte.

L'enseignant demande si quelqu'un a quelque chose à dire. Il répond aux demandes sans chercher à donner trop d'explications, une poésie doit évoquer plus qu'expliquer.

Si les enfants les relèvent, on peut parler des rimes, du titre, de ce pays imaginaire, en le justifiant par ces vers « Les mots qui vivent en poésie ont un petit grain de folie ». Livre fermé, l'enseignant répète deux fois les quatre premiers vers et demande qui veut les dire de mémoire. Si personne n'y parvient, il reprend les deux premières lignes, puis les deux suivantes. La suite sera apprise les jours suivants. Attention de ne jamais transformer ces moments de poésie en exercices scolaires ennuyeux. La poésie comme la chanson doivent rester des moments de joie et de beauté.

**31**  Lecture.

L'enseignant lit d'une façon expressive ou fait écouter le conte en entier. Il pose oralement quelques questions de compréhension :

– Combien cette mère avait-elle d'enfants ? Vivaient-ils avec elle au moment de l'histoire ?

– Qu'arrive-t-il à la mère ? Que demande-t-elle à la poule ?

Les enfants lisent ensuite silencieusement le conte et répondent aux questions :

1 : B ; 2 : B ; 3 : C ; 4 : A.

L'enseignant demande ensuite aux élèves de préparer chacun un paragraphe qu'ils devront lire ensuite à haute voix et avec expression, notamment pour les paroles des personnages.

# UNITÉ 2

## Parler de chez soi

L'unité 2 a essentiellement pour objectif de réinvestir les mots et expressions qui permettent aux enfants de parler de chez eux, de leur environnement, des personnes et des objets qui les entourent. Ce thème a été abordé au cours des années précédentes, mais en ce début d'années scolaire, il ne sera pas inutile d'y consacrer tout le temps nécessaire. Ce livre s'adresse à des enfants des différentes régions du Rwanda, il ne peut donc avoir la prétention d'évoquer l'environnement propre à chaque enfant, qu'il soit de la ville ou de la campagne, du Nord ou du Sud. Il revient donc à l'enseignant de personnaliser davantage encore les actes de communication proposés ici et d'obtenir de leurs élèves qu'ils sachent parler de chez eux concrètement, affectivement même. La communication et la correspondance sont des outils privilégiés pour cela.

### Partie 1 Le lieu où je vis

Actes de communication	• Décrire une personne, un objet, une maison, un métier, un commerce...
Vocabulaire	• Décrire, qualifier : <i>en</i> + matière ( <i>en paille, en cuir...</i> ) • Parties du corps. Noms de commerces.
Grammaire	• Place du pronom personnel. Adverbe interrogatif.
Conjugaison	• Impératif → subjonctif : <i>Viens</i> → <i>Il faut que tu viennes</i> .
Phonie/graphie - Orthographe	• <b>c</b> ou <b>ç</b> ; <b>g</b> ou <b>ge</b> . Conjugaison des verbes en <b>-cer</b> ou en <b>-ger</b> .

#### Livre élève page 26



#### 1 Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants, d'observer les dessins figurant sur cette page :

– *Que voyez-vous ?*

Les enfants s'expriment librement. Dans la mesure où ils en sont capables, ils s'expriment en français avec l'aide de l'enseignant si nécessaire. Les observations des enfants sont renvoyées à la classe :

– *Êtes-vous d'accord avec lui ? Pourquoi ?*

L'enseignant s'exprime en français, lentement et en articulant bien, en s'assurant que chacun a bien compris.

#### Écoute des dialogues

*Écouter ; comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues. Il s'assure que chaque enfant entend correctement. Il précise ensuite :

– *Vous allez écouter trois dialogues ; essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.*

#### Dialogue 1 – Ma maison à la campagne

*Marie et une amie*

■ L'amie - Comment c'est chez toi, Marie ?

■ Marie - J'habite une petite maison à 4 km d'ici.

L'amie - Elle est dans un village ?

Marie - Non, au bord de la rivière, près de la colline.

L'amie - Vous avez des animaux ?

Marie - Oui nous avons quelques moutons, des poules et trois chèvres qui nous donnent du lait.

L'amie - Tu vas à la pêche ?

Marie - Oui, je pêche des tilapias.

L'amie - Ton père est agriculteur ?

Marie - Oui, il cultive des haricots, des tomates, des carottes, des patates...

L'amie - Comment vas-tu à l'école ?

Marie - Je vais à l'école à vélo.

#### Dessins C et E.

#### Dialogue 2 – Mes parents sont épicier

*Janvière et une amie*

L'amie - Comment c'est chez toi ?

Janvière - Moi, j'habite en ville. Mes parents ont une épicerie.

L'amie - C'est une petite boutique ?

Janvière - Non, c'est assez grand. Au milieu, il y a un comptoir et tout autour, des étagères.

L'amie - Ils vendent beaucoup de choses ?

Janvière - Oui, du sucre, du café, du thé, des pâtes, des boîtes de fromage, des paquets de biscuits...

L'amie - Ils vendent des médicaments ?

Janvière - Non, ça c'est à la pharmacie.

L'amie - Tu aides tes parents à la boutique ?

Janvière - Oui, souvent, je remplis les bouteilles d'huile, je compte les bonbons que je mets dans des sachets. Comme je suis bonne en calcul, quelquefois je fais le caissier.

#### Dessins A et F.

**Dialogue 3 – Le retour du fils**

*Un lycéen, Olivier, et sa mère*

- La mère - Bonjour, Olivier ; tu viens de Kigali ?
- Olivier - Oui maman, mon oncle m'a ramené dans son auto.
- La mère - Tu es bien installé là-bas ?
- Olivier - Oui, j'ai loué une chambre avec lavabo.
- La mère - La propriétaire est gentille ?
- Olivier - Oui, elle est vieille et sympathique.
- La mère - Où ranges-tu tes habits ?
- Olivier - Dans une armoire. Sur le lavabo, il y a des étagères où je mets un verre avec ma brosse à dents.
- La mère - Tu peux travailler facilement ?
- Olivier - Oui, dans ma chambre, j'ai un bureau. Le lycée est près de la chambre, j'y vais à pied.
- La mère - Comment vas-tu retourner à Kigali ?
- Olivier - Je prendrai un billet pour le bus, je dois payer plein tarif.
- La mère - Tu as besoin d'un peu d'argent ?
- Olivier - Non, c'est inutile. Le samedi, je travaille le jardin de ma propriétaire, et elle me paye un peu.

**Dessins B et D.**

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il peut leur demander de répondre :

- oralement, la réponse est rapide mais seuls quelques élèves peuvent répondre ;
- sur l'ardoise, si les élèves en disposent ;
- en montrant avec les doigts 1, 2 ou 3 ou en écrivant sur un papier.

L'enseignant pose quelques questions pour vérifier si la majorité des enfants a compris l'essentiel du dialogue. Dans le cas contraire, il procède aux quelques explications nécessaires. Un bon compromis consiste à faire répondre tout le monde sur l'ardoise puis à demander à quelques enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. L'enseignant n'intervient alors que pour arbitrer si cela s'avère nécessaire.

Il pose ensuite ces questions :

- Dans quel dialogue (1, 2 ou 3) parle-t-on :
  - de biscuits, de sucre et de pâtes ? *dialogue 2*
  - de la chambre d'un lycéen ? *dialogue 3*
  - d'un comptoir et d'étagères ? *dialogue 2*
- Le père de Marie cultive des haricots (c).
- Les parents de Janvière vendent des biscuits (c).

**2**

*Compréhension orale*

- **Dialogue 1.** Il se déroule à la campagne. Marie et une amie parlent de ce que cultive et élève le père de Marie.
- **Dialogue 2.** Janvière raconte à une amie le travail de ses parents dans leur épicerie.
- **Dialogue 3.** Olivier raconte à sa mère comment il est installé à Kigali où il fait ses études.

**3**

*Expression orale*

Les élèves se mettent en groupes si ceux-ci ont été constitués, sinon la répartition est faite à ce moment-là. Dans les groupes, chaque enfant choisit l'un des trois thè-

mes proposés (ta chambre, ta maison, aimerais-tu être épici-er?) et en fait la présentation à ses camarades qui l'interrogent oralement et en français. Si nécessaire, ceux-ci l'aident à mieux formuler ce qu'il veut dire. L'enseignant vérifie que les groupes fonctionnent correctement, il signale le temps imparti à chacun. Ainsi, en un quart d'heure, chaque enfant a la possibilité de s'exprimer sous le contrôle de ses camarades durant deux à trois minutes. Chaque groupe désigne ensuite l'un des équipiers qui présente à l'ensemble de la classe ce qu'il a raconté à ses camarades, avec l'aide de l'enseignant si nécessaire. La meilleure intervention peut donner lieu à une rédaction écrite par son auteur, aidé de son groupe. Elle est ensuite illustrée et affichée.

**Livre élève page 27**

**4**

*Compréhension de phrases*

L'enseignant demande aux enfants d'observer le dessin et de décrire la maison. Cette phase orale permet aux enfants de revoir certains mots qui peuvent avoir été oubliés : *toit – tôles – recouvert – briques – cheminée – fume – porte – fenêtre – arbre.*

Si l'enseignant pense que la majorité des enfants connaissent ces mots, il peut passer directement à la phase suivante. Chaque phrase est ensuite lue silencieusement par les enfants et, pour chacune d'entre elles, l'enseignant donne la consigne : Si la phrase est vraie, levez la main au signal. Il demande ensuite à deux ou trois enfants de lire la phrase à haute voix et de justifier leur réponse.

**CORRECTION**

a. → Vrai ; b. → Faux ; c. → Vrai ; d. → Faux ; e. → Faux ; f. → Vrai.

**5**

Selon le niveau de ses élèves, l'enseignant leur demande de faire cet exercice directement par écrit. S'il pense qu'un certain nombre d'entre eux ne pourront y parvenir seuls, le travail sera d'abord fait oralement, les phrases et les mots seront expliqués si nécessaire par quelques élèves.

Pour une maison, il faut des briques.

Pour un gâteau, de la farine.

Pour couper du bois, une hache.

Pour payer, de l'argent.

Pour écrire, un stylo.

Pour savoir l'heure, une montre.

**6**

Attention, le changement demandé entraîne un changement de construction de phrase et la suppression de la préposition de, sauf dans le cas des articles partitifs : de la farine, de l'argent.

*Elle a besoin d'un stylo.* → *Il lui faut un stylo.*

Il **lui** faut des briques.      Il **me** faut de la farine.

Il **nous** faut une hache.      Il **nous** faut de l'argent.

Il **lui** faut un stylo.      Il **te** faut une montre.

**7**

Ce qui a été dit pour l'exercice 5 est valable ici. Il est indispensable que les enfants connaissent le sens de chacun des objets cités, ainsi que du matériau utilisé. Pour renforcer cet acquis, l'enseignant leur demande d'en dessiner un ou deux.

**CORRECTION**

une bouteille en verre  
des ciseaux en acier  
une robe en coton  
une pirogue en bois  
des chaussures en cuir  
un chapeau en paille

**8**

Ce travail de révision des années précédentes sera fait d'abord oralement, l'un des enfants servant de mannequin. la bouche : n – le nez : a – l'œil (les yeux) : b – les cheveux : c – l'oreille : d – le bras : f – la main : g – le dos : e – la jambe : l – le pied : j – le coude : m – le genou : k – les doigts : g – la cuisse : h – le mollet : i.

**9**

Comme pour l'exercice 5, faire le travail oralement si les enfants connaissent encore mal le nom de ces commerces. Dans ce cas-là, prévoir ensuite des dessins illustrant chacun d'eux et les produits que l'on y trouve.  
On achète des pâtes à l'épicerie.  
On achète de la viande à la boucherie.  
On achète une moto au garage.  
On achète du pain à la boulangerie.  
On achète des livres à la librairie.  
On achète des médicaments à la pharmacie.  
On achète des bijoux à la bijouterie.

**Livre élève page 28****10**

L'enseignant pose les questions, les enfants doivent choisir laquelle de ces réponses convient. Il peut poser plusieurs fois les mêmes questions dans le désordre pour vérifier si questions et réponses sont bien comprises. Comme il n'est pas souvent possible d'interroger tout le monde, l'enseignant peut terminer par une interrogation collective. Il pose une question, chaque enfant note la lettre correspondant à la réponse attendue.

**CORRECTION**

Que feras-tu demain ? → Je travaillerai au jardin.  
Qui as-tu rencontré ? → Ma meilleure amie, Marie.  
Où est ton stylo ? → Il est sur ma table.  
Comment es-tu venu ? → Avec le bus, puis à pied.  
Qu'est-ce que tu as fait hier ? → J'ai joué au ballon.  
Quand reviendras-tu ? → Demain après-midi.

**11**

Mêmes observations que pour l'exercice 5.

Je suis allé chez **ma** grand-mère. Elle m'a montré **son** jardin. Elle cultive **du** manioc, des tomates et **de la** salade. Nous sommes allés ramasser **des** mangues, nous avons fait **de la** confiture que nous avons mise dans **des** pots. Nous les avons placés sur **une** étagère.

**12**

Cet exercice sera l'occasion de revoir les différentes graphies des sons [j] et [s] avec les lettres **c** et **g** placées devant les voyelles **a**, **o**, **u** ou **e** et **i**. L'enseignant fait découvrir ces difficultés en demandant aux enfants d'observer l'encadré et de découvrir les particularités de ces conjugaisons. S'ils ne le remarquent pas d'eux-mêmes, il demande :

– *Pourquoi faut-il ajouter une cédille à nous lançons ? un e à nous rangeons ?*

**CORRECTION**

Nous **effaçons** le tableau, vous rangez les livres.  
Elles **mangent** les bananes. Tu **places** les outils.  
Je **plonge** dans l'eau. Nous **arrangeons** le vélo.  
Vous **bougez** beaucoup. Nous **avançons** lentement.  
Nous **voyageons** souvent. Elles **logent** chez leurs parents.

**13**

Cette transformation est d'abord faite oralement puis tous écrivent les phrases transformées. L'orthographe est corrigée sans commentaires excessifs.

Commence à midi. Mange un fruit.  
Rangeons la classe. Aidez votre père.

**14**

Le travail sur la substitution des noms par les pronoms se poursuivra tout au long de l'année. Il s'agit au début d'un travail essentiellement oral. C'est pourquoi les enfants lisent l'encadré, puis s'exprimeront oralement avant d'effectuer le travail écrit sur le cahier. Ce travail permet une consolidation des acquis.

Soigne-la. Aide-le.  
Rattrape-les. Expliquez-nous.  
Reposez-vous. Repose-toi maintenant.  
Écoutez -moi.

**15**

Ici aussi, le travail sera d'abord oral. Pour s'assurer que le sens de la question est compris, l'enseignant demande à quelques enfants de répondre aux questions posées en imaginant des réponses à leur choix.

Pourquoi êtes-vous en retard ?  
Comment va votre fils ?  
Comment faire pour réparer ce vélo ?  
Pourquoi a-t-il peur de moi ?  
Pourquoi pleures-tu ?  
Comment faire ?  
Comment t'habilleras-tu pour la fête ?  
Pourquoi les oiseaux ont des ailes ?

L'enseignant demande ensuite aux enfants d'inventer des questions avec comment et pourquoi, d'autres enfants leur répondent.

16 et 17

Expression écrite

Avant de demander aux enfants de rédiger leur lettre, l'enseignant lit ou fait lire par un bon lecteur le sujet qu'il a choisi. Il peut aussi laisser choisir chaque enfant. Une rapide discussion collective permet aux enfants de perce-

voir quels sont les points à ne pas oublier : se mettre à la place de son correspondant, lui décrire pas à pas ce qu'il doit faire et lui donner avec précision les repères qui vont lui permettre de s'orienter. S'il l'estime nécessaire, l'enseignant note au tableau quelques unes de ces étapes et les mots qui ne sont pas connus de la plupart des enfants.

Partie

# 2 Nous avons reçu une lettre

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire, demander, ordonner, interroger ses correspondants.</li> <li>• Quantifier : peu, beaucoup, assez...</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nier : <i>ne... pas, ne ... plus, ne ... jamais, ne ... rien</i></li> <li>• Les articles définis, partitifs</li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Impératif → ordonner/conditionnel → demande polie.</li> <li>• Verbes en <b>-yer</b></li> </ul>
Phonie/graphie - Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Masculin/féminin ; singulier/pluriel.</li> </ul>
Lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lettre - Intonation : ordre, demande.</li> </ul>

Livre élève page 29



1 Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants, d'observer les dessins figurant sur cette page :

– *Que voyez-vous ?*

Les enfants s'expriment librement, en français, avec l'aide de l'enseignant si nécessaire. Les observations des enfants sont renvoyées à la classe :

– *Êtes-vous d'accord avec lui ? Pourquoi ?*

Écoute des dialogues

Écouter ; comprendre un message oral

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues. :

– *Vous allez écouter trois dialogues, essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.*

Dialogue 1 – Nous avons reçu une lettre

Une enseignante et ses élèves

L'institutrice - Une école de France nous a envoyé une lettre, je vais vous la lire. « Chers amis, Nous avons eu votre adresse par M. Cali qui vient de votre village et qui travaille maintenant près de notre école. »

Un enfant - Oui, c'est mon oncle !

L'institutrice - « Nous aimerions connaître votre pays et vous présenter le nôtre. »

Un enfant - C'est une bonne idée.

L'institutrice \_ « Nous sommes 26 dans notre classe, douze garçons et 14 filles de 10 à 12 ans. »

Un enfant - Ils ne sont pas très nombreux !

L'institutrice - « C'est notre maîtresse qui nous a proposé de vous écrire, elle est très gentille. Nous allons vous poser quelques questions :

- Combien êtes-vous dans votre classe ?

- Quelles sont vos activités préférées ?

- Comment allez-vous à l'école ?

Nous espérons que vous nous répondrez. Nous serions désolés si vous ne vouliez pas. Nous vous envoyons toutes nos amitiés. »

Êtes-vous d'accord pour leur répondre ?

Les enfants - Oui, oui, oui...

Dessins B et C.

Dialogue 2 – Nous répondons à la lettre

Une enseignante et ses élèves

L'institutrice - Voulez-vous que nous répondions à la lettre des élèves français ?

Élève 1 - Oui, nous allons répondre à leurs questions et leur demander de nous décrire leur pays.

L'institutrice - Qui commence ? J'écris vos idées au tableau.

Élève 1 - Dans notre école il y a six classes. Nous sommes 52 élèves dans notre classe.

Élève 2 - Notre activité préférée est de jouer au ballon.

Élève 3 - Nous aidons aussi nos parents à la maison.

Élève 1 - A l'école, le matin, nous commençons par chanter l'hymne national.

Élève 2 - Nous entrons en classe lentement et en rang.

Élève 3 - Notre classe mesure dix mètres de long et huit mètres de large.

Élève 1 - En classe, il est interdit de faire du bruit, il faut être poli et bien travailler.

Élève 2 - La cour est grande et propre.

Élève 3 - Chaque soir, une équipe balaie la classe, une autre nettoie la cour.

Élève 1 - Il est interdit de jeter des papiers par terre, sinon on doit balayer toute la cour.

Élève 2 - Maintenant, nous allons vous poser quelques questions.

Élève 3 - Quel jour allez-vous à l'école ?

Élève 1 - Qui a écrit votre lettre, la maîtresse ou des élèves ?

Élève 2 - Est ce que vous apprenez une autre langue ?

Élève 3 - Combien de repas prenez-vous par jour ?

### Dessins E et F.

### Dialogue 3 – Mon fils m'a écrit

Mme Teta et une amie

L'amie - Bonjour, Madame Teta ! Vous avez des nouvelles de votre fils Julien ?

Mme T. - Oui, j'ai reçu une longue lettre. Il est à Kibuye.

L'amie - Qu'est-ce qu'il fait ?

Mme T. - Il travaille comme mécanicien, c'est le métier qu'il voulait faire.

L'amie - Il préfère la mécanique à la terre !

Mme T. - Oh oui ! Tout jeune déjà, il réparait les vélos et les motos de tout le village.

L'amie - Où loge-t-il ?

Mme T. - Pour le moment, il est chez son oncle. Il le loge et le nourrit et Julien entretient les moteurs de ses bateaux.

L'amie - Son oncle est pêcheur ?

Mme T. - Oui, il a deux bateaux et il fait travailler six pêcheurs.

L'amie - Il est riche alors ?

Mme T. - Il n'est pas pauvre. Il a une belle maison, ses deux bateaux et une camionnette pour transporter le matériel et les poissons.

L'amie - Votre fils est content ?

Mme T. - Oui, tout le monde est gentil avec lui. Sa tante le soigne bien. Mais il trouve qu'il mange trop souvent du poisson !

L'amie - Il ne devrait pas se plaindre, il a bien de la chance !

Mme T. - Il le sait bien, c'est pour plaisanter qu'il dit cela !

### Dessins A et D.

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer oralement ou par écrit à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents et de justifier leur choix en indiquant quels indices leur ont permis de les reconnaître.

Il pose les questions suivantes.

Dans quel dialogue parle-t-on :

- d'une école française ? (→ dialogues 1 et 2)

- de réparer des vélos ? (→ dialogue 3)

- de balayer la classe ? (→ dialogue 2)

Dans la classe française, il y a 26 élèves.

L'oncle de Julien a deux bateaux et une camionnette.

## 2

Compréhension orale

### ● Dialogue 1

- Où ce dialogue a-t-il lieu ? Dans la classe.

- Qui lit la lettre ? La maîtresse.

- Qui a écrit la lettre ? Une classe de France.

- Qui a donné l'adresse de l'école ? M. Cali, l'oncle de l'un des élèves.

Toute réponse donnée est discutée, acceptée si elle est logique.

### ● Dialogue 2

La maîtresse et les élèves parlent de la réponse à envoyer aux correspondants français. Qui écrit ? La maîtresse.

### ● Dialogue 3

Qui discute ? Mme Teta et une amie.

De qui parlent-elles ? De Julien, le fils de Mme Teta.

Que fait le fils ? Il est mécanicien à Kibuye.

Comment paye-t-il son oncle qui le loge et le nourrit ? En entretenant ses bateaux et sa camionnette.

## 3

Expression orale : la propreté en classe et à l'école.

Pour permettre à chacun d'intervenir, ce thème est d'abord traité en petits groupes. Chaque groupe choisit deux ou trois propositions qui sont ensuite rapportées au grand groupe pour la synthèse générale. Des décisions collectives peuvent être prises, notées et éventuellement illustrées et affichées.

Ce travail permet aux enfants de bien comprendre le rôle spécifique des communications orales et écrites :

- l'oral permet d'échanger des idées, de les affiner, de les préciser ;

- l'écrit sert ici de mémoire. « Nous avons pris telle décision, ne dites pas que ce n'est pas vrai, c'est noté ici. »

Comme dit le proverbe : Les paroles s'envolent, les écrits restent.

### Livre élève page 30

## 4

Si le niveau des élèves en lecture ou en français ne leur permet pas de comprendre ce texte, l'enseignant demande à quelques bons lecteurs de lire le texte à haute voix. Dans le cas contraire, les enfants lisent silencieusement la lettre et répondent aux questions par écrit.

### CORRECTION

**A.** La lettre a été écrite par des élèves français car ils parlent de l'hiver, du froid et du chauffage. Il y a un ordinateur dans la classe.

**B.** Indique de quels objets on parle dans la lettre : les livres, le compas, la balance, l'ordinateur.

Faut-il citer le ballon ? Dans la lettre, on ne parle pas de ballon, mais de football : on admettra donc les deux réponses à condition que les enfants sachent les justifier.

## 5

L'enseignant laisse un moment de réflexion aux enfants pour lire les sept phrases et commencer à chercher la réponse. Avant d'entamer la lecture à haute voix, il leur demande de montrer, avec les doigts, combien de phrases ils savent compléter.

Quand toutes les phrases ont été lues et complétées, l'enseignant reprend le travail avec ceux qui ont éprouvé le plus de difficulté.

**CORRECTION**

Si tu veux réussir, tu dois mieux travailler.  
Ne faites pas de bruit si vous voulez l'entendre.  
Si nous cherchons bien, nous allons le trouver.  
Pour connaître la longueur de la classe, il faut la mesurer.  
Pour vérifier si toutes mes poules sont là, je vais les compter.  
Il m'a rendu service, je dois le remercier.  
Tu l'as déjà vu, tu dois le connaître.

**6**

Une discussion portant sur l'observation des dessins précède le travail proprement dit. Si les nuances apportées par les adverbes : peu, trop, assez ne sont pas suffisamment maîtrisées, l'enseignant les utilise et les fait utiliser par les enfants dans des situations tirées de l'environnement des enfants.

*A... n'est pas assez fort pour soulever le bureau. X... est trop grande pour mettre cette veste. B... a trop de crayons, etc.*

**CORRECTION**

Sylvie a assez de cheveux.  
Abdel a peu de cheveux.  
Jeanne a trop de cheveux.  
Arthur a assez de cheveux.  
José n'a pas de cheveux.

**7**

- a. Il est très travailleur !  
→ 2. Il n'est pas paresseux.
- b. Il a un très bon appétit.  
→ 3. Il mange beaucoup.
- c. Elle court très vite.  
→ 4. Une vraie gazelle !
- d. Elle chante très bien.  
→ 1. Elle a une belle voix.
- e. Il travaille sans arrêt.  
→ 7. Il est infatigable.
- f. Il n'est pas gai.  
→ 5. Il est triste.
- g. Elle est très grande.  
→ 6. Quelle girafe !

Livre élève page 31

**8**

Les nuances apportées par les négations *ne... pas ; ne... plus ; ne... jamais ; ne... rien* ne sont pas très faciles à maîtriser. Avant d'aborder l'exercice, l'enseignant fait réfléchir ses élèves sur des phrases faisant référence à des situations bien connues.

*Nous ne sommes pas dans la cour. Tu n'es plus dans la classe de Mme X... (mais tu y as été). Tu n'es jamais allé à Kigali.* Plusieurs réponses peuvent parfois être acceptées, elles seront l'occasion de faire préciser les nuances entre ces différentes négations.

**CORRECTION**

Non, je ne frappe **jamais** mon chien.

Je ne frappe pas mon chien est acceptable, mais cela n'a pas le même sens : *Je ne frappe pas mon chien maintenant mais je l'ai peut-être déjà battu.*

Non, je n'ai **rien** perdu. (*rien* est l'opposé de *quelque chose*)  
Connait-il ton frère ? Non, il ne le connaît **pas**

Non, je n'ai **plus** mal à la tête. (*plus* est l'opposé de *encore*)

Non, nous n'avons **jamais** mangé de chameau.

Non, il n'a **rien** mangé.

Non, nous n'avons **plus** de poux.

**9**

L'utilisation des articles partitifs n'est pas toujours facile. C'est par la répétition des exemples que les enfants en assimileront peu à peu et intuitivement les règles. Je garde **les** chèvres (*je peux les compter*). Je mange de la chèvre (*je ne peux pas dénombrer la viande*).

**CORRECTION**

Il attache la chèvre.  
Il achète de la viande.  
Tu veux de l'eau ?  
Il écoute de la musique.  
Il écoute le chant des oiseaux.  
Je transporte du sable et de la terre.  
Tu achèteras de la salade, du sucre et le journal.  
Nous voulons utiliser le camion et du ciment.

**Article partitif**

L'article partitif est un article indéfini employé devant un nom désignant une réalité indénombrable (*Il boit **du** lait*), ou désignant une chose abstraite (*Vous avez **du** courage pour agir ainsi*).

L'article partitif prend les formes :

- **du** avec un masculin commençant par une consonne;
- **de l'** avec un masculin ou un féminin commençant par une voyelle;
- **de la** avec un féminin commençant par une consonne;
- **des** devant un masculin ou un féminin pluriel.

Note : « **des** » est la forme unique pour l'article indéfini ou pour l'article partitif. C'est aussi la forme de l'article défini contracté « **de + les** ».

**10**

*Verbes en « -yer »*

L'enseignant demande aux élèves de bien observer la conjugaison proposée dans l'encadré avant de faire l'exercice. Il est à noter que les verbes en « -ayer » acceptent les deux écritures : *je paie/je paye, tu paies/tu payes, ils paient/ils payent* alors qu'il n'existe qu'une écriture pour *je nettoie, tu essuies...*

**CORRECTION**

Elle **renvoie** la balle.  
Nous **essuyons** les bureaux.  
Vous **payez** chaque mois.  
Le chien **aboie**.  
Nous **vouvoyons** la maîtresse, mais elle nous **tutoie**.

Tu **nettoies** la cuisine.  
Vous **essayez** de terminer.  
Les élèves **essuient** les bancs.  
Tu **envoies** une lettre.

**11**

Le travail le plus efficace pour faciliter l'acquisition de ces différentes tournures consiste à les dire avec expression, puis à les jouer en situation. L'enseignant peut lui-même les utiliser de façon caricaturale, puis demander à quelques élèves de faire de même. Par exemple, à l'un il crie : « *Tais-toi !* » puis, se tournant vers un autre et d'un ton très poli : « *Pourriez-vous faire silence jeune homme s'il vous plaît !* »

ORDRE → impératif ; demande polie → conditionnel

**CORRECTION**

**a.** Je veux que tu viennes ! → ordre ; **b.** Je voudrais que tu m'apportes un fruit. → demande polie ; **c.** Nous aimerions que vous nous répondiez. → demande polie ; **d.** Vous devez partir ! → ordre ; **e.** Vous devriez rentrer chez vous. → demande polie ; **f.** Balayez la classe tout de suite ! → ordre ; **g.** Pourriez-vous nous aider ? → demande polie ; **h.** Donne-moi du riz ! → ordre ; **i.** Je voudrais du riz, s'il te plaît. → demande polie.

**12**

Les phrases sont lues avec expression, et tous sont invités à inventer une phrase équivalente sur le même ton.

**13**

S'il le juge utile, l'enseignant écrit au tableau quelques phrases et demande aux élèves de dire si l'on peut savoir par qui cette phrase a été écrite et quels sont les indices qui permettent de le savoir.

Je suis joyeuse. → F. **Nous** sommes venus. → PE. **Elles sont** contentes. → PF.

**CORRECTION**

a. → F ; b. → N ; c. → PE ; d. → G ; e. → PF ; f. → F ; g. → F

**14***Expression écrite*

L'enseignant demande à ses élèves de traiter le premier thème en utilisant les expressions et le vocabulaire étudiés auparavant. Le deuxième point sera traité plus tard, après la correction collective du premier.

Quel métier aimerais-tu faire ? Explique pourquoi.

Quel métier n'aimerais-tu pas faire ? Pourquoi ?

S'exprimer pas écrit n'est jamais facile pour un enfant (pour beaucoup d'adultes non plus d'ailleurs), dans une langue que l'on ne maîtrise pas encore à plus forte raison.

Pour aider les enfants, l'enseignant prépare ce travail par une séance de réflexion collective au cours de laquelle il amène les enfants à réfléchir ensemble et à échanger leurs idées à haute voix. Il peut noter au tableau quelques unes des idées émises si elles peuvent concerner tout le monde.

Si nécessaire, il oriente la discussion par quelques questions et il intervient pour faire observer que la question n'est pas « Quel est le meilleur métier ? » car certains enfants veulent argumenter dans ce sens, mais « Quel métier j'aimerais faire, *moi*. » Il fait observer qu'une société peuplée exclusivement de footballeurs ou de chauffeurs de camion ne serait pas viable. Un agriculteur peut se passer de footballeurs, pas l'inverse. Cette discussion peut aussi faire prendre conscience que ce qui fait la richesse d'une société, c'est sa variété.

# 3 Au marché

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire un lieu, un objet, son village. Comparer avec plus et moins.</li> <li>• Lier la cause et la conséquence.</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Encadrer le sujet par « <i>c'est... qui</i> ». Forme interrogative.</li> <li>• Prépositions introduisant le complément de lieu : <i>dans, chez, à, sous...</i></li> <li>• Éviter la répétition par l'utilisation d'un pronom personnel ou relatif.</li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le verbe <i>faire</i>.</li> </ul>
Phonie/graphie - Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Distinguer [i] et [u] (« ou ») : vous/vie ; tout ; tire ; coule ; quille ; touse ; tisse</li> </ul>
lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lettre - Intonation : ordre, demande.</li> </ul>

Livre élève page 32



### Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins figurant sur cette page :

– *Que voyez-vous ?*

Les observations des enfants sont renvoyées à la classe :

– *Êtes-vous d'accord avec lui ? Qui veut préciser ?*

Si nécessaire, il attire l'attention sur les points essentiels qui n'ont pas été relevés par les enfants.

### Écoute des dialogues

*Écouter ; comprendre un message oral.*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues :

– *Vous allez écouter trois dialogues, essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.*

#### Dialogue 1 – On achète une robe à Marie

*Marie, sa maman, la vendeuse*

Maman - Viens, Marie, nous allons t'acheter une robe au marché. De quelle couleur la veux-tu ?

Marie - Je la voudrais bleue.

Maman - Voici un marchand d'habits. Cette robe te plaît ?

Marie - Je préfère celle-ci.

Maman - Elle a l'air de bonne qualité. Quel est son prix madame ?

La vendeuse - 8 500 F.

Maman - C'est beaucoup trop cher. Je n'ai pas assez d'argent.

La vendeuse - Je vous la laisse à 8 000 F pour faire plaisir à votre fille.

Maman - C'est encore trop cher, je vous en donne 7 000 F.

La vendeuse - Prenez-la pour 7 500 F et je vous donne en plus une ceinture de la même couleur.

Maman - C'est d'accord si elle est à sa taille. Marie, essaye-la.

Marie - Elle me va très bien, je suis très, très contente ! Merci, maman !

**Dessins B et F.**

#### Dialogue 2 - Visite du marché

*Deux hommes*

Homme 1 - Peux-tu me faire visiter le marché de ton village ?

Homme 2 - Volontiers, d'ailleurs je dois faire des achats. Voici d'abord les marchands de fruits et de légumes.

Homme 1 - Que de fruits ! Des bananes, des mangues, des oranges, des papayes, des salades, des haricots... Et ceci, qu'est-ce que c'est ?

Homme 2 - Du sombé, ce sont de jeunes feuilles de manioc, c'est délicieux. Voici les épices : du poivre, du piment, du sel.

Homme 1 - Qu'est ce que c'est cette boîte en métal ?

Homme 2 - C'est un coffret à bijoux.

Homme 1 - Oh les beaux poissons ! Comment s'appelle celui-ci ?

Homme 2 - C'est un tilapia, on peut en faire l'élevage.

Homme 1 - Je vais acheter un poulet nous le mangerons ensemble.

Homme 2 - Moi je dois acheter un kilo d'huile de palme et deux kilos de riz, mais je n'ai pas pris d'argent. Peux-tu me prêter 5 000 F ?

Homme 1 - Bien sûr. Je suis fatigué. Est-ce qu'il y a une buvette où l'on peut boire ?

Homme 2 - Oui, ici tu peux choisir du jus de fruits, du thé, de la limonade, de la bière...

**Dessins C et D.**

#### Dialogue 3 - Mme Kirezi achète un poisson au marché

*Mme Kirezi. et la marchande, Mme Simbi.*

Mme K. - Bonjour, Mme Simbi. ! Je voudrais acheter un beau poisson.

Mme S. - Prenez celui-ci, c'est un tilapia, il est excellent.

Mme K. - Il n'est pas très frais, il est mou.

Mme S. - Pas frais ! Il a été pêché hier dans le lac et depuis il est dans la glace.

Mme K. - Combien pèse-t-il ?

Mme S. - Trois kilos et demi.

Mme K. - Combien il coûte ?

Mme S. - 2 000 F le kilo. Je vous le donne pour 6 000 F.

Mme K. - C'est beaucoup trop cher. Je ne voulais pas dépenser plus de 3 000 F.

Mme S. - Alors prenez du poisson séché. J'en ai de très jolis.. Pour faire la sauce, c'est excellent.

Mme K. - Je voulais cuisiner du poisson frais pour les 10 ans de mon fils. Il adore ça...

Mme S. - Alors prenez cette perche, je vous la laisse pour 3 000 F.

Mme K. - Elle est trop petite pour toute la famille. Faites-moi un prix pour le tilapia.

Mme S. - Je vous le donne pour 5 000 F, c'est le prix que je l'ai payé. Je n'y gagne rien.

Mme K. - D'accord pour 5 000 F, mais donnez-moi alors quelques poissons séchés pour faire la sauce.

Mme S. - Vous me volez ! Moi, je dois payer la glace, le transport, les poissons, la taxe...

Mme K. - Cela fait vingt ans que vous dites la même chose, alors on ne vous croit plus !

### Dessins A et E.

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer oralement ou par écrit à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents et de justifier leur choix en indiquant quels indices leur ont permis de les reconnaître.

## 2

On parle :

a. de sombe et de piment → dialogue 2 ;

b. de glace à rafraîchir ? → dialogue 3 ;

c. de jus de fruits et de limonade → dialogue 2.

Pour la robe la vendeuse réclamait : b. 8 500 F.

Les clients marchandent dans le dialogue 1 pour la robe et dans le dialogue 3 pour le poisson.

La maman veut acheter : b. un tilapia.

Le visiteur achète : c. un poulet.

Le dialogue 1 se déroule au marché.

Qui parle ? Marie, sa maman et la vendeuse.

De quoi parlent-elles ? Elles marchandent une robe pour Marie.

Combien maman va-t-elle payer ? 7 500 F.

Que donne la vendeuse en plus ? Une ceinture.

Le dialogue 2 se déroule au marché.

Qui parle ? Deux amis.

De quoi parlent-ils ? Que regardent-ils ? Ils parlent de ce qu'ils voient, des différents commerces.

Combien le guide emprunte-t-il ? 5 000 F.

Le dialogue 3 se déroule au marché.

Qui parle ? Une marchande de poisson et une cliente.

Que veut acheter la cliente ? Un beau poisson.

## 3

### Expression orale

● L'enseignant demande à quelques groupes d'élèves de préparer un dialogue en français entre un vendeur et un client qui veut acheter : un poulet (ou une chemise, ou un arrosoir...). Ce travail peut être préparé durant la récréation ou après la classe. Ces dialogues sont joués en classe, enseignant et élèves donnent ensuite leur opinion sur le travail réalisé qui peut ensuite être enrichi et mis au point pour être présenté à un public plus large.

● Pendant qu'un groupe d'élèves prépare le dialogue ci-dessus, les autres échantent sur le deuxième thème proposé. Ici encore, l'enseignant insiste sur la question

« pourquoi ? » afin de faire préciser les raisons des préférences, les particularités de chaque commerce, dans le but d'obtenir des portraits vivants. Ce travail peut aussi donner lieu à un travail d'illustration, individuel ou en groupes.

### Livre élève page 33

## 4

### Expression orale

L'enseignant demande aux enfants d'observer la photo du livre et de décrire ce qu'ils voient : les personnes, les marchandises...

Il demande ensuite : *Cette photo a-t-elle été prise sur le marché de ton village ou de ton quartier ? À quoi le voyez-vous ? Décrivez ce qui ressemble au marché que vous connaissez. Quelles sont les différences ?*

## 5

Les enfants lisent silencieusement les questions et les réponses. Ils répondent seuls et par écrit. Si plusieurs ont encore des difficultés, l'enseignant fait lire chaque phrase à haute voix par de bons lecteurs.

### CORRECTION

a. Combien pèse ce poisson ? → Deux kilos et demi.

b. Pourquoi choisis-tu cette robe ? → Parce qu'elle est de bonne qualité.

c. Quand le marché a-t-il lieu ? → Tous les mardis et les samedis.

d. Combien d'œufs voulez-vous ? → Une douzaine.

e. Quand aurez-vous du poisson ? → Quand les pêcheurs arriveront.

f. Pourquoi n'est-elle pas venue ? → Parce que son fils est malade.

## 6

### Comparer en utilisant plus ou moins

Louis est plus grand qu'Yves.

Yves est moins grand que Louis.

Yves est plus gros qu'Aline.

Yves et Aline sont plus jeunes que Louis.

Aline est moins âgée que Louis.

Yves est plus lourd qu'Aline.

## 7

La consigne une fois bien comprise, les enfants travaillent seuls. Au moment de la mise en commun, quelques enfants justifient leur choix.

1 → E ; 2. → D ; 3. → C ; 4. → A ; 5 → B.

## 8

Avant de demander aux enfants de faire cet exercice, l'enseignant demande à quelques enfants volontaires de mimer les verbes de la deuxième colonne. Plusieurs enfants peuvent mimer le même verbe. Les autres doivent deviner. Si nécessaire, quelques mots viendront compléter la tentative, mais un mime réussi est muet. À tour de rôle, les enfants pèsent, payent, désignent, empruntent... Il est

indispensable que chacun ait bien compris le sens de tous ces mots avant de travailler par écrit. Si nécessaire, la traduction est donnée.

Les enfants font ensuite l'exercice seuls. Une lecture à haute voix ne sera pratiquée que pour les élèves en difficulté.

**CORRECTION**

Je t'achète ce vélo, voici l'argent. → payer  
 Tu me donnes ce stylo, je te donne ce livre. → échanger  
 Je te montre ma maîtresse. → désigner  
 J'utilise la balance pour savoir le poids. → peser  
 J'aime mieux ce dessin que celui-ci. → préférer  
 Donne moi 1 000 F, je te les rendrai demain. → emprunter

**9**

L'enseignant demande aux enfants d'observer les exemples et de trouver ce qu'ils doivent faire. Ceux qui pensent avoir compris font le travail oralement, plusieurs répètent la phrase correcte. Tous rédigent ensuite les phrases transformées.

**CORRECTION**

C'est notre frère qui nous a invités.  
 C'est ma tante qui m'apprend le métier de couturière.  
 C'est l'infirmière qui nous a soignés.  
 C'est le vent qui a cassé les branches.  
 C'est Juliette qui a gagné la course.  
 C'est moi qui ai fait ce beau dessin  
 C'est nous qui devons ramasser les fruits.  
 C'est toi qui répareras le banc que tu as cassé.

**Livre élève page 34**

**10**

Cet exercice permet de réinvestir les mots appris au cours des séances précédentes. Il est en effet indispensable de les réutiliser plusieurs fois par mois, mais le travail le plus efficace est celui qui est réalisé chaque jour en situation et l'enseignant utilisera toutes ces situations pour que les enfants les entendent et les utilisent le plus souvent possible.

**CORRECTION**

Va chercher la montre qui est **dans** la boîte bleue, **sur** l'étagère **dans** ma chambre. Paul l'a achetée **à** Kigali, **chez** un bijoutier. Tu la mets **à** ton poignet et tu la portes **à** ton père qui travaille **sous** le hangar, **chez** son frère.

**11**

L'enseignant conseille aux enfants qui hésitent encore de s'aider de l'encadré qu'il peut faire réciter à quelques élèves. Il rappelle que l'on prononce : *Nous « feuzons » et Vous faites.*

Nous faisons du sport tous les soirs.  
 Je fais attention.  
 Vous faites trop de bruit.  
 Tu fais des bêtises.  
 Les chiens font peur à ma sœur.  
 Toi et ton frère, vous faites du bon travail.  
 Aline fait la cuisine.  
 Elles font du vélo.

**12**

Les premières lignes sont traitées d'abord oralement puis individuellement sur le cahier.

- 1. Vous pouvez m'accompagner ?
- 2. Est-ce que vous pouvez m'accompagner ?
- 1. Elle est contente de son vélo ?
- 2. Est-ce qu'elle est contente de son vélo ?
- 1. Vous avez écrit à votre sœur ?
- 2. Est-ce que vous avez écrit à votre sœur ?
- 1. As-tu balayé ta chambre ?
- 2. Est-ce que tu as balayé ta chambre ?
- 1. Ils ont donné à manger à l'âne ?
- 2. Est-ce qu'ils ont donné à manger à l'âne ?

**13**

Les premières lignes, voire la totalité de l'exercice, si l'enseignant pense que c'est nécessaire pour de nombreux enfants, sont traitées d'abord oralement. Les élèves travaillent ensuite individuellement sur le cahier.

**CORRECTION**

Prends ce cahier et porte-**le** au directeur.  
 Je t'ai acheté une robe. Il te faut **l'essayer**.  
 Regarde ces beaux poulets, nous allons **les** vendre.  
 – Je cherche mes sœurs. – Je viens de **les** rencontrer.  
 Prends cette corbeille, tu vas **la** remplir de fruits.  
 L'enseignant reprend ensuite l'exercice oralement avec les enfants qui ont fait des erreurs.

**14**

Ici aussi, c'est l'oreille qui doit être entraînée, les enfants doivent arriver à utiliser spontanément le *qui* et le *que* sans se demander s'il s'agit d'un sujet ou d'un c.o.d. : pour cela il faut une pratique régulière de ces pronoms.

**CORRECTION**

Apporte-moi le livre **qui** est sur l'étagère.  
 J'ai rencontré un camarade **qui** m'a aidé à porter le sac.  
 Tu dois acheter du riz **que** tu porteras à ta maman.  
 J'ai attaché le chien **qui** courait après les poules.  
 Regarde cette photo **que** nous avons prise dimanche.  
 On nous a envoyé une lettre **que** je vais vous lire.

**15** 

*Discrimination auditive : [i] ou [u] (« ou »)*  
 la poule – la pile ; la file – la foule ; il tousse – il tisse ; la bille – la boule ; elle pousse ; un moule ; un gorille ; la girafe ; douze ; dix ; tricolore ; boucher ; abîmer ; moucher ; un ami ; fou ; le fil ; elle coud ; il scie ; football (les portugais écrivent foutebol) ; magique.

**16**

*Expression écrite*  
 On pourra faire travailler les enfants par petits groupes avant que chacun ne s'exprime individuellement par écrit sur son cahier.

# 4 Réunion de famille

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer l'accord, le désaccord</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adjectifs qualificatifs.</li> <li>• Les contraires.</li> <li>• Démonstratifs.</li> <li>• Numéraux.</li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Verbe <i>appeler</i>.</li> <li>• Verbes pronominaux.</li> </ul>
Phonie/graphie - Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Différencier les sons [l] et [r].</li> </ul>

Livre élève page 35



## 1 Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants, d'observer les dessins figurant sur cette page :

- Que voyez-vous ?
- Êtes-vous d'accord avec lui ? Qui veut préciser ?
- Quel indice vous permet de reconnaître ce dessin ?

## Écoute des dialogues

*Savoir écouter ; comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues. :

- Vous allez écouter trois dialogues, essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous direz ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.

### Dialogue 1 - La photo de famille

Deux enfants

Enfant 1 - Regarde la photo que nous avons prise quand nous avons fêté les 50 ans de l'oncle Jules.

Enfant 2 - C'est le barbu qui est au milieu du groupe ?

Enfant 1 - Oui. Et la dame près de lui qui a des lunettes c'est sa femme.

Enfant 2 - Qui est le vieux qui fume la pipe et qui a des moustaches ?

Enfant 1 - C'est notre grand-père. Il est aveugle.

Enfant 2 - Je reconnais ton père. Il a une cravate et les cheveux frisés.

Enfant 1 - Ma mère est toute souriante avec son beau sac en cuir.

Enfant 2 - Qui est le monsieur qui a la jambe et le pied dans le plâtre ?

Enfant 1 - C'est mon oncle Paul, il a eu un accident. Il a aussi des pansements à la main.

Enfant 2 - Quelle est la jolie fille qui a une poupée dans les bras ?

Enfant 1 - C'est ma cousine Julie, elle est orpheline.

Enfant 2 - Celui-ci est étranger ? Il a la peau claire.

Enfant 1 - Oui, sa mère est belge et son père burundais. Il a les yeux bleus. Il a 12 ans.

Enfant 2 - Il est gros et grand pour son âge.. Quelle est la dame maigre qui a un grand nez ?

Enfant 1 - C'est ma tante Jeannette. Son mari est à côté d'elle, il a la barbe.

Enfant 2 - Il a l'air sévère...

Enfant 1 - Il est assez gentil. Là, c'est leur fille, elle a des tresses. Elle ressemble à sa mère.

Enfant 2 - Et toi, où es-tu ?

Enfant 1 - C'est moi qui prenais la photo !

**Dessins B et E.**

### Dialogue 2

Deux garçons, deux filles

Garçon 1 - Notre ami Bertrand a remporté le championnat de course à pied de la région. Pour le féliciter, nous allons organiser une petite fête.

Garçon 2 - On pourrait lui offrir un cadeau.

Fille 1 - On pourrait lui faire un gâteau.

Fille 2 - Très bien, mais qui sait faire un gâteau ?

Fille 1 - Moi, ma spécialité c'est le gâteau aux fruits. Mais il me faut du lait, de la farine, du sucre, des bananes ou des mangues.

Garçon 1 - Nous achèterons tout ça au marché. Quelle quantité te faut-il ?

Fille 1 - Combien serons-nous ?

Garçon 2 - Une quinzaine.

Fille 1 - Alors il faut deux kilos de farine, un litre de lait, un demi kilo de sucre et une dizaine de fruits.

Fille 2 - Quel cadeau allons-nous lui offrir ?

Garçon 1 - Quelque chose d'utile mais pas trop cher, car nous n'avons guère d'argent.

Garçon 2 - Des sacoches en cuir pour son vélo ?

Fille 2 - Une raquette, il adore jouer au tennis !

Garçon 1 - C'est une bonne idée, mais avons-nous assez d'argent ?

**Dessins C et D.**

### Dialogue 3

Joséphine et une de ses amies

L'amie - Bonjour, Joséphine, tu es allée au mariage de ton cousin ?

Joséphine - Oui, avec mes parents. Nous y sommes restés trois jours.

L'amie - Comment était la fiancée ?

Joséphine - Elle est grande, presque aussi grande que mon cousin. Elle a un petit nez et de grands yeux. Tout le monde la trouve jolie.

L'amie - Comment était-elle habillée ?

Joséphine - Le jour du mariage, elle avait une grande robe blanche et un voile qui lui couvrait la tête. Le lendemain, elle a mis une jupe et un chemisier blanc.

L'amie - Elle est gentille ?

Joséphine - Je ne la connais guère, mais elle a l'air très gentille. Elle aime beaucoup rire et semble toujours de bonne humeur. Ce n'est pas comme sa mère !

L'amie - Pourquoi ? Elle n'était pas contente de marier sa fille ?  
Joséphine - Je ne sais pas, mais elle avait l'air sévère. Elle lui reprochait toujours de s'amuser et de rire.

L'amie - Ton cousin était content ?

Joséphine - Oh, oui ! Je crois qu'il aime beaucoup sa femme. Lui aussi aime rire et plaisanter.

L'amie - Qu'est ce que vous avez fait ?

Joséphine - Nous avons assisté aux cérémonies, nous avons mangé et dansé.

L'amie - Vous étiez nombreux ?

Joséphine - Je crois que nous étions plus de cent. Nous sommes une très grande famille.

**Dessins A et F.**

Les enfants indiquent oralement ou par écrit à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Ils justifient leur choix en indiquant quels indices leur ont permis de les reconnaître.

On parle :

**a.** d'une mère qui fait des reproches à sa fille → dialogue 3 ;

**b.** d'un anniversaire → dialogue 1 ;

**c.** d'un blessé → dialogue 1 ;

d'une victoire → dialogue 2.

Le cadeau que l'on va offrir au champion : une raquette de tennis.

Pour le mariage, Joséphine est restée : c. 3 jours.

Bertrand est un champion : a. de course à pied.

**2**

**Dialogue 1.**

Qui parle : un enfant à son camarade.

De quoi parlent-ils ? - Du repas organisé pour les 50 ans de l'oncle Jules.

Pourquoi l'enfant qui parle n'est-il pas sur la photo ? C'est lui qui a pris la photo.

**Dialogue 2**

C'est un groupe de jeunes qui parle.

Ils parlent de la fête qu'ils veulent organiser pour la victoire de leur copain Bertrand.

Pour faire le gâteau que faut-il ?

**a.** de la farine ? OUI ; **b.** de l'huile ? NON ; **c.** des fruits ? OUI ; **d.** du sucre ? OUI ; **e.** du beurre ? NON.

**Dialogue 3**

La fiancée est-elle grande ou petite ? → grande

Comment était-elle habillée ? → Le jour du mariage en robe blanche, le lendemain en jupe et en chemisier.

Est-elle gaie, triste ou timide ? Elle semble très gaie.

Qu'ont fait les invités ? → Ils ont mangé et dansé.

**3**

*Expression orale*

Les enfants qui le souhaitent sont invités à décrire une réunion familiale à laquelle ils ont participé, à décrire les raisons de la réunion, les personnes présentes, les activités de chacun... Leurs camarades écoutent, questionnent, demandent des compléments. L'enseignant veille à la correction des phrases utilisées. En aucun cas il ne pénalise les fautes, mais au contraire encourage les timides et vient en

aide à ceux qui éprouvent des difficultés. Si une erreur revient très fréquemment, il n'interrompt pas le dialogue à chaque erreur, mais prévoit un exercice au cours duquel la structure en question sera utilisée systématiquement. Ces exercices structuraux, oraux puis écrits, sont pratiqués au cours des jours qui suivent.

**Livre élève page 36**

**4**

Julie a été grondée par tante Jeanne, elle trouve que sa tante est trop sévère.

Pour préparer cette activité ou pour consolider cet acquis, l'enseignant interpelle plusieurs élèves qui doivent répondre en utilisant les expressions « *Je suis (tout à fait) d'accord* », « *Je suis de ton avis* », « *Je ne suis pas d'accord* ». *Ta maîtresse est méchante. Ton frère est très gentil. Les bananes sont les meilleurs fruits....*

**CORRECTION**

Jean, Simon et Tim sont d'accord avec Alice.

Marie, Pierre et Lucie ne sont pas d'accord.

**5**

Au moment de la correction, ce sont des élèves qui doivent justifier leur réponse. L'enseignant n'intervient qu'ensuite pour valider les bonnes explications, les compléter, donner quelques exemples supplémentaires. Il consolide ce travail écrit par quelques questions orales.

*À la course, X. va vite, mais Z. va encore plus vite. Qui va le plus vite ?*

*A. lit bien, mais B. lit encore mieux... C. écrit mal, mais D. écrit encore plus mal...*

**Note :** tout au long du livre, quand nous écrivons X., B., l'enseignant remplace ces initiales par des noms connus des enfants.

**CORRECTION**

**a.** C'est Pauline qui travaille le plus : très bien > bien.

**b.** C'est Julie qui travaille le plus : peu > très peu.

**c.** C'est Yvette qui travaille le plus : encore plus > beaucoup.

**d.** C'est François qui travaille le plus : guère > pas du tout.

**6**

L'écriture des nombres en lettres doit être connue des élèves, mais comme il s'agit d'une difficulté importante, il n'est pas inutile d'y revenir régulièrement.

**CORRECTION**

Sur Terre, il y a plus de 5 milliards d'habitants (cinq milliards). Au Rwanda, il y en a 8 200 000 (huit millions deux cent mille) et au Congo 78 000 000 (soixante-dix-huit millions). La ville de Kigali a 700 000 habitants (sept cent mille) et Butare en a 70 000 (soixante-dix mille). Un livre de classe coûte 5 000 (cinq mille) francs et un cahier coûte 250 (deux cent cinquante) francs.

### Écriture des nombres en lettres

#### • Où mettre des traits d'union ?

On utilise des traits d'union pour écrire les nombres composés plus petits que **cent** sauf autour du mot «**et**». Exemples : *dix-sept* (17), *vingt et un* (21), *quatre-vingt-douze* (92), *trente-deux mille cinq cent soixante et onze* (32 571). Les recommandations orthographiques de 1990 proposent d'unir tous les chiffres par des traits d'union : *trente-deux-mille-cinq-cent-soixante-et-onze* (32 571). Seuls les noms tels que millier, million ou milliard ne sont ni précédés ni suivis d'un trait d'union : *trente-deux millions cinq-cent-soixante-et-onze-mille* (32 571 000).

Rappelons à toutes fins utiles qu'il ne s'agit que de recommandations et qu'elles ne sont nullement obligatoires.

#### • Accord de cent et de quatre-vingts

Les mots *cent* et *vingt* sont invariables **sauf** quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie **et** ne sont pas suivis par un autre nombre cardinal. Attention, *million* et *milliard* sont des noms et pas des adjectifs cardinaux. *deux cents* (200) ; *mille cent* (1 100) ; *deux cent trois* (203) mais *deux cents millions* (200 000 000) *quatre-vingts* (80) ; *quatre-vingt-un* (81) ; *quatre-vingt mille* (80 000) ; *quatre-vingts millions* (80 000 000)

## 7

### CORRECTION

On mesure en kilogrammes (kg) : la viande, la farine, le riz, le sucre ; on parle alors de **masse** ou de **poids**.

On mesure en mètres (m) : le tissu, la ficelle, le ruban, le fil de fer ; on parle de **longueur**.

On mesure en litres (L) : le lait, l'huile, l'essence, le pétrole (ce sont tous des **liquides**) ; on parle alors de **contenance** ou de **capacité**.

Il existe d'autres unités de mesures traditionnelles. Beaucoup de graines ou de farines, par exemple, sont mesurées avec un récipient qui sert d'unité de mesure (unealebasse, par exemple) . L'intérêt du système métrique est que ces mesures sont universelles et qu'il est possible de commander 2 000 kg de riz, 5 000 L d'essence n'importe où dans le monde, la commande sera parfaitement comprise.

## 8

Le travail demandé dans cet exercice peut être traité d'abord oralement si tous les mots ne sont pas connus des enfants

### CORRECTION

un verre	d'eau, d'huile, de lait, de limonade
une bouteille	d'eau, de pétrole, d'huile, de lait, de limonade
un sac	de fruits, de riz, de pâtes, de farine
une caisse	de fruits, d'oranges
un sachet	de poivre, de bonbons
une corbeille	de fruits, d'oranges

un coffret	à bijoux
un bidon	d'eau, de pétrole, d'huile, de lait

### Livre élève page 37

## 9

L'enseignant demande aux élèves de lire la conjugaison des verbes pronominaux, puis de la réciter. Il propose ensuite d'autres verbes afin que cette conjugaison devienne automatique : *se lever, se sauver, s'essuyer, se blottir*, et pourquoi pas « *se marrer* » tout en expliquant que ce verbe, très utilisé oralement, est considéré comme « familier », donc inutilisé à l'écrit dans un texte officiel.

Faire observer aux enfants l'écriture du verbe *appeler* : on met deux « l » quand on entend le son [ɛ] (*il s'appelle*) et un seul « l » quand on entend le son [ə] (*nous nous appelons*). À cette occasion, l'enseignant rappelle (!) que le « e » se prononce généralement [ɛ] quand il est suivi d'une consonne double : *elle, la terre, les lunettes, une tresse*.

### CORRECTION

Sur la photo, celle qui a la robe bleue et deux longues tresses, c'est moi. **Je m'appelle** Janvière.

Mon frère a une chemise jaune, **il s'appelle** Bernard.

Devant moi, les jumeaux en rouge **s'appellent** Yann et Yves. Et vous les grandes filles, comment **vous appelez-vous** ?

– **Nous nous appelons** Marie et Bénédicte.

– Et toi, avec ton joli bandeau, je ne sais pas comment **tu t'appelles**.

– **Elle s'appelle** Yvette.

## 10

L'enseignant demande à tous les enfants de lire ce texte silencieusement, de conjuguer correctement les verbes entre parenthèses. Après quelques minutes de travail individuel, il demande à quelques élèves de lire chacun une phrase du texte. En cas d'erreur, il demande, un autre enfant de corriger. Tous font ensuite le travail par écrit. La correction a lieu aussitôt que possible, les verbes étant écrits au tableau.

### CORRECTION

Le matin je **me lève** puis je **me lave** pendant que mon frère **s'habille** et **se peigne**. Je **m'entends** bien avec mon frère.

– Vous **vous entendez** bien avec ta sœur ?

– Pas toujours, nous **nous disputons** souvent alors elle **se plaint** à maman.

– Ah, les filles ! Elles **se plaignent** toujours.

– Et les garçons, vous **vous battez** tout le temps.

## 11

beau/laid ; gentil/méchant ; maigre/gras ; calme/agité ; propre/sale ; vieux/jeune ; heureux/triste ; pauvre/riche ; grand/petit ; peureux/courageux.

L'enseignant fait observer que l'on appelle ces mots des **adjectifs qualificatifs** car ils servent à « qualifier » un être ou une chose. Il donne d'autres exemples. Il demande ensuite à quelques élèves d'inventer une phrase avec l'un

des adjectifs de l'exercice. Un autre élève reprend alors cette phrase en utilisant l'adjectif contraire.

**12**

Les adjectifs qualificatifs de l'exercice 9 sont : *bleue, longues, jaune, grandes, joli.*

**Note :** *en rouge* n'est pas utilisé comme adjectif mais on l'acceptera.

L'enseignant demande ensuite aux enfants de justifier les terminaisons de :

- *bleue* → prend un « e » car s'accorde avec *jupe* qui est au féminin ;
- *grandes* → se termine par « es » car s'accorde avec *filles* qui est au féminin pluriel.

**13**

En cas d'erreur, l'enseignant renvoie les élèves à la lecture des encadrés de la page 16 sur les déterminants possessifs et démonstratifs.

**Ce** matin, je vais au marché, tu m'accompagnes ?

Je connais **cette** vendeuse, sous **cet** arbre.

Je voudrais **ce** canard, **cette** poule et **ces** œufs.

J'ai **ce** qu'il me faut, et toi que veux-tu ?

Je veux **ces** fourchettes, **cette** casserole et **cet** arrosoir.

**14** 

*Discrimination auditive*

L'enseignant donne cette consigne :

*Écoutez les mots que je vais dicter et dites si vous entendez le son [r] ou le son [l].*

Il indique aux enfants comment répondre très rapidement : R ou L sur le cahier, lever la main pour R et pas pour L ...

Il est important que la réaction soit instantanée.

- le lit - du riz - rond - long - rend - lent - là - rat - route - lance - lime - rime - range - longe - ligne - roue - croque - blouse - pluie - troupe - gorille - antilope - lance - arrive - lave - heure - rouge - bleu - rose - vert - blanc - classe - cour - arbre - orange - calcul - placer - tracer.

**15**

*Expression écrite*

Le thème proposé en expression orale est repris ici en expression écrite. L'enseignant rappelle aux enfants les acquis de cette première séance et les activités qui les ont accompagnés, sans oublier l'utilisation des adjectifs qualificatifs.

# 5 Pour aller plus loin

Livre élève page 38

**1**

L'enseignant demande aux enfants: *Que devez-vous faire? - Lire les phrases et dire lesquelles correspondent aux dessins.*

L'enseignant précise : *Il y a quatre phrases par dessin : deux sont exactes, vous devez les trouver. Écrivez seulement les numéros de ces phrases.*

Les bonnes réponses sont :

Dessin 1 : phrases 2 et 4

Dessin 2 : Phrases 2, 3 et 4

Dessin 3 : phrases 3 et 4

Les enfants qui ont 5 ou 6 réponses exactes passent à l'exercice suivant. Les autres reprennent cet exercice avec l'enseignant. Il lit les quatre premières phrases, les enfants notent le numéro de celles qui correspondent au dessin. L'enseignant peut vérifier ainsi si les erreurs des enfants étaient dues à des difficultés de lecture ou de compréhension du français.

Il continue avec les autres dessins.

**2**

La première phrase peut-être traitée collectivement, l'enseignant a le choix du type de réponse à donner. S'il pense que l'écriture des phrases permettra aux enfants de mieux les retenir, il peut faire copier chaque phrase et son contraire sur la même ligne.

S'il souhaite gagner du temps, il demande aux enfants d'écrire le numéro de la phrase et la lettre de son contraire : 1/b ; 2/c ; 3/a ; 4/e ; 5/f ; 6/d.

**CORRECTION**

1. Nous sommes heureux de notre visite.  
→ **b.** Nous n'aurions pas dû venir.
2. Elle est toujours en retard.  
→ **c.** Elle est toujours à l'heure.
3. C'est une camarade très agréable.  
→ **a.** Elle est vraiment très ennuyeuse.
4. Notre ami est parti très vite.  
→ **e.** Il est resté très longtemps.
5. Nous avons le temps.  
→ **f.** Nous sommes très pressés.

6. Elle nous a offert des cadeaux.  
→ d. Elle ne nous a rien apporté.

**3**

L'enseignant s'assure que la consigne est bien comprise. Il procède à une lecture préalable à haute voix par les enfants seulement dans la cas où la majorité d'entre eux ne peut réussir cet exercice individuellement.

**CORRECTION**

Je suis allée au **marché** pour acheter des chaussures en **cuir**. J'ai rencontré une amie que je n'avais pas vue depuis longtemps. Elle voulait acheter un **chapeau**. Je lui ai **montré** où ils se trouvaient. Elle en a **acheté** deux.

Ensuite nous sommes **allées** manger une **brochette**.

Au cours de la correction, chaque réponse doit être justifiée par un ou plusieurs élèves.

**4**

L'enseignant demande aux enfants ce qu'ils doivent faire. Quelques enfants expliquent ce qu'ils ont compris, l'enseignant complète si nécessaire.

- a. Tous les matins, elle se lave les dents. (*Tous* ayant une majuscule est placé en début de phrase)  
b. Je voudrais un verre d'eau, s'il vous plaît.  
c. Tu laves les plats et je balaie la cuisine.  
d. Ce poisson coûte cher et cette poule est vieille.

**Livre élève page 39****5**

L'enseignant demande encore aux enfants ce qu'ils doivent faire. Pour s'assurer que la consigne est bien comprise, il écrit trois phrases au tableau, par exemple :

A. *Voudriez vous faire moins de bruit.*

B. *Taisez-vous.*

C. *Silence, s'il vous plaît.*

Puis il demande aux enfants de les ranger comme demandé : B, C, A.

Comme ci-dessus les enfants répondent en copiant les phrases ou les lettres.

**CORRECTION**

A : b. a. c ; B. a. c. b. ; C : b. a. c

**6**

Lecture collective de l'encadré. L'utilisation des pronoms personnels est l'une des plus délicates pour les enfants qui apprennent le français car ils varient suivant leur fonction dans la phrase.

– *Pourquoi dit-on : « Elle **le** voit et elle **lui** parle » ?*

– *Parce qu'on voit **quelqu'un** et que l'on parle **à quelqu'un**.* C'est par la pratique surtout que les enfants acquerront ces automatismes. Il est évident que l'enfant qui ne sait pas utiliser des verbes comme *parler, obéir...* avec un complément indirect ne peut comprendre pourquoi on va utiliser *lui* à la place de *le* ou *leur* à la place de *les*.

**CORRECTION**

Le passager **lui** a dit merci.

La couturière **lui** offre une poupée.

Il ne **lui** a pas promis de ne plus le faire.

Nous **leur** répondrons après-demain.

Sophie **leur** a ramené le chien.

Elle **lui** portera du poisson.

**7**

Cet exercice demande aux enfants de trouver s'ils doivent utiliser le pronom complément indirect ou le complément direct. Si les enfants semblent avoir encore des difficultés, cet exercice sera travaillé oralement avant de passer au travail écrit.

**CORRECTION**

Attends-la devant l'école.

Demande-le à ce monsieur.

Apporte-le à ton père.

Apporte-lui ce colis.

Regarder-les s'envoler.

Donne-leur à manger.

Raconte-lui ce qui s'est passé.

Donne-leur un bonbon.

**8**

Le pronom relatif change suivant sa fonction : *qui* remplace le sujet, masculin ou féminin, singulier ou pluriel ; que remplace le complément d'objet direct. Cette explication n'est pas valable pour un enfant qui ne maîtrise pas encore la grammaire explicite, c'est donc par des manipulations fréquentes que les enfants apprendront à utiliser correctement et intuitivement ces pronoms. L'enseignant peut toutefois faire observer que le pronom *qui* est toujours sujet du verbe qui le suit. Ici encore, un travail oral, avant et après l'exercice écrit, sera très utile.

**CORRECTION**

Je regarde les oiseaux **qui** volent.

Je te rends les outils **que** tu m'as prêtés.

La vache **qui** a eu deux veaux est malade.

La montre **que** j'ai achetée est cassée.

J'ai terminé le problème **que** le maître a donné.

Les enfants **qui** ont réussi iront au collège.

J'ai vendu toutes les mangues **que** j'avais ramassées.

L'enfant **qui** avait retrouvé le bracelet a été récompensé.

**9**

Ces prépositions, qui introduisent des compléments de lieu, sont connues des enfants. Il n'est cependant pas inutile d'y revenir. L'enseignant organisera ensuite un atelier de travail oral pour les enfants qui ont encore des difficultés.

**CORRECTION**

Kizito, va chercher la bouteille de sirop **sur** l'armoire. Verse le sirop **dans** le verre qui est **sur** la table. Porte-le à ta grand-mère qui est assise **sur** le banc **sous** l'arbre. Tu prends ensuite le paquet qui est **sur** l'étagère. Tu le mets **dans** ton cartable. En allant à l'école, tu passeras **chez** Madame Marie et tu le lui donneras.

Livre élève page 40

10

Au téléphone, on n'entend généralement que l'un des interlocuteurs, mais il est parfois possible de deviner ce que dit l'un en entendant les réponses de l'autre. Une situation semblable peut être jouée avant de passer au travail écrit. Il faut que les enfants prennent conscience que si la réponse est un complément de temps, la question porte sur le temps : *Je reviens après-demain* → *Quand reviens-tu ?* Si elle porte sur le lieu, la question sera « Où ? ».

**CORRECTION**

- Bonjour, Sylvie.
- Bonjour, quand reviens-tu ?
- Je reviens après-demain.
- Où sont les lunettes ?
- Les lunettes sont dans le tiroir.
- As-tu acheté mon stylo ?
- Non, je n'ai pas encore acheté ton stylo.
- As-tu fini de lire le livre ?
- Oui j'ai fini de le lire.
- Es-tu allée au ciné ?
- Non je ne suis pas allée au ciné.
- Pourquoi ?
- J'étais fatiguée.

11

Ce travail n'est pas simple, car il demande à l'enfant de maîtriser les accords sujet/verbe et adjectif/nom. Une lecture du texte à haute voix sera une aide appréciable pour les enfants en difficulté.

**CORRECTION**

Ces chats gris viennent souvent me voir. Ils grimpent sur mes genoux, même s'ils sont mouillés. Ils sont affectueux, patients et gourmands. Ils miaulent quand ils veulent sortir puis retournent chez leur maîtresse.

12

Ce qui a été dit pour l'exercice précédent est toujours valable pour celui-ci. Dans le cas précédent, les changements portaient sur singulier/pluriel. Dans ce deuxième exercice, il s'agit des accords au féminin.

**CORRECTION**

Ces chattes grises viennent souvent me voir. Elles grimpent sur mes genoux, même si elles sont mouillées. Elles sont affectueuses, patientes et gourmandes. Elles miaulent quand elles veulent sortir puis retournent chez leur maîtresse.

13

Le verbe *aller* est l'un des plus employés dans la langue française et l'un des plus difficiles du fait de sa conjugaison très irrégulière (comment deviner que *je vais* - *nous allons* - *nous irons* appartiennent au même verbe !), autant que par les sens divers qu'il peut avoir : *je vais à la ville/je vais bien/je vais partir...* Ici encore, c'est par l'utilisation

que les enfants assimileront peu à peu toutes ces nuances. C'est l'objectif de cet exercice.

**CORRECTION**

- a. Elle va très bien. → 3. Elle est en bonne santé.
- b. La voiture va vite. → 1. Elle roule rapidement.
- c. Vous allez au marché. → 4. Vous vous rendez au marché.
- d. Elle va chanter une chanson. → 6. Elle chantera bientôt.
- e. Elle s'en va demain. → 2. Elle partira demain.
- f. Cette robe lui va bien. → 7. Elle est à sa taille.
- g. Vous allez travailler avec elle. → 5. Vous travaillerez avec elle.

- a. Elles vont très bien. b. Nous allons vite. c. Tu vas au marché. d. Vous allez chanter une chanson. e. Je m'en vais demain. f. Ces chaussures lui vont bien. g. Je vais travailler avec elle.

14

La connaissance du mot « homonyme » n'est pas essentielle pour les élèves de 5<sup>e</sup> année, mais il est important qu'ils sachent que des mots peuvent avoir la même prononciation et des écritures et sens très différents : c'est l'une des difficultés orthographiques de la langue française écrite.

**CORRECTION**

Valérie s'en va au jardin. Elle marche sans se presser, elle n'a que cent mètres à parcourir. Elle sent l'odeur des oranges en fleurs. Elle marche sur un morceau de verre, le sang se met à couler. Il faut qu'elle rentre sans attendre pour se soigner.

Livre élève page 41

15 

Les enfants écoutent l'enregistrement du texte ci-dessous. Ils répondent ensuite aux questions. En cours de travail l'enseignant peut faire écouter une deuxième fois l'enregistrement.

**Texte**

Le Rwanda est un pays d'une richesse exceptionnelle pour sa végétation et ses animaux sauvages. Les gorilles des montagnes ne sont plus que 400 dans le monde entier et la moitié d'entre eux vivent sur les pentes rwandaises des volcans. Des milliers de touristes viennent au Rwanda admirer ces animaux. Malheureusement, depuis 1990, beaucoup ont disparu. La réinstallation des réfugiés, la reconstruction des villages ont entraîné la disparition des forêts et des animaux qui y vivaient.

10 000 impalas vivaient au Rwanda en 1960 ; en 2000 il n'en reste plus que 2 300. Des 7 500 phacochères, il n'en reste que 2000. Des 1500 antilopes éland, il n'en reste que 375. Le rhinocéros noir avait complètement disparu, on l'a réintroduit dans les parcs.

Pour éviter la disparition complète de ces animaux, des mesures de protection ont été prises et toute la population est invitée à participer à cette sauvegarde de l'un des trésors de notre pays.

- Dans cet enregistrement, on parle : **c.** de la protection des animaux sauvages.
- Les animaux représentés sont **A.** : le phacochère ; **B.** : le rhinocéros ; **C.** : le zèbre ; **D.** : le gorille ; **E.** : l'antilope.
- Dans l'enregistrement, on ne parle pas : du zèbre.
- Le nombre qui n'est pas cité dans l'enregistrement : **d.** 6000.

### 16 Lecture

- Quel est le métier du père ? → menuisier
- Quels objets fabrique-t-il ? → des tables, des bancs, des armoires, des portes.
- Quelles phrases du texte sont :
  - au présent ? les trois premières ;
  - au passé ? « Quand j'étais petit... copeaux. »
  - au futur ? La dernière.

### 17

Dès 6 heures du matin, mes deux frères travaillent dans leur atelier. Ils mesurent, tracent, coupent, rabotent, clouent, collent le bois. Ils fabriquent des tables, des bancs, des armoires, des portes.

### 18

- La maison de Danielle est la maison D.
  - Voici le message que doit donner Olivier pour rejoindre sa maison O.
- Tu pars de la maison D. Prends le premier chemin à droite.  
Tu passes devant un grand arbre.
- Prends le chemin à ta gauche.
  - Tu passes sur un pont.
  - Tu tournes ensuite à ta gauche et continues tout droit.
  - Après le panneau, la première maison à droite, c'est la mienne.
- Le message peut être légèrement différent il doit cependant donner les directions essentielles.

### Livre élève pages 42-43

### 19

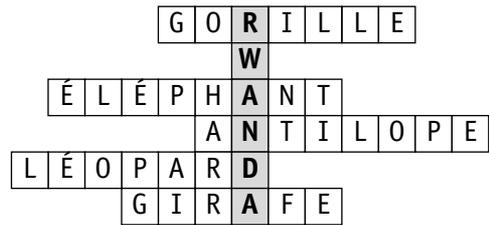
Les phrases doivent être lues dans l'ordre : C. E. A. D. G. B. F. H.

### 20 L'intrus

- pied (tous les autres font partie de la tête).
- menteur (tous les autres sont des métiers).
- élève (tous les autres sont des adjectifs).
- berger (tous les autres sont des verbes).

### 21

Mots croisés



### 22

- Ordre des dessins : B. D. C. A.
- **B.** Tout le monde monte dans la voiture.
- D.** La voiture roule sur une route en mauvais état.
- C.** Le moteur s'arrête, c'est la panne.
- A.** Un camion remorque la voiture jusqu'au prochain garage.

### 23

Charades

- J - rat - feu → girafe
- riz - noce - aire - os → rhinocéros

### 24

- un poisson – la baleine – treize – un oiseau – un trait – le voile – rwandais – l'arrosoir – elle boit – une plaie – la caisse – une poire – la laine
- quatre noms d'animaux : un poisson – la baleine – un gorille – un oiseau
- quatre noms d'aliments. : le miel – une cerise – l'huile – une poire – la viande – un poisson

### 25



Discrimination auditive : [i]/[u] (i/ou)

Cet exercice est conduit comme les précédents. En cas de confusion, l'enseignant fait répéter le mot en veillant à une bonne articulation.

pile – poule – foule – file – tisse – toussé – coule – colis – bille – boule – mouche – miche – écoute – roule – lime – cite – indique – écoute – guitare – goutte – géométrie – couture – girafe – loup – crocodile – gorille –

L'enseignant peut proposer pour finir deux ou trois mots pièges où l'on entend les deux sons :

touriste – couvrir – oublier.

Il peut ensuite organiser un concours sous forme de jeu : les enfants, par groupes de trois ou quatre, doivent trouver le plus grand nombre possible de mots contenant l'un ou l'autre son, autant de l'un que de l'autre. Le gagnant est celui qui en trouve le plus. L'orthographe n'est pas prise en compte si la prononciation est correcte.

### 26 Poésie

Les conseils donnés pour La Paysie, page 28 du présent Guide, sont encore valables ici, nous conseillons à l'enseignant de s'y reporter.

## **27** Lecture

Si les enfants peuvent comprendre seuls l'essentiel du texte, l'enseignant leur demande de le lire silencieusement, puis de répondre aux questions. Une lecture à haute voix est ensuite organisée et la correction des réponses permet de vérifier le niveau de compréhension.

## **CORRECTION**

- a.** Pierre fabrique des vélos en fil de fer.
- b.** Sa mère les vend au marché.
- c.** Pour lui donner ses vélos en fil de fer.
- d.** Parce qu'il doit aller à l'école.
- e.** Couturière, photographe, musicien, marchand, garagiste, infirmier, médecin et, si l'on veut : écolier.

## UNITÉ

## 3

S'orienter dans le temps  
et dans l'espace

L'unité 3 a pour objectif d'acquérir et de réinvestir les mots et expressions qui permettent de localiser un événement dans le temps ou dans l'espace

## Partie

## 1 Des journalistes dans notre ville

Actes de communication	• Utiliser un programme, un horaire, un calendrier...
Vocabulaire	• Mots de la famille de <i>prendre</i> • Exprimer le lieu, le temps
Grammaire	• Le verbe • Compléments de lieu, de temps
Conjugaison	• Le futur. Le verbe <i>prendre</i>

## Livres élève page 44



## Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins figurant sur cette page et d'interpréter ce qu'ils voient.

Les observations des enfants sont renvoyées à la classe :  
– Êtes-vous d'accord avec lui ? Pourquoi ?

L'enseignant s'exprime en français, lentement, en articulant bien et en s'assurant que chacun a bien compris.

## Écoute des dialogues

*Savoir écouter ; comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

– Vous allez écouter trois dialogues, essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.

## Dialogue 1 - Une jeune fille renseigne les journalistes

*Une jeune fille et un journaliste*

Le journaliste - Bonjour mademoiselle, pourriez-vous nous renseigner ?

La jeune fille - Mais bien sûr. Que voulez-vous savoir ?

Le journaliste - Nous sommes des journalistes, nous venons faire un reportage dans votre ville et nous désirons aller à l'hôtel Central.

La jeune fille - Ce n'est pas difficile. Vous prenez cette avenue puis la première rue à gauche, l'hôtel est dans cette rue.

Le journaliste - Merci beaucoup, nous devons ensuite aller à la mairie. Où se trouve-t-elle ?

La jeune fille - C'est de l'autre côté. Vous revenez sur cette

place, vous prenez cette rue tout droit jusqu'à la prochaine place. Là vous verrez la mairie.

Le journaliste - Jusqu'à quelle heure elle est ouverte ?

La jeune fille - Jusqu'à 15 h 30.

Le journaliste - Le stade est loin d'ici ?

La jeune fille - A deux kilomètres environ. Avec votre matériel, vous devriez prendre un taxi.

Le journaliste - Merci beaucoup mademoiselle, vous êtes très aimable.

La jeune fille - Au revoir messieurs et bon séjour dans notre ville.

## Dessins B et D.

## Dialogue 2 - Rencontre entre le maire et les journalistes

*Un journaliste et le maire*

Le journaliste - Bonjour, Monsieur le Maire.

Le Maire - Bonjour, messieurs. Asseyez-vous.

Le journaliste - Nous sommes des journalistes du Grand Journal et de la chaîne Télé Plus.

Le Maire - Je suppose que vous êtes dans notre ville pour le grand match de football de demain.

Le journaliste - Bien sûr, mais nous souhaitons profiter de notre passage ici pour faire un reportage sur la ville et écrire un article pour notre journal.

Le Maire - C'est avec plaisir que je vous aiderai. Que voulez-vous savoir ?

Le journaliste - Dites-nous quels sont les problèmes que vous rencontrez.

Le Maire - Le plus gros problème, c'est la route qui nous relie à la capitale. Elle est en très mauvais état.

Le journaliste - Nous nous en sommes aperçus en venant.

Le Maire - L'autobus met six heures pour aller à Kigali.

Le journaliste - Nous irons interroger les chauffeurs de taxi et de bus.

Le Maire - Interrogez aussi les hôteliers. Ils se plaignent que les visiteurs se font rares à cause du trajet.

Le journaliste - Pouvez-vous nous proposer un autre sujet de reportage ?

Le Maire - Cet après-midi, il y a une course cycliste qui fait cinq fois le tour de la ville.

Le journaliste - Très bien, nous irons la filmer et nous interrogerons le vainqueur.

### Dessins C et E

#### Dialogue 3 - Retransmission du match de foot

*Les deux journalistes parlent à tour de rôle*

Journaliste 1 - Chers téléspectateurs, nous sommes au stade des Étincelles Football Club. Cette équipe reçoit aujourd'hui les Zèbres Football Club.

Journaliste 2 - Les deux équipes sont sur le terrain, la pelouse est en bon état. Le stade est plein pour ce match important.

Journaliste 1 - L'équipe des Étincelles est au complet. Mais dans l'équipe des Zèbres on note l'absence de Kizito et de Athanase. Nous attendons le coup de sifflet de l'arbitre.

Journaliste 2 - Le match commence, les joueurs de l'équipe des Étincelles attaquent aussitôt. L'ailier gauche est le plus rapide, il déborde la défense des Zèbres et après un sprint de 30 mètres, il centre.

Journaliste 1 - Le goal saute et s'empare de la balle, mais il est bousculé par l'avant-centre et il tombe lourdement.

Journaliste 2 - L'arbitre siffle un coup franc contre l'avant-centre. Celui-ci s'excuse et serre la main du goal. C'est un beau geste sportif.

Journaliste 1 - Les joueurs des Étincelles sont applaudis par le public à chacune de leurs actions, mais ils ne parviennent pas à marquer et à la mi-temps, le score est toujours de 0 à 0.

### Dessins A et F

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si la majorité des enfants a compris l'essentiel du dialogue. Il demande à quelques enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. L'enseignant n'intervient alors que pour arbitrer si cela s'avère nécessaire.

Il pose ensuite ces questions :

Dans quel dialogue (1, 2 ou 3) parle-t-on :

- de l'état de la route : dialogue 2 ;
- de l'hôtel : dialogue 1 ;
- de la course cycliste : dialogue 2 ;
- de la pelouse : dialogue 3.

## 2

*Compréhension orale*

#### Dialogue 1.

Le dialogue se passe dans la rue. Deux journalistes demandent à une jeune fille de leur indiquer où est leur hôtel, où est la mairie.

#### Dialogue 2.

Le dialogue se passe dans le bureau du maire. Les deux journalistes informent le maire de l'objectif de leur venue dans la ville, ils discutent de l'état de la route, de la course cycliste.

#### Dialogue 3.

Il ne s'agit pas d'un dialogue proprement dit mais d'un reportage à deux. Les journalistes sont sur le terrain de foot et commentent le match.

## 3

*Compréhension orale*

Les activités des journalistes se déroulent dans l'ordre suivant : c, d, a, e, f, b

1. - c : Ils arrivent en ville.
2. - d : Ils demandent leur route à une jeune fille.
3. - a : Ils vont à l'hôtel.
4. - e : Ils rencontrent le maire.
5. - f : Ils font un reportage sur la course cycliste.
6. - b : Ils font un reportage sur un match de foot.

## 4

*Expression orale*

L'enseignant demande aux enfants :

- *Qui a déjà entendu un reportage à la radio ?*

Si certains d'entre eux répondent positivement, l'enseignant leur demande de décrire, à la manière d'un reportage, un événement local, spectacle, cérémonie, match, rentrée des classes. Si personne ne peut le faire, il leur demande simplement de décrire un événement de leur choix en essayant de le rendre le plus vivant et le plus précis possible pour ceux qui ne l'ont pas vu : situer les acteurs principaux dans le temps et dans l'espace, les actions dans un ordre logique ou chronologique. En cas de difficulté, l'enseignant aide le « reporter » par quelques questions, ou par quelques apports linguistiques si l'enfant éprouve des difficultés à s'exprimer en français.

Une autre séance d'expression orale peut être consacrée à ce débat : « Aimerais-tu être journaliste ? Pourquoi ? » Les différentes facettes du métier peuvent être envisagées : journaliste télé, radio, presse écrite, nouvelles locales, nationales, internationales. Cette discussion/réflexion peut être l'occasion pour les enfants d'une prise de conscience de la nécessité d'acquérir certaines compétences : s'exprimer aisément en plusieurs langues internationales, savoir écrire correctement, prendre des notes.

### Livre élève page 45

## 5

L'enseignant demande aux enfants d'observer le document de droite et de deviner de quoi il s'agit. Il est probable que beaucoup d'entre eux n'ont jamais eu l'occasion de consulter un programme de radio ou de télé, il est donc indispensable d'en expliquer le fonctionnement. Le plus simple est sans doute de faire le parallèle avec l'emploi du temps de la classe.

- La leçon de français commence à ...h, elle se termine à ...h. Elle dure donc ...min.

- À quelle heure commence la leçon de mathématiques ? À quelle heure de termine-t-elle ? Quelle est sa durée ?

Le même travail est fait ensuite avec le programme télé.

#### CORRECTION

- À quelle heure commence le match de football ? À 21 h.
- Quelle est l'émission qui passe avant les actualités régio-

nales ? Les géants de la mer.

– Combien durent les actualités régionales ? 30 min. Les informations ? 45 min.

– À quelle heure se termine la retransmission du match de football ? 22 h 50.

– À quelle heure peut-on voir ces images sur l'écran ? Requin entre 18 h et 18 h 30. Footballeur : entre 21 h et 22 h 50. Chanteur : après 23 h.

## 6

Lecture silencieuse et réponse aux questions par écrit si les enfants en sont capables, sinon, après un moment de lecture silencieuse, l'enseignant demande à quelques élèves bons lecteurs de lire la lettre à haute voix.

Les enfants répondent ensuite par écrit, le travail de correction et de réflexion commune se fera ensuite. Autant que possible, ce sont les enfants qui doivent justifier les réponses, l'enseignant n'intervenant que si personne ne peut le faire.

### CORRECTION

**a.** Qu'a fait Charles vendredi ? Il est allé à la pêche. Justification : Il écrit samedi : « Hier, je suis allé à la pêche ». La veille du samedi, c'est le vendredi. Si nécessaire, l'enseignant écrit au tableau verticalement les jours de la semaine, du jeudi au lundi, et place chaque activité face au jour où elle a eu lieu, en commençant par l'écriture de la lettre qui est le repère de base.

**b.** Que fait-il samedi ? Il travaille au jardin, il joue au foot et il écrit la lettre. (aujourd'hui)

**c.** Que fera-t-il dimanche ? Il ira chez son oncle (demain) ; lundi ? il ira à l'école (après-demain).

## 7

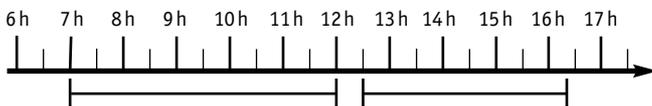
Peut-on aller à la mairie :

à 7 h 30 ? OUI ; à 10 h 45 ? OUI ; à 11 h 40 ? OUI

à 12 h 10 ? NON ; à 13 h ? OUI ; à 17 h 30 ? NON ;

à 18 h 20 ? NON.

L'enseignant peut tracer au tableau une ligne du temps graduée qui permet de localiser facilement les heures d'ouverture.



## 8

### CORRECTION

● Le texte en ordre est le suivant

Nous avons pris le bus à 9 h et nous sommes arrivés à quinze heures.

Nous allons à l'hôtel puis nous irons à la mairie.

Ce soir, nous assisterons à la course cycliste.

Demain, nous filmerons le match.

● Les deux premières phrases sont au passé ; la troisième au présent et les trois dernières au futur.

## Livre élève page 46

### 9 et 10

1. Il viendra le mois prochain. → Quand ?  
*Quand viendra-t-il ?*
2. Nous l'avons posé sur la table. → Où ?  
*Où l'avez-vous posé ?*
3. Elle habite là-bas. → Où ?  
*Où habite-t-elle ?*
4. Elle travaille ici. → Où ?  
*Où travaille-t-elle ?*
5. Elles sont dans la boîte. → Où ?  
*Où sont-elles ?*
6. Vous commencerez après la fête. → Quand ?  
*Quand commencez-vous ?*
7. Nous terminerons dans un mois. → Quand ?  
*Quand terminerez-vous ?*
8. Je le ferai demain. → Quand ?  
*Quand le feras-tu ?*
9. Il l'a vu avant-hier. → Quand ?  
*Quand l'a-t-il vu ?*

La forme de la question peut être différente, elle est acceptée si elle est correcte. Par exemple : Quand est-ce qu'il viendra ?

### 11

Faire observer d'abord la conjugaison du verbe prendre et la faire lire à haute voix en veillant bien à la prononciation du **e** dans «*Nous prenons*» et du «**è**» dans «*Ils prennent*». Le travail est fait d'abord oralement, puis par écrit.

### CORRECTION

- a.** Vous prenez cette route.  
→ **4.** Vous empruntez cette route.
- b.** Elle prend une photo.  
→ **1.** Elle photographie.
- c.** Je prend ce gâteau ;  
→ **2.** Je choisis ce gâteau.
- d.** Ils prennent le taxi.  
→ **3.** Ils montent dans un taxi.
- e.** Tu prends peur.  
→ **7.** Tu commences à avoir peur.
- f.** Nous prenons la fuite.  
→ **5.** Nous nous sauvons.
- g.** Il prend les fruits de son voisin.  
→ **6.** Il vole les fruits.

### 12

1. Tu commences à avoir froid.
2. Tu montes dans le bus.
3. Ils empruntent ce chemin. Ils passent par ce chemin.
4. Je choisis ce jouet. (*Suivant le contexte : Je vole ce jouet.*)
5. Il me vole (*suivant le contexte : il m'achète*) tous mes œufs.
6. Vous suivez des cours de chant.
7. Elle monte dans l'avion.

13

L'enseignant incite les enfants à se reporter à la conjugaison du verbe prendre.

Elle ne comprend pas cet exercice, mais nous ne le comprenons pas non plus.

Tu me surprends pendant mon sommeil.

Il apprend bien ses leçons, mais il ne les comprend pas toujours. (On peut inverser.)

Je reprends un peu de limonade, j'ai encore soif.

Je ne vous attendais pas, vous me surprenez.

Si tu ne comprends pas ce problème, comment veux-tu que les enfants le comprennent ?

Ils apprennent une belle chanson.

14

Expression écrite

Le deuxième sujet est la mise par écrit de l'activité orale des pages précédentes.

Partie 2 Comment vas-tu ?

Actes de communication	• Localiser dans l'espace : <i>en face de, derrière, dehors</i>
Vocabulaire	• Expressions synonymes • Mots exprimant le lieu
Grammaire	• Forme négative
Conjugaison	• Passé composé/plus-que-parfait • Conjugaison du verbe <i>avoir</i>
Orthographe	• Accord sujet/verbe
Lecture	• Texte informatif

Livre élève page 47

1

Observation des dessins

L'enseignant demande aux enfants :

- d'observer les dessins figurant sur cette page ;
- de décrire et d'interpréter ce qu'ils voient.

Comme ils connaissent maintenant la règle du jeu, l'enseignant peut leur demander s'ils peuvent deviner, à partir de ces documents, quels seront les thèmes des dialogues. Toutes les hypothèses seront acceptées.

- *Nous verrons bien si vous avez trouvé en écoutant l'enregistrement.*

Cette activité peut être une excellente préparation à l'écoute, les enfants ayant ainsi une motivation supplémentaire à la compréhension des dialogues qu'ils vont écouter.

Écoute des dialogues

Écouter ; comprendre un message oral

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

- *Vous allez écouter trois dialogues, essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.*

Dialogue 1 - L'enfant malade

Evelyne et l'infirmière

L'infirmière - Bonjour, Evelyne. Ta maman me dit que tu es malade ?

Evelyne - Oui, j'ai très mal à la tête, j'ai mal au ventre et je n'ai plus de force.

L'infirmière - Depuis combien de temps ?

Evelyne - Depuis trois jours, mais j'ai très mal depuis hier.

L'infirmière - Tu as pris quelque chose pour te soigner ?

Evelyne - Oui, j'ai pris de l'aspirine.

L'infirmière - Est-ce que tu as mangé quelque chose qui t'a fait mal ?

Evelyne - Non, je ne crois pas.

L'infirmière - Est-ce que tu as bu de l'eau polluée ?

Evelyne - Samedi, quand je suis allée travailler aux champs, j'ai bu l'eau du marigot, derrière la colline.

L'infirmière - Tu sais bien qu'il ne faut pas boire cette eau, elle est polluée.

Evelyne - Je sais, papa me l'avait dit, mais j'avais trop soif.

L'infirmière - Maintenant, il faut te soigner. Tu as de la diarrhée. Tu prendras un comprimé le matin, un à midi et un le soir. Dans quelques jours, tu seras guérie.

Dessins C et D.

Dialogue 2 - La fille guérie veut retourner à l'école

Evelyne et sa maman

Evelyne - Maman ! Je suis réveillée, je n'ai plus mal à la tête. Je veux me lever.

La maman - L'infirmière t'a dit de rester couchée encore deux jours. Tu as la malaria, c'est une maladie grave, il faut te soigner correctement.

Evelyne - Mais je suis guérie, je veux aller à l'école.

La maman - Tu iras demain, si tout va bien.

Evelyne - Mais je m'ennuie, je peux me lever et aller travailler au jardin.

La maman - Non, tu dois encore te reposer et prendre les médicaments, sinon l'infirmière te fera une piqûre.

Evelyne - Mais je n'ai plus de fièvre. Je vais faire ma toilette.

La maman - Si tu veux, puis tu te recoucheras.

Evelyne - Mais je veux travailler, sinon, à l'école, je serai en retard sur mes camarades.

La maman - Tu n'es jamais contente. Il y a une semaine, tu te plaignais d'avoir mal en la tête, maintenant tu te plains parce que tu dois rester couchée.

Evelyne - C'est d'accord pour aujourd'hui, mais demain je vais à l'école.

### Dessins A et E.

#### Dialogue 3 - Evelyne revient à l'école

*Evelyne et une camarade*

La camarade - Bonjour, Evelyne, Tu es guérie ?

Evelyne - Oui, je suis contente de pouvoir revenir à l'école.

La camarade - Qu'est-ce que tu as eu ?

Evelyne - J'ai eu mal au ventre puis la malaria, mais maintenant, je suis guérie.

La camarade - Combien de temps as-tu été absente ?

Evelyne - Plus d'une semaine. Qu'est-ce que vous avez fait pendant ce temps ?

La camarade - Beaucoup de choses. Il va falloir que tu travailles pour rattraper ton retard.

Evelyne - Tu m'aideras ?

La camarade - D'accord. Ce soir, tu viens à la maison et je te montre ce que nous avons étudié en mathématiques.

Evelyne - Merci beaucoup. Je pourrai revenir samedi aussi ?

La camarade - Bien sûr. Samedi, nous réviserons le français et la géographie. Maintenant, nous allons voir la maîtresse, nous lui demanderons si elle peut te donner les exercices que nous avons faits en classe.

### Dessins B et F.

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si la majorité des enfants a compris l'essentiel du dialogue. Il demande à quelques enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. L'enseignant n'intervient alors que pour arbitrer si cela s'avère nécessaire.

Il pose ensuite ces questions :

Dans quel dialogue (1, 2 ou 3) parle-t-on :

- de la malaria : dialogues 2 et 3 ;
- d'eau polluée : dialogue 1 ;
- d'exercices de mathématiques : dialogue 3 ;
- de travailler aux champs : dialogue 1.

## 2

*Compréhension orale*

#### ● Dialogue 1

Le dialogue se passe dans la chambre d'Evelyne. L'infirmière parle avec Evelyne qui explique qu'elle a mal à la tête et mal au ventre, et qu'elle a bu de l'eau au marigot. Elle a été imprudente de boire de l'eau non potable.

#### ● Dialogue 2

Il se passe chez Évelyne. Elle discute avec sa maman car

elle veut se lever et aller à l'école. Sa maman lui dit de rester couchée car elle est encore malade. Évelyne n'est pas paresseuse mais elle est imprudente.

#### ● Dialogue 3

Il se passe dans la cour de l'école. Évelyne discute avec une camarade qui lui propose de venir chez elle pour lui expliquer les leçons qu'elle a manquées pendant sa maladie.

## 3

*Expression orale*

En expression orale, il est indispensable d'organiser des ateliers de discussion si l'on souhaite que le plus grand nombre d'enfants puisse s'exprimer.

L'enseignant peut organiser deux types d'ateliers différents.

● Trois enfants préparent une scène dans laquelle un enfant joue le rôle d'un enfant malade, l'autre celui de la maman et le troisième, celui du médecin. La scène peut se dérouler chez le médecin ou à la maison du malade, si celui-ci ne peut pas se déplacer.

● Dans des groupes de six enfants environ, chacun raconte une expérience vécue de maladie, par lui ou un membre de sa famille. Chaque groupe explicite les causes, ce que le malade a ressenti, comment il a été soigné, la conclusion. Le groupe choisit le compte rendu le plus intéressant qui sera raconté à nouveau à toute la classe ou rédigé par le groupe, soit sous forme de rédaction illustrée, soit sous forme de bande dessinée.

Bien sûr, l'enseignant organise les groupes de façon qu'il y ait dans chaque groupe quelqu'un qui puisse éviter les blocages linguistiques et il se tient à la disposition de chaque groupe qui a besoin d'aide.

### Livre élève page 48

## 4

Les enfants lisent le texte silencieusement et préparent les réponses aux questions. Le texte est ensuite lu à haute voix et les réponses discutées collectivement.

On peut attraper la poliomyélite ou le vers de Guinée (et d'autres maladies : typhoïde, diarrhée...).

Il ne faut boire que de l'eau potable, en cas de doute, la faire bouillir ou la filtrer.

## 5

Il ne faut pas se mettre à table sans se laver les mains.

Il ne faut pas venir en classe sans avoir appris ses leçons.

Il ne faut pas s'adresser à un inconnu sans le saluer poliment.

Il ne faut pas se coucher sans se laver les dents.

Il ne faut pas traverser la route sans s'assurer qu'il n'y a pas de danger.

## 6

Les enfants travaillent d'abord individuellement et silencieusement. Ils peuvent ensuite échanger leurs réponses avec leurs voisins de table et les noter sous la forme a → 3. Les réponses sont ensuite discutées collectivement.

a → 3 ; b → 1 ; c → 2 ; d → 6 ; e → 5 ; f → 4 ; g → 9 ; h → 7 ; i → 8

**7**

L'enseignant s'assure que la consigne est bien comprise. Les enfants travaillent individuellement ; au moment de la mise en commun, les réponses sont écrites au tableau.

J'ai mal.	J'ai de la peine.
Tu as peur.	Tu as faim.
Nous avons trop chaud.	Nous avons du courage.
Elles ont le temps.	Elles ont besoin...
Vous avez 20 ans.	

**8**

Les enfants lisent les phrases silencieusement et cherchent à les compléter. Quelques-uns d'entre eux, parmi les hésitants, sont invités à les lire à haute voix. En cas d'erreur, leurs camarades rectifient. Le travail est ensuite fait par écrit sur les cahiers.

Je sais où il habite.  
 Tu as beaucoup marché, **jusqu'où** vas-tu aller ?  
 Pour aller chez Yvette, **par où** faut-il passer ?  
 Mais **d'où** tu viens à cette heure ?  
 Dis-moi **où** tu as trouvé ce stylo.  
 La porte était fermée, **par où** es-tu rentré ?

Livre élève page 49

**9**

Les enfants lisent les phrases silencieusement et cherchent comment formuler une réponse négative. Après quelques minutes de réflexion, quelques-uns d'entre eux sont invités à les lire à haute voix. En cas d'erreur, leurs camarades rectifient.

Il est **essentiel**, ici encore plus qu'ailleurs, **d'exiger** une réponse parfaitement articulée. La succession de pronoms et de négation doit être parfaitement ordonnée. Attention aussi au changement de personnes entre la question et la réponse.

On ne dit pas, par écrit : « Je me ne lave pas » ou « Je me lave pas », mais « Je ne me lave pas. »

À noter que dans le langage oral populaire, les réponses : « Je me lave pas », « Elle se baigne pas » sont fréquentes et tolérées, mais il est conseillé d'apprendre d'abord les formulations correctes à l'écrit.

Les enfants rédigent ensuite ces réponses sur les cahiers. Au moment de la mise en commun, les phrases correctes seront répétées par plusieurs élèves ; il est important d'acquiescer ainsi certains automatismes.

Non, je ne me lave pas les dents.  
 Non, elle ne se baigne pas dans la rivière.  
 Non, nous ne nous battons **jamais**.  
 Non, ils ne se cachent pas ici.  
 Non, je ne me peigne pas le matin.  
 Non, tu ne te trompes pas.  
 Non, nous ne nous douchons pas tous les soirs.

**10**

S'il est relativement simple de faire distinguer le passé, le

présent et le futur, il est plus délicat de comprendre et surtout d'utiliser correctement les divers temps du passé.

– L'imparfait désigne généralement une situation **qui dure** ou **qui se répète**.

*Il faisait nuit. Tous les matins, il donnait à boire à ses bêtes.*

– Le passé composé et le passé simple signalent un **événement plus bref**. Le plus-que-parfait indique une **action antérieure à une autre action passée**.

*Comme j'avais soif, j'ai bu l'eau du marigot. Il avait plu, la terre était mouillée.*

Cet exercice sera traité comme les précédents : recherche individuelle, mise en commun orale ; travail écrit ; correction collective. Comme précédemment, les phrases correctes seront répétées par plusieurs élèves ; il est important d'acquiescer ainsi certains automatismes.

Comme j'avais de la fièvre, le docteur m'a donné un comprimé.

Papa a réparé le toit car il pleuvait dans la maison.

La moto était en panne, le mécanicien l'a réparée.

J'ai balayé la cour car elle était sale.

Il a vu une antilope pendant qu'il gardait les moutons.

Nous avons ramassé les pommes parce qu'elles étaient mûres.

Quand tu es arrivé, il dormait profondément.

**11**

Cet exercice est l'occasion pour l'enseignant de rappeler la règle de l'accord sujet/verbe et la conjugaison au présent des verbes du premier groupe, cause de beaucoup d'erreurs en raison de la prononciation identique de : *tu parles, il parle, elles parlent*.

Les enfants arrivent à l'école en avance. Je regarde si mes amis jouent au ballon. Sylvie accompagne ses frères. Ils parlent à la maîtresse, puis ils m'appellent.

– Tu me prêtes un crayon ?  
 – Je te le donne, mais tu ne le casses pas.  
 – Merci. Tu ne joues pas avec tes amis ?  
 – Je préfère regarder, ils commencent à bien jouer.  
 – Mes soeurs n'aiment pas le foot, elles préfèrent le basket.  
 Le maître siffle, on rentre en classe.

**12**

L'enseignant dicte, les enfants répondent instantanément suivant la formule élaborée au cours des séances précédentes.

planche/blanche ; pont/bon ; belle/pelle ; port/bord ; petit ; bandit ; ballon ; pomme, poire ; piment ; barbe ; bossu ; épine ; abattu ; tapis ; lapin ; poule ; bœuf ; poli ; Paul ; Bernard ; pauvre ; capitaine ; abîmé ; cabine ; barque ; pirogue ; bateau ; jambe ; poitrine.

**13**

a. Hier, j'ai cueilli des oranges et demain, au marché, je les vendrai.  
 b. Le livre vert est posé sur la boîte bleue.

**14**

*Expression écrite.*

# 3 Je reviens au village

Actes de communication	• Localiser dans l'espace : utiliser un plan, un croquis
Vocabulaire	• Mots exprimant le lieu : à côté, au dessus, entre
Grammaire	• L'adjectif qualificatif • Le complément de lieu
Conjugaison	• Passé composé/plus-que-parfait • Conjugaison du verbe avoir
Orthographe	• Accord de l'adjectif qualificatif

## Livre élève page 50



### Observation des dessins

L'enseignant demande aux enfants :

- d'observer les dessins figurant sur la page 50 ;
- de décrire et d'interpréter ce qu'ils voient.

L'enseignant leur demande s'ils peuvent deviner, à partir de ces documents, quels seront les thèmes des dialogues. Quelles sont les relations entre les personnages présents, quels sont les lieux de rencontre...

Lire une image s'apprend aussi, relever des indices qui permettent une exploitation plus précise. Les dessins ne sont pas là simplement pour illustrer gratuitement une histoire lue ou écoutée, mais donnent des informations complémentaires qu'il est important de découvrir et de discuter collectivement.

Ce travail est une excellente préparation à l'écoute, les enfants ayant ainsi une motivation supplémentaire à la compréhension des dialogues qu'ils vont écouter :

- *Est-ce que ce que j'ai (nous avons) proposé correspond au dialogue ?*

### Écoute des dialogues

*Savoir écouter ; comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

#### Dialogue 1 - Antoine, l'étudiant, revient au village

*Antoine et son papa*

Antoine - Bonjour, papa. Je suis content de te voir.

Le papa - Bonjour, Antoine ! Comment s'est passé ce long voyage ?

Antoine - Bien. Mais le bus était plein et j'ai dû rester debout pendant plus de deux heures.

Le papa - Tu dois être fatigué. Rentrons à la maison, tu pourras te reposer. Tu iras ensuite saluer la famille.

Antoine - Que s'est-il passé au village depuis dix mois que je suis parti ?

Le papa - On a fait des travaux importants ; on installe l'eau dans tous les quartiers.

Antoine - Ça, c'est une bonne chose.

Le papa - Oui mais cela dure depuis plus de trois mois. Dans certaines rues, on ne peut plus circuler.

Antoine - Dans notre quartier, c'est terminé maintenant ?

Le papa - Oui, depuis une semaine environ.

Antoine - Et à la maison, tout va bien ?

Le papa - Ton grand-père a été malade, il est resté couché trois longues semaines. Maintenant il va mieux, il se lève depuis une dizaine de jours.

Antoine - Je suis content de le revoir. Pendant les vacances, je m'occuperai de lui. Je lui ai acheté un fauteuil confortable.

Le papa - Lui aussi sera content, ils nous parlait souvent de toi pendant qu'il était malade. Il avait peur de ne plus te revoir.

#### Dessins B et D.

#### Dialogue 2 - Antoine retrouve sa maman

*Antoine et sa maman*

Antoine - Bonjour, maman.

La maman - Bonjour, mon fils. Viens ici que je t'embrasse. Tu as encore grandi.

Antoine - C'est normal. Dix mois, c'est long ! Toi, tu n'as pas changé. Tiens, je t'ai apporté un joli foulard.

La maman - Merci bien, mon fils.

Antoine - Où sont mes soeurs ?

La maman - Voici Marie et voici Bénédicte. Elles t'attendent avec impatience.

Antoine - Vous, vous avez changé, vous avez grandi. Voici un gros paquet de bonbons.

La maman - Raconte-nous maintenant comment se sont passés les dix mois ?

Antoine - Jusqu'à Pâques, je suis resté chez ton cousin, mais ils habitent loin de l'université et je n'avais guère de place pour travailler car leur appartement est petit.

La maman - Et ensuite ?

Antoine - Un camarade m'a trouvé une chambre près de l'université. Je ne payais pas, mais je devais aider la propriétaire, deux heures tous les soirs, pour transporter et installer les marchandises.

La maman - C'était une commerçante ?

Antoine - Oui, une épicière. Ma chambre était au-dessus du magasin. J'étais très bien. J'avais une petite table pour faire mes devoirs.

La maman - Tu avais le temps d'étudier ?

Antoine - Je me levais tôt le matin, et le soir, quand j'avais fini d'aider la propriétaire, j'étudiais mes cours. Parfois j'étais fatigué, mais j'y suis arrivé puisque j'ai réussi l'examen de fin d'année.

La maman - Nous sommes très contents et fiers de toi.

#### Dessins C et E.

**Dialogue 3 - Antoine retrouve un ancien camarade**

*Antoine et un ancien camarade*

Le camarade - Bonjour Antoine. Tu es revenu de Kigali ?  
 Antoine - J'étais impatient de revoir mon village. Bien des choses ont changé en moins d'un an.  
 Le camarade - Oui, tu vois, ici on a construit un centre culturel.  
 Antoine - Et toi, que fais-tu ?  
 Le camarade - Mon père est décédé, il fallait nourrir la famille. Alors j'ai arrêté l'école et je travaille.  
 Antoine - Qu'est-ce que tu fais ?  
 Le camarade - Je travaille avec mon oncle qui est maçon, c'est nous qui avons construit ce centre.  
 Antoine - Tu me le feras visiter ?  
 Le camarade - Oui, ce soir si tu veux, car maintenant j'ai du travail, nous construisons un magasin derrière l'église.  
 Antoine - À quelle heure tu commences ?  
 Le camarade - Nous commençons à sept heures environ. Nous travaillons jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Mais quelquefois, il faut rester davantage pour terminer le travail commencé.  
 Antoine - Je te félicite d'aider ainsi la famille.  
 Le camarade - Toi, tu as bien de la chance de pouvoir étudier, j'aurais aimé être ingénieur plus tard, mais je ne serai sans doute que maçon...

**Dessins A et F.**

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si les enfants ont compris le dialogue. Il demande aux enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. Si nécessaire, l'enseignant complète les explications. Dans quel dialogue parle-t-on :

- de travaux pour amener l'eau : dialogue 1 ;
- des sœurs d'Antoine : dialogue 2 ;
- de la santé du grand-père : dialogue 1 ;
- de la construction du centre culturel : dialogue 3.

**2**

- **Dialogue 1** - À l'arrivée du bus, papa est venu attendre son fils, Antoine, qui revient de la ville. Ils parlent du voyage et des travaux que l'on a faits au village. Le voyage a été long et pénible. Au village, depuis son départ, on installé l'eau dans tous les quartiers.
- **Dialogue 2** - Il se déroule chez les parents d'Antoine, ce dernier parle avec sa maman qui ne l'a pas vu depuis 10 mois. Antoine a offert un foulard à sa maman, des livres et une poupée à ses sœurs. Durant l'année, Antoine a logé chez un cousin, puis dans une chambre près de l'université. Pour payer sa chambre, tous les soirs, il aidait la propriétaire à transporter les marchandises.
- **Dialogue 3** - Il se déroule probablement dans la rue, le dialogue ne le dit pas. Antoine parle avec un ancien camarade qui est resté au pays pour travailler. Il fait le maçon.

Il n'est pas heureux d'avoir arrêté ses études, mais il a été obligé de travailler car son père est mort et il fallait nourrir la famille.

**3**

*Expression orale*

L'enseignant pose cette question aux élèves :  
 - *Nous venons d'entendre un jeune homme qui est parti depuis 10 mois et qui, à son retour, rencontre ses parents et un camarade. Connaissez-vous des personnes qui ont quitté votre village ou votre quartier plusieurs mois pour aller travailler ou étudier ? Qu'ont-ils fait ? Où sont-ils allés ? Qu'ont-ils raconté à leur retour ?*

Si quelques enfants savent intéresser leurs camarades, l'enseignant charge une équipe de faire un reportage sur ce récit, de l'écrire, le faire corriger, le recopier, puis l'illustrer et l'afficher. **Il est très important de valoriser la parole des enfants et de leur montrer fréquemment que la fonction de l'écrit n'est pas de faire des exercices scolaires**, mais de communiquer, de mettre en mémoire, de faire plaisir parfois. Plusieurs groupes d'enfants imaginent la scène suivante, se répartissent les rôles : *Un père de famille est parti travailler à la ville. Il revient voir sa famille après plusieurs mois d'absence.* Par groupes de quatre ou cinq, imaginez le dialogue entre le père, sa femme et ses enfants : les questions et les réponses. Le père donne des nouvelles de son voyage, de son séjour. La famille lui raconte ce qui s'est passé au village depuis son départ...

**Livre élève page 51**

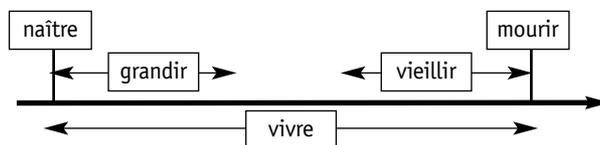
**4**

- a. André habite au-dessus de la boulangerie. → E  
 Corinne habite entre la pharmacie et le garage. → C  
 Janvier habite au-dessus de la pharmacie. → B  
 Athanase habite à côté d'André. → E  
 Yves habite au-dessous d'Athanase. → A  
 Marie habite en face de l'école, à côté de la pharmacie. → F
- b. Yves habite entre l'épicerie et la boulangerie, face à (ou en face de) l'entrée de l'école.  
 Athanase habite au-dessus de chez Yves.

**5**

- 1. Amélie (plusieurs fois par jour) ;
- 2. Henriette (chaque jour) ;
- 3. Paul (deux fois par semaine) ;
- 4. Christine (chaque semaine) ;
- 5. Jean (trois fois dans le mois) ;
- 6. Gisèle (chaque mois).

**6**



**7**

Les réponses sont données oralement par les enfants, l'enseignant ne manifeste ni approbation, ni refus ; il demande :

- Qui est d'accord ?
- Qui veut rectifier ?
- Qui veut compléter ?
- Qui veut dire la même chose d'une autre façon ?

Il demande aux enfants de formuler des phrases complètes avec, au minimum, sujet, verbe et complément de lieu. À la question « Où est l'école ? », il n'accepte pas la réponse : « Au bord de la route » mais fait reformuler : « Notre école est (ou mieux : est située) au bord de la route ». Mais bien sûr, il fait compléter cette réponse par des détails plus précis. L'enseignant peut poursuivre ce travail avec un jeu au cours duquel les enfants doivent deviner de quoi il s'agit. Le meneur de jeu indique son emplacement : « Je suis placé au bord de la rivière, à côté de la maison de B. et d'un champ de manioc. Je suis... (un arbre, ou une cabane, ou...) ». »

**8**

L'enseignant rappelle :

- Comment trouve-t-on le complément de lieu ?
- en se posant la question Où... ?

**CORRECTION**

Tous les matins, je vais à l'école. Je joue dans la cour. Quand le directeur siffle, nous rentrons en classe. Je m'assois sur le banc. Nous écrivons dans nos cahiers. Après la classe, je rentre à la maison. J'aide maman à la cuisine ou papa au jardin.

**Livre élève page 52****9**

C'est le texte B qui donne le plus de détails. Les mots soulignés ci-dessous ont été ajoutés, ce sont des adjectifs qualificatifs. Ils servent à donner des détails, à qualifier le nom auxquels ils se rapportent.

J'ai apporté un joli foulard pour maman et un gros paquet de bonbons pour mes sœurs. Je logeais dans une chambre petite mais agréable.

**10**

Marie est une gentille fille. Elle est grande et forte pour son âge. Tout le monde l'aime car elle est serviable et polie.

**11**

J'ai une chemise verte et un pantalon blanc. Ma sœur est grande et mon frère est plus petit. Mon frère a la tête rasée et ma sœur a des cheveux longs.

**12**

Le singe joue avec la girafe.

Les pigeons volent au-dessus du village.

Bonjour ! lui dit la jeune fille.

La boulangère avait une jolie jupe.

Ne bougez pas et soyez sages.

Ne jetez pas les peaux d'orange dans la cour.

Nous rangeons les journaux dans l'armoire.

Le trajet était long, il a mal au genou.

Les jumeaux sont gentils et joyeux.

**13** 

Discrimination auditive : [i]/[u] (ou)

riz/roue - si/sous - vie/vous - ni/nous - tousser - poule - livre - moule - mille - coule - quille - bille - boule - foule - mouton - girafe - toute - petite - fille - ville - coupe.

**14** Expression écrite.

L'enseignant demande aux enfants de rédiger un texte d'après le sujet suivant. Il peut les laisser totalement libres ou noter quelques idées au tableau pour aider les moins imaginatifs.

- Où es-tu allé ? comment ? quand ? pourquoi ?
- Décris ce que tu as vu, le paysage, les habitations, les commerces s'il y a lieu.
- Quelles personnes as-tu vues ? entendues ?
- Indique ce qui t'a plu ou déplu.

# 4 Un accident

Actes de communication	• Interpréter un plan, utiliser un horaire
Vocabulaire	• Indicateurs de temps, de lieu
Grammaire	• L'adjectif qualificatif • Le pronom y
Conjugaison	• Conjugaison du verbe <i>mettre</i>
Orthographe	• Accord sujet/verbe, accord de l'adjectif • Discrimination auditive : [y] (« u »)/[i]

**Livre élève page 53**



## 1 Observation des dessins

Les enfants observent les dessins figurant sur la page 53. Ils décrivent ce qu'ils voient. L'enseignant leur demande s'ils peuvent deviner, à partir de ces documents, quels seront les thèmes des dialogues.

– *Quelles sont les relations entre les personnages présents, quels sont les lieux où se déroulent ces dialogues ?*

Les enfants relèvent les indices qui permettent une exploitation plus précise, qui donnent des informations, qui vont permettre de mieux comprendre le dialogue.

## Écoute des dialogues

*Écouter ; comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

### Dialogue 1 – Un accident de moto

*Un policier et un témoin*

Le policier - Que s'est-il passé ?

Le témoin - La moto venait de l'avenue de la Liberté et la voiture de la rue du Marché. Au carrefour, elles se sont accrochées et le motard est tombé.

Le policier - Vous, où étiez-vous ? Vous avez vu l'accident ?

Le témoin - J'étais sur le trottoir, devant la pharmacie. J'ai tout vu.

Le policier - L'automobile s'est-elle arrêtée au stop ?

Le témoin - Non, elle n'allait pas très vite, mais elle ne s'est pas arrêtée.

Le policier - Et le motard ?

Le témoin - Il allait plus vite, il venait de doubler un cycliste, il n'a pas été très prudent.

Le policier - Il y a des blessés ?

Le témoin - Le conducteur de la voiture n'a rien. Le motard est blessé à l'épaule et à la jambe, qui est peut-être cassée.

Le policier - Avait-il un casque ?

Le témoin - Oui ! heureusement pour lui.

Le policier - Appelez une ambulance, nous allons le conduire à l'hôpital. Quels sont les dégâts matériels ?

Le témoin - La roue avant de la moto est tordue, le phare gauche de la voiture est cassé.

Le policier - Cela n'est pas très grave. Est-ce qu'il y a d'autres témoins ?

Le témoin - Le chauffeur du camion qui arrivait en face a tout vu.

Le policier - Je vais l'interroger. Vous, donnez-moi votre nom et votre adresse, il faudra nous donner un témoignage écrit.

### Dessins C et D.

### Dialogue 2 – Nelly a été renversée par le bus

*Nelly et une camarade.*

La camarade - Bonjour ! Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Nelly - Un accident. Un bus m'a renversée.

La camarade - Il y a combien de temps ?

Nelly - Avant-hier matin.

La camarade - Comment ça s'est passé ?

Nelly - J'allais au collège, comme tous les matins, je marchais sur le bord de la route et le bus m'a heurtée. Heureusement qu'il n'allait pas trop vite.

La camarade - Pourquoi t'a-t-il heurtée si tu marchais sur le bord de la route ?

Nelly - Une voiture arrivait en face et roulait très vite. Pour l'éviter, le chauffeur du bus a donné un coup de volant à droite.

La camarade - Tu es tombée ?

Nelly - Oui, j'étais assommée, je ne savais plus ce qui m'arrivait. C'est le chauffeur du bus qui m'a relevée.

La camarade - De quoi souffres-tu ?

Nelly - J'ai une plaie à la cuisse et une entorse à la cheville.

La camarade - La voiture s'est arrêtée ?

Nelly - Non, elle a continué. Le chauffeur du bus n'a emmené au dispensaire, puis il a amené les élèves au collège, il est revenu me chercher et m'a ramenée chez moi.

La camarade - Tes parents ont du avoir peur.

Nelly - Oui bien sûr, mais ce ne sera pas trop grave.

### Dessins A et E.

### Dialogue 3 – Alain est tombé de l'arbre

*Le frère d'Alain et son papa*

Le frère d'Alain - Papa, papa, il faut aller chercher Alain.

Le papa - Pourquoi ?

Le frère d'Alain - Il est tombé d'un arbre, il a mal au genou, il ne peut plus marcher.

Le papa - Où est-il ?

Le frère d'Alain - Près de la maison de Paul. Il faut prendre ce chemin, passer sur le pont, traverser le bois.

Le papa - Allons-y ensemble. Pourquoi vous êtes allés là-bas ?

Le frère d'Alain - Paul nous a dit qu'il y avait des mangues,

alors nous avons décidé d'aller en cueillir.

Le papa - Mais pourquoi vous ne l'avez pas dit ?

Le frère d'Alain - Nous voulions vous faire une surprise.

Le papa - Pour une surprise, c'est une surprise ! Comment cela s'est passé ?

Le frère d'Alain - Alain est monté dans l'arbre pour attraper les mangues au bout des branches. Il me les envoyait et je les mettais dans le sac.

Le papa - Et une branche s'est cassée ?

Le frère d'Alain - Non, il a glissé et il n'a pas pu se retenir.

Le papa - Il a beaucoup de mal ?

Le frère d'Alain - Il a mal au genou et il a une bosse à la tête.

Le papa - Ah, le voilà, il n'a pas l'air trop blessé.

### Dessins B et F.

- L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si les enfants ont compris le dialogue. S'il s'aperçoit que la compréhension a été insuffisante, il donne quelques explications des mots ou expressions inconnus et fait écouter une nouvelle fois les dialogues.

- Dans quel dialogue :

- l'accident a lieu au bord de la route : dialogue 2 ;

- l'accident se produit à un croisement de deux rues : dialogue 1 ;

- l'accident se produit en pleine campagne : dialogue 3.

## 2

### ● Dialogue 1

Où se déroule-t-il ? Dans la rue, à un croisement.

Qui parle ? Un policier interroge un témoin.

De quoi parlent-ils ? D'un accident qui vient d'avoir lieu.

Qu'est-ce qu'un témoin ? C'est quelqu'un qui a assisté à un événement.

Pourquoi on l'interroge ? Pour savoir ce qui s'est passé.

Que veut savoir le policier ? Quel est le chauffeur qui n'a pas respecté le code de la route.

Pourquoi ? Pour pénaliser le responsable de l'accident qui devra payer les frais et peut-être une amende.

### ● Dialogue 2

Où se déroule-t-il ? Le dialogue ne permet pas de le savoir.

Qui parle ? Une fille accidentée et sa camarade.

La fille accidentée a-t-elle été imprudente ? Non.

Qui est responsable de l'accident ? Le chauffeur de la voiture qui allait trop vite et celui du car qui a heurté la jeune fille.

### ● Dialogue 3

Où se déroule-t-il ? Sur le chemin qui conduit à l'enfant blessé.

Qui parle ? Le frère d'Alain et son père.

Pourquoi les enfants n'avaient-ils rien dit à leurs parents ? Pour leur faire une surprise.

## 3

Expression orale

### Livre élève page 54

## 4

Les enfants lisent seuls le constat et le croquis puis l'enseignant demande qui veut expliquer le schéma.

La difficulté viendra peut-être de la première question. Pour trouver que la voiture A est la Toyota, il faut se référer à la fois au texte et au schéma.

### CORRECTION

Sur le schéma, quelle est la marque de la voiture A ? Toyota ; de la voiture B ? Peugeot.

Quel est le nom de la rue E. ? rue du Lac ; de la rue G ? rue de la Liberté.

Qu'y a-t-il au panneau F ? Stop.

Quelle voiture est en tort ? La Toyota, elle ne s'est pas arrêtée au panneau Stop.

Y a-t-il des blessés ? Non.

Comment le sais-tu ? Le rapport indique : « *Il n'y a que des dégâts matériels...* »

## 5

Groupe A, informations précises : Il était 8 h 30 – Il était 7 h 15 précises – Il était 10 h 12 – Il est arrivé à midi pile.

Groupe B, affirmations peu précises : Il était 8 h et demie environ – Il était autour de 10 h – Il était environ 7 h et quart – Il est arrivé vers midi.

## 6

On se lave les mains **avant** le repas.

On dit merci **après** avoir reçu un cadeau.

J'écoute le maître **pendant** la classe.

Je vais à l'école **depuis** trois ans

Les employés balayent la place **après** le marché.

Les gens se mettent à l'abri **pendant** l'orage.

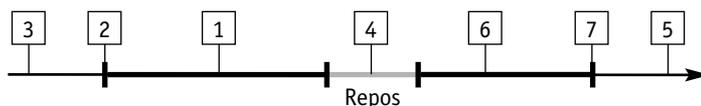
J'apprends mes leçons **avant** d'aller en classe.

## 7

L'enseignant s'assure que les enfants ont bien compris la consigne en s'appuyant sur l'exemple.

Pour la correction, l'enseignant reproduit la droite graduée au tableau ainsi que les cases vierges. Il demande à un enfant volontaire de venir placer le chiffre 1 dans une case et de justifier son choix. Si d'autres enfants ne sont pas d'accord, ils viennent expliquer quelle est leur solution.

On fait de même pour les autres phrases.



Livre élève page 55

8

Les mots suivants servent à indiquer :

**A. le lieu (où ?) :** sur – dessus – dans – devant – dehors – dessous – dedans – en bas – en face – autour – près de – ici.

**B. le temps (quand ?) :** après – pendant – toujours – jamais – déjà – parfois – plus tard – bientôt – souvent – quelquefois – ensuite – avant.

9

Plusieurs réponses sont parfois possibles, elles seront toutes acceptées si elles sont correctes.

Je ne fume jamais mais je mange souvent des chocolats.

Elle est venue pendant (ou avant) les vacances, elle repartira après la fête.

Elle joue près de la fontaine, avant le repas.

Tu as déjà fini ! Moi je finirai plus tard.

10

L'enseignant explique la consigne aux enfants. Il peut par exemple demander aux élèves d'une rangée de former individuellement une phrase avec chacun des mots de la première ligne, ceux d'une deuxième rangée travaillent avec les mots de la deuxième ligne, etc.

Il leur laisse quelques minutes de réflexion, puis demande au plus grand nombre de dire les phrases trouvées. En cas d'incorrections, les élèves sont invités à rectifier l'erreur.

11

L'enseignant fait lire, puis réciter la conjugaison du verbe *mettre* en attirant l'attention des élèves sur les terminaisons. Ils écrivent ensuite l'exercice sur le cahier. La correction est faite au tableau.

**CORRECTION**

Je mets la table.

Elle met la radio en marche.

Nous mettons les verbes au présent.

Ils mettent les lettres à la poste.

Vous mettez les mains derrière le dos.

Tu mets beaucoup de temps.

Le bus met trois heures pour venir ici.

Ils mettent la classe en ordre.

12

L'utilisation du pronom personnel **y** est assez délicate. C'est par les manipulations orales que les enfants parviendront à l'utiliser intuitivement et correctement.

L'enseignant fait d'abord observer l'encadré. Il fait découvrir que dans les phrases données, il est impossible de savoir où « tu viens », où « il habite ». Le pronom **y** ne

prends du sens que quand on sait quel nom il remplace. Par exemple :

*Tu sais où est l'école, tu y viens souvent. Ici, y remplace l'école.*

*Il connaît bien ce quartier, il y habite. Que remplace y ? le quartier.*

Après de nombreuses manipulations orales, les enfants font l'exercice sur le cahier. Pendant la mise en commun, l'enseignant fait répéter plusieurs fois les phrases correctes aux enfants qui ont fait des erreurs.

**CORRECTION**

J'y habite depuis un mois.

Tu y as travaillé.

Elles y vont souvent.

Vous vous y arrêtez en passant.

Nous y venons quelquefois.

13 

*Discrimination auditive : [y] ou [i]*

L'enseignant donne cette consigne :

– *Écoutez les mots que je vais dicter (ou écoutez la cassette) et indiquez si vous entendez «u» (le son [y]) ou «i» (le son [i]).*

Il indique aux enfants comment répondre très rapidement sur l'ardoise ou sur papier, en levant la main. Il est important que la réaction soit très rapide et que l'enseignant puisse voir très rapidement les erreurs éventuelles. Il ne faut pas que le contrôle de l'enseignant prenne plus de temps que le travail des enfants.

rue/riz ; lu/lit – vue/vie – bu – pris – pu – tordu – écrit – battu – fini – cousu – bûcheron – rendu – fourmi – tilapia – vite – couru – rapide – rhume – solide – tube – tire – connu – choisi – filet – brutal – cru – cuit – mur – ville – Chine – cuvette.

L'enseignant peut introduire quelques mots contenant les deux sons : puni – tulipe – utile – Russie.

14

Des arbres immenses abritent ma cour.

Les écolières sont inquiètes, elles courent aussi vite qu'elles peuvent.

Le camion noir roule vite.

Deux petites chiennes noires entrent chez moi.

En cas d'erreurs, l'enseignant rappelle aux enfants que les marques du pluriel sont différentes pour les verbes et pour les adjectifs (**s** et **ent**) : *Des arbres immenses abritent...*

Si nécessaire, il dicte quelques phrases supplémentaires, par exemple : Les filles heureuses dansent et chantent.

15

*Expression écrite*

# 5 Pour aller plus loin...

Livre élève page 56

**1**

B. Deux adolescents partent au champ avec deux paniers vides et une houe.

E. Ils arrivent au jardin, posent les paniers. On voit les rangées de carottes bien alignées.

C. Le garçon creuse les carottes, la fille les met dans le premier panier encore vide.

F. Même scène, le garçon s'est mis torse nu, un panier est plein, une partie des carottes sont arrachées.

A. Les deux paniers sont pleins, davantage de carottes arrachées, le garçon boit de l'eau.

D. Sur le chemin du retour. La fille porte un panier sur sa tête, le garçon un panier à la main ainsi que la houe.

G. Ils installent leur récolte sur une natte au marché. Des clients achètent, la moitié des carottes est vendue.

H. Toutes les carottes sont vendues. Ils comptent leur recette.

**2**

a. B – b. E – c. C – d. F – e. A – f. D – g. G – h. H

**3**

Pas de correction-type.

**4**

Les deux premières phrases sont traitées oralement et collectivement. Les enfants continuent ensuite individuellement et par écrit.

Tu **les** porteras au directeur.

Je **leur** donne du grain.

Je **lui** raconte cette histoire.

Nous **l'**avons vu

Il **le** terminera avant 10 h.

Tu **les** surveilleras.

Je **lui** porte ces livres.

Donne-**le** aux poules.

La meilleure re-médiation, pour cet exercice comme pour les suivants et beaucoup d'autres, consiste à prendre les élèves en échec et à leur faire répéter oralement les phrases correctes. L'un d'entre eux lit la phrase initiale : *Je porte ces livres au directeur.* Un autre fait la substitution : *Je les porte au directeur.* Chaque phrase est ainsi reprise plusieurs fois.

**5**

Les élèves apprennent la conjugaison du verbe venir avant de faire l'exercice par écrit.

Les élèves viennent à l'école.

À midi, vous venez chez nous.

Cette dame vient de la ville.

Nous venons ici tous les matins.

Lui et sa sœur viennent au marché toutes les semaines.

Toi et ton frère (vous) venez avec nous.

**6**

Les élèves sont venus à l'école.

À midi, vous êtes venus chez nous.

Cette dame est venue de la ville.

Nous sommes venus ici tous les matins.

Lui et sa sœur sont venus au marché toutes les semaines.

Toi et ton frère (vous) êtes venus avec nous.

**7**

Le travail peut être fait oralement avant de passer au travail écrit.

Elle vient de partir il y a dix minutes.

Nous sommes arrivés à l'instant.

Nous venons de terminer ce travail.

Ils ont commencé.

Les pêcheurs viennent de quitter le port.

Vous avez fait une erreur.

**8**

Pour l'utilisation des articles contractés, il est indispensable que les enfants connaissent par cœur quelques phrases de référence qui leur permettront d'automatiser cette utilisation, par exemple :

*Je vais à la maison/Je vais au jardin.*

*Je viens de la maison/Je viens du jardin.*

## CORRECTION

1. Il va tous les jours au champ.

2. Nous revenons de la rivière.

3. Vous revenez du lac.

4. Elle est tombée du camion.

5. Elle va souvent à la fontaine.

6. Elles sont à école.

7. Elles reviennent de la poste.

8. Je suis tombé de l'échelle.

**9**

L'enseignant rappelle aux élèves la terminaison des verbes quand le sujet est « tu ».

*Quand tu reviens de la pêche, tu prends le tilapia et tu le vides. Tu le mets 10 minutes sur la grille du foyer puis tu le tournes. Cinq minutes après, tu as une délicieuse grillade.*

**10**

*Quand ils reviennent de la pêche, ils prennent le tilapia et ils le vident. Ils le mettent 10 minutes sur la grille du foyer puis ils le tournent. Cinq minutes après ils ont une délicieuse grillade.*

**11**

L'enseignant peut autoriser les enfants à travailler par groupes de deux ou trois pour cet exercice et pour le suivant. Il est en effet important qu'ils puissent échanger leurs idées et qu'ils soient obligés de les justifier. Or dans un groupe très important, c'est impossible. Au moment de la mise en commun cependant, quelques élèves seront invités à justifier leur choix, surtout quand il y a des réponses contradictoires.

**CORRECTION**

**A.** avant 3 h : Il n'était pas encore trois heures. – Il était environ 3 h moins le quart. – À ma montre, 14 h 55.

**B.** à trois heures : Il était trois heures précises. – C'était trois heures pile.

**C.** après trois heures : Il était un peu plus de 3 heures – C'était trois heures passées. – Ma montre indiquait 15 h 05. – Il était presque 3 h et quart.

**12**

Travail en petits groupes. Quand les actions sont écrites suivant l'ordre chronologique, il n'y a généralement pas d'hésitation ; les difficultés apparaissent quand l'on cite d'abord l'action faite en dernier. «Il dessine après avoir chanté.» Il faut demander aux enfants qui ont répondu correctement d'expliquer les raisons de leur choix.

**CORRECTION**

**A :** Il chante puis il dessine.  
Il dessine après avoir chanté.  
Il chante avant de dessiner.  
Quand il a chanté, il dessine.

**B :** Il chante et dessine en même temps.  
Il dessine en chantant.  
Tout en dessinant, il chante.  
Il chante pendant qu'il dessine.

**C :** Il dessine puis il chante.  
Avant de chanter, il dessine.  
Il chante quand il a dessiné.

**13**

**Rappel :** les compléments de lieu répondent à la question « Où ? » ; les compléments de temps répondent à la question « Quand ? ».

**CORRECTION**

Nous viendrons demain au village. Le matin, nous irons au marché. Nous mangerons au restaurant à midi.

Après le repas, j'irai chez ma tante pour la saluer.

Pendant ce temps, tu pourras aller au cinéma. Nous nous retrouverons à l'arrêt de bus à six heures.

**14**

Avant de commencer le travail écrit, l'enseignant pose quelques questions :

– *Je suis à droite du panier, je suis...*

– *Je suis à gauche des livres, je suis...*

– *Je suis au-dessus des clés... Je suis au-dessous du téléphone...*

– *Je suis en haut, au milieu, entre le pot de fleurs et la radio...*

– *Où est la radio ? Où est la brosse ? Où sont les livres ?*

– *Plusieurs réponses sont-elles possibles ?*

**CORRECTION**

● La lampe – a. : vrai – b. : faux – c. : vrai – d. : vrai.

● a. : vrai – b. : faux – c. : vrai – d. : vrai.

**15**

Ce vélo est à nous.

Ce chien est à toi.

Cette gomme est à lui/elle.

Ces stylos sont à moi.

Cette maison est à eux/elles.

Cette vache est à eux/elles.

Cette robe est à elle.

Ces poules sont à vous.

L'enseignant continue par quelques questions orales. Il laisse aux enfants le temps de trouver la réponse, puis demande à plusieurs d'entre eux de répondre.

– *À qui est ce livre ?*

→ *Ce livre est à moi (à lui, à vous...).*

– *À qui sont ces crayons ?*

→ *Ces crayons sont à nous (à eux...).*

**16**

Les enfants lisent le texte puis répondent par écrit aux questions. La difficulté vient du fait que la même personne peut être désignée de plusieurs façons différentes.

**CORRECTION**

– De combien de personnes parle-t-on dans ce texte ? De deux personnes.

– Quel est le nom du maire ? Monsieur K. Du directeur ? Monsieur X.

**17**

L'enseignant demande aux enfants de lire le texte silencieusement, puis de rechercher quels sont les mots manquants. Ce test permet de voir si un enfant sait anticiper, prévoir le mot qui, logiquement, doit se trouver à la suite. Ces mots peuvent être des noms, des verbes, des pronoms ou des déterminants. Certaines réponses différentes peuvent être acceptées du moment qu'elles sont logiques. Par exemple, « *Jean et sa petite voisine vont...* ».

**CORRECTION**

Jean et sa petite sœur vont à l'école. Sur le chemin, ils rencontrent leurs camarades. Ils leur disent bonjour et discutent avec eux. Quand ils arrivent, ils rentrent dans la cour et jouent au ballon. Bientôt, le maître leur demande de rentrer en classe.

**18**

Pour cet exercice aussi les enfants, après un moment de

recherche individuelle, peuvent confronter leurs réponses en petits groupes.

**CORRECTION**

- Madame Kanega est maintenant dans la rue de l'Indépendance.
- Elle arrive dans la rue de la Coopération.
- Elle doit tourner à droite.
- Elle peut emprunter la rue de la Coopération, de l'Indépendance, du Marché et la rue de l'Hôpital ou bien la rue de la Coopération, la rue Palmiers, la rue de l'Indépendance, du Marché et la rue de l'Hôpital.

**19**

Quel est l'intrus ?

**CORRECTION**

- La Belgique : c'est le seul pays qui ne soit pas africain.
- rivière : c'est le seul mot qui ne soit pas un adjectif.
- volcan : c'est le seul dans lequel on ne trouve pas d'eau.
- filet : tous les autres mots désignent des bateaux.

**20****CORRECTION**

- Le poulailler est **en face** de la maison.
- Le cheval est **loin de** la maison.
- Le garçon est **en dehors** de la maison.
- La fille est **dans** la maison.
- Le chien est **à côté** de la maison.
- L'arbre est **derrière** la maison.

**21****CORRECTION**

- Un serpent est entré dans la case et s'est caché sous le lit.
- Pendant que je ramassais des carottes une antilope a traversé le champ.

**22****CORRECTION**

Avec les lettres E-O-R-S → ROSE et OSER.  
Avec les lettres I-L-N-O → LION et LOIN.  
Avec les lettres O-P-R-T → PORT et TROP.  
Avec C-E-H-I-N → CHINE, CHIEN et NICHE.

**23**

Myrto : image 1 ; Tripo : image 4.

**24** 

L'enseignant demande aux enfants d'écrire sur trois feuilles de papier les trois sons « i » ([i]), « u » ([y]) et « ou » ([u]). Quand l'enseignant dicte un mot, ils cherchent s'ils ont entendu l'un de ces sons et ils lèvent la feuille correspondante. Ils peuvent lever 0, 1 ou 2 feuilles (comme pour toupie).

rue/riz/roue – vous/vie/vue – mou – tu – tout – vide – coule – bulle – vite – boule – tire – mur – tir – venu – parti – coup – mouton – vide – fini – cru – antilope – puni –

cousine – chèvre – pile – rumine – cheval – tapis – vendu – roue – filou – bandit – pousse – tourne – toupie – Rwanda – Tanzanie – Kigali – football – mi-temps – couché.

**25**

À mesure que l'année avance, que les enfants progressent, l'enseignant donne de plus en plus de place à la lecture silencieuse. Les enfants qui savent lire doivent comprendre seuls un texte écrit ; s'ils ont encore besoin de la lecture à haute voix du maître ou d'un camarade bon lecteur, c'est qu'ils ne savent pas encore *lire*, ils *déchiffrent* sans doute, prononcent même les mots, mais lire c'est comprendre.

**CORRECTION**

- Marie va à Butare pour aider sa tante.
- Le voyage en bus, a été fatigant. Le mot qui permet de répondre est « *épuisée* ».
- En arrivant à la gare, elle cherche pour voir si quelqu'un est venu la chercher, puis elle attend une heure.
- Elle n'est jamais venue à Butare, car « *Elle y vient pour la première fois* ».
- Parce qu'il y a un panneau « Sens interdit ».
- Pas de dégât pour le 4 x 4. Le taxi a perdu son dernier phare.
- Marie n'est pas blessée.
- Sa valise est tombée et s'est vidée sur la chaussée.
- Le chauffeur de taxi repart en marche arrière. Il n'est pas bon conducteur.
- Le chauffeur du 4 x 4 va emmener Marie chez sa tante.
- Un permis de conduire est une autorisation que l'on obtient en passant une épreuve de conduite. Un sens interdit est un passage dans lequel il est interdit de s'engager avec un véhicule.

**26**

Le mot *Marie* : 5 fois ; *Butare* : 2 fois ; le mot *taxi* : 4 fois. Un mot de même sens que *chauffeur* : conducteur.

Un contraire de *épuisé* : reposé ; de *maladroit* : adroit, habile ; de *interdit* : autorisé.

# UNITÉ 4

## Exprimer une opinion et conseiller

L'unité 4 a pour objectif essentiel d'aider les enfants à exprimer leur opinion, donner leur avis sur un produit, une activité, un animal, une personne, conseiller quelqu'un...

### Partie

## 1 Donner son avis

Actes de communication	• Donner son avis. Utiliser une notice
Grammaire	• Adverbes en <i>-ment</i> . Pronoms possessifs
Conjugaison	• Conditionnel et imparfait
Phonie/graphie - Orthographe	• <i>Quel, quelle, quels, quelles</i>

Livre élève page 62



### 1 Observation des dessins

L'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins figurant sur cette page et d'interpréter ce qu'ils voient. Il leur demande s'ils peuvent deviner, à partir de ces documents, quels seront les thèmes des dialogues. Toutes les hypothèses seront acceptées. Cette interrogation est une préparation à l'écoute, les enfants ont ainsi une motivation supplémentaire à la compréhension des dialogues qu'ils vont écouter. Leurs hypothèses vont-elles se confirmer ?

### Écoute des dialogues

*Écouter et comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les dialogues.

– Vous allez écouter trois dialogues, essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.

### Dialogue 1 – Voici vos rédactions

*L'institutrice et les enfants : Marthe, Raphaël, Annie et Paul*

L'institutrice - Je vous rends vos rédactions de la semaine dernière. Marthe, tu as fait un travail remarquable. J'ai apprécié ton texte sur l'accident de ta sœur. Est-ce que cela s'est passé comme tu le racontes ?

Marthe - Oui, madame. Tout ce que j'ai écrit est vrai.

L'institutrice - Je voudrais cependant que tu fasses davantage attention à l'orthographe, si tu relisais ton texte, il y aurait moins de fautes.

Raphaël - Et moi, maîtresse ?

L'institutrice - Toi, Raphaël, tu dois essayer d'améliorer ton texte. Tu fais trop de répétitions, tu oublies la ponctuation. Quand tu as terminé, il faut relire chaque phrase et la corriger. D'accord ?

Raphaël - Oui, madame.

L'institutrice - Annie, je suis un peu déçue. Tes devoirs précédents étaient meilleurs.

Annie - Madame, j'étais malade ce jour-là, j'avais mal à la tête.

L'institutrice - Je comprends ! J'espère que tu feras mieux la prochaine fois. Toi, Paul, tu as fait de gros progrès, ton texte est vivant, intéressant et tu as écrit correctement.

Paul - Je suis très content. Je le dirai à mes parents, cela leur fera plaisir.

### Dessins A et E.

### Dialogue 2 – Maman donne des conseils de couture à sa fille

*Éliane et sa maman*

Éliane - Regarde, maman, la jupe que j'ai faite.

La maman - Voyons ça ! C'est pas mal du tout. Je suis fière de toi, Éliane.

Éliane - Alors je suis une bonne couturière !

La maman - Attention ! C'est très bien pour une débutante, mais tu as des progrès à faire avant d'être une bonne couturière.

Éliane - Qu'est-ce qui ne va pas dans ce travail ?

La maman - Regarde, les coutures de l'ourlet. Les points ne sont pas très réguliers.

Éliane - Mais ça ne se voit pas quand on porte une jupe.

La maman - Non, ma fille. En couture, la finition, c'est très important.

Éliane - Qu'est-ce qu'il y a encore ?

La maman - Les boutons ne sont pas cousus solidement. Dans quelques jours, ils vont tomber.

Éliane - Oh ! Je suis déçue ! Je croyais avoir fait du bon travail.

La maman - C'est très bien pour une débutante. Mais en couture comme en cuisine, comme à l'école, on peut toujours progresser, s'améliorer. Ne te décourage pas et continue de travailler.

### Dessins B et F.

### Dialogue 3 – La réparation de la roue

*Anastase et son patron*

■ Le patron - Alors Anastase, tu l'as réparée, cette roue ?

Anastase - Oui patron, je l'ai même remontée.

Le patron - Tu as vérifié auparavant si ta réparation était réussie ?

Anastase - Non, mais c'est facile, je sais faire.

Le patron - Voyons ce travail... Ça commence mal, regarde, si on fait tourner la roue, elle frotte contre la fourche.

Anastase - Pourtant, je l'ai bien serrée.

Le patron - Tu l'as mal équilibrée. Avant de serrer il faut vérifier que rien ne frotte. Tu l'as bien gonflée ?

Anastase - Oui, j'ai mis deux kilos de pression.

Le patron - Je vais vérifier... Mais elle n'est pas assez gonflée, cette roue ! Tu peux me dire pourquoi ?

Anastase - Je ne sais pas, je l'ai bien gonflée.

Le patron - C'est qu'il y a encore un trou. Avant de la remonter, il faut toujours vérifier s'il n'y a plus de fuite. Si tu étais plus attentif tu ne ferais pas ces bêtises !

Anastase - Mais j'ai réparé le trou qu'il y avait.

Le patron - Il y en avait sans doute un autre.

Anastase - Je vais recommencer.

Le patron - Tu vois, il ne faut jamais se croire trop fort. Tu as encore beaucoup à apprendre. Maintenant il te faut tout recommencer.

#### Dessins C et D.

● L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si la majorité des enfants a compris l'essentiel du dialogue. Il demande à quelques enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. L'enseignant n'intervient alors que pour arbitrer si cela s'avère nécessaire.

● Il pose ensuite les questions suivantes.

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de gonfler une roue : dialogue 3 ;

- de jupe et de boutons : dialogue 2 ;

- d'orthographe et de ponctuation : dialogue 1.

Il demande encore :

- Dans quel dialogue un adulte donne-t-il son avis sur le travail réalisé par un jeune ? Dans les trois dialogues.

## 2

### ● Dialogue 1

Où se déroule-t-il ? En classe.

Qui parle ? La maîtresse et ses élèves.

De quoi parle la maîtresse ? Du travail réalisé par les enfants.

Pourquoi Annie n'a-t-elle pas fait un bon devoir ? Elle avait mal à la tête.

### ● Dialogue 2

Où se déroule-t-il ? À la maison d'Éliane et de sa maman.

Qui parle ? De quoi parlent-elles ? Éliane et sa maman parlent de la jupe qu'a cousue Eliane.

La maman est-elle contente du travail de sa fille ? Oui, elle la félicite, mais elle lui fait observer qu'il y a encore beaucoup de petits défauts. Les points ne sont pas réguliers, les boutons ne sont pas cousus solidement.

### ● Dialogue 3

Il se déroule à l'atelier d'un mécanicien, l'apprenti Anastase discute avec son patron.

Anastase est-il content de son travail ? Oui, il pense avoir bien réparé la roue.

Que lui dit son patron ? Qu'avant de remonter la roue, il faut vérifier si elle ne se dégonfle plus.

## 3

### Expression orale

L'enseignant aide les enfants à exprimer correctement ce qu'ils veulent dire, il adoucit les formulations excessives, montre aux enfants comment tempérer une critique en utilisant le conditionnel : « Tu aurais dû écrire..., Tu pourrais prononcer... ».

## Livre élève page 63

## 4

L'enseignant demande d'abord aux élèves si l'un d'eux sait réparer une roue crevée. Si oui, il lui demande de l'expliquer ; si personne ne peut le faire, il leur demande d'observer les dessins et de décrire ce qu'ils voient.

Les enfants lisent ensuite les lignes en désordre et essaient de retrouver l'ordre correct. L'enseignant leur permet de travailler en petits groupes en leur précisant qu'ils doivent discuter en français.

La mise en commun est ensuite faite au tableau.

### CORRECTION

Pour réparer une roue crevée, on doit faire : b - d - a - f - c - e.

## 5

L'exercice précédent doit avoir été corrigé avant que les enfants fassent celui-ci. C'est une bonne occasion de consolider la maîtrise du présent de l'indicatif. L'enseignant peut ensuite demander aux enfants de relire ces phrases au passé composé, puis à l'imparfait. Il peut aussi faire varier les personnes.

### CORRECTION

Je dévisse la roue, puis je démonte le pneu. Je sors la chambre à air. Je gonfle la chambre à air et je repère le trou. Je colle une rustine pour boucher le trou. Je remonte la chambre à air et le pneu. Je revisse la roue et je la gonfle.

## 6

L'enseignant demande aux enfants d'observer l'encadré, Tous les enfants en difficulté doivent maintenant pouvoir identifier les noms au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel.

### CORRECTION

**Quelles** fleurs préférez-vous ?

**Quel** jour sommes-nous ?

**Quelle** maison habites-tu ?

**Quels** poissons as-tu pêchés ?

**Quelle** est cette fille sur la photo ?

**Quels** sont les invités qui sont venus ?

**Quelles** opérations tu as faites ?

**Quel** livre veux-tu lire ?

**7**

Les adverbes de manière en -ment sont généralement formés à partir de l'adjectif correspondant au féminin. Avant de commencer le travail écrit, l'enseignant peut demander aux enfants de découvrir et d'exprimer oralement les étapes qui permettent de passer du nom à l'adverbe.

**CORRECTION**

Elle sourit (avec joie) → elle est joyeuse → joyeusement.  
 douceur → douce → doucement.  
 sévèrement ; gentiment ; sérieusement ; simplement ; calmement ; silencieusement ; courageusement ; parfaitement.

**8**

« ...par opposition à une forme d'enseignement qui fait passer l'assimilation des formes et des structures linguistiques par l'explication ou l'exposé des règles ou des principes théoriques, et qu'on qualifie **d'explicite**, on parle d'enseignement **implicite** lorsque l'acquisition de la compétence linguistique résulte de la manipulation de phrases considérées à la fois comme des archétypes du discours visé et des étapes sur le chemin de sa découverte. »

*Dictionnaire de didactique des langues*

Les enseignants conseillent souvent aux élèves de poser les questions *qui ?* (ou *qui est-ce qui ?*) *quoi ? quand ? où ? Comment ?* pour trouver le sujet, le COD, les compléments de lieu, de temps, de manière... Ici, c'est la démarche inverse qui est proposée. Il n'est pas question de grammaire explicite, cependant, pour répondre correctement à la consigne, les enfants doivent trouver, sans le conceptualiser, si la réponse donnée est sujet, COD, complément de lieu... du verbe de la phrase interrogative.

*Il est venu ce matin.* → *ce matin* est complément de **temps**, la question était donc : *quand ?*

*Il est venu à vélo.* → *à vélo* est complément de **manière** (ou de **moyen**), la question était donc : *comment ?*

**CORRECTION**

- Qui (Qui est-ce qui ?) est venu ?
- Il est venu quand ?
- Il est venu comment ?
- Tu cherches quoi ?
- Elle cherche qui ?
- Tu te laves quand ?
- Tu te laves où ?
- Vous voulez manger quoi ?
- Vous voulez manger où ?
- Elle travaille comment ?

Livre élève page 64

**9**

L'utilisation complémentaire de l'imparfait et du conditionnel est l'une des difficultés importantes de la langue française : de nombreux étrangers utilisent le conditionnel dans

les deux parties de la phrase, comme cela se fait dans beaucoup de langues. Pour obtenir que les enfants automatisent cette construction, il est nécessaire de leur faire manipuler ces structures le plus souvent possible, autant que possible dans un contexte ludique. C'est le but de cette activité qui peut être élargie à plusieurs autres « jeux » et réutilisée assez régulièrement.

L'enseignant demande aux enfants d'imaginer trois manières de compléter chacune des phrases suivantes en laissant libre cours à leur imagination :

– *Si j'étais riche, je...* *Si elle avait des ailes...* *Si j'étais président...*

Les phrases les plus originales, les plus amusantes, sont écrites au tableau, elles peuvent aussi être illustrées et affichées.

Cette activité peut être complétée par des jeux demandant aux enfants la manipulation de la structure que l'on veut consolider.

Le jeu du portrait : *Si c'était...* Le meneur de jeu pense à un personnage connu de tous (personnage célèbre, personnalité locale, élève de la classe... cela pourrait être aussi un animal...). Les enfants, à tour de rôle, posent des questions commençant toutes par : « *Si c'était...* ». Par exemple : « *Si c'était une couleur, un métier, un arbre, un sport, une fleur...* » Le meneur de jeu répond par une phrase complète : « *Si c'était une couleur, ce serait le vert.* »

Il existe plusieurs façons de répondre ; le premier qui pense avoir trouvé donne la réponse oralement, mais un seul élève peut répondre, deux ou trois si le premier s'est trompé. On peut aussi demander, après cinq questions, à tous ceux qui pensent avoir trouvé, de noter le nom par écrit. Si aucune réponse exacte n'est donnée, on pose cinq questions de plus.

**10**

L'enseignant décide si les enfants commencent par le travail écrit ou s'il organise d'abord une lecture à haute voix. Dans tous les cas, au moment de la mise en commun, les enfants qui ont fait des erreurs répètent distinctement la phrase correcte.

**CORRECTION**

- Si tu **venais** me voir, je te **montrerais** mon âne.
- Si je t'**aidais**, tu **pourrais** terminer ce soir.
- Si nous **avions** le temps, nous **resterions** avec vous.
- Si elle **venait**, elle **pourrait** nous aider.
- Si vous **écoutiez**, vous **comprendriez** mieux.
- Si je **parlais** bien français, je **ferais** ce devoir facilement.

**11**

Avant de traiter l'exercice proprement dit, l'enseignant incite les enfants à utiliser les pronoms possessifs. Il montre différents objets en demandant :

- *À qui est ce stylo ?*
- Les enfant répondent : « *C'est le mien (ou le sien.)* »
- *À qui est ce livre ?* → *C'est le tien (ou le vôtre).*
- *À qui est ce ballon ?* → *C'est le nôtre.*

L'enseignant interroge le plus grand nombre possible d'enfants, puis leur demande de prendre le livre de français. Chaque phrase est traitée oralement, puis répétée deux ou trois fois. Les enfants font ensuite l'exercice par écrit sur le cahier.

### CORRECTION

Mon vélo est crevé. Peux-tu me prêter le tien ?

Cette balle, c'est la nôtre.

Tu as terminé le tien ?

Vous avez vendu les vôtres ?

Cette maison, c'est la sienne.

J'ai apporté mes billes, as-tu apporté les tiennes ?

J'aime tes galettes mais je préfère les siennes.

### 12

Le travail est fait d'abord oralement. L'enseignant veille à une articulation précise et correcte. Lui-même s'efforce de donner le bon exemple, sinon les enfants ne différencieront

pas nettement « *C'est à lui que je parle* » et « *C'est de lui que je parle* », alors que le sens est très différent.

### CORRECTION

C'est Félix ? Je me souviens **de lui**.

C'est Muriel ? C'est **à elle (d'elle)** que je veux parler. *Les deux réponses sont possibles.*

Tu arrives ? J'ai besoin **de toi**.

Ma mère habite ici. C'est **à elle** que vous donnerez le cadeau.

Mes parents sont malades, ma sœur s'occupe **d'eux**.

Vous êtes là. C'est à vous que je veux parler car j'ai besoin **de vous**.

Ma fille te connaît, elle me parle **de toi**. Elle pense **à toi** souvent.

### 13

*Expression écrite*

## 2 Merci pour votre invitation

Actes de communication	• Invitations, remerciements, condoléances
Vocabulaire	• <i>trop, pas assez... droite, gauche, en face...</i>
Grammaire	• Synonymes, contraires
Conjugaison	• L'adjectif qualificatif
Orthographe	• Le conditionnel (invitation)

### Livre élève page 65



### 1 Observation des dessins

Les enfants observent les dessins de cette page et interprètent ce qu'ils voient pour deviner, à partir de ces documents, quels seront les thèmes des dialogues. Toutes les hypothèses sont notées et acceptées. Cette observation est une excellente préparation à l'écoute : les enfants ont ainsi une motivation supplémentaire à la compréhension des dialogues qu'ils vont écouter.

### Écoute des dialogues

*Écouter et comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

#### Dialogue 1 – Remerciements et condoléances

*Mauricienne et Marguerite*

- Mauricienne - Bonjour Marguerite !
- Marguerite - Bonjour Mauricienne. Comment vas-tu ?

Mauricienne - Très bien. Je veux d'abord te remercier pour ton invitation de dimanche. Nous avons passé une bonne journée avec vous.

Marguerite - C'est moi qui vous remercie de votre visite. Nous étions très heureux de vous avoir avec nous.

Mauricienne - J'ai appris le décès de votre oncle. Vous devez avoir beaucoup de chagrin.

Marguerite - Oui, je l'aimais beaucoup et sa mort nous a fait beaucoup de peine. Tout le monde est triste dans la famille depuis que nous avons appris cette terrible nouvelle.

Mauricienne - Il était malade ?

Marguerite - Oui il souffrait depuis plusieurs mois, mais comme il était très courageux, il ne le disait pas pour ne pas faire de la peine aux autres.

Mauricienne - Sa gentillesse était connue de tous sur la coline. Nous vous souhaitons beaucoup de courage et partageons votre peine.

Marguerite - Je vous remercie.

#### Dessins B et F.

#### Dialogue 2 – Déjeuner ensemble

*Deux couples : M. Rukundo et Gisèle, M. Muhire et Sabine.*

■ M. M - Votre poulet grillé est délicieux.

■ M. R - C'est un poulet de notre basse-cour.

■ M. M - Gisèle, vous êtes une excellente cuisinière. Je n'ai

jamais mangé de fufou aussi bon que le vôtre.

Gisèle - C'est ma spécialité. Je suis très gourmande, alors j'aime beaucoup cuisiner de bons plats.

Sabine - Moi aussi j'aime cuisiner. Je réussis bien le sombe. Mais votre fufou est meilleur que le mien.

Gisèle - Je ne fais pas ça tous les jours, nous mangeons souvent du manioc ou des pommes de terre.

M. M - Nous aussi, nous mangeons surtout les légumes de notre jardin.

Gisèle - Voici une tarte à l'ananas que je fais pour la première fois. J'espère qu'elle sera bonne.

Sabine - Elle a l'air très appétissante.

M. R - Mes enfants aiment beaucoup les gâteaux. Ils préfèrent cela à la soupe.

Sabine - Les nôtres aussi, mais nous ne mangeons pas des gâteaux à tous les repas.

M. M - Je crois qu'ils vont apprécier. Ils semblent très satisfaits du menu que vous leur avez servi.

**Dessins C et E.**

**Dialogue 3 – Merci de votre invitation**

*Augustin et les parents de son ami Calixte qui l'a invité*

Augustin - Au revoir, Madame, au revoir, Monsieur.

Les parents - Au revoir Augustin. Tu es content de ta journée ?

Augustin - Oui, je suis ravi d'avoir passé cette journée chez vous. J'espère ne pas vous avoir trop de dérangé.

Les parents - Pas du tout, tu es très agréable et nous sommes contents que tu sois devenu l'ami de notre fils.

Augustin - Il m'a rendu beaucoup de services. Quand je suis arrivé à l'école, je ne connaissais personne. C'est lui qui m'a accueilli. Il m'a présenté à ses camarades et à la maîtresse.

Les parents - Quand un étranger arrive chez nous, il est normal de bien le recevoir et de lui faire connaître les personnes qui l'entourent.

Augustin - Je vous remercie encore pour le repas, pour la promenade au bord de la rivière et pour tout ce que j'ai appris.

Les parents - Qu'est-ce que tu as appris ?

Augustin - J'ai découvert des choses que je n'avais jamais vues dans mon ancien village, la cueillette du thé par exemple.

Calixte m'a aussi appris à faire une flûte avec des roseaux.

Les parents - Tu auras des choses à raconter à tes parents.

Augustin - Oh oui ! Ils sont heureux que je rencontre de nouveaux amis. Ma mère a insisté pour que j'invite Calixte à venir chez nous la semaine prochaine.

Les parents - C'est d'accord. Maintenant rentre vite chez toi avant qu'il fasse nuit. Calixte va t'accompagner jusqu'au pont.

Augustin - Au revoir et encore merci.

**Dessins A et D.**

● L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si la majorité des enfants a compris l'essentiel du dialogue.

● Il pose ensuite les questions suivantes.

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de la cueillette du thé : dialogue 3 ;
- de la tarte aux ananas : dialogue 2 ;
- d'un décès : dialogue 2 ;
- d'une invitation : dialogues 1, 2 et 3 ;
- de Calixte : dialogue 3 ; c'est l'ami d'Augustin.

**2**

● **Dialogue 1**

Qui parle ? Deux dames : Marguerite et Mauricienne.

De quoi parlent-elles ? De la journée qu'elles ont passée ensemble et du décès de l'oncle de Mauricienne.

● **Dialogue 2**

Où se déroule-t-il ? À table, des gens sont en train de manger et ils discutent de ce qu'ils mangent.

Quels plats sont cités dans le dialogue ? Le poulet grillé, le fufou, le sombe, le manioc, les pâtes, les légumes, la tarte à l'ananas, la soupe.

Quel est le plat préféré des enfants ? Les gâteaux.

● **Dialogue 3**

À qui parle Augustin ? Aux parents de son ami.

Est-il bien élevé ? Oui. À quoi le vois-tu ? Il remercie très poliment les parents pour la journée qu'il a passée avec eux.

Qu'est-ce qu'il a découvert durant cette journée ? La cueillette du thé, comment faire une flûte avec des roseaux.

Que propose-t-il aux parents de son ami ? D'inviter son ami Calixte à venir passer une journée chez lui.

**3**

*Expression orale*

L'enseignant propose un débat sur l'un des thèmes du livre. S'il pense que la majorité des enfants a quelque chose à dire, il organise ce travail en groupes de façon à ce que chacun puisse s'exprimer. Il peut aussi choisir un sujet de discussion proche de l'activité de ses élèves. L'essentiel est que la discussion entraîne les enfants à utiliser les formules habituelles pour inviter, remercier. Ces débats peuvent se terminer par des sketches au cours desquels s'expriment des familles bien élevées et d'autres plus vulgaires. Ces petites scènes entraînent à leur tour des discussions.

**Livre élève page 66**

**4**

Les enfants font le travail individuellement sur feuille, puis une mise en commun est faite au tableau.

Attention, si Grâce est à la droite d'Aline, elle est à sa gauche du point de vue de l'observateur.



**5**

Nyambo est en face d'Élie.

Grâce est à la gauche de Léon.

Élie est à la gauche d'Aline.

Léon est entre Grâce et Nyambo.

Chantal est à la droite de Nyambo.

**6**

Qui a une chemise bleue ? C'est Nyambo et Élie qui ont ...  
 Qui a les cheveux longs ? C'est Grâce qui a ...  
 Qui a des lunettes ? C'est Aline qui a ...  
 Qui est à côté d'Alien ? C'est Élie et Grâce qui sont ...  
 Qui mange du gâteau ? C'est Grâce qui mange ...  
 Qui boit au verre ? C'est Chantal qui boit ...

**7**

Les phrases ci-dessous font référence à des passages des dialogues de la page précédente.  
 L'enseignant peut d'abord faire compléter les phrases oralement après un moment de recherche individuelle.

**CORRECTION**

Gisèle est une excellente cuisinière, elle est gourmande, elle prépare de bons plats.  
 Votre poulet grillé est délicieux.  
 Tu es un garçon agréable nous sommes contents de t'avoir reçu.  
 Mon oncle était malade, mais comme il était courageux, il ne l'avait pas dit.  
 Le travail demandé étant terminé, l'enseignant fait observer que ces mots sont des **adjectifs**. Pour chacun d'eux, il fait rechercher le nom ou le pronom auquel chacun se rapporte et avec lequel il s'accorde.

**8**

L'enseignant demande aux enfants de lire les adjectifs de cette liste et de trouver quels critères peuvent permettre de les classer. Ils ne sauront sans doute pas le formuler, mais ils doivent pour la plupart deviner que beaucoup de ces adjectifs parlent de joie, de bonheur, les autres en étant les contraires. Le classement sera donc le suivant :  
 Groupe 1 : gai – joyeux – content – ravi – satisfait – fier – enchanté – heureux  
 Groupe 2 : malheureux – attristé – découragé – pénible – douloureux – triste – déçu – amer –  
 Pour consolider ces acquis, l'enseignant demande au plus grand nombre possible d'élèves d'employer chacun de ces mots dans une phrase.

**Livre élève page 67**

**9**

*triste* est le contraire de *gai* ; *content* est un **synonyme** de *gai* (même sens).  
 ● trois contraires de content : triste, malheureux, attristé, déçu...  
 trois synonymes de content : gai, joyeux, heureux, enchanté...  
 ● un contraire de fort : faible, chétif...  
 un synonyme de fort : puissant, vigoureux, robuste, costaud (populaire)...  
 ● un contraire de beau : laid, moche (populaire)...  
 un synonyme de beau : magnifique, admirable, extraordinaire...

**10**

Il n'est pas toujours facile de percevoir la différence entre « *trop* » et « *très* ». Pour cela, il est nécessaire que l'enseignant donne quelques exemples compris des enfants, comme celui donné par le dessin ; même si ce n'est pas formulé, les enfants doivent sentir que *très* signifie *beaucoup*, *en grande quantité* ; on utilise *trop* quand une limite a été franchie : le verre *trop* plein déborde, l'eau *trop* chaude brûle...

**CORRECTION**

Il est malade, il a **trop** travaillé.  
 Il est **très** gentil avec ses parents.  
 Je suis contente, elle vient me voir **très** souvent.  
 J'en ai assez, il vient **trop** souvent ici.  
 Il est **très** vieux, mais il est en bonne santé.  
 Il est **trop** vieux pour faire ce travail.  
 Ce trajet est **trop** long, j'abandonne (**très** peut être accepté ici).  
 Ce chemin est **très** long, mais il est en bon état.  
 Il a eu un accident car il allait **trop** vite.  
 Il marche **très** vite car il est en retard.

**11**

Proposition : conditionnel	Ordre : impératif
Il faudrait nettoyer le fossé.	Nettoie le fossé.
Vous pourriez aider votre mère.	Aidez votre mère.
Tu devrais te laver.	Lave-toi.
Tu devrais porter ce colis à ton oncle.	Porte ce colis à ton oncle.
Vous devriez ouvrir la porte.	Ouvrez la porte.

**12**

Il est important que les enfants sachent utiliser le conditionnel, mais il est encore plus important qu'ils comprennent les nuances qu'apporte le conditionnel dans les phrases suivantes.

**CORRECTION**

Nous **devrions** faire moins de bruit.  
 Vous **pourriez** y aller à vélo.  
 Elle **devrait** se couper les cheveux.  
 Ils **devraient** arranger la pompe.  
 Elle **pourrait** aller à l'hôpital.  
 Tu **devrais** manger plus lentement.  
 Ils **pourraient** réparer la route.  
 L'enseignant demande ensuite aux enfants de transformer ces phrases oralement en utilisant le présent, puis l'impératif ou le subjonctif.  
*Nous devrions faire moins de bruit.*  
 → *Nous devons faire moins de bruit.*  
 → *Faisons moins de bruit.*  
 → *Il faut que nous fassions moins de bruit.*

**13**

Il n'est pas facile de mettre à la forme négative une phrase

avec un pronom COD, il est donc prudent de faire lire ces phrases à haute voix par quelques enfants avant de passer au travail écrit.

**CORRECTION**

- Non, je ne le veux pas.
- Non, je ne la connais pas.
- Non, elle ne l'aime pas.
- Non, nous ne les attendons pas.
- Non, elles ne les lisent pas.

Non, je ne l'écoute pas.  
 Non, il ne les apprend pas.  
 Il est à noter que dans le langage parlé, la négation « ne » est souvent oubliée. On dit facilement : « *Je suis pas venu, je l'ai pas vu, tu le feras pas...* »

**14**  
*Expression écrite*

**Partie 3 Une histoire intéressante !**

Actes de communication	• Ça m'intéresse (ou pas) : spectacle, émission, livre...
Vocabulaire	• Préfixes : in, im, il...
Grammaire	• La ponctuation
Conjugaison	• Imparfait, passé composé. Subjonctif et conditionnel
Phonie/graphie - Orthographe	• Accord de l'adjectif qualificatif
Lecture	• Souvenirs d'enfance

**Livre élève page 68**



**Observation des dessins**

L'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins figurant sur la page, de décrire et d'interpréter ce qu'ils voient, de deviner, à partir de ces documents quels seront les thèmes des dialogues, quelles sont les relations entre les personnages présents. Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

**Écoute des dialogues**

*Écouter et comprendre un message oral*

**Dialogue 1 – Le feuilleton télé**

*Deux garçons et leur grande sœur*

- Garçon 1 - Comment peux-tu regarder une émission aussi stupide ? Les acteurs sont nuls et l'histoire est sans intérêt.
- Garçon 2 - Tu as raison c'est toujours la même chose, un garçon et une fille se parlent et il ne se passe jamais rien.
- La sœur - Taisez-vous ! Laissez-moi écouter. Vous n'y comprenez rien !
- Garçon 1 - Ce n'est pas difficile ! Le garçon dit à la fille qu'il l'aime et la fille lui dit que son père ne veut pas qu'ils se marient.
- Garçon 2 - Hier, c'était la même chose et demain, ce sera pareil. C'est un feuilleton ennuyeux.
- La sœur - Non ! C'est émouvant et tragique.
- Garçon 1 - Quel film stupide !
- Garçon 2 - Pourvu qu'il soit bientôt fini !..

- Garçon 1 - Je préfère les films drôles ou fantastiques.
- La sœur - Moi j'aime les films qui font pleurer.

**Dessins C et F.**

**Dialogue 2 – Encore du foot !**

*Un mari et sa femme*

- Le mari - Ça y est ! Le Ghana a marqué ! Quel beau but !
- La femme - Encore du foot ? Vous en avez regardé hier et avant-hier ! Dès que c'est la coupe d'Afrique, il y a des matchs tous les jours.
- Le mari - La coupe d'Afrique, ce n'est pas chaque année, alors on ne va pas manquer ça !
- La femme - Si vous regardiez les matchs du Rwanda, je comprendrais, mais il faut regarder tous les pays, même ceux que l'on ne connaît pas.
- Le mari - Justement, ça nous permet de les connaître. Nous sommes rwandais, mais aussi africains, et tous les matchs des Africains nous intéressent.
- La femme - Quand c'est la coupe du monde, tu n'es pas brésilien, français ou italien ? Et pourtant, tu regardes tous les matchs.
- Le mari - BUT ! La Tunisie a égalisé !
- La femme - Je vois que vous n'arrêtez pas, comment je vais faire pour regarder mes émissions préférées ?
- Le mari - Il faut que tu ailles chez la voisine.
- La femme - Chez elle, c'est comme ici, son mari ne regarde que le foot.
- Le mari - Il faut que son mari vienne voir le foot ici et que vous regardiez vos émissions chez la voisine.
- La femme - Et moi, je voudrais que vous alliez regarder le foot chez les voisins.

**Dessins B et E.**

**Dialogue 3 – Une lecture passionnante***Un garçon et une fille*

La fille - Tu as lu l'histoire de Pierre et de Fortunée ?

Le garçon - Quel livre formidable ! J'ai beaucoup admiré le courage de ces enfants.

La fille - Cette histoire est passionnante. Elle nous montre comment des enfants intelligents et courageux parviennent à se sauver alors que des brigands méchants et imbéciles veulent les attraper.

Le garçon - Tu crois que cette histoire est vraie ? Qu'elle est possible ?

La fille - Je ne sais pas. Elle est vraisemblable.

Le garçon - Moi, je ne serais pas aussi courageux. J'hésiterais à parcourir tant de chemin dans la forêt.

La fille - Quand je lisais le texte, j'avais peur pour eux. Je me disais « Pourvu qu'ils ne les attrapent pas ! »

Le garçon - Quand ils ont été sauvés, j'étais joyeux, je criais comme si c'était moi qui avais été en danger.

La fille - C'est ça une bonne histoire ! On est ému comme si elle nous arrivait à nous.

Le garçon - Hier, ces enfants étaient des inconnus pour nous, maintenant, ce sont des amis.

La fille - Moi qui détestais la lecture avant, je suis impatiente maintenant de lire la suite.

**Dessins A et D.**

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si les enfants ont compris les dialogues. Il demande aux enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. Si nécessaire, l'enseignant complète les explications.

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de la Tunisie : dialogue 2 ;
- d'une fille et d'un garçon qui veulent se marier : dialogue 1 ;
- d'un brigand : dialogue 3 ;
- du Ghana : dialogue 2 ;
- des voisins : dialogue 2.

**3****● Dialogue 1**

Où se déroule-t-il ? À la maison, devant la télé.

Qui parle ? Un garçon et son frère se moquent de leur grande sœur qui regarde à la télé un film qu'ils n'aiment pas.

Pour quelle raison ces jeunes se disputent-ils ? La fille préfère les films qui parlent d'amour, de sentiments. Les garçons veulent regarder des films d'action.

**● Dialogue 2**

Où se déroule-t-il ? À la maison, devant la télé.

Pour quelle raison les parents se disputent-ils ? La mère se plaint que les hommes regardent toujours le sport alors qu'elle voudrait voir autre chose.

Quelle solution propose le père ? Que les femmes aillent voir la télé chez le voisin.

Et la mère ? La mère propose que ce soit les hommes qui aillent voir le foot ailleurs.

**● Dialogue 3**

Qui parle ? Un garçon et une fille qui ont lu le même livre. De quoi parlent-ils ? Sont-ils d'accord ? Ils parlent de ce livre. Ils sont d'accord, ils le trouvent passionnant.

Qui admirent-ils ? Ils admirent les enfants qui sont les héros de l'histoire.

Que souhaitent-ils ? Connaître la suite de l'histoire.

Si certains enfants ont la possibilité de lire des histoires intéressantes, l'enseignant leur demande de dire s'il leur est arrivé de prendre du plaisir à lire une histoire, à s'identifier aux personnages. S'ils n'ont pas cette possibilité, l'enseignant doit tout faire pour leur permettre de connaître ce plaisir de lire.

**4***Expression orale*

Travail en groupes.

Dans un débat pareil, l'important est de ne pas rester dans le domaine du constat :

– *Ça c'était très (vachement) bien !*  
mais de dire **pourquoi** cela a plu.**Livre élève page 69****5**

Sauf si vraiment les enfants ne sont pas encore capables de comprendre l'essentiel de cette lecture, l'enseignant demande aux enfants de la lire silencieusement, puis de lire les questions et de préparer les réponses individuellement. Dans le cas inverse, une lecture à haute voix du maître ou de quelques enfants bons lecteurs précèdera les réponses aux questions.

**CORRECTION**

● L'important n'est pas le choix des adjectifs, certains peuvent trouver l'histoire amusante, d'autres triste, ce qui est intéressant, c'est qu'ils puissent justifier leur choix, expliquer les raisons qui leur font trouver cette histoire morale ou ennuyeuse ou...

● a. Léon a 10 ans, sa sœur 7, la différence est donc de 3 ans.

b. Léon a aujourd'hui 20 ans (10 + 10) et sa sœur 17 (7 + 10). La différence d'âge n'a pas changé.

c. Non, Léon ne voulait pas blesser sa sœur : « *sans le faire exprès* ».

d. Les enfants doivent trouver de nombreuses activités.

e. Maman raconte à son fils qu'on va lui couper le bras pour lui faire peur afin qu'il fasse davantage attention quand il jouera avec sa sœur. Est-ce que Léon a cru sa maman ? Oui.

**6**

Quand j'avais 10 ans, je jouais souvent avec ma petite sœur de sept ans. Un jour, sans le faire exprès, je lui [ai planté] la pointe d'un couteau dans le bras. Ça saignait beaucoup. On [l'a emmenée] à l'hôpital.

Les cinq verbes permettent de vérifier le rôle de l'imparfait et du passé composé.

Au passé, pour décrire une action courte, qui ne se répète pas, on utilise le **passé composé** (*j'ai planté la pointe du couteau. On l'a emmenée à l'hôpital : actions courtes*).

Pour décrire une action qui dure ou qui se répète, on utilise l'**imparfait**. (*J'avais 10 ans, je jouais souvent, ça saignait* : actions qui durent ou se répètent).

**7**

J'ai 10 ans, je joue souvent avec ma petite sœur de sept ans. Un jour, sans le faire exprès, je lui plante la pointe d'un couteau dans le bras. Ça saigne beaucoup. On l'em-mène à l'hôpital.

**8**

Avant de demander aux enfants de placer la ponctuation, lire et faire lire plusieurs fois ces phrases. Les enfants doivent comprendre que, à l'écrit, on ne peut placer d'intonation ; on met donc la ponctuation qui en tient lieu. On ne lit pas de la même façon : «*Elle est belle.*» ; «*Elle est belle ?*» ; «*Elle est belle !*»

**CORRECTION**

- Qui est cet enfant ?
- C'est mon fils.
- Comme il a grandi !
- Et les vôtres, que font-ils ?
- Voici ma fille aînée.
- Quelle belle fille ! Elle va encore à l'école ?
- Oui, ses professeurs disent qu'elle travaille bien.
- Pourvu que ça dure !

**Livre élève page 70**

**9**

Avant d'aborder cet exercice, procéder à une lecture collective de l'encadré, puis demander à quelques enfants de construire des phrases avec le préfixe *-in* (ou *-im*, *-il*, *-ir*). Demander ensuite quel est le sens de certains mots : *infaisable, inapprochable, incolore*.

Rappeler aux enfants qu'il ne faut pas oublier d'accorder l'adjectif.

**CORRECTION**

Pierre est *incapable* de faire ce travail.  
Faites attention, ne soyez pas *imprudent*.  
Il manque des cartes, ce jeu est *incomplet*.  
Cette viande est *immangeable*.  
Elle ne sait pas lire, elle est *illettrée*.  
Ces outils ne servent à rien, ils sont *inutiles*.  
Ce mot ne convient pas, il est *incorrect*.  
Ta machine est *irréparable*.  
Il est *impossible* de faire ce problème, il manque des informations.

**10**

Avant de donner le travail écrit, l'enseignant propose quelques transformations masculin/féminin portant sur les

adjectifs en *-eux* :

- Il est heureux, elle est...
- Un accident fâcheux, une aventure...
- Il est tout honteux, elle est...
- Ce livre est ennuyeux, cette histoire est...

Il est évident que le sens de ces adjectifs doit être expliqué s'il n'est pas connu.

**CORRECTION**

Cette tarte est *délicieuse* mais ces histoires sont *ennuyeuses*. Tous les garçons sont *amoureux* de Rosine ; elle est toujours *joyeuse* et amusante.

Le temps est *orageux*, Madina est *peureuse* ; elle a peur des éclairs.

Ses sœurs sont plus *courageuses*, elles n'ont peur de rien. On dit que les filles sont *curieuses*, elles veulent tout savoir.

**11**

Cet exercice a pour but de faire manipuler les phrases imparfait/conditionnel. Les enfants doivent pouvoir faire ce travail écrit seuls. Au moment de la mise en commun, chaque phrase correcte est répétée plusieurs fois à haute voix. Attention, la phrase «*Si le taxi passait, j'achèterais une montre*» n'a guère de sens, mais elle est correcte grammaticalement. On peut d'ailleurs s'amuser à composer la phrase la plus «absurde» à partir des éléments donnés comme «*S'il avait plu, j'achèterais une montre.*»

Faire remarquer aussi aux élèves que les deux membres de la phrase peuvent être inversés.

On peut donc dire et lire : *J'irais à la ville, si le taxi passait. ou Ton équipe aurait gagné si tu avais joué.*

**CORRECTION**

- a. - 3. Si le taxi brousse passait, j'irais à la ville.
- b. - 1. Si j'avais de l'argent, j'achèterais une montre.
- c. - 2. Si tu avais joué, ton équipe aurait gagné.
- d. - 5. Si elles nous écoutaient, elles feraient moins de bêtises.
- e. - 4. S'il avait plu, la récolte serait meilleure.

**12**

Cet exercice ne demande pas de savoir-faire nouveau, il vise simplement à consolider la maîtrise du subjonctif et de ses particularités. Travail écrit suivi d'une lecture répétée sont nécessaires. Attention à la bonne prononciation pour différencier *nous allions* et *nous allons*.

**CORRECTION**

Il faut que nous allions à l'école.  
Je veux que vous restiez ici.  
J'aimerais que les leçons soient bien sues.  
Il ordonne que nous ramassions toutes les feuilles.  
Il faut que tu viennes demain.  
Il voudrait que l'on prenne son chien.  
Je souhaite que vous soyez vite guéris.

**13** *Discrimination auditive – [v] ou [f]*

il fit/il vit ; faux/veau ; font/vont ; vous/fou ; fend/vend ;  
verre/faire ; ville/file ; vide ; fille ; votre ; figue ; avance ;  
évide ; enfonce ; fume ; voile ; force ; frère ; verbe ; veste ;  
facile ; figure ; forme ; vivant ; flûte, vieux ; frein.

**14***Expression écrite*

Les enfants ont eu l'occasion au cours de cette unité de donner leur opinion, le plus souvent oralement. Suivant le contexte, l'enseignant propose aux enfants de traiter l'un de ces deux sujets. Il peut aussi, s'il a eu l'occasion de lire une histoire aux enfants, leur demander leur avis sur ce sujet.

# 4 Que pensez-vous de ça ?

Actes de communication	• <i>Cet objet me plaît, pas vous ?</i>
Vocabulaire	• Qualifier, quantifier : <i>trop, assez, peu, beaucoup</i>
Grammaire	• Cause/conséquence
Conjugaison	• Indicatif ou subjonctif ?
Phonie/graphie - Orthographe	• [o]/[ō] ( <i>pot ou pont ?</i> )

**Livre élève page 71****1** **Observation des dessins**

L'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins figurant sur cette page et d'interpréter ce qu'ils voient.

Il leur demande d'imaginer où se passent les dialogues, quels objets ils reconnaissent dans le décor, quelles personnes discutent, de quoi elles discutent.

**Écoute des dialogues***Écouter et comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

– *Écoutez, essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.*

**Dialogue 1 – Dans une boutique d'artisanat***Une dame et un commerçant*

Le commerçant - Bonjour, mesdames. Que voulez-vous voir ?

La dame - Nous voulons acheter un panier et un chapeau.

Le commerçant - Très bien, voici des paniers de différentes tailles. Ils sont tous fabriqués par des artisans de la région et sont très solides.

La dame - Celui-là me plaît beaucoup, mais il est un peu trop grand.

Le commerçant - Alors prenez celui-ci, il a la même forme, mais il est plus petit.

La dame - Il est parfait. Je le prends si vous me faites un prix intéressant.

Le commerçant - C'est d'accord. Et comme chapeau, que voulez-vous ?

La dame - Un chapeau de paille léger.

Le commerçant - Celui-ci vous plaît ?

La dame - Non. Celui-ci me plaît davantage. Est-ce que vous avez le même en bleu ?

Le commerçant - Oui, voilà. Vérifiez s'il est à votre taille.

La dame - C'est très bien, il est superbe.

Le commerçant - Vous ne voulez pas le jaune aussi ?

La dame - Il me plaît bien, je ne sais comment me décider.

Le commerçant - Je vais vous aider. Vous prenez le panier et le chapeau bleu et je vous fais cadeau du jaune.

**Dessins C et E.****Dialogue 2 – Exposition de peinture et sculptures***Deux messieurs*

Homme 1 - Comment as-tu trouvé l'exposition de peintures et de sculptures africaines ?

Homme 2 - J'ai beaucoup aimé certaines peintures. Le tableau représentant la mère et l'enfant malade est remarquable.

Homme 1 - Il est émouvant. Le peintre a bien su montrer la douleur du bébé et le chagrin de la mère.

Homme 2 - J'ai bien aimé aussi les femmes qui cueillent le thé.

Homme 1 - Moi aussi. Elles sont belles, élégantes, dans leurs habits de travail.

Homme 2 - Et les sculptures ?

Homme 1 - Les lutteurs africains m'ont fait rire. Ils ont des visages terribles, effrayants, des bras gros et musclés, mais ils ont l'air plus lourds qu'agiles et plus méchants que costauds.

Homme 2 - Je suis de ton avis. Je préfère la sculpture des enfants. Ils sont charmants, ils expriment la douceur et la gaieté.

**Dessins A et F.****Dialogue 3 – Chez le bijoutier***Une dame, sa fille et le bijoutier*

Le bijoutier - Bonjour Mesdames, que désirez-vous ?

La dame - Je voudrais offrir un collier ou un bracelet à ma fille

avec des boucles d'oreilles assorties.

Le bijoutier - Regardez ce collier comme il est beau, comme il va bien à Mademoiselle.

La dame - Il est magnifique, en effet.

Le bijoutier - C'est de la... C'est de la très bonne qualité.

La dame - Oh ! il est beaucoup trop cher. Montrez-moi autre chose.

Le bijoutier - Celui-ci est bon marché.

La dame - Il n'est pas beau. Les perles ressemblent à des bonbons en plastique.

Le bijoutier - Est-ce que ce bracelet vous plaît ? Il est très moderne.

La dame - Oui, il est superbe.

Le bijoutier - Si vous le prenez je vous donne la bague assortie.

La dame - Alors ma fille que penses-tu de ce bracelet ?

La fille - Il est splendide. Si tu me l'offres, je serai folle de joie.

La dame - Mais alors, nous ne pourrons pas acheter les boucles d'oreilles.

**Dessins B et D.**

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il pose quelques questions pour vérifier si tous ont compris l'essentiel du dialogue.

**2**

L'enseignant pose ensuite les questions suivantes.

Dans quel dialogue parle-t-on :

- a. de bonbons en plastique : dialogue 3 ;
- b. de chapeaux : dialogue 1 ;
- c. de sculptures : dialogue 2 ;
- d. de paniers : dialogue 1 ;
- e. de la cueillette du thé : dialogue 2 ;
- f. de bracelets : dialogue 3.

**3**

● **Dialogue 1**

- Où se déroule-t-il ? Qui parle ? De quoi parlent-ils ? Il se déroule dans un magasin, c'est la cliente et le commerçant qui parlent. La cliente veut un panier et un chapeau.

- Que lui offre le commerçant ? Il lui fait cadeau d'un chapeau.

- La cliente veut un chapeau en paille.

- De quelles couleurs sont les chapeaux achetés ? bleu et jaune.

● **Dialogue 2**

- Qui parle ? Deux adultes ont visité une exposition, ils parlent de ce qu'ils ont vu.

- Qu'est-ce qu'une exposition ? C'est un lieu où l'on expose des objets, des œuvres d'art pour des visiteurs.

- Quel tableau a plu aux visiteurs ? La mère et l'enfant.

- Quelle sculpture les a amusés ? Les lutteurs africains.

● **Dialogue 3**

- Qui parle ? De quoi parlent-ils ? Une mère et sa fille discutent avec un bijoutier.

- Que veut acheter la cliente ? Un collier ou un bracelet avec des boucles d'oreilles assorties.

- Qu'achète-t-elle ? Elle achète un bracelet et le commerçant lui offre une bague assortie.

- Sa fille est-elle contente ? Oui, elle est folle de joie.

**4**

*Expression orale*

Travail en groupes

Le but des dialogues à organiser est d'amener les enfants à donner leur avis sur des réalisations artisanales ; les sujets proposés dans le livre peuvent donc être adaptés à l'environnement des enfants. Bien sûr, s'il est possible de leur faire visiter un musée, une exposition, une boutique d'artisanat ou un atelier d'artisan, ce sera l'occasion de discussions, d'enquêtes, de reportages, de comptes rendus, de dessins...

**Livre élève page 72**

**5**

vase, boucle d'oreilles, robe, tableau, corbeille, collier, pantalon, sculpture

**6**

Ce travail oral peut donner lieu à un travail en petits groupes afin que chacun puisse exprimer ses préférences. Ce sera l'occasion d'utiliser et d'apprendre le vocabulaire et les expressions qui permettent d'exprimer son opinion avec le plus de précision possible. La conclusion de ce travail d'échanges oraux sera l'expression écrite suivante :

*Écris une ou deux phrases pour expliquer pourquoi tu préfères cet objet aux autres.*

**7**

Cette réflexion vise à faire prendre conscience que l'on peut fabriquer ou acheter un objet soit dans un but utilitaire, soit pour sa beauté, soit pour les deux.

Les enfants font ce travail par écrit, puis une synthèse est inscrite au tableau.

**8**

Quand on veut donner son opinion, évaluer quelque chose, l'une des difficultés est de nuancer ses affirmations. Il ne suffit pas de dire « J'aime » ou « Je n'aime pas ». Cet exercice a pour objectif de permettre aux enfants d'enrichir leur vocabulaire.

**CORRECTION**

a. - 3. Cet objet me plaît assez. Je l'aime un peu.

b. - 1. J'adore ce bracelet. Je l'aime beaucoup.

c. - 4. Ce vase ne me plaît guère. Je ne l'aime pas trop.

d. - 2. Je n'aime pas du tout cette chemise. Je la déteste.

**9**

Certaines réponses différentes peuvent être acceptées si leur auteur peut la justifier.

a. - 2. Pourquoi préfère-t-elle cette robe ? Parce qu'elle est belle.

b. - 1. Pourquoi choisit-elle cette corbeille ? Car elle est très solide.

- c. – 5. Pourquoi a-t-il peint ce tableau ? Pour représenter sa famille.
- d. – 3. Pourquoi a-t-elle mis ce collier ? Pour être plus jolie.
- e. – 4. Pourquoi est-il en retard ? Parce qu'il n'a pas de montre.

### Livre élève page 73

#### 10

La conjonction *mais* marque une opposition entre ce qui vient d'être dit et ce qui va être dit, c'est ce que veulent montrer les exemples donnés dans l'encadré.

L'enseignant lit ou fait lire chaque phrase et demande aux enfants de trouver pourquoi *mais* est mal employé dans les phrases suivantes.

– *Il est paresseux, mais il ne travaille guère.* Il n'y a pas d'opposition entre les deux éléments de la phrase qui signifient la même chose.

– *Il est travailleur, mais parle très bien français.* Il n'y a pas d'opposition entre les deux éléments de la phrase, les deux appréciations sont positives.

– *Il est travailleur, mais très paresseux.* Les deux éléments sont en contradiction totale, on ne peut être à la fois travailleur et paresseux.

L'enseignant propose ensuite quelques phrases avec *mais* en demandant s'il est employé correctement.

#### 11

Cet exercice est l'application écrite de l'exercice précédent. Il est indispensable, au moment de la mise en commun, que plusieurs enfants expliquent pourquoi ils ont choisi *mais* ou *et*.

#### CORRECTION

Hadidja est charmante **et** très gentille. (pas d'opposition).  
Olivier est intelligent, **mais** il n'est jamais à l'heure. (appréciation positive puis négative)

Innocent est petit, **mais** il est très fort. (appréciation négative puis positive)

Louise sait dessiner **et** elle chante très bien. (pas d'opposition)

Mes poules sont en bonne santé **et** nous donnent beaucoup d'œufs. (pas d'opposition)

Ses poules se portent bien **mais** ne pondent pas. (opposition)

#### 12

Il est sans doute nécessaire de rappeler aux enfants qu'il doit y avoir une opposition entre les deux parties de la phrase, *mais* pas une contradiction totale. Il doivent donc éviter ces deux formules : « *Il est gentil mais méchant* » et « *Il est gentil mais agréable* ».

#### 13

Cet exercice sera l'occasion pour les enfants de justifier l'utilisation du subjonctif ou de l'indicatif.

#### CORRECTION

Je **suis** heureux que vous **soyez** venues. Béatrice **prépare** le repas. Je voudrais que vous **alliez** l'aider et que vous lui **portiez** ce poulet. Il faut que le repas **soit** prêt à midi. Nous, nous **préparons** la table et les bancs. Je souhaite que chacun **fasse** son travail le mieux possible.

#### 14

*Discrimination auditive – [o] ou [õ] (on)*

veau/vont ; seau/son ; pot/pont ; font/faux ; beau/bon ; l'eau/long ; mon/mot ; vont/veau ; têt/ton ; rond ; trop ; copain ; court ; fondu ; chauffeur ; camion ; police ; oncle ; tonton ; olive ; sombre ; opérer ; pompe ; monter ; mouton ; bouchon.

#### 15 Expression écrite

L'enseignant peut aussi proposer à ses élèves le sujet suivant :

*Tu as visité l'atelier d'un artisan ou une exposition. Décris avec précision ce que tu as vu, ce qui t'a plu et pourquoi.*

## 5 Pour aller plus loin...

### Livre élève page 74

#### 1

Les enfants lisent le texte silencieusement. Pour vérifier si les enfants ont compris le texte, l'enseignant leur demande de répondre par écrit aux questions 1 à 4.

Si les réponses sont insuffisantes, il fait lire à haute voix plusieurs enfants. Il leur demande s'ils ne comprennent pas certains mots ou expressions et pose quelques questions orales pour vérifier si tout est bien compris :

– *D'où viennent les enfants ?* (de l'école)

– *La voiture allait-elle dans la même direction que les enfants ou en sens inverse ?* (dans le même sens : elle les rattrape).

Puis l'enseignant leur demande de répondre à toutes les questions posées après avoir expliqué comment répondre à la question 8.

#### CORRECTION

1. Olivier.

2. Essayez de démarrer maintenant.

3. Parce qu'il est bouché.
4. Quand vous achèterez de l'essence, faites attention qu'elle soit propre.
5. Mon frère vous réparera. Quand vous achèterez...
6. Il était bouché ; l'essence ne passait plus ; le moteur ne pouvait pas ;
7. Le chauffeur a remercié les enfants, il leur a donné un paquet de bonbons puis il a payé Valens et il est reparti.
8. F – B – D – A – E – C

Livre élève page 75

2

Le travail est fait d'abord oralement. L'enseignant explique la consigne : il faut deviner quelle est la question qui a été posée en lisant la réponse.

Le travail est fait ensuite par écrit. Il permettra à l'enseignant de vérifier si le travail oral a été efficace.

**CORRECTION**

- Combien y a-t-il de classes dans ton école ?
- Combien pèse ce poulet ?
- Combien (de personnes) transporte le bus ?
- Combien de parties nous avons gagnées ? (ou mieux : avons-nous gagnées ?)

*L'enseignant fait corriger l'accord de gagnées sans expliquer le règle.*

– Combien de temps faut-il pour aller à Cyangugu ? (ou *Il faut combien...*)

– Combien mesure ta maison ? (ou *Quelle est la longueur de...*)

– Combien de pages tu as (ou *as-tu*) lues cette semaine ?

– Combien y a-t-il de ta maison à l'école ? (ou mieux : *Quelle est la distance...*)

3

Les élèves travaillent directement par écrit. Au moment de la correction ils doivent pouvoir expliquer leur choix.

**CORRECTION**

- a. – 2. Il y a trop à manger. Nous n'avons plus faim.
- b. – 3. Ce devoir est trop long. Nous ne pourrions pas le terminer.
- c. – 1. Il y a trop d'élèves. Il manque des tables-bancs.
- d. – 6. Je n'ai pas assez d'argent. Je ne pourrai pas payer.
- e. – 4. Il n'y a pas assez à manger. J'ai encore faim.
- f. – 5. Le camion était trop chargé. Le pneu a éclaté.

4

Comme chaque réponse peut prêter à discussion, l'enseignant demande à ses élèves de répondre aux consignes individuellement, puis après 5 à 10 minutes, il leur demande de confronter leurs réponses par groupes de trois ou quatre.

Une mise au point collective est ensuite faite au tableau. Si les résultats ont été très décevants, cela signifie que les enfants manquent de références numériques.

**CORRECTION**

- a. trop : 12 ans environ.
- b. pas assez : 125 cm environ.
- c. : trop : 45 élèves environ.
- d. :, pas assez, 800 000 h environ.
- e. pas assez : 2 500 FRW environ.
- f. trop : 70 kg environ.
- g. : pas assez, de 48 à 100 pages.

5

Avant de faire le travail écrit, les enfants lisent et apprennent la conjugaison du verbe *mettre* au présent.

Vous mettez les mains...

Nous mettons la table.

Tu mets les verbes au présent.

Elle se met en colère.

Ils se mettent au travail.

Je mets ma chemise.

Il met le feu au tas de paille.

6

Le sens de ces verbes n'étant pas toujours connu, il est utile de faire cet exercice oralement d'abord en expliquant le sens des verbes peu connus.

L'enseignant rappelle que tous ces verbes se conjuguent comme *mettre*.

**CORRECTION**

Elles me **promettent** de ne plus faire de bêtises.

Nous vous **remettons** ce colis de la part du directeur.

Je vous **permets** de jouer dans ma cour.

Il **admet** qu'il a eu tort.

Ici Radio Rwanda, nous **émettons** en ondes courtes.

Tu **transmets** ce message de ma part à tes parents. (remets)

Livre élève page 76

7

Le maître s'assure que la consigne est comprise.

Mon frère n'est pas grand, il est **petit**.

Ta chienne n'est pas belle, elle est **laide/moche**.

Ce cheval n'est pas jeune, il est **vieux**.

Cet artiste n'est pas connu, il est **inconnu**.

Ta fille n'est pas triste, elle est **joyeuse** (ou contente ou gaie).

Je ne suis pas patient mais **impatient**.

Ce livre n'est pas utile, il est **inutile**.

8

Il s'agit d'un exercice d'orthographe portant sur les accords sujet/verbe et adjectif/nom. On passe du masculin singulier au féminin pluriel. Le texte peut être lu à haute voix avant d'être écrit.

**CORRECTION**

– Ces histoires sont stupides et ennuyeuses.

– Moi je les trouve intéressantes et bien écrites.

- Tu exagères, elles sont nulles et idiotes.
- Tu n'as rien compris, elles sont belles et amusantes.

**9**

Les enfants travaillent à partir du texte écrit. Au moment de la correction, chacun des mots est lu à haute voix par plusieurs élèves en veillant à une bonne prononciation. L'enseignant fait observer :

- que le « s » que l'on n'entend pas est toujours en fin de mot ;
- que le « s » qui se prononce [z] est toujours placé entre deux voyelles. Ce sera l'occasion de rappeler quelles lettres sont les voyelles et les consonnes.

**CORRECTION**

S se prononce [s] comme dans <i>savon</i>	S se prononce [z] comme dans <i>poésie</i>	S ne se prononce pas comme dans <i>une fois</i>
<i>bonsoir ; la course ; le coussin ; il saute ; sale ; il casse ; sept ; une masse ; aussi ; les tasses ; assises ; tu siffles.</i>	<i>la rose ; la case ; le cousin ; je vise ; la maison ; l'Asie ; asile ; plusieurs ; je m'amuse ; il pèse ; il faisait ; assises ; tu poses</i>	<i>le tapis ; je cours ; je vois ; tu parles ; nous ; elles ; plusieurs ; tu siffles ; tu poses les tasses</i>

**10**

Cet exercice n'est pas très long, mais il est assez difficile, il sera donc traité d'abord oralement et collectivement (avec une étape en petits groupes si l'enseignant veut favoriser les échanges entre enfants).

Il se déroule en deux étapes :

- Trouver d'abord le contraire de chacun des verbes soulignés : *entre* → *sort*.

- Mettre le nouveau texte dans un ordre logique. *Avant toute autre action, le matin, Delphine se réveille puis...* La suite est recherchée collectivement.

Les enfants écrivent ensuite individuellement le nouveau texte.

**CORRECTION**

C'est le matin. Delphine se réveille. Elle allume la lampe. Elle se lève. Elle s'habille. Elle ouvre la porte. Elle sort de sa chambre.

**11**

Ce travail de manipulation de la langue a été fait plusieurs fois, les enfants doivent donc être capables de comprendre la consigne et de l'appliquer sans explication.

**CORRECTION**

- Il faut que nous chantions.
- Il faut qu'elles finissent.
- Il faut que tu fasses attention.
- Il faut que j'aille chez le docteur.
- Il faut que vous laviez.
- Il faut qu'il parte.
- Il faut que vous reveniez.

- Il faut qu'ils soient propres.
- Il faut que tu coures vite.

**12** 

*Discrimination auditive* – [o]/[ō]

le pot/le pont ; saut/son ; bon/beau ; l'eau/long ; tôt/ton ; vont/veau ; mot/mon ; fond/faux ; allo/allons ; olive ; ouvert ; solide ; poli ; monte ; colis ; moteur ; mouton.

**Livre élève page 77**

**13**

Ce débat peut être organisé en petits groupes afin de permettre à chacun d'exprimer son opinion. Il est important que les enfants admettent qu'il n'y a pas de « bonnes » et de « mauvaises » opinions, qu'il n'y a pas d'enfants qui ont raison et d'autres qui ont tort, que la majorité même n'est pas un critère absolu en l'occurrence. Cette discussion peut être l'occasion d'une réflexion sur **la tolérance, l'acceptation des opinions différentes des siennes**. Le proverbe dit bien « Des goûts et des couleurs, on ne discute pas. » On peut en discuter, mais pas dans un but d'exclusion.

**14**

- - Qui parle dans ce poème ? Un enfant.
- Quel jeu invente-t-il ? Il découpe le ciel avec des ciseaux, il dessine avec une craie.
- Comment cela se termine chaque soir ? Il s'endort.
- Sur quoi veut-il écrire ? Sur le noir de l'espace.
- Les mots *sommeil* : 2 ; *je* : 5 ; *dors* : 1.
- Ne sont pas dans le poème : réveil – nuit – conseil.

**15**

L'enseignant donne ce travail après la lecture du poème et la discussion qui suit.

Les enfants qui le souhaitent pourront ensuite lire leur texte à la classe. Les plus beaux peuvent être recopiés sur des affiches et illustrés.

**16** *L'intrus*

- Dans la première colonne, tous les mots sauf un parlent du temps. L'intrus est : dessous.
- Dans la deuxième colonne, tous les mots sauf un sont des parties de l'arbre. L'intrus est un oiseau.
- Dans la troisième colonne, tous les mots sauf un ont deux fois la lettre « a ». L'intrus est gorille.
- Dans la quatrième colonne, tous les mots sauf un sont des pronoms personnels. L'intrus est un.

**Livre élève pages 78 et 79**

**17**

L'enseignant peut reproduire la grille au tableau, cela facilite la correction. Les enfants viennent à tour de rôle proposer leurs solutions, ceux qui ont un avis différent vien-

nent exposer eux aussi leur solution.

	A	B	C	E
1	B	R	A	C
	I	2	D	I
	J		U	
3	C	O	L	L
4	N	U	I	T
	X	5	E	C
				R
			S	

### 18

Les enfants lisent silencieusement le texte. L'enseignant pose quelques questions à des enfants de niveaux différents pour vérifier si le texte a été compris. Par exemple :

- *Que faut-il faire pour les malheureux ?* Faire l'aumône.
- *Que faire quand on mange avec des amis ?* Ne prends pas de gros morceaux, ne remplis pas trop ta bouche.
- *Pourquoi ne faut-il pas ouvrir sa malle en présence d'autres personnes ?* Pour ne pas montrer ta misère ou ta fortune.

Les questions proposées ensuite sur le livre sont discutées en petits groupes, puis collectivement. Là non plus, il ne s'agit pas de trouver les bonnes et les mauvaises réponses, mais de comprendre ce que l'auteur a voulu partager et d'interpréter et d'adapter ces conseils au monde d'aujourd'hui.

L'enseignant peut expliquer le contexte dans lequel ces conseils ont été donnés : l'auteur est un jeune homme du Mali qui quitte sa petite ville pour continuer ses études à la capitale, Bamako. Les distances sont grandes, les autos et les bus n'existent pas, le téléphone non plus. Les parents seront donc sans nouvelles de leur fils pendant des mois et parfois des années. Avant de le voir partir, ils lui donnent des conseils de sagesse.

### 19

- Les mots qui ne sont pas dans le texte sont : sage, prudent, ingrat, orgueil.
- 1. Qualités : sage, fidèle, patient, prudent, respect.
- 2. Défauts : avare, gourmand, ingrat, orgueil.

### 20

Ne te bats jamais/avec quelqu'un de plus faible que toi.  
Si tu partages un plat/ne prends jamais de gros morceaux.

Si tu rencontres un vieillard/aborde-le avec respect, fais lui un cadeau.

### 21

Les enfants lisent silencieusement le texte, puis les premières questions.

Ils peuvent trouver dans le texte les indices qui leur permettent de répondre.

Quand ils ont terminé, ils peuvent confronter leurs réponses à celles de leurs voisins.

Pour la mise en commun, l'enseignant dessine le plan de l'école au tableau, il sert de support pour la correction.

1. La nouvelle classe est la G : en face du bureau.

- Le règlement est à la lettre F : sur le mur de la classe du milieu.

- La poubelle est à la lettre J : à l'entrée de la cour.

- Le robinet doit être placé à la lettre H : au nord du bureau.

- Le drapeau est à la lettre L : au milieu de la cour.

2. Cet exercice et le suivant sont des exercices de lecture rapide où l'on ne cherche pas à comprendre, mais à survoler un texte à la recherche d'indices visuels. On procède de la même façon quand on cherche un nom dans une liste, un mot dans le dictionnaire. Il faut donc entraîner les élèves à cette recherche que l'on ne peut qualifier de lecture.

cour : 2 ; classe : 3 ; règlement : 2 ; papier : 2 ; professeur : 0.

Les mots qui ne figurent pas dans le texte sont : *parents, bananes, punition.*

3. Pendant les vacances on **fera** des travaux à l'école. On **repeindra** les murs des classes en jaune et le bureau du directeur en blanc.

On **construira** une nouvelle classe en face du bureau. Le drapeau **sera** au milieu et on **placera** une poubelle à l'entrée de la cour.

4. Trois mots où on voit la lettre S et où on entend le son [s] : *classe, surveillent, si, ramasse, se, sais.*

- Trois mots où on voit la lettre S et où on entend le son [z] : *amusons, disent, faisons, proposer.*

- Trois mots où on voit la lettre S et où on ne l'entend pas : *murs, nous, fruits, puis, vas, avons,...* les mots suivants peuvent être acceptés : *vacances, modifications...*

## UNITÉ

## 5

## Parler du pays

L'unité 5 a pour objectif de faire mieux connaître leur pays aux enfants, de les faire réfléchir et s'exprimer sur les différentes situations qui leur sont présentées.

## Partie

## 1 Dans le parc de l'Akagera

Actes de communication	• Interprétation d'une carte. Conseils et consignes d'un guide
Vocabulaire	• Noms d'animaux. Fruits et arbres fruitiers. Ordre alphabétique
Grammaire	• Mise en évidence : <i>C'est... qui...</i> • Le verbe et le sujet. • Complément de lieu
Phonie/graphie - Orthographe	• <i>er - é - ée - ez</i>
Lecture	• Reconstituer un texte. Trouver un titre



Avant l'écoute des dialogues, les enfants observent les dessins figurant sur cette page. Ils cherchent à deviner qui peuvent être les personnages que l'on voit sur les dessins, où ils se trouvent, ce qu'ils font, ce qu'ils disent. Un débat sur ce sujet permet aux enfants de s'exprimer ; l'enseignant interpelle les enfants plus réservés qui hésitent à demander la parole. Il aide ceux qui ne parviennent pas à trouver le mot français qui leur permettra de formuler ce qu'ils ont à dire. L'enseignant s'exprime lui-même lentement, en articulant bien, en s'assurant que chacun a bien compris. Il demande aux enfants de faire de même et n'hésite pas à faire répéter un mot ou une phrase difficiles à prononcer.

## Écoute des dialogues

*Écouter et comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

## Dialogue 1 - Promenade guidée dans le parc

*Un guide et des touristes*

Le guide - Bonjour mesdames, bonjour messieurs. Je suis votre guide, je vais vous accompagner pour la visite du parc de l'Akagera.

Touriste 1 - Que pouvons-nous voir aujourd'hui ?

Le guide - D'abord les magnifiques paysages du parc. Les marais, les lacs, la forêt. Nous verrons des fleurs géantes, des orchidées. Des rivières qui se jettent dans le lac Victoria en Tanzanie et sont l'une des sources du Nil.

Touriste 2 - Nous pouvons circuler librement ?

Le guide - Non, ce serait dangereux pour quelqu'un qui ne

connaît pas le parc.

Touriste 1 - Quels sont les dangers ?

Le guide - Il y a les animaux, les crocodiles, les léopards, les lions même. On peut aussi se perdre au milieu des marais si l'on ne connaît pas la région. Vous devez donc respecter les itinéraires qui vous sont proposés.

Touriste 2 - Quels sont les animaux que nous pouvons voir ?

Le guide - Des buffles, des zèbres, des gazelles, des girafes et peut-être des éléphants. Mais pour voir tous ces animaux, il ne faut pas faire de bruit pour ne pas les effrayer. Ils sont chez eux, nous devons donc respecter leur environnement.

Touriste 1 - Est-ce que nous pouvons camper ?

Le guide - Oui, aux emplacements prévus pour cela.

## Dessins A et E

## Dialogue 2 - Observation des animaux

*Deux touristes (voix chuchotées)*

Touriste 1 - Regardez ces gazelles, comme elles sont belles !

Touriste 2 - Oh oui, elles ont des cornes magnifiques ! Je vais les filmer, je serai heureux de montrer tout cela à ma famille.

Touriste 1 - Moi, j'ai pris beaucoup de photos.

Touriste 2 - Regardez les aigles au-dessus du lac.

Touriste 1 - Voici encore des zèbres et des buffles au bord de l'eau.

Touriste 2 - Nous n'avons pas vu d'éléphants.

Touriste 1 - Il faut être patients. Les animaux vont où ils veulent, Ils sont en liberté ici !

Touriste 2 - Maintenant nous allons rentrer au campement en suivant le chemin indiqué par le guide.

Touriste 1 - Demain, nous irons sur le lac en pirogue, peut-être verrons-nous des hippopotames et des crocodiles.

Touriste 2 - Il faudra être prudents.

## Dessins B et F

## Dialogue 3 - Après le travail

*Le guide, Jean, et un employé de l'hôtel*

■ L'employé - Bonsoir Jean, tu as fini ta journée ?

Jean - Oui, je viens de ramener un groupe de touristes à l'hôtel.

L'employé - Qu'est-ce que tu leur as fait visiter ?

Jean - Nous sommes allés au lac. Nous avons vu beaucoup d'animaux, des fleurs splendides. Ils étaient très contents.

L'employé - Tu as beaucoup de clients, cette année.

Jean - Oui, plus que l'année dernière. Comme guide, j'ai du travail régulièrement.

L'employé - Tu ne travailles plus la terre ?

Jean - Non, je n'ai plus le temps. J'ai laissé les terres à mon frère, cela lui permet de nourrir toute sa famille.

L'employé - À l'hôtel aussi, nous avons davantage de clients. Nous avons dû engager du personnel pour l'entretien, pour la cuisine, pour les chambres.

Jean - Ma nièce est rentrée comme serveuse au restaurant. Elle est allée à l'école hôtelière pour apprendre le service. Les touristes sont parfois difficiles.

L'employé - Oui, je le sais. Il faut aussi parler correctement le français et l'anglais.

Jean - J'espère que le parc sera de plus en plus connu et attirera encore plus de visiteurs pour donner du travail à tous.

**Dessins C et D**

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il leur demande d'indiquer quels sont les indices qui leur ont permis de trouver cette réponse.

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de zèbres, d'aigles et d'hippopotame : dialogue 1 ;
- de la source du Nil : dialogue 1 ;
- de l'hôtel : dialogue 3 ;
- de fleurs et d'orchidées : dialogue 1.

L'enseignant pose quelques questions supplémentaires pour vérifier si la majorité des enfants a compris l'essentiel du dialogue. Il demande à quelques enfants ayant donné des réponses différentes de justifier ces réponses oralement. L'enseignant n'intervient alors que pour arbitrer si cela s'avère nécessaire.

- *Qu'est-ce qu'un touriste ?*

- *Qu'est-ce qu'un guide ?*

- *Pourquoi des étrangers viennent-ils visiter notre pays ?*

**3**

● **Dialogue 1**

Qui pose des questions ? Les touristes. Qui répond ? Le guide qui va leur faire visiter le parc

Que vont voir les touristes ? De beaux paysages, des lacs, des rivières, des fleurs, des animaux : buffles, girafes antilopes...

- A quoi doivent-ils faire attention ? aux animaux, à ne pas faire trop de bruit, à ne pas se perdre.

● **Dialogue 2**

Qui parle ? De quoi parlent-ils ? Les touristes parlent des animaux qu'ils sont en train d'observer

Pourquoi parlent-ils à voix basse ? Pour ne pas faire fuir les animaux.

Quels animaux observent-ils ? Des gazelles, des aigles, des zèbres

Que doivent-ils faire le lendemain ? Aller en pirogue sur le lac

● **Dialogue 3**

Qui parle ? De quoi parlent-ils ? Un guide et un employé de l'hôtel discutent de leur travail, des touristes.

Pourquoi Jean ne travaille plus la terre ? Parce qu'il y a de plus en plus de touristes qui lui donnent du travail comme guide.

**4**

**Expression orale**

*Travail en groupes*

Dans chaque groupe, ceux qui ont visité d'autres régions les décrivent à leurs camarades (premier thème). Si aucun d'entre eux n'a eu cette possibilité, ils traitent les deux points suivants.

**Livre élève page 81**

**5**

Les pays qui entourent le Rwanda sont : la République Démocratique du Congo, l'Uganda, La Tanzanie, Le Burundi. Le parc de l'Akagera est situé à l'est du Rwanda, sur la frontière de la Tanzanie.

C'est la rivière de la Kagera (ou de l'Akagera) qui le traverse. Elle va se jeter dans le Lac Victoria.

Le pays voisin du parc est la Tanzanie.

La ville la plus proche est Kibungo.

Les touristes viennent visiter le parc de l'Akagera pour admirer une faune et une flore exceptionnelles. Faune (les animaux) : antilopes, zèbres, girafes, singes, crocodiles, hippopotames, oiseaux, papillons.

Flore : fleurs, orchidées, arbres...

**6**

A-10 ; B-7 ; C-6 ; D-9 ; E-5 ; F-3 ; G-4 ; H-2 ; I-1 ; J-8.

**7**

● aigle – buffle – crocodile – éléphant – gazelle – girafe – hippopotame – hyène – lion – zèbre.

● Herbivores : buffle, éléphant, gazelle, girafe, hippopotame, zèbre.

Carnivores : aigle, crocodile, hyène, lion.

**8**

L'enseignant fait observer que l'on utilise cette expression « C'est... que... » pour mettre en valeur le mot ou le groupe de mots ainsi encadré.

Si je dis :

- *C'est **ici** que j'ai trouvé ce stylo.*

C'est parce que je veux insister sur *ici*.

Si je dis :

- *C'est **ce stylo** que j'ai trouvé ici.*

J'attire l'attention sur le *stylo*.

Si je dis :

- *C'est **moi** qui ai trouvé le stylo.*

J'attire l'attention sur le *sujet*.

L'enseignant fait observer aux enfants que l'on utilise parfois « *C'est... que...* » et d'autres fois « *C'est... qui...* ». Pourquoi ? On utilise « *C'est... qui* » quand on encadre le sujet du verbe.

### CORRECTION

- C'est aujourd'hui que nous irons voir les éléphants.
  - C'est le crocodile qui attrape la gazelle.
  - C'est le zèbre qui court le plus vite.
  - C'est mon frère qui a photographié les lions.
  - C'est dans les arbres que je vois des singes.
- L'enseignant fait répéter plusieurs fois les phrases correctes.

### 9

tu (S) verras (V)  
le guide (S) montre (V)  
nous (S) irons (V)  
le crocodile (S) attrape (V)  
le zèbre (S) court (V)  
mon frère (S) a photographié (V)  
je (S) vois (V)

### Livre élève page 82

### 10

- L'orange est le fruit de l'oranger.  
La banane est le fruit du bananier.  
La cerise est le fruit du cerisier.  
la mangue est le fruit du manguier.  
la noix de coco est le fruit du cocotier.  
la pomme est le fruit du pommier.  
l'avocat est le fruit de l'avocatier.  
la poire est le fruit du poirier.
- Deux autres fruits dont l'arbre se termine par -er : *palmier, abricotier, papayer...*

### 11

L'enseignant fait observer l'encadré avec : -er, -é, -ée ou -ez. Il écrit quelques phrases au tableau et demande aux élèves comment ils font pour écrire correctement ces terminaisons. Si aucun enfant ne le fait, l'enseignant explique que l'on peut remplacer le verbe en -er par un verbe en -ir, en -oir, en -dre. La difficulté vient du fait que pour les verbes en -er (premier groupe), l'infinitif et le participe passé se prononcent de la même façon (*porter/porté*), ce qui n'est pas le cas pour les autres verbes (*venir/venu*). Il faut donc remplacer les verbes en -er par un autre verbe.

*Je veux chanter* → *Je veux courir, voir, prendre...*

*J'ai chanté* → *J'ai couru, vu, pris...*

*Je suis allé* → *Je suis venu...*

et bien sûr, si on choisit la terminaison -é (participe passé), il faut éventuellement l'accorder (*Elles sont allées*). Avant de donner l'exercice du livre, l'enseignant propose quelques phrases au tableau, les enfants n'écrivent que le mot à compléter.

Par exemple :

*Nous allons regard\_\_ si le vase est cass\_\_.*

*Elles sont fatigu\_\_ de travail\_\_.*

*Ils ont écout\_\_ les oiseaux chant\_\_.*

*Je veux achet\_\_ cette robe brod\_\_.*

À chaque réponse, les enfants expliquent comment ils procèdent.

Ils passent ensuite à l'exercice du livre.

### CORRECTION

Vous pouvez circuler librement.

Il est pressé de rentrer.

Elle est allée au parc pour photographier les oiseaux.

Vous devez respecter la nature.

Elle est fatiguée d'avoir marché si longtemps.

Vous mangerez du poisson grillé et vous boirez du thé.

Regardez cet oiseau perché sur la branche cassée.

### 12 et 13

Si les élèves savent lire, ils doivent pouvoir faire ce travail sans aide. Les compléments de lieu sont soulignés, les compléments de temps sont encadrés.

### CORRECTION

Voici des buffles au bord de l'eau.

Sur l'arbre, j'ai vu un oiseau bleu.

Maintenant, nous allons rentrer au campement.

Demain, nous irons sur le lac, en pirogue.

Ce soir, au restaurant, nous pourrons manger du poisson.

Les animaux vont où ils veulent.

Sur le chemin, ce matin, j'ai vu un serpent.

### 14

Les enfants peuvent travailler par groupes de deux ou trois, car ce travail se prête bien aux échanges.

### CORRECTION

- Depuis ce matin les touristes suivent le guide. Enfin, ils aperçoivent des girafes. Ils prennent des photos. Plus tard, ils les montreront à leurs amis.

Nous avons un petit singe gris. Il aime jouer avec nous. Il fait des grimaces. Tout le monde le trouve amusant.

- Un grand nombre de titres peuvent être acceptés s'ils comportent le nom des personnages principaux : les touristes pour le premier, le singe pour le second.

- Chaque texte compte 4 phrases.

### 15

*Expression écrite*

L'enseignant laisse le choix du sujet à ses élèves. Le premier reste au niveau descriptif, il parle du passé ; le deuxième demande plus d'imagination, il parle de l'avenir.

# Partie 2 Dans le parc des volcans

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser les parcs pour les animaux ou les cultures des hommes ?</li> </ul>
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les volcans : cratère, éruption...</li> <li>• Mots outils : le lieu</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Phrases simples, phrases complexes</li> <li>• Ponctuation</li> <li>• <i>qui, que</i></li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Futur, passé composé des verbes pronominaux</li> </ul>

Livre élève page 83



## Observation des dessins

Les enfants observent les documents. Ils cherchent à deviner quels sont les personnages, les animaux, les documents que l'on voit sur les photos ou les dessins. L'enseignant interroge surtout ceux qui hésitent à s'exprimer ou qui ne parviennent pas à trouver le mot français qui leur permettra de formuler ce qu'ils ont à dire.

Il s'exprime lui-même aussi parfaitement que possible et s'assure que chacun a bien compris. Il demande aux enfants de faire de même et n'hésite pas à faire répéter un mot ou une phrase difficile à prononcer.

## Écoute des dialogues

*Écouter et comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

### Dialogue 1 - Des intérêts qui s'opposent

*Un garde du parc et un paysan*

Le garde - Il est interdit de détruire la forêt dans le parc des volcans.

Le paysan - Mais il faut que je défriche pour cultiver la terre.

Le garde - Non, il ne faut plus détruire la forêt pour protéger les animaux qui y vivent encore.

Le paysan - Mais qui est le plus important, les animaux ou les hommes ?

Le garde - Les hommes n'ont pas tous les droits, ils ne doivent pas détruire toute la nature.

Le paysan - Alors, où je vais cultiver la pomme de terre et le maïs pour nourrir mes enfants ? Ils sont plus importants pour moi que les singes.

Le garde - Nous les hommes, nous sommes capables d'améliorer les cultures pour produire plus et mieux. Les singes ne peuvent vivre que dans leur milieu naturel.

Le paysan - Mais qu'est-ce que ça nous rapporte d'avoir des singes dans les forêts ?

Le garde - Cela nous amène des visiteurs qui donnent du travail aux jeunes du pays. Il faut des guides, des gardes, du personnel pour les hôtels...

Le paysan - Mais il faut aussi que les paysans puissent vivre.

Le garde - Vous avez raison. Il faut trouver des solutions qui

permettent à chacun de vivre correctement : les paysans et les gorilles.

**Dessins A et F.**

### Dialogue 2 - Sortie touristique

*Un guide et des touristes*

Le guide - Nous sommes arrivés au parc des volcans. Nous sommes à la frontière de l'Ouganda et du Congo. Ces sommets sont des volcans. Ce sont les plus hauts sommets du Rwanda. Le Karisimbi à plus de 4 500 mètres d'altitude.

Touriste - Ils sont encore en activité ?

Le guide - Non, mais au Congo, des volcans très proches ont encore des éruptions.

Touriste - Comment allons-nous continuer maintenant ?

Le guide - À partir d'ici nous allons marcher.

Touriste - Pendant combien de temps ?

Le guide - Environ quatre heures. Mais vous ne trouverez pas le temps long, car le paysage est magnifique. N'oubliez pas d'emporter des jumelles et une veste imperméable.

Touriste - Mais il fait chaud, ici !

Le guide - Ici oui, mais nous sommes dans la vallée. Nous allons monter à plus de 3000 mètres et là-haut, il fait froid.

**Dessins B et D.**

### Dialogue 3 - Gorilles en vue

*Un guide et des touristes*

Le guide - Ne faites pas de bruit. Les gorilles sont tout près.

Touriste 1 - J'en vois un, il est énorme.

Touriste 2 - Il nous a vus.

Touriste 1 - Il n'est pas dangereux ?

Le guide - Non, ce groupe est habitué au passage des touristes, mais il ne faut pas les déranger.

Touriste 1 - Oh, regarde ! Une mère avec son petit !

Touriste 2 - On dirait des êtres humains.

Le guide - Ce sont les animaux les plus proches de l'homme. Ils nous ressemblent beaucoup.

Touriste 1 - Pourquoi faut-il les protéger ?

Le guide - Parce que ce sont les derniers gorilles des montagnes : il en reste trois ou quatre cents environ et ils vivent tous dans cette région des volcans.

Touriste 2 - Pourquoi ont-ils failli disparaître ?

Le guide - À cause des braconniers, mais surtout parce que les hommes ont détruit leur habitat naturel pour cultiver les pentes des volcans.

Touriste 1 - Est-ce que cela continue ?

Le guide - Non, tous les habitants ont compris l'intérêt de conserver ces animaux. Nous sommes fiers d'avoir su protéger

ces magnifiques singes. Des visiteurs du monde entier viennent les voir.

Touriste 2 - Nous, nous avons fait 8 000 km pour venir ici et nous sommes contents d'être là. Ces animaux sont impressionnants et votre pays est magnifique.

#### Dessins C et E.

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quel dialogue (1, 2 ou 3) correspondent les dessins. Il leur demande d'indiquer quels sont les indices qui leur ont permis de trouver cette réponse.

#### 2

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de braconniers : dialogue 3 ;
- de paysans et de cultures : dialogue 1 ;
- de l'Ouganda et du Congo : dialogue 2 ;

#### 3

##### ● Dialogue 1

Qui parle ? De quoi parlent-ils ? Un garde du parc et un paysan discutent de l'interdiction de détruire la forêt.

Pourquoi les villageois veulent-ils détruire la forêt ? Pour pouvoir cultiver le terrain.

Pourquoi est-il important de protéger la forêt ? Parce que certains animaux ne peuvent vivre que dans la forêt et ces animaux disparaîtront si on ne protège pas le milieu dans lequel ils vivent.

##### ● Dialogue 2

Qui parle ? De quoi parlent-ils ? Un guide et des touristes parlent du parc des volcans.

Les volcans rwandais sont-ils encore en activité ? Non, le volcan Nyiragongo encore en activité est au Congo.

Quels conseils donne le guide ? Pourquoi ? Il conseille d'emporter des jumelles et une veste imperméable car il fait froid à 3 000 m d'altitude.

##### ● Dialogue 3

Pourquoi les gorilles ont-ils failli disparaître ? À cause des braconniers et du déboisement.

Pourquoi faut-il les protéger ? Car ce sont les derniers gorilles des montagnes et c'est pour les voir que les visiteurs viennent au Rwanda.

D'où viennent les visiteurs ? Du monde entier.

#### 4

#### Expression orale

Travail en groupes

Livre élève page 84

#### 5

#### CORRECTION

Le parc des volcans est situé au nord du Rwanda. (ou au nord-ouest)

Il se prolonge dans les pays voisins : Ouganda et Congo.

Le plus haut sommet est le mont Karisimbi. Son altitude est de 4 507 m.

Les deux villes proches des volcans sont Gisenyi et Ruhengeri.

#### 6

Avant d'aborder cet exercice, l'enseignant explique rapidement ce qu'est un volcan, si cela n'a pas été fait en sciences. Il présente une coupe sommaire du volcan avec le vocabulaire spécifique : éruption, cratère, lave, fumées, cheminée.

L'enseignant explique qu'il existe des volcans encore en activité et des volcans éteints depuis des centaines ou des milliers d'années.

L'exercice suivant est une application du travail précédent. Si celui-ci a été suffisamment approfondi, les enfants peuvent le faire par écrit.

#### CORRECTION

● Laquelle est la photo du Karisimbi ? La photo A  
Comment peux-tu le savoir ? Parce qu'il n'est plus en activité

● Le Nyiragongo est un volcan encore **en activité**.

Au cours de la dernière éruption, en 2002, la **lave** a détruit une partie de la ville de Goma.

Le Karisimbi est un volcan **éteint** comme tous les volcans du Rwanda.

Dans le **cratère** du volcan Bisoke se trouve un magnifique lac (photo C).

#### 7

S'il craint que la majorité des enfants considèrent que « nous sommes partis » est composé de deux verbes, il leur rappelle que ce verbe est écrit au passé composé : il est donc composé d'un auxiliaire et d'un participe passé, mais il s'agit d'un seul verbe, le verbe *partir*. D'ailleurs, si on l'écrit au présent ou au futur on obtient *partons* ou *partirons* qui s'écrivent en un seul mot.

#### CORRECTION

- Combien de phrases compte ce texte ? Ce texte contient 5 phrases.

- Combien de phrases comptent un seul verbe ? Deux : la première et la quatrième.

*Nous sommes allés, nous avons aperçu* sont des verbes au passé composé ; ils s'écrivent en deux mots qui ne comptent que pour un seul verbe.

- Phrases avec deux verbes ? Deux : la deuxième et la dernière.

- Ce texte contient-il des phrases sans verbe ? Une : *Quel spectacle impressionnant !*

#### 8

Avant de donner ce texte à écrire et à compléter, l'enseignant peut le faire lire à haute voix, ou le lire lui-même en marquant bien la ponctuation, notamment l'exclamation de déception de la dernière phrase. Cependant, si les enfants sont capables d'interpréter seuls le texte, il les laisse faire ce travail individuellement. Ils peuvent ensuite comparer leurs réponses avec leurs voisins de tables.

#### CORRECTION

Ce matin, Alik est partie à l'école très contente. Elle empor-

tait dans son cartable un petit oiseau qu'elle voulait montrer à ses amies. Quand elle est arrivée, elle a appelé ses camarades. Tout le monde a accouru. Elle a ouvert son cartable. Hélas, l'oiseau s'était envolé ! (ou bien : *Hélas ! l'oiseau s'était envolé.*)

**9**

L'enseignant explique que ce texte est écrit par l'enfant que l'on voit assis au premier plan.

**CORRECTION**

Assis sur une pierre, je regarde autour de moi. Je vois une case près de la rivière. Un petit enfant joue à l'intérieur de la case et à l'extérieur, un chat dort. Au milieu de la rivière, un gros rocher. Un homme travaille son jardin de l'autre côté de la rivière. Un gros oiseau noir vole au-dessus de la case puis se pose. Une femme marche le long de la rivière.

**Livre élève page 85**

**10** et **11**

Ces deux exercices permettent une révision du présent et du passé composé de verbes déjà rencontrés. Les enfants doivent pouvoir les réussir sans aide particulière :

**CORRECTION**

**Présent** – Aujourd'hui je vais chez mon copain Serge. Nous jouons au ballon avec ses frères. Ensuite, nous faisons nos devoirs ensemble et je rentre chez moi avant la nuit.

**Passé composé** – Hier, je suis allé chez mon copain Serge. Nous avons joué au ballon avec ses frères. Ensuite, nous avons fait nos devoirs ensemble et je suis rentré chez moi avant la nuit.

**12**

La conjugaison des verbes pronominaux est difficile pour les enfants, à plus forte raison aux temps composés et à la forme négative. Il faut donc les utiliser régulièrement, progressivement. À l'écrit des temps composés s'ajoute la difficulté des accords avec être. Cet exercice permet de faire le tour de ces difficultés, mais il est sans doute nécessaire de lire et commenter l'encadré d'abord (pourquoi *levé* ou *levée* ?) Puis traiter les phrases oralement et passer à l'écrit enfin.

**CORRECTION**

- L'enfant s'est perdu dans la forêt, il s'est couché sous un arbre et s'est endormi. Le matin, il s'est réveillé, il s'est levé et s'est lavé à la rivière.
- Ma sœur s'est perdue dans la forêt, elle s'est couchée sous un arbre et s'est endormie. Le matin, elle s'est réveillée, elle s'est levée et s'est lavée à la rivière.
- Nous nous sommes perdus dans la forêt, nous nous sommes couchés sous un arbre et nous nous sommes endormis. Le matin, nous nous sommes réveillés, nous nous sommes levés et nous nous sommes lavés à la rivière.
- Les filles se sont perdues dans la forêt, elles se sont couchées sous un arbre et elles se sont endormies. Le matin,

elles se sont réveillées, elles se sont levées et (elles) se sont lavées à la rivière.

**13**

Nous avons déjà vu cette substitution et la règle : *qui* remplace le sujet, *que* remplace le COD. L'enseignant peut proposer au tableau quelques phrases à compléter, après avoir lu l'encadré.

*J'ai acheté les graines ... tu m'avais demandées.*

*Il a rencontré ton fils ... allait pêcher*

Les enfants font ensuite l'exercice par écrit.

**CORRECTION**

Nous avons vu une gazelle qui broutait dans la savane. Elle a vu une gazelle qu'elle a photographiée. Ce volcan que tu vois, c'est le Karisimbi. C'est la lave du volcan qui a détruit ce quartier. Le gorille qui mange le bambou est le chef du groupe. Nous semons des haricots dans le terrain que nous avons défriché.

**14** 

*Discrimination auditive – [Ø] (eu) ou [E] (è)*

il fait/ le feu ; il plaît/il pleut ; heureux ; satisfait ; il connaît ; le jeu ; le pneu ; la chèvre ; la maison ; courageux ; beurre ; jeune ; peine ; feuille ; fontaine ; meule ; parfait ; meuble ; lointaine ; neuf ; peuple ; veuve ; deuxième.

**15**

Écrire au tableau :

*revenir, c'est venir une nouvelle fois*

*recommencer, c'est commencer une nouvelle fois*

Les enfants peuvent découvrir seuls le sens du préfixe *re-*. Si on leur donne une liste de verbes commençant par *re-* (*revoir, reprendre, redire, refaire, retourner, rebâtir, recoudre, redonner...*), en leur demandant ce qu'ils trouvent de commun entre tous ces mots, ils doivent observer :

1. qu'ils commencent tous par *re-* ;
2. qu'ils signifient « une deuxième fois ».

**CORRECTION**

Tu n'as pas trouvé la bonne réponse, il te faut recommencer.

Il n'a pas pu rester, mais il a promis de revenir te voir.

Tu ne dois pas prendre ce livre, il faut le remettre à sa place.

Elle a bien aimé cette histoire, elle aimerait la relire.

Ce travail est mal fait, tu vas le refaire.

J'ai déjà vu ce spectacle, mais j'aimerais le revoir.

**16**

*Expression écrite*

Travail en groupes

# 3 Paysans et éleveurs de chez nous

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déforestation et protection de la nature. Le travail des paysans</li> <li>• Interprétation d'une carte économique</li> </ul>
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Animaux : femelles, petits</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les pronoms personnels sujets et compléments</li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Imparfait et passé composé</li> <li>• Verbes en <i>-cer</i> et en <i>-ger</i> à l'imparfait</li> </ul>
Phonie/graphie – Orthographe	Le son [ã], différentes écritures

## Livre élève page 96



### Observation des dessins

Les enfants observent les documents. Ils cherchent à deviner quels sont les personnages, les animaux, les documents que l'on voit sur les photos ou les dessins. L'enseignant interroge surtout ceux qui hésitent à s'exprimer. Il s'exprime lui-même aussi parfaitement que possible et s'assure que chacun a bien compris. Il demande aux enfants de faire de même et n'hésite pas à faire répéter un mot ou une phrase difficiles à prononcer.

### Écoute des dialogues

*Écouter et comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

#### Dialogue 1 - Questions d'un visiteur

*Un paysan et un visiteur*

Le visiteur - J'admire beaucoup le travail des paysans de votre région. Comment font-ils pour cultiver des pentes aussi fortes.

Le paysan - C'est un gros travail, il faut parfois construire des murs pour maintenir la terre.

Le visiteur - Pourquoi travaillez-vous les collines ? Dans la vallée, c'est plus facile.

Le paysan - Mais il n'y a pas assez de terrain pour tout le monde. Quand j'étais jeune, notre village comptait 500 habitants, maintenant, il y en a plus de 2 000. Pour nourrir tout le monde, il a fallu cultiver sur toutes les collines.

Le visiteur - Cela doit être pénible. Dans ces champs, on ne peut pas travailler avec des animaux et encore moins avec des tracteurs ?

Le paysan - Bien sûr, tout le travail est fait à la main. Nos outils sont la houe et la machette.

Le visiteur - Quelles sont vos principales cultures ?

Le paysan - Nous cultivons le manioc, le sorgho, les haricots, le maïs et parfois du café pour gagner un peu plus d'argent.

#### Dessins A et E

#### Dialogue 2 \_ On discute des problèmes

*Deux paysans*

Paysan 1 - Les derniers orages ont encore fait beaucoup de dégâts. Ils ont détruit des murs et emporté la terre jusque dans la vallée.

Paysan 2 - Il faut faire quelque chose, sinon il ne restera bientôt plus que le rocher.

Paysan 1 - Mon grand-père disait déjà que si on détruisait la forêt en haut des collines, tout cela arriverait.

Paysan 2 - La forêt était un réservoir d'eau. Quand il pleut en forêt, l'eau pénètre dans le sol et alimente les sources.

Paysan 1 - Maintenant qu'il n'y a plus d'arbres, l'eau ruisselle et, en cas d'orage, elle entraîne toute la bonne terre.

Paysan 2 - Il faudrait replanter des arbres, faire des haies.

Paysan 1 - Oui, mais qui va faire le travail ? Qui va abandonner ses terres pour planter des arbres ?

Paysan 2 - Tout le monde doit participer aux travaux. Nous n'aurons des résultats que si nous y travaillons tous. On dit Umuganda, chez nous.

Paysan 1 - Nous allons faire le plan des travaux, puis nous déciderons tous ensemble ce que chacun va faire.

#### Dessins C et F

#### Dialogue 3 - Les élèves interrogent un éleveur

*Des élèves et un éleveur*

Élève 1 - Bonjour, monsieur. Nous faisons une enquête sur l'élevage dans notre région. Notre instituteur nous a dit que nous pouvions venir vous poser quelques questions si vous le voulez bien.

L'éleveur - Mais volontiers. Que voulez-vous savoir ?

Élève 2 - Quels animaux élevez-vous ?

L'éleveur - Autrefois, je n'avais que des vaches et quelques chèvres pour le lait et la viande. Depuis deux ans, on nous a demandé de pratiquer l'élevage intensif.

Élève 1 - Pourquoi ?

L'éleveur - Parce que ce type d'élevage ne détruit pas l'environnement et produit plus.

Élève 2 - C'est possible ?

L'éleveur - Oui, mais il faut de nouvelles races de vaches, qui donnent plus de lait. J'ai acheté une dizaine de jeunes vaches et c'est vrai qu'elles donnent plus de lait.

Élève 1 - Avez-vous d'autres animaux ?

L'éleveur - Oui des chèvres, des cochons et des moutons depuis quelque temps.

Élève 2 - Vous allez continuer ?

L'éleveur - Pour les cochons, oui. Il ne faut pas beaucoup de terrain pour les élever, ils grossissent vite et la viande se vend

bien. Pour les moutons, je ne sais pas si je vais continuer.  
Élève 1 - Au revoir, Monsieur et merci beaucoup.

**Dessins B et D**

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins. Il leur demande d'indiquer quels sont les indices qui leur ont permis de trouver cette réponse.

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de tracteur : dialogue 1 ;
- d'orage : dialogue 2 ;
- de chèvres et de moutons : dialogue 3 ;
- de forêt : dialogue 2 ;
- de viande et de lait : dialogue 3.

**3**

● **Dialogue 1**

Pourquoi les paysans travaillent-ils les collines ? Parce qu'il n'y a pas assez de place dans les vallées.

Quels outils utilisent-ils ? La houe et la machette.

Quelle sont les principales cultures ? Le manioc, le sorgho, les haricots, le maïs et le café.

● **Dialogue 2**

Quels sont les dégâts provoqués par l'orage ? L'eau ravine les champs, entraîne la terre cultivable, détruit les murs. Pourquoi les orages font-ils plus de dégâts qu'autrefois ? Parce qu'on a détruit les arbres qui retenaient l'eau.

● **Dialogue 3**

Quels animaux élève cet éleveur ? Des vaches, des chèvres et des cochons.

Pourquoi doit-il pratiquer l'élevage intensif ? Parce que cela ne détruit pas l'environnement.

Doit-il réduire aussi la production de lait ou de viande ? Non, il faut élever des vaches qui donnent plus de lait.

**4**

**Expression orale**

*Travail en groupes*

**Livre élève page 87**

**5**

Une culture vivrière est une culture destinée à l'alimentation. Non, on ne mange pas le coton

La culture vivrière la plus importante au Rwanda est la banane.

Les trois autres cultures vivrières les plus importantes au Rwanda sont la patate douce, la pomme de terre et le manioc.

La totalité des élèves sans doute mange l'un ou l'autre de ces aliments.

En Chine la plupart des habitants mangent du riz chaque jour. En France la plupart mangent du pain chaque jour. Comment expliques-tu cela ? Les habitants de chaque pays mangent surtout les plantes qu'ils cultivent. Au Rwanda

même, dans certaines régions on mange surtout des patates douces, dans d'autres on mange plus de bananes.

**6**

Quel titre peut-on lui donner ? L'élevage au Rwanda.

Quel est l'élevage le plus répandu au Rwanda ? Les vaches et les chèvres.

Que signifie « apiculture » ? L'élevage des abeilles.

Pourquoi représente-t-on l'apiculture par une fleur ? Parce que les abeilles font leur miel essentiellement en butinant les fleurs.

Dans quelles régions pratique-t-on l'élevage du porc ? Dans le sud du Rwanda surtout.

Où pratique-t-on la pêche ? Dans les lacs et les rivières.

Que cultive-t-on dans les régions colorées en jaune ? Du blé.

**7**

**Mâle**

coq  
bouc  
taureau  
canard  
cochon  
mouton/bélier  
cheval

**Femelle**

poule  
chèvre  
vache  
cane  
truie  
brebis  
jument

**Petit**

poussin  
chevreau  
veau  
caneton  
porcelet  
agneau  
poulain

**8**

Les enfants observent l'encadré. L'enseignant attire leur attention sur les différentes écritures du son [ã] puis sur le fait que l'écriture « an » ne se prononce pas toujours ainsi.

La phrase suivante est écrite au tableau :

*Le paysan plante du manioc dans son champ.*

- Dans quels mots peut-on voir « an » ou « am » ?

- Dans quels mots on entend le son [ã] ?

Les mêmes questions sont posées pour la phrase suivante écrite au tableau.

*Les enfants emportent des oranges et des bambous dans le champ.*

Les élèves relèvent ensuite tous les mots de la liste où l'on entend le son [ã].

**CORRECTION**

une bande ; il mange ; menton ; le vent ; menteur ; comment ; le centre ; entrer.

**9**

la danse ; Il prend une mangue et une orange. Le gorille mange des bambous. ; Elle est lente et prudente. ; une ampoule ; il commence. Tu emportes ce sac. ; Elles avancent ; la campagne ; la jambe ; Elle semble contente

**10**

Le rôle du passé composé (action brève) et de l'imparfait (action qui dure ou se répète) a déjà été étudié. Il est cependant utile de le rappeler aux enfants en prenant cette phrase comme exemple :

*Je marchais sur la route quand je l'ai rencontré.*

(action qui dure) (action brève)

### CORRECTION

Nous avons pris sa houe pendant qu'il dormait.  
Il arrosait son jardin quand tu nous a appelés.  
Quand je l'ai aperçu, il cueillait des oranges.  
Tu travaillais pendant qu'il était malade.  
J'allais à l'école tous les jours, ainsi j'ai réussi mon examen.

### 11

Les enfants connaissent les règles de l'écriture du **c** et du **g**, ils doivent pouvoir faire cet exercice sans explication supplémentaire. Si l'enseignant le juge nécessaire, il fait écrire au tableau par quelques enfants : *je mangeais, je lançais, nous mangions, nous lançions* et fait justifier le **ç** et le **ge** devant le **a**.

### CORRECTION

Elles **rangeaient** les habits dans l'armoire et **plaçaient** les assiettes. Tu **voyageais** souvent. Nous **avancions** en rang. J'**effaçais** le tableau. La maîtresse **traçait** un trait à la règle. Elle se **dirigeait** vers le puits. Vous **chargiez** les sacs sur le camion. Tu **plongeais** très bien, mais je **nageais** mieux que toi.

### 12

- Par exemple : emporter, portable, reporter, portatif...  
Par exemple : force, forteresse, renfort...
- lent : Elle travaille lentement. La voiture ralentit puis s'arrête. L'hippopotame se déplace avec lenteur.
- doux : Elle parle doucement. J'aime bien les douceurs. La peau du bébé est très douce. Cette sauce est amère, il faut l'adoucir.

### 13

Expression écrite

#### + EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

- Remplace les mots soulignés par un pronom personnel.

Ex. Il semait...

- Justin semait des haricots et Delphine les arrosait. Justin et Delphine travaillaient rapidement. Toi et moi les regardions faire. Toi et ton frère les connaissiez bien car Justin et Delphine habitaient près de chez vous.

- À quel temps sont les verbes de ce texte ?

### CORRECTION

- Il semait des haricots et elle les arrosait. Ils travaillaient rapidement. Nous les regardions faire. Vous les connaissiez bien car ils habitaient près de chez vous.
- Tous les verbes sont à l'imparfait.

# 4 Au lac Kivu

Actes de communication	Les lacs : pêche et tourisme. Publicité touristique
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nominalisation (<i>beau</i> → <i>beauté</i>)</li> <li>• Quantifier : tous, aucun, quelques...</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forme négative des verbes pronominaux</li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le subjonctif</li> </ul>
Phonie/graphie - Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• on ou om (monte/tombe)</li> <li>• [s]/[ʃ] (sous/chou)</li> </ul>

Livre élève page 89

### 1

#### Observation des dessins

Les enfants observent les documents. Ils cherchent à deviner quels sont les personnages, les paysages et les documents que l'on voit sur les photos ou les dessins. L'enseignant aide les enfants à s'exprimer, à trouver le mot français qui leur permet de formuler ce qu'ils ont à dire. Il demande aux enfants de s'exprimer aussi parfaitement que possible et n'hésite pas à faire répéter un mot ou une phrase difficile à prononcer.

### Écoute des dialogues

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois dialogues.

#### Dialogue 1 - Projet d'excursion au lac Kivu

Janine et une autre jeune fille

- L'amie - Bonjour Janine. J'ai une bonne nouvelle, dimanche, avec ma famille, nous irons au lac Kivu. Je ne l'ai jamais vu, il paraît que c'est très beau.
- Janine - C'est magnifique ! J'ai un oncle qui habite dans la région de Gisenyi. Je suis allée plusieurs fois chez lui.
- L'amie - Que faisais-tu ?
- Janine - J'aidais ma tante à travailler son jardin et à faire la cuisine, puis avec mes cousines, nous allions nous promener

**UNITÉ 5 Parler du pays****PARTIE 4**

au bord du lac.

L'amie - Qu'est-ce que tu as vu ?

Janine - Le lac avec les nombreuses îles, les fleurs tout le long du chemin, au bord de l'eau...

L'amie - Tu es allée sur le lac ?

Janine) - Oui, nous avons fait une promenade en bateau. C'était très beau. De loin, nous avons vu les volcans.

L'amie - Je suis impatiente de voir tout cela.

Janine - Tu vas à Gisenyi ?

L'amie - Non je vais à Cyangugu en passant par Butare.

Janine - Tu as de la chance, il paraît que la route est très belle.

L'amie - La semaine prochaine, je te raconterai...

**Dessins B et F.****Dialogue 2 - Bonne pêche ?**

*Deux pêcheurs, Félix et un ami*

L'ami - Bonjour Félix. Tu as fait une bonne pêche aujourd'hui ?

Félix - Non, je n'ai pas pris beaucoup de poissons et j'ai déchiré mon filet. Ce n'était pas une bonne journée.

L'ami - Depuis que l'on a introduit des sambazas dans le lac, la pêche donnait de bons résultats, mais depuis quelque temps les poissons se font rares.

Félix - C'est la faute aux pêcheurs qui pêchent avec des filets trop fins, ils prennent les alevins, alors les poissons ne peuvent plus se reproduire.

L'ami - Ici, si nous pêchons des alevins, nous avons des amendes très fortes et c'est bien, car il faut préserver les poissons, mais il faudrait que ce soit le même règlement pour tous.

Félix - Le règlement est le même, mais de l'autre côté du lac, il n'est pas respecté.

L'ami - Les tilapias aussi se font rares.

Félix - Le nombre de pêcheurs augmente et le nombre de poissons diminue alors, il y en a moins pour chacun.

L'ami - Il paraît que dans certains lacs, on fait l'élevage des poissons.

Félix - Oui, on me l'a dit. J'aimerais voir ça.

**Dessins C et D.****Dialogue 3 - Un nouvel hôtel**

*Un homme et une femme, Yvonne*

L'homme - Bonjour Yvonne, je t'ai invitée parce que j'ai construit un petit hôtel et je voudrais que tu m'aides à écrire la publicité à envoyer aux touristes et aux agences de voyage.

Yvonne - Où est situé l'hôtel ?

L'homme - Près du lac, sur la plage. Regarde ces photos.

Yvonne - C'est très joli. Alors on va écrire : *Venez profiter de l'eau claire et pure du lac Kivu. L'hôtel du lac est situé sur la rive sud de la baie. De votre chambre vous pourrez admirer la beauté du paysage.*

L'homme - C'est très bien, mais pour attirer les touristes, il faut aussi leur parler de la plage et de la baignade.

Yvonne - Alors nous écrivons : *Après la baignade, vous pourrez vous reposer et vous détendre sur la plage de sable fin ou faire une promenade en pirogue sur le lac jusqu'aux îles voisines.*

L'homme - C'est parfait. On ajoute encore une phrase pour le restaurant ?

Yvonne - J'écris : *Des brochettes de tilapia pêché le jour même vous seront proposées, ainsi que les légumes et les fruits de la région.*

L'homme - C'est très bien comme ça. Maintenant, nous allons nous reposer sur la plage et je t'offrirai des brochettes et des fruits.

**Dessins A et B.**

L'enseignant demande aux enfants d'indiquer à quels dialogues (1, 2 ou 3) correspondent les dessins et documents. Il leur demande d'indiquer quels sont les indices qui leur ont permis de trouver cette réponse.

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de sambazas et de tilapia : dialogue 2 ;
- de fleurs et de promenade : dialogue 1 ;
- de baignade : dialogue 3 ;
- d'élevage de poissons : dialogue 2 ;
- de brochettes de poissons : dialogue 3.

**3****● Dialogue 1**

Qui discute ? De quoi parlent-elles ? Deux amies discutent de voyage au lac Kivu.

Dans quelle ville est allée Jeanine ? Près de Gisenyi.

Que faisait-elle pour aider sa tante ? Elle l'aidait à travailler au jardin et à faire la cuisine.

Dans quelle villa va aller sa camarade ? Cyangugu.

**● Dialogue 2**

Qui parle ? De quoi parlent-ils ? Deux pêcheurs parlent de leur métier et des poissons.

Félix est-il content de sa pêche ? Non, il a attrapé très peu de poissons et a déchiré son filet.

Pourquoi les poissons se font-ils rares ? Parce que des pêcheurs pêchent avec des filets trop fins, ils prennent les petits poissons, alors ils ne peuvent plus se reproduire.

**● Dialogue 3**

Qui parle ? Le propriétaire de l'hôtel et Yvonne.

Pourquoi le propriétaire a-t-il invité Yvonne ? Pour qu'elle l'aide à rédiger la publicité pour son hôtel.

Que propose Yvonne pour attirer les touristes ? Elle leur parle de la beauté du paysage, des plages et de la baignade, de l'excellente nourriture.

**4****Expression orale**

*Travail en groupes*

**Livre élève page 90****5**

● Combien comptes-tu de filles ? de garçons ? 12 filles et 10 garçons.

● Combien d'enfants ont une chemise jaune ? 5

● Très peu d'enfants ont des lunettes. Presque tous sourient. Aucun n'a un chapeau.

8 filles ont une jupe bleue, 4 une robe. La moitié environ des garçons ont une chemise rouge.

**6**

Compléter les phrases oralement avant de passer au travail écrit. Chercher d'autres exemples où un adjectif a donné naissance à un nom :

bon → la bonté ; frais → la fraîcheur ; généreux → la

générosité ; lourd → la lourdeur ; léger → la légèreté...

### CORRECTION

Le crocodile est méchant.

Le serpent est long.

Le voyageur est pauvre.

Le bateau est lent.

la rapidité du zèbre

la laideur du singe

la timidité de l'enfant

la grosseur du poisson

### 7

Après avoir recherché à quel dessin correspond chaque phrase, les enfants s'entraînent à les lire. Chacune est ensuite lue à haute voix par plusieurs enfants

### CORRECTION

A d. – B g. – C f. – D c. – E a.

### Livre élève page 91

### 8

La forme négative des temps composés des verbes pronominaux est difficile, c'est pourquoi nous conseillons à l'enseignant de faire lire silencieusement puis à haute voix l'encadré, puis les phrases de l'exercice 7 à la forme négative. Ensuite seulement, les enfants pourront faire ce travail à l'écrit. Il ne sera pas inutile de reprendre ce travail oralement plusieurs fois, au cours des jours et des semaines qui suivent

### CORRECTION

Je ne me suis pas réveillée à 7 heures.

Elles ne se sont pas lavées à la fontaine.

Nous ne nous sommes pas rencontrés hier.

Tu ne t'es pas amusé à la fête.

Vous ne vous êtes pas trompés souvent.

Il ne s'est pas échappé par la fenêtre.

Elle ne s'est pas coupé le doigt.

À noter que dans le langage parlé le « ne » de la négation est souvent omis. On dira : Elles se sont pas lavées. Je me suis pas réveillé à 7 h.

Rappel : on écrit « Elle s'est coupée » mais « Elle s'est coupé le doigt ». Dans le premier cas, c'est elle qui est coupée, dans le deuxième c'est le doigt.

### 9

Les enfants qui ne sont pas encore confrontés à la publicité ne savent pas toujours faire la différence entre information et publicité ; ils risquent donc d'être des victimes désarmées face aux publicités diverses qui ne montrent que le bon côté des choses. Il est utile de leur apprendre à développer leur esprit critique face à ces réclames. Pour cela, il faut leur montrer différents exemples de publicités écrites. Leur apprendre à rédiger eux-mêmes des « publicités » est un excellent moyen de les vacciner.

### CORRECTION

#### HÔTEL DU LAC

12 chambres confortables ; un paysage splendide ; une plage de sable fin ; une eau pure et claire ; une nourriture délicieuse et abondante ; un service irréprochable

### 10

Les verbes les plus utilisés : *faire, aller, venir, dire, mettre, savoir...* sans parler de *être* et *avoir*, sont tous irréguliers. Pour en rendre l'utilisation intuitive, il est plus efficace de les utiliser en situation que d'apprendre par cœur leurs conjugaisons. Il est cependant souvent utile de pouvoir s'y référer quand on a un doute, c'est pourquoi il faut apprendre aux élèves à consulter le tableau des verbes les plus fréquents aux pages 172 à 174 du livre de l'élève.

Cet exercice vise à entraîner les enfants à l'utilisation orale du subjonctif dans des phrases simples. Un élève lit la première phrase, un deuxième la répète, puis l'enseignant donne une autre phrase et l'écrit au tableau : (*vous, tu* ou *elle...*). Les élèves ont 30 secondes pour faire la transformation dans leur tête, puis l'enseignant désigne rapidement quelques élèves qui disent la phrase à la personne indiquée. L'enseignant demande qui est d'accord ; en cas d'erreur il fait rectifier par un autre élève ; si la réponse est exacte, il la fait répéter par plusieurs élèves. Il propose ensuite une autre phrase et fait de même.

Quand trois ou quatre personnes ont été données, on passe à la phrase suivante.

### 11

Cette transformation (subjonctif → infinitif) a déjà été rencontrée, elle devrait être réussie par la majorité des élèves. Pour s'assurer que chacun a bien compris la consigne, on peut cependant traiter les deux premières phrases oralement. Toutes sont reprises ensuite par écrit.

### CORRECTION

Il doit aller travailler.

Vous devez venir.

Elles doivent finir leur devoir.

Vous devez savoir vos leçons.

Je dois être à l'heure.

Elle doit dire la vérité.

### 12

C'est la transformation inverse qui est demandée ici : infinitif → subjonctif. Les enfants doivent pouvoir la réussir sans aide.

### CORRECTION

Il faut que tu finisses ce travail.

Il faut que vous mangiez davantage.

Il faut qu'elle sache où il habite.

Il faut que j'apprenne ce poème.

Il faut que nous rentrions chez nous.

### 13



Discrimination auditive – Les sons [s] ou [ʃ]

saut/chaud ; chien/sien ; sous/chou ; chant/sans ; chat/sa ; savon ; chameau ; cheval ; souris ; chacun ; chien ; bosse ; ici ; masse ; chaque ; vache ; danse ; chèque ; tisse ; niche ; saute ; chante ; basse ; salade ; cher ; riche ; aussi ; cigarette.

**14**

L'enseignant écrit au tableau les mots *trompette* et *plombier*. Il demande aux enfants pourquoi on a écrit le son [ô] avec un « m » et non un « n ». Le but est de rappeler la règle : devant les lettres *m*, *p* et *b*, le *n* « devient » *m* ; autres exemples : *jambe*, *trempe*...

Les enfant complètent les mots avec « on » ou « om ». Pour aider les enfants qui peuvent ne pas connaître tous les mots du texte, l'enseignant peut lire à haute voix une fois l'ensemble de ces mots.

**CORRECTION**

Il passe sur le pont.  
Le lion bondit sur la gazelle.  
Elle tombe dans un trou.  
Elle monte à sa maison.

Je me trompe souvent.  
Nous chantons de belles chansons.  
Il recompte ses opérations.  
Elle nous raconte de belles histoires.  
Il faut que nous connaissions de grands nombres.  
Il a besoin d'une pompe pour gonfler son vélo.

**15**

*Expression écrite*

L'enseignant peut choisir plusieurs démarches différentes pour cette activité :

Les enfants, silencieusement et individuellement, observent les dessins, prennent connaissance de la consigne, rédigent l'histoire et inventent une suite et une fin.

L'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins, de raconter oralement ce qu'ils comprennent à partir des dessins et d'imaginer quelle peut être la fin de cette histoire. Chacun ensuite rédige cette histoire par écrit.

Les enfants, par groupes de trois ou quatre, observent, discutent, inventent une fin, puis écrivent collectivement l'histoire qu'ils ont imaginée. Les histoires seront ensuite lues à la classe qui choisira les plus intéressantes.

Partie **5 Pour aller plus loin...**

Livre élève page 92

**1**

L'enseignant informe les enfants que deux phrases correspondent à chaque dessin. Ils doivent trouver lesquelles en consultant les dessins et les phrases.

Dessin 1 : Phrases 1 et 4.

Dessin 2 : Phrases 3 et 4.

Dessin 3 : Phrases 1 et 4

Au moment de la mise en commun, ceux qui ont trouvé des réponses différentes justifient leurs choix.

**2**

L'enseignant s'assure que la consigne est bien comprise.

Tous les colliers ont des perles bleues.

Un seul collier a des perles noires.

Presque tous les colliers ont des perles jaunes.

Peu de colliers ont des perles vertes.

La moitié des perles du collier C sont bleues.

Aucun collier n'a de perles violettes.

**3**

Combien élevait-on de vaches dans les provinces : du Sud ? 255 400 ; de l'Ouest ? 108 500 ; dans tout le Rwanda ? 815 500.

Combien élevait-on de moutons dans la province du Sud ? 79 200.

Dans quelle province élève-t-on plus de 100 000 vaches et moins de 160 000 chèvres ? la province de l'Ouest.

Dans quelle province élève-t-on plus de moutons que de vaches ? la province du Nord.

Dans quelle province élève-t-on plus de vaches que de chèvres ? la province de l'Est.

Nombre total de vaches : huit cent quinze mille cinq cents.

Nombre total de moutons : trois cent mille sept cents.

Nombre total de chèvres : neuf cent dix-neuf mille huit cents.

Livre élève page 93

**4**

Si tous les mots sont connus, les élèves font directement le travail par écrit, sinon l'exercice est traité d'abord oralement.

la profondeur du puits

la grosseur de la papaye

la longueur de la route

la hauteur de l'arbre

la chaleur de l'eau

l'épaisseur du carton

la blancheur de la chemise

**5**

Les deux exemples sont lus à haute voix puis les élèves font le travail par écrit sur le cahier.

Celui qui pêche : un pêcheur

Celui qui chasse : un chasseur

Celui qui joue : un joueur

Celui qui plante : un planteur

Celui qui vend : un vendeur

Celui qui achète : un acheteur

Celui qui coiffe : un coiffeur

Celui qui promène : un promeneur

Celui qui ment : un menteur

Celui qui chante : un chanteur

Celui qui sert : un serveur

Celui qui danse : un danseur

Celui qui triche : un tricheur

Celui qui sculpte : un sculpteur

**6**

Les deux exemples sont présentés oralement ; les deux phrases suivantes sont aussi traitées oralement, puis les enfants continuent par écrit. Si les enfants semblent avoir des difficultés, l'enseignant peut présenter ces situations sous forme ensembliste : l'ensemble des pirogues est inclus dans l'ensemble des bateaux.

### CORRECTION

Toutes les pirogues sont des bateaux. → V

Tous les bateaux sont des pirogues. → F

Toutes les roses sont des fleurs. → V

Toutes les fleurs sont des roses. → F

Tous les oiseaux sont des aigles. → F

Tous les aigles sont des oiseaux. → V

Tous les rwandais sont des africains. → V

Tous les africains sont des rwandais. → F

Tous les poissons sont des tilapias. → F

Tous les tilapias sont des poissons. → V

**7**

Pour réussir cet exercice, les enfants doivent savoir que la question « *Est-ce que* » attend une réponse « *Oui* » ou « *Non* ». Si ce n'est pas le cas, il sera nécessaire de lire toutes ces questions à haute voix en demandant aux enfants d'imaginer quelle peut être la réponse. Si celle-ci est « *Oui* » ou « *Non* », il faut écrire « *Est-ce que* ».

### CORRECTION

Qu'est-ce que tu veux faire ?

Est-ce que tu viens avec nous ?

Est-ce qu'elle a terminé son travail ?

Est-ce qu'il y a des crocodiles ?

Qu'est-ce que nous ferons demain ?

Qu'est-ce que nous allons visiter ?

Qu'est-ce que vous voulez acheter ?

Est-ce que l'orage est fini ?

Qu'est-ce qu'elles ont apporté ?

**8**

L'enseignant fait observer ou mieux, découvrir, l'inversion du pronom sujet dans la phrase transformée : « *Qu'est-ce que tu veux faire ?* » → « *Que veux-tu faire ?* »

Que mangerons-nous ?

Que voulez-vous acheter ?

Que regardez-vous ?

Que ferons-nous demain ?

Que dessines-tu ?

Que veut-il ?

Qu'attendez-vous ?

Que fait-elle ?

**9**

Cet exercice purement grammatical permettra à l'enseignant de vérifier si les enfants savent reconnaître les verbes et les noms. Si quelques élèves font encore des erreurs, il est indispensable de reprendre avec eux les exercices de base avec le support de l'aide-mémoire p. 169 du livre de l'élève et l'utilisation de quelques recherches simples. *Ce mot peut-il se conjuguer ? A-t-il un sujet ? Est-il précédé d'un déterminant ?...*

### CORRECTION

a. → verbe ; b. → nom ; c. → nom ; d. → verbe ; e. → nom ; f. → verbe ; g. → nom ; h. → verbe ; i. → verbe ; j. → nom ; k. → nom ; l. → verbe.

### Livre élève page 94

**10**

Quelques enfants donnent oralement le résultat de la transformation, puis tous écrivent les phrases transformées.

C'est le zèbre qui court plus vite.

C'est (ou ce sont) les girafes qui broutent les feuilles.

C'est nous qui apporterons les outils.

C'est elle qui a retrouvé le cahier.

C'est toi qui chanteras à la fête ce soir.

C'est le maître qui m'a dit de faire ce devoir.

C'est elles (ou ce sont) qui ont gagné le concours.

C'est vous qui partirez les premiers.

C'est le vent qui a renversé l'arbre.

**11**

Les enfants qui ont des difficultés de lecture peuvent être autorisés à travailler par groupes de deux ou trois.

● b - d - a - f - e - c

● 1 → d ; 2 → b ; 3 → e ; 4 → f.

**12**

● C'est un garçon qui a écrit : « Je suis parti », « je suis arrivé », « Je suis bien installé ». Une fille devrait ajouter un « e » à la fin de tous ces participes.

● La lettre est envoyée à la mère : « Tu peux être rassuré.e. »

● Voici la lettre envoyée par deux filles à leurs parents :

Chers parents,

Nous vous écrivons cette lettre pour vous raconter notre voyage. Nous sommes parties du village en taxi-bus et nous sommes arrivées à Gitarama vers midi.

Notre tante nous attendait. Elle nous a conduit chez elle. Nous sommes bien installées et nous mangeons avec nos cousines. Vous pouvez être rassurés, nous ne manquons de rien. Nous allons maintenant travailler, car il faut que nous fassions nos devoirs,

Nous vous embrassons.

Nyambo et Grâce

Livre élève page 95

13

L'enseignant demande aux enfants de regarder le tableau et la carte.

- Quels renseignements nous donne le tableau ?
- Il nous indique quelles sont les distances entre les différentes régions du Rwanda.

Oralement, il demande :

- Quelle est la distance entre Gitarama et Butare ? (82 km)
- entre Gikongoro et Byumba ? (240 km)
- entre Ruhengeri et Kibungo ? (230 km)

Les enfants répondent ensuite aux questions posées dans le livre. Ils peuvent travailler individuellement ou par groupes de deux ou trois.

CORRECTION

- La distance de Kigali à Gitarama : 53 km ; à Cyangugu : 293 km.

La distance de Ruhengeri à Cyangugu : 307 km.

- Les deux régions les plus éloignées : Cyangugu et Kibungo, 386 km.

Les deux régions les plus proches de Kibuye : Gitarama (91 km) et Gisenyi (108 km).

- Il traverse Gitarama, Butare, Kibuye, Gisenyi, Ruhengeri (ces régions peuvent aussi être citées dans l'ordre inverse).
- Il parcourt 559 km (53 + 82 + 129 + 108 + 69 + 118).

14 

Discrimination auditive – Les sons [s] ou [ʃ]

sa/chat ; chou/sou ; cache/casse ; mouche/mousse ; tousse/touche ; sien/chien ; basse/bâche ; couche ; pousse ; souffle ; bouche ; vache ; casse ; source ; biche ; masse ; marchand ; tissu ; chèvre ; chante ; niche ; assis ; danse.

15 Les intrus

- A. vendredi : tous les autres sont de la famille de vendre.
- B. beau : tous les autres sont des adjectifs de couleurs.
- C. foyer : tous les autres sont des verbes.
- D. dessiner : tous les autres sont des verbes utilisant la parole ; ou dire : tous les autres sont des verbes se terminant par -er.

16

zèbre ; éléphant ; hippopotame ; girafe.

17

La phrase qui n'est pas à sa place est : *Il avait fait deux fautes à son devoir.*

La fin de l'histoire sera jugée valable si elle comporte au moins deux phrases correctes et si elle est une suite logique de l'histoire : comment s'est terminée la lutte entre Nadine et le serpent.

18

	1	2	3	4	5
A	C	H	I	E	N
B	H		M		O
C	A	V	A	N	T
D	T		G		R
E	S	I	E	G	E

19

Les histoires drôles ne sont pas destinées seulement à faire rire, mais à aider les enfants à mieux comprendre les finesses de la langue. Ce qui provoque le rire vient souvent de mots et d'expressions à double sens. Il n'est pas toujours facile de comprendre ce que ces réparties ont de comique, car on ne comprend pas le double sens comme, par exemple, le mot famille dans les sens « famille de mots » et « parenté » : papa félin, maman félin...

20

Si les enfants peuvent comprendre seuls l'essentiel du texte, l'enseignant leur demande de le lire silencieusement puis de répondre aux questions. Une lecture à haute voix est ensuite organisée et la correction des réponses permet de vérifier le niveau de compréhension.

Dans le cas inverse, l'enseignant lit d'abord le texte à haute voix et pose quelques questions pour en vérifier la compréhension.

CORRECTION

C'est un garçon qui écrit ce texte : *Nous, les garçons...*

Un vannier est un artisan qui fabrique des paniers, des corbeilles, des fauteuils...

Les garçons veulent apprendre à faire des paniers pour les vendre et acheter des livres et du matériel scolaire.

Après avoir lavé le manioc, les filles le font sécher au soleil.

L'eau de la rivière est propre et claire, mais elle n'est pas potable.

Le gravier sera utilisé pour les constructions du village.

Les touristes viennent au village pour voir les chutes, les cascades.

C'est l'eau qui creuse les rochers.

On compte quatre fois le mot « eau » dans le texte.

**21**

Préciser aux enfants qu'ils doivent faire des dessins correspondant bien au texte donné, le travail des hommes, c'est celui qui est décrit dans le texte...

Demander à un enfant d'illustrer un paragraphe est une excellente façon de vérifier s'il a bien compris le texte, ceci est indépendant de la qualité artistique du dessin.

**22**

La plupart des verbes de ce texte sont au présent.

Un verbe à l'imparfait : *baignaient* ; un verbe au passé composé : *a raconté* ; un verbe au futur : *emportera*.

**23**

construction : construire – achat : acheter – vente : vendre  
– puits : puiser – visite : visiter – entrepreneur : entreprendre  
– descente : descendre.

## UNITÉ

## 6

## Dérroller le temps

L'unité 6 a pour objectif de présenter aux enfants des situations évoluant dans le temps afin qu'ils acquièrent le vocabulaire et les structures de la langue permettant d'exprimer la chronologie, le déroulement du temps, des événements passés aux projets d'avenir.

## Partie

## 1 Du temps des grands-parents

Actes de communication	• Enquête sur la vie des anciens. Histoires des grands-parents
Grammaire	• La négation : <i>ne... jamais, ne... plus</i> • Les articles, les adjectifs démonstratifs et possessifs
Conjugaison	• Les auxiliaires <i>être</i> et <i>avoir</i>
Phonie/graphie - Orthographe	• Accord du participe passé
Lecture	• La journée d'un travailleur - chronologie

## Livres élève page 98



## Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins présents sur cette page et d'interpréter ce qu'ils voient.

## Écoute des dialogues

Écouter et comprendre un message oral

## Dialogue 1 – Du temps de grand-mère

Une grand-mère et son petit-fils

Le petit-fils - Dis grand-mère, comment c'était quand tu étais petite ?

La grand-mère - Il y avait beaucoup de choses qu'on ne connaissait pas encore chez nous : les autos, l'électricité, le téléphone, la télévision...

Le petit-fils - Maintenant, on connaît tous ça, mais il n'y a pas beaucoup de gens qui peuvent s'en servir, parce que c'est trop cher pour nous.

La grand-mère - Bien sûr, il faut espérer que vous pourrez bientôt tous en profiter.

Le petit-fils - Tu allais à l'école ?

La grand-mère - Oui, il n'y avait pas beaucoup de filles dans la classe, moi j'ai pu apprendre à lire et à écrire. C'était en 1960 environ. Le Rwanda n'était pas encore indépendant.

Le petit-fils - Tes parents savaient lire ?

La grand-mère - Non, mais ils ont voulu que j'aille à l'école. Je les en remercie encore.

Le petit-fils - Qu'est-ce qui était le plus difficile à cette époque ?

La grand-mère - On ne pouvait guère voyager. Peu de gens étaient allés à la capitale de la province parce qu'il fallait faire le trajet à pied. Mais le plus difficile, c'était pour se soi-

gner. Il n'y avait pas de dispensaires et peu de docteurs.  
Le petit-fils - Est-ce qu'il y a des choses que tu regrettes ?  
La grand-mère - Oui, les grandes forêts que l'on a coupées pour avoir du bois, les histoires que les vieux nous racontaient le soir à la veillée. Les jeunes maintenant ne veulent plus nous écouter, ils préfèrent la musique de la radio.  
Le petit-fils - Ce n'est pas toujours vrai, grand-mère. Tu vois, c'est nous qui t'avons demandé de nous raconter.

## Dessins A et E.

## Dialogue 2 – Les maisons d'avant

Un grand-père et sa petite-fille

Le grand-père - Vous voyez les enfants, c'est ici que j'habitais avec mes parents quand j'étais jeune.

La petite-fille - Mais c'est tout petit et il n'y a plus de toit.

Le grand-père - Non, les toits étaient en paille ou en écorce de bananiers.

La petite-fille - C'était solide ?

Le grand-père - Cela pouvait durer trois ou quatre ans, puis il fallait le changer car la pluie passait à travers. C'était un gros travail.

La petite-fille - La tôle, c'est mieux.

Le grand-père - Cela dure plus longtemps, mais c'est cher et cela protège moins de la chaleur.

La petite-fille - Maintenant, nous avons des tuiles.

Le grand-père - Oui, mais pour les faire cuire, il faut beaucoup de bois et nous n'avons presque plus de bois.

La petite-fille - Les murs étaient en briques ?

Le grand-père - Ils étaient en argile pétrie, qu'on mélangeait parfois avec de la paille. Pour les protéger de la pluie, on passait un enduit. Vous voyez, les murs qui restent ont résisté plus de cinquante ans.

La petite-fille - Heureusement que de nos jours, nous avons des maisons plus grandes et plus solides.

## Dessins B et F.

### Dialogue 3 – Musique traditionnelle

*Grand-père musicien et sa petite-fille*

La petite-fille - Grand-père, maman nous a dit que tu faisais partie d'un groupe de musiciens quand tu étais jeune.

Le grand-père - Oui, je jouais de l'umuduri. Dans notre groupe, il y avait des chanteurs, des musiciens et des danseurs.

La petite-fille - Vous n'avez pas enregistré de disques ?

Le grand-père - Non, cela ne se faisait guère à ce moment-là. Des touristes nous ont enregistrés, ils devaient nous envoyer les cassettes mais ils ne l'ont pas fait.

La petite-fille - Qu'est-ce que vous jouiez ?

Le grand-père - Surtout des musiques traditionnelles. Mon père et mon grand-père étaient déjà musiciens. C'est eux qui m'ont appris à jouer.

La petite-fille - De quel instrument jouaient-ils ?

Le grand-père - Mon père était un tambourinaire célèbre et mon grand-père jouait de l'inanga et chantait à la cour du roi.

La petite-fille - Quel dommage que l'on n'ait pas d'enregistrement !

Le grand-père - Bien sûr, mais leur musique n'est pas perdue. De grands musiciens actuels continuent de jouer cette musique. Si cela vous intéresse, nous irons au festival de musique traditionnelle où de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique du Sud vont jouer la musique de leurs pays.

**Dessins C et D.**

## 2

Dans quel dialogue parle-t-on :

- de danse : dialogue 3 ;
- de toits en paille : dialogue 2 ;
- de téléphone et d'électricité : dialogue 1 ;
- d'argile pétrie : dialogue 2 ;
- de la cour du roi : dialogue 3 ;
- des anciens qui racontent des histoires : dialogue 1.

## 3

### ● Dialogue 1

- Grand-mère raconte à son petit fils comment elle vivait quand elle était enfant.
- Le plus difficile était de se soigner et de voyager, car on ne pouvait se déplacer qu'en marchant.
- Elle regrette les forêts et les histoires que racontaient les anciens.
- Les parents de grand-mère ne savaient pas lire.

### ● Dialogue 2

- C'est un grand-père qui montre à sa petite fille la maison en ruine où il vivait quand il était jeune.
- La maison où habitait grand-père n'est plus habitée, elle n'a plus de toit.
- Les murs étaient en argile pétrie et le toit en paille ou en écorce de bananiers.

### ● Dialogue 3

- Grand-père raconte à sa petite fille qu'il était musicien.
- Il jouait de l'umuduri.
- Le père de grand-père était tambourinaire et son grand-père jouait de la kalimba et chantait.
- Grand-père veut emmener sa petite fille à un festival de musique.

## 4 Expression orale

L'enseignant propose aux groupes d'enfants de débattre sur le thème et de préparer un exposé à faire à la classe. Ce débat peut être suivi d'une enquête auprès des anciens et donner lieu à une réalisation collective : album, exposé, article de journal...

## Livre élève page 99

## 5

Les enfants lisent silencieusement les phrases. L'enseignant explique (ou laisse les enfants découvrir) qu'il s'agit d'un texte dont les phrases sont en désordre. Il donne cette consigne :

- *Cherchez quelle est la première phrase et écrivez la lettre correspondante.*

Après deux minutes environ de recherche, il demande :

- *Quelle est la première phrase a, b, c ou d... ?*

La bonne réponse est la phrase c, il faut espérer que la majorité des enfants aura bien répondu. L'un d'eux explique pourquoi il pense que c'est cette phrase qui commence le texte. Ils continuent ensuite le travail en petits groupes ou individuellement.

## CORRECTION

**a.** L'ordre correct est : c - e - a - d - g - h - b - f

Quand l'ordre correct est trouvé, quelques enfants lisent le texte dans l'ordre.

L'enseignant dit ensuite :

- *Vous allez relire silencieusement ce texte dans l'ordre en mettant les verbes au passé composé. Il faut commencer ainsi : Hier, de bon matin, Serge s'est levé pour...*

Il leur laisse quelques minutes, puis demande des volontaires pour cette lecture. Chacun lit une phrase ; en cas d'erreur, un camarade corrige. L'enseignant rappelle que les verbes à la forme pronominale se conjuguent avec l'auxiliaire *être* (*il s'est mis au travail*) ainsi que certains verbes qui marquent un déplacement (*elle est repartie*). On accorde alors le participe passé avec le sujet.

Plusieurs enfants lisent le texte, chacun continuant la lecture du précédent.

L'enseignant demande enfin aux enfants de recopier quelques phrases au passé composé, par exemple c, e, a, d.

**b.** De bon matin, Serge s'est levé pour aller au travail.

Il a pris la houe et s'est dirigé vers son champ.

Arrivé sur place, il s'est mis à désherber les plants de manioc.

À midi, sa fille lui a apporté son repas.

Puis elle est repartie en emportant quelques papayes.

Après un rapide repas, il a repris son travail jusqu'à 5 h, puis a décidé de rentrer.

Sur le chemin du retour, il a rencontré son voisin et a discuté un instant.

Enfin, il est arrivé chez lui et a retrouvé toute sa famille.

**6**

Il existe plusieurs formes négatives, chacune ayant une nuance différente. *ne... pas* est la forme la plus répandue, *ne... plus* signifie que l'on ne fait pas quelque chose mais qu'on l'a déjà fait auparavant : « *Je ne fume plus* » signifie que j'ai fumé avant, alors que « *Je ne fume jamais* » est la négation absolue. L'objectif de cet exercice est de faire prendre conscience aux enfants de toutes ces nuances à partir de quelques exemples.

Ce travail oral est suivi d'un travail de production de phrases au cours duquel chacun est invité à inventer une phrase ou deux en utilisant d'autres négations que *ne... pas* et en les justifiant.

**CORRECTION**

Il ne voyage pas toujours à cheval. (mais quelquefois oui)

Il ne voyage jamais à cheval.

Je n'ai pas fait tous mes devoirs. (mais j'en ai fait quelques uns)

**7**

Il s'agit ici d'obtenir une phrase de même sens tout en supprimant la négation. Il faut donc trouver un verbe de sens contraire. Le travail est fait d'abord oralement, puis par écrit. Certaines réponses peuvent être différentes, elles sont acceptées si le sens est le même.

Exemple : *N'oublie pas les conseils de ta mère.* → *Souviens-toi des conseils de ta mère.*

**CORRECTION**

Ne cachez pas vos dessins. → Montrez vos dessins.

N'empotez pas votre veste. → Laissez votre veste.

Ne venez pas ici. → Allez ailleurs ou Restez où vous êtes.

Ne garde pas mon livre. → Rends-moi mon livre.

Ne parlez pas ! → Taisez-vous !

Ne reste pas là ! → Pars !

**8**

Cet exercice est une application de ce qui a été vu à l'exercice 6. Il permet à l'enseignant de vérifier quels enfants maîtrisent l'utilisation de ces différentes négations. L'enseignant demande aux enfants d'écrire les phrases en respectant la consigne. La première est écrite collectivement.

**CORRECTION**

J'ai fumé, mais maintenant, je ne fume plus.

Je n'ai jamais pris l'avion de ma vie.

Je ne veux pas que tu tombes malade.

Je n'ai jamais (pas) dit à mes enfants de battre les animaux.

Depuis que j'ai planté cet arbre, il n'a jamais eu de fruits. (Attention, on dit « *j'ai des fruits* » mais « *je n'ai pas de fruits* »)

Je n'ai jamais vu un mouton à cinq pattes.

Ce matin, elle n'a pas pris son manteau.

De toute ma vie je n'ai vu une si grosse vache.

Avant, il venait nous voir mais maintenant, il ne vient plus.

Après la correction, l'enseignant reprend l'exercice phrase par phrase pour les enfants qui ont commis plus d'une erreur et fait dire au plus grand nombre pourquoi il faut utiliser *plus, jamais* ou *pas*. Il propose encore à ces élèves de mettre à la forme négative les verbes soulignés suivants :

J'ai fait des erreurs mais maintenant je me trompe.

Nous avons vu un chien de 100 kg.

Il est arrivé en retard ce matin.

C'est possible, il est toujours en retard.

**Livre élève page 100**

**9**

L'enseignant demande aux enfants de lire l'encadré ; chaque règle est reformulée par un enfant. L'enseignant écrit ensuite la première phrase au tableau et demande à quelques élèves d'accorder les mots soulignés en rappelant quelle règle il applique.

**CORRECTION**

1. Ma sœur a été punie (*employé avec le verbe être : accord avec le sujet*) car elle avait taché (*avec avoir : ne s'accorde pas avec le sujet*) sa robe brodée (*employé comme adjectif, s'accorde comme un adjectif*).

2. Les bûcherons ont coupé les branches cassées.

3. Elles ont chanté puis se sont reposées.

4. Elles ont mangé des gâteaux sucrés.

5. Ils se sont battus, ils se sont salis et ils ont cassé une assiette.

6. Ma sœur a reçu des fleurs, elle est venue nous les montrer.

**10**

Chaque phrase est d'abord lue à haute voix, l'enseignant fait répéter plusieurs fois les phrases correctes quand elles présentent quelque difficulté, notamment le choix de l'auxiliaire *être* ou *avoir*.

Les enfants écrivent ensuite ces phrases. L'enseignant peut donner ce travail en deux fois, car il est un peu long.

**CORRECTION**

Hier, avec mon copain, nous **sommes allés** dans la forêt, nous **avons ramassé** des champignons. Ce matin nous **sommes arrivés** à l'école en avance. Nous **sommes entrés** dans l'école et nous **avons balayé** la cour. La maîtresse **est venue** nous voir et nous **a demandé** d'arroser les fleurs. Quand les filles **sont arrivées**, elles **ont nettoyé** les tables et elles **ont effacé** le tableau. Quand la maîtresse nous **a dit** d'avancer, nous **sommes rentrés** dans la classe et nous **avons chanté** une chanson.

**11**

Les enfants cherchent d'abord individuellement à compléter le texte avec les déterminants qui conviennent. L'enseignant écrit au tableau la liste suivante :

Les déterminants que vous connaissez :

- les articles définis : le, la, l', les ;
- les articles indéfinis : un, une, des ;
- les articles contractés au, du, aux, des ;
- les adjectifs démonstratifs : ce, cet, cette, ces ;
- les adjectifs possessifs : mon, ta, leurs...

Les enfants écrivent ensuite le texte complété, individuellement ou en petits groupes.

### CORRECTION

La gare routière de Gisenyi est **un** lieu de rencontre. Tous **les** samedis, dans **la** gare, **les** paysans **des** villages voisins viennent vendre **leurs** produits. Parfois, dans **un** nuage de poussière, **un** camion apparaît **au** détour **du** (**d'un**) chemin. Le soir, quand **la** nuit tombe, que **les** clients se font rares, **les** paysans reprennent **leurs** fruits et **leurs** légumes et rentrent **au** village.

### 12

ce bateau ; cette barque ; cet arbre ; ces rames ; cette automobile ; cet avion ; ces fruits ; cet éléphant ; ces lions ; ces oiseaux ; cet oiseau.

### 13

Ce travail est fait directement par écrit. Les enfants peuvent consulter l'aide mémoire page 169.

Quand j'ai fini mes devoirs, j'aide ma mère à préparer le repas. J'aide aussi mes petits frères à faire leurs devoirs. Quand mon père rentre, je lui raconte ma journée. Il me dit parfois : « Je suis content de ton travail et de tes notes ».

### 14

*Expression écrite*

Le compte-rendu des enquêtes proposées dans l'exercice 4 peut donner lieu à un travail d'expression écrite très motivant pour les enfants et les familles.

#### + EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

● *Recopie ces phrases en changeant le déterminant.*

La maison qui a brûlé était en bois. → Les...

Ce livre est à toi, il est sale et déchiré. → Ces...

Ta chèvre est sortie et a mangé les salades. → Leurs...

Mon chien s'est enfui et a mordu le voisin. → Vos...

Mon cousin est venu, il a apporté des bananes. → Ta...

## 2 Souvenirs de jeunesse

Actes de communication	• Souvenirs de jeunesse. Souvenirs d'école
Vocabulaire	• Chronologie - Repérage dans le temps - <i>Le lendemain, la veille...</i>
Grammaire	• Ponctuation d'un dialogue : ; ? ! -
Conjugaison	• Imparfait et plus-que-parfait
Phonie/graphie - Orthographe	• Sons [k] ou [g] • Écrire les sons : [ā], [ō], [ē]
Lecture	• Lire un dialogue. Repérer la chronologie dans un texte

### Livre élève page 101

#### 1

#### Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins présents sur cette page. En lisant le titre général de cette partie : Souvenirs de jeunesse, ils essaient d'interpréter quelles situations ces images peuvent illustrer.

#### Écoute des dialogues

*Écouter et comprendre un message oral*

#### Dialogue 1 - Quand grand-mère était petite

*Une grand-mère raconte à son petit-fils*

Le petit-fils - Grand-mère, quand tu étais enfant, il y avait des voitures ici ?

La grand-mère - Non ! La première fois que j'ai vu une voiture, j'avais 12 ans. Mon père m'avait emmenée avec lui à la capitale.

Le petit-fils - Pourquoi tu étais allé là-bas ?

La grand-mère - Parce que ma marraine était de Kigali. Elle ne m'avait pas vue depuis très longtemps. Elle a écrit à mes parents pour leur demander de m'amener chez elle.

Le petit-fils - Comment vous y êtes allés ?

La grand-mère - Mon père m'a portée à vélo jusqu'à Kibungo et là, nous avons pris le bus pour Kigali. C'était la première fois que je voyais un bus.

Le petit-fils - Tu devais être très étonnée ?

La grand-mère - Oh, oui ! On était si nombreux qu'on ne pouvait ni bouger, ni s'asseoir.

Le petit-fils - À Kigali il y avait des autos ?

La grand-mère - Oui ! Il y en avait moins que maintenant, mais je n'osais pas traverser la rue. J'ai été surprise de voir des maisons de plusieurs étages. Je n'avais jamais vu ça.

Le petit-fils - Qu'est-ce qui t'a le plus étonnée ?

La grand-mère - Je crois que c'est les gens. Ici on se connaissait tous. On se saluait quand on se rencontrait. En ville, il y a plein de gens et tu ne les connais pas. Ils passent à côté de toi sans te voir.

Le petit-fils - Et toi, que faisais-tu ?

La grand-mère - Moi, je disais bonjour à tout le monde : « Muraho ; Muraho » ou bien « Mwiriwe ! ». Et les gens me regardaient tout étonnés.

Le petit-fils - Tu aurais aimé rester à la ville ?

La grand-mère - Non, je suis restée quatre semaines chez ma marraine. Elle aurait voulu me garder, elle n'avait pas d'enfant, mais moi, je voulais rentrer. J'étais heureuse de revenir chez mes parents.

### Dessins C et D

#### Dialogue 2 – Souvenirs d'école primaire

Deux adolescents, Emmanuel et Assumpta

Emmanuel - Tiens, bonjour Assumpta !

Assumpta - Bonjour, Emmanuel !

Emmanuel - Il y a longtemps que l'on ne t'a pas vue ici. Que deviens-tu ?

Assumpta - Je suis à l'école secondaire à Byumba. Je vais passer l'examen nationale de 6<sup>e</sup>. Et toi ?

Emmanuel - Eh bien moi, à 14 ans, j'ai quitté l'école et j'ai travaillé la terre avec mon père. Il a été bien malade et il n'a plus guère de force.

Assumpta - Tu te souviens quand nous allions à l'école ensemble ?

Emmanuel - Oui, tu habitais près de chez moi et nous faisons le trajet ensemble.

Assumpta - Trois kilomètres, c'est long, mais à deux, le temps passe plus vite.

Emmanuel - Comme nous étions dans la même classe et que tu étais bonne élève, tu m'expliquais souvent les leçons que je n'avais pas comprises.

Assumpta - Dans la cour, on ne se connaissait plus. Tu jouais au ballon avec les garçons, moi je jouais avec les filles.

Emmanuel - Tu as bien fait de continuer les études. Tu pourras avoir un bon métier plus tard.

Assumpta - J'aimerais devenir institutrice. Tu vois, j'ai gardé un bon souvenir de l'école.

Emmanuel - Si tu reviens ici, tu seras peut-être la maîtresse de mes enfants.

Assumpta - Pourquoi pas ?

### Dessins A et E

#### Dialogue 3 – Une agression

Un père et son fils

Le fils - Papa, tu nous as dit que tu nous raconterais ce qui t'était arrivé quand tu étais jeune à Butare !.

Le père - Eh bien voilà ! J'avais 18 ans. Je suis allé en bus à Butare avec mon frère. Nous avions deux grosses valises et un sac à dos. Quand nous avons quitté la gare routière, il faisait nuit, quatre hommes nous ont attaqués.

Le fils - Ils étaient armés ?

Le père - Ils avaient des bâtons et ils nous tapaient fort. Pour nous protéger, nous avons lâché les valises et ils les ont aussitôt emportées.

Le fils - Qu'est-ce qu'il y avait dedans ?

Le père - Des chemises et des robes brodées que ma mère et sa sœur avaient faites. On devait les livrer à un magasin.

Le fils - Alors, qu'est-ce que vous avez fait ?

Le père - Nous sommes allés porter plainte à la police qui nous a interrogés pour connaître le signalement des voleurs.

Le fils - Que s'est-il passé ensuite ?

Le père - Le lendemain, au marché, nous avons vu une vendeuse qui vendait nos chemises. Nous avons averti les policiers.

Le fils - Ils l'ont arrêtée ?

Le père - Ils l'ont interrogée. Leur enquête a été facile, elle les avait achetées à un homme qu'elle connaissait. Elle a donné son nom aux policiers.

Le fils - Ils l'ont arrêté ?

Le père - Oui, ils l'ont questionné énergiquement et il a donné le nom de ses complices. Maintenant, ils sont tous en prison.

Le fils - Et la vendeuse ?

Le père - Les policiers lui ont repris les chemises et les robes sans la rembourser. Ils lui ont dit que cela devait lui servir de leçon.

Le fils - Ils vous les ont rendues ?

Le père - Oui, sauf celles qui avaient déjà été vendues. Nous avons pu les livrer au magasin.

### Dessins B et F

#### 2

Dans quel dialogue parle-t-on :

- d'un voyage en bus : dialogue 1 ;
- d'examen national : dialogue 2 ;
- de robes brodées : dialogue 3 ;
- de coups de bâton : dialogue 3 ;
- de souvenirs d'école : dialogue 2 ;
- de voyage chez sa marraine : dialogue 1.

#### 3

##### ● Dialogue 1

- Grand-mère avait 12 ans.
- Son père l'a portée à vélo puis le bus.
- Elle disait bonjour à tout le monde parce que dans son petit village, tout le monde se saluait et elle pensait qu'il en était de même partout.
- Les maisons à étages. Les gens ne se saluent pas.
- Non, elle voulait retourner dans son village.

##### ● Dialogue 2

- Assumpta et Emmanuel, deux adolescents qui sont allés à l'école ensemble. Ils parlent de leurs souvenirs d'école.
- Assumpta a continué ses études, Emmanuel travaille la terre avec son père.
- Assumpta veut être institutrice.

##### ● Dialogue 3

- Une agression dont il a été victime.
- Pour vendre des chemises et des robes que sa mère et sa tante avaient brodées. Il devait les livrer à un magasin.
- Des hommes l'agressent et lui volent la valise et les chemises.
- Il a vu sur le marché une vendeuse qui vendait ses chemises.
- Les policiers ont retrouvé les voleurs en interrogeant la vendeuse.
- Papa a récupéré les chemises, sauf celles qui étaient déjà vendues.

**4****Expression orale***Travail en groupes*

Chaque groupe travaille sur l'un ou l'autre de ces thèmes, puis fait part de son travail à l'ensemble de la classe. L'enseignant veille à ce que les comptes rendus des groupes ne soient pas toujours présentés par les mêmes élèves, même s'ils s'expriment mieux. Il est essentiel qu'au cours des mois, chacun à tour de rôle ait l'occasion d'intervenir au nom de son groupe.

**Livre élève page 102****5**

L'enseignant demande aux enfants de lire les premières lignes et d'observer les dessins.

Il demande ensuite à un enfant de résumer la situation et de dire ce qu'ils doivent faire. L'enseignant complète si nécessaire. Les enfants travaillent seuls un moment, puis l'enseignant leur permet de travailler en petits groupes. Il leur rappelle que durant ce travail en groupes, ils doivent parler français entre eux. Si certains groupes semblent en panne, il les conseille :

– *Quel indice peut leur permettre de ranger les photos dans l'ordre ?*

→ Le niveau de la bouteille, puisqu'il baisse après chaque entrée d'enfant.

Quand la plupart des enfants semblent avoir terminé, l'enseignant demande à quelques élèves peu expansifs de dire quel est l'ordre des photos et qui a pris la montre et bien sûr, d'expliquer ce qui leur a permis de donner cette réponse. D'autres groupes peuvent intervenir pour compléter ou contredire.

**CORRECTION**

Photos D, A, C, B, c'est le niveau de la bouteille qui le montre. La montre a disparu entre la photo C et la photo B. Comme les photos sont prises à l'entrée des enfants, on sait que la montre était là quand l'enfant C est entré, et qu'elle n'y était plus quand le B est entré. C'est donc le C qui a pris la montre.

Cette argumentation doit être présentée par les enfants. Le but de ce travail n'est pas de chercher le coupable, c'est de mettre les enfants en situation d'argumenter et de réfuter.

**6**

Les enfants lisent le texte et répondent seuls aux questions.

- Vendredi (la veille de samedi).
- Dimanche (lendemain de samedi).
- Lundi (le lendemain du dimanche).
- Samedi.

Pour la mise en commun, l'enseignant écrit au tableau l'un sous l'autre : vendredi, samedi, dimanche, lundi.

Face à chaque jour, il fait écrire les événements dans l'ordre où ils se sont déroulés.

**7**

Les enfants lisent le texte silencieusement et cherchent à répondre aux questions. Ils peuvent travailler par deux.

S'ils éprouvent des difficultés, l'enseignant leur demande de lire le texte à deux, l'un lit les paroles d'Emmanuel, l'autre celles d'Assumpta. Il leur sera facile alors de voir qui parle.

**CORRECTION**

- C'est Assumpta qui va à l'école secondaire. Dans le dialogue, chaque interlocuteur répond au précédent, elle répond à Emmanuel.
- C'est Emmanuel qui habitait sur la colline.
- Les tirets (–) en début de ligne servent à montrer que l'on change d'interlocuteur. Pour mieux faire comprendre cette ponctuation, l'enseignant fait lire le texte par deux bons lecteurs, un garçon et une fille, qui jouent le rôle des deux jeunes gens.

**8**

Ce travail est nettement plus difficile que le précédent car, pour bien placer la ponctuation, il faut bien comprendre le texte et ses nuances sans l'aide de la ponctuation. L'enseignant le lit une fois à haute voix, puis le fait lire par deux bons lecteurs, les enfants suivent sur leur livre.

Ils écrivent ensuite le texte sur leur cahier. L'enseignant leur rappelle qu'ils doivent aller à la ligne à chaque changement d'interlocuteur : (–. ? !)

**CORRECTION**

- Bonjour les enfants ! Votre travail avance ?
- Oui, monsieur. (!)
- Montrez-moi ce que vous avez fait. C'est très bien ! Félicitations!
- Merci, monsieur.
- Qui a fait ce beau dessin ?
- C'est Emmanuel. (!)
- Bravo Emmanuel ! Je ne te savais pas si fort en dessin ! (.) Qui a écrit le texte ?
- C'est moi, monsieur.
- Tu as bien écrit, mais tu as fait une faute d'orthographe.
- Où ça monsieur ?
- Cherche-la tout seul.

Une phrase sur deux est dite par l'enseignant.

**9**

Le plus important dans cet exercice est l'intonation qui va ponctuer chaque phrase. Le but est de montrer comment la ponctuation écrite influence la diction orale et le sens. Il est donc essentiel que l'enseignant, puis les élèves qui lisent, exagèrent ces intonations.

**CORRECTION**

- Dans cette phrase, on doit parfaitement entendre que « dit Roméo » est une petite information que l'on donne en baissant le ton, mais ce que dit Roméo c'est « Liliane est malade » on lit donc : « Liliane, dit Roméo, est malade. » C'est Liliane qui est malade et Roméo qui parle.
- Dans la phrase : « Liliane dit : Roméo est malade. », la

coupure est après le « dit » et on change de ton pour rapporter les paroles de Liliane : « *Liliane dit : Roméo est malade.* » Ici c'est évident, c'est Liliane qui parle et Roméo qui est malade

● Mon frère, dit Claire, a une montre. C'est Claire qui parle et son frère qui a une montre.

Mon frère dit : Claire a une montre. C'est le frère qui parle et Claire qui a une montre.

Livre élève page 103

10

L'enseignant rappelle aux enfants le terme de « familles de mots » déjà rencontré, il rappelle que la plupart des mots appartiennent à une « famille » et qu'il est important de le savoir ; cela facilite la compréhension et l'orthographe.

Il rappelle quelques exemples :

fort, force, fortement, forcer, renforcer... ; sec, sécheresse, assécher, sèchement...

Les enfants lisent ensuite l'encadré et les exemples, puis ils travaillent seuls par écrit.

**CORRECTION**

réviser → révision ; admirer → admiration ; construire → construction ; communiquer → communication ; diriger → direction ; distraire → distraction ; fabriquer → fabrication ; démolir → démolition ; louer → location ; nier → négation

11

félicitation – déclaration – complication – opération – illustration – formation – éducation – alimentation – réparation – natation.

12

On lit d'abord l'encadré et les exemples.

*Quand nous sommes arrivés, il avait mangé.*

il avait mangé est au plus-que-parfait : l'auxiliaire est conjugué à l'imparfait. Ce temps est employé pour indiquer que l'action dont il est question s'est passée la première. On peut inverser : *Il avait mangé quand nous sommes arrivés*, le sens n'a pas changé. Le deuxième verbe de la phrase peut être à l'imparfait, au passé composé ou au passé simple, le plus-que-parfait indique une action antérieure. L'exemple de l'exercice le montre bien : les robes avaient été brodées (plus-que-parfait) avant d'être vendues.

Les enfants continuent seuls le travail par écrit. Si certains semblent avoir des difficultés, l'enseignant leur demande de souligner dans chaque phrase les verbes au plus-que-parfait (auxiliaire à l'imparfait).

**CORRECTION**

B. Quand on avait bien marché (1), on se reposait (2).

C. Nous avons reçu (1) la lettre que tu avais écrite (2).

D. Nous avons bu (1) le café quand elles sont venues (2).

E. Il sautait de joie (2), son équipe avait gagné (1).

F. Il travaillait (2) au jardin dès qu'il avait terminé (1) son courrier.

13 

*Discrimination auditive – Les son [k] ou le son [g]*

gai/quai ; quart/gare ; craie/gré ; grasse/crasse ; guitare ; gorille ; crocodile, camion ; gamin ; guérir ; comique ; grave ; écrire ; regret ; tigre ; aucun ; micro ; sucre ; aigle ; bagage ; cache ; dégâts ; encore ; règle.

14

Ce travail se fait en deux étapes :

– reconnaissance auditive du mot à compléter (sons [ā], [ɛ] ou [ō]) ;

– écriture du mot en choisissant entre an/am/en/em ; in/im ; on/om.

Ce ne peut être fait correctement que si les enfants connaissent les mots à compléter. Dans le cas contraire, l'enseignant peut lire à haute voix le texte à compléter pour les enfants en difficulté. Il donne le sens des mots peu connus.

**CORRECTION**

Antoine, raconte-nous ton aventure.

Vendredi j'ai emporté vingt pantalons dans une grande valise marron pour un magasin qui devait les vendre. J'ai rencontré des brigands qui m'ont donné des coups de bâton. J'essayais de me défendre mais ils étaient cinq. Je suis tombé et ils ont emporté la valise. J'avais compris qu'ils avaient un camion garé à la pompe à essence. Des habitants de la maison voisine ont appelé la police. Peu de temps après, elle arrêta le camion et interrogeait le chauffeur qui a donné le nom de ses complices. Maintenant, j'ai récupéré mes pantalons !

15

*Expression écrite*

On pourra compléter les questions en demandant aux enfants :

– *Que s'est-il passé ensuite, les jours, les mois suivants ?*

L'enseignant pourra également demander aux enfants de faire par écrit le compte rendu des enquêtes réalisées à la suite de l'activité 4 : l'école à l'époque de nos parents, de nos grands-parents.

# 3 Un voyage en avion

Actes de communication	• Reportage sur un voyage en avion
Vocabulaire	• Préfixes : bi, tri, quadri • Vocabulaire propre à l'aéronautique
Grammaire	• Causes et conséquences : mots outils, compléments
Conjugaison	• Futur et futur antérieur
Lecture	• Texte à trous à reconstituer

## Livre élève page 104



### 1 Observation des dessins

L'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins présents sur cette page et de deviner ce que font les personnages, où ils sont, quels sont les documents présentés.

### Écoute des dialogues

Écouter et comprendre un message oral

#### Dialogue 1 \_ À propos de voyages

Une femme discute avec Augustin.

La femme - Bonjour Augustin ! C'est vrai que tu es allé en Belgique en avion avec Berthe ?

Augustin - Et oui ! Notre fils qui travaille à Bruxelles nous a payé le voyage aller-retour et nous avons passé un mois chez lui.

La femme - Raconte-nous ce voyage !

Augustin - Le plus difficile, c'est pour les papiers. Il faut un passeport avec un visa.

La femme - Qu'est-ce que c'est un passeport ?

Augustin - C'est une pièce d'identité avec ta photo qui te permet de voyager dans les pays étrangers.

La femme - Qu'est-ce qu'il faut encore ?

Augustin - Le billet d'avion qui est très cher. Il faut le prendre à l'avance pour être sûr d'avoir de la place. Dans l'avion, il y a un nombre de sièges précis et on ne peut pas transporter une personne de plus, même en se serrant un peu.

La femme - C'est pas comme dans le bus pour Kigali !

Augustin - Le jour du départ, il faut aller à l'aéroport deux ou trois heures à l'avance pour montrer ses papiers, passer à la douane, enregistrer les bagages...

La femme - Tu ne gardes pas tes bagages avec toi ?

Augustin - Non, il y a un compartiment spécial pour les bagages. Chacun a une étiquette avec un numéro et on te donne un ticket pour les retirer à l'arrivée.

La femme - Le voyage s'est bien passé ?

Augustin - Oui, mais demande à Berthe, moi, il faut que je parte.

#### Dessins A et E

#### Dialogue 2 – Un voyage en avion

La même femme discute avec Berthe la femme d'Augustin.

■ La femme - Alors Berthe, comment s'est passé ce voyage ?

Berthe - On nous a fait attendre dans la salle d'embarquement, puis l'hôtesse nous a appelés avec le haut-parleur. Elle a vérifié encore une fois nos billets, puis nous sommes montés dans l'avion.

La femme - Vous vous placez où vous voulez ?

Berthe - Non, sur nos billets, il y a un numéro qui indique sur quel siège on doit s'asseoir.

La femme - Tu n'avais pas peur de tomber quand tu étais en l'air ?

Berthe - Si, j'étais un peu inquiète.

La femme - Combien a duré le voyage ?

Berthe - Onze heures environ, mais nous avons fait une escale à Nairobi, au Kenya. Nous sommes arrivés à Bruxelles à sept heures du matin.

La femme - Vous avez mangé dans l'avion ?

Berthe - Oui, on nous a servi un bon repas sur un plateau, nous avons mangé sans quitter notre fauteuil.

La femme - Vous pouviez vous lever ?

Berthe - Oui, mais il y a très peu de place pour circuler dans le couloir.

La femme - Tu as dormi ?

Berthe - Très peu, je n'ai pas l'habitude de dormir dans un fauteuil.

La femme - Comment s'est passé l'atterrissage ?

Berthe - Très bien. Par le hublot, on voyait d'en haut les maisons, les routes, les voitures. L'avion descendait rapidement, nous avons senti une petite secousse quand l'avion s'est posé sur la piste. Nous étions arrivés à Bruxelles.

#### Dessins C et F

#### Dialogue 3 – À l'aéroport

Augustin et Berthe passent au contrôle des billets et à la douane

Contrôleur - Bonjour madame, bonjour monsieur !

Augustin - Bonjour.

Contrôleur - Montrez-moi vos billets et vos passeports.

Augustin - Les voici.

Contrôleur - Où allez-vous ?

Berthe - Nous allons à Bruxelles voir notre fils.

Contrôleur - Vous avez un billet aller-retour ?

Augustin - Oui nous revenons dans un mois.

Contrôleur - Votre visa est en règle. Passez maintenant à la douane pour la vérification des bagages.

Douanier - Ouvrez vos bagages s'il vous plaît. Vous n'avez rien à déclarer ?

Augustin - Nous avons simplement nos affaires personnelles et quelques cadeaux pour notre fils.

Douanier - Ouvrez ce sac aussi, nous devons tout vérifier... Ou

sont vos bagages de cabine ?

Berthe - Les voici.

Douanier - Attention, en cabine, vous n'avez pas le droit de garder d'objets dangereux : couteau, ciseaux...

Berthe - Nous le savons, on nous a avertis.

Douanier - Tout va bien, vous pouvez maintenant aller en salle d'embarquement.

**Dessins B et D**

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on :

- d'une escale à Nairobi : dialogue 2 ;
- du prix du billet : dialogue 1 ;
- de voyage en Belgique : dialogue 1 ;
- du contrôle des bagages : dialogue 3.

**3**

● **Dialogue 1**

- Augustin va à Bruxelles, en Belgique.
- Son fils lui paie le voyage.
- Il doit rester un mois.
- Il faut acheter le billet, faire établir un passeport avec visa.
- Un passeport est une pièce d'identité qui permet de voyager dans les pays étrangers.

● **Dialogue 2**

- Une hôtesse.
- Dans un fauteuil numéroté.
- Dans l'avion. Pour les longs voyages, on sert un repas aux passagers sur un plateau.
- 11 heures environ.
- Une escale est un atterrissage pour un arrêt pendant un voyage. L'avion d'Augustin fait escale à Nairobi.

● **Dialogue 3**

- Leur billet et leur passeport.
- Les douaniers.
- Des objets dangereux : des couteaux, des ciseaux.

**4**

**Expression orale**

*Travail en groupes*

L'enseignant demande d'abord si des élèves connaissent quelqu'un qui a voyagé en avion, s'ils ont des informations, s'ils savent où ces personnes sont allées et comment cela s'est passé.

Il demande ensuite pourquoi les passagers voyagent en avion plutôt qu'en voiture, par exemple. Si les enfants ne le précisent pas, l'enseignant fait observer que l'intérêt essentiel est la rapidité. Un avion qui vole à 900 km/h parcourt en 11 heures la distance que pourrait parcourir une voiture qui roulerait pendant 10 jours en roulant à 90 km/h durant 12 heures par jour sur une route droite.

**Livre élève page 105**

**5**

L'enseignant demande aux enfants d'observer le dessin, et de chercher quelles parties de l'avion sont nommées. Il leur demande de rechercher sur le dessin où est le train d'atterrissage, la cabine de pilotage, celles des passagers, la porte d'embarquement. Les enfants cherchent ensuite à lire et compléter le texte. L'enseignant leur précise que les mots manquants se trouvent soit sur le dessin, soit dans la liste donnée.

**CORRECTION**

L'avion va bientôt décoller. Le pilote est déjà dans sa cabine. En haut des escaliers, une hôtesse accueille les passagers. Des employés chargent les bagages dans la soute. D'autres font le plein de carburant. Les passagers peuvent voir par les hublots les derniers préparatifs. Dans quelques minutes, le pilote va mettre les deux réacteurs en marche. C'est leur poussée qui fera décoller l'avion. Ensuite, le pilote repliera le train d'atterrissage qui ne sera sorti que pour le prochain atterrissage.

**6**

L'enseignant fait observer les dessins et demande aux enfants de trouver ce qu'ils doivent faire dans cet exercice. Du plus ancien au plus récent : A, D, C, B.

**7**

Ici encore, l'enseignant fait observer les dessins et demande aux enfants de trouver ce qu'ils doivent faire dans cet exercice. Les différentes propositions sont examinées ; si nécessaire, l'enseignant complète ou corrige les explications données. Il rappelle le mot de préfixe que l'on a déjà vu pour le *in*, par exemple : *inconnu*, *impossible*.

**CORRECTION**

- bicolore : deux couleurs ; tricolore : 3 couleurs ; bicyclette : deux roues ; tricycle : trois roues.
- bilingue ; trilingue ; quadrilatère ; triangle ; bipède. Le cheval est un quadrupède, il a quatre pieds. Un trimestre, c'est trois mois.

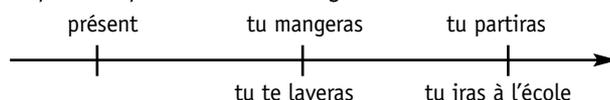
**Livre élève page 106**

**8**

L'enseignant demande aux enfants de lire l'encadré ou mieux, il le reproduit au tableau. Les enfants découvrent un nouveau temps : le futur antérieur. L'objectif de cette activité est que les enfants sachent indiquer la chronologie des actions dans une phrase contenant un verbe au futur antérieur.

L'enseignant trace une ligne du temps au tableau sur laquelle il place le présent. À l'aide cette droite, il montre où se situent les différentes actions annoncées par les verbes.

*Tu partiras quand tu auras mangé.*



Tu iras à l'école quand tu seras lavé.

**CORRECTION**

- b. 1. finir ; 2. partir
- c. 1. donner ; 2. nettoyer
- d. 1. le soleil se couche ; 2. il fait nuit
- e. 1. arriver ; 2. téléphoner
- f. 1. partir ; 2. fermer
- g. 1. la pluie cesse ; 2. vous semez
- h. 1. Comprendre ; 2. expliquer

**9**

Pour expliquer le travail à faire, l'enseignant utilise encore la ligne du temps et la chronologie des actions.  
plus-que-parfait → imparfait ou p.composé → présent → futur antérieur → futur

**CORRECTION**

- 1. B - A ; 2. B - A ; 3. B - A ; 4. A - B ; 5. B - C - A ; 6. C - B - A ; 7. C - A - B.

**10**

L'enseignant fait lire l'encadré, il rappelle aux élèves les mots cause et conséquence en prenant quelques exemples dans la vie de la classe.

*Le tableau est propre parce que B... l'a bien lavé. Quelle est*

*la cause, quelle est la conséquence. ?*

Il propose ensuite quelques phrases que les enfants complètent oralement :

*Paul est en colère parce que... Nelly est contente parce que...*  
On procède ensuite au travail sur le livre, oralement ou par écrit.

**CORRECTION**

Cause → Conséquence : a. → 2. ; b. → 1. ; c. → 4. ; d. → 3.

**11**

Si les activités de l'exercice précédent ont été efficaces, les enfants ne devraient pas éprouver de difficultés pour celui-ci. Dans les phrases suivantes, on trouve deux actions, l'une est la cause de l'autre, c'est celle qu'il faut souligner.

**CORRECTION**

Comme on a une source, on peut arroser.  
Il est très fatigué, car il a marché longtemps.  
Je lui ai offert un jouet, alors il est content.  
Puisqu'il pleut, nous ne pourrons pas jouer ce match.  
Tu as mal agi, tu seras puni.

**12**

*Expression écrite*

# Partie 4 Quand je serai grand

Actes de communication	• Notre vie plus tard. Reconstituer la chronologie
Vocabulaire	• Les synonymes
Conjugaison	• Infinitif et participe passé • Plus-que-parfait et futur antérieur
Phonie/graphie - Orthographe	• Accord des adjectifs en <i>-al</i> , <i>-en</i> , <i>-el</i> et <i>-eil</i>
Lecture	• Retrouver la chronologie dans un texte.

**Livre élève page 107**



**Observation des dessins**

L'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins présents sur cette page et de deviner ce que font les personnages, où ils sont, quels sont les documents présentés..

**Écoute des dialogues**

*Écouter et comprendre un message oral*

**Dialogue 1 – Projet de maison**

*Trois garçons*

Garçon 1 - Quand je serai grand, je construirai une maison pour ma famille avec tout le confort.

Garçon 2 - Comme celle de M. Justin ?

Garçon 1 - Non, beaucoup plus moderne.

Garçon 3 - Comment sera-t-elle ?

Garçon 1 - Je veux une chambre pour chaque membre de la famille avec la radio et une salle de bains dans chaque chambre.

Garçon 2 - Comment chaufferas-tu l'eau pour les salles de bains ?

Garçon 1 - Avec des panneaux solaires. Il faut utiliser l'énergie du soleil pour économiser le bois, le pétrole et l'électricité.

Garçon 3 - Il n'y aura pas que des chambres ?

Garçon 1 - Non, une grande cuisine avec un réchaud, un four, un réfrigérateur, un évier et des armoires.

Garçon 2 - C'est tout ?

Garçon 1 - Non, il y aura aussi une grande salle à manger, un salon avec la radio, la télé et un ordinateur. Une salle de

bibliothèque où les enfants pourront étudier, travailler et jouer.

Garçon 3 - Tu auras besoin de beaucoup d'argent pour construire tout ça.

Garçon 1 - Oui, j'ai beaucoup d'idées pour imaginer ma future maison, mais je ne sais pas encore comment je vais faire pour gagner l'argent nécessaire pour la payer.

### Dessins B et D

### Dialogue 2 – Moyens de transport

*Un grand père et sa petite fille.*

Le grand-père - Quand j'étais enfant, il y a 60 ans, pour aller à pied de Kigali à Gitarama, il fallait une journée en marchant vite.

La petite-fille - Maintenant, en taxi, il faut moins d'une heure.

Le grand-père - Oui, en une journée, avec les avions à réaction, on peut aller en Europe, en Amérique, en Chine...

La petite-fille - Il paraît même que des hommes sont allés sur la Lune puis sont revenus sur Terre.

Le grand-père - Oui, ils s'appellent Armstrong et Collins.

La petite-fille - On a aussi envoyé des fusées sur d'autres planètes qui sont beaucoup plus loin que la Lune.

Le grand-père - Et pourtant, quand quelqu'un est gravement blessé dans un petit village du Rwanda, il faut souvent très longtemps pour le transporter dans un hôpital.

La petite-fille - Est-ce que quand je serai vieille, dans 50 ans, on circulera plus facilement ?

Le grand-père - Moi je crois qu'il y aura des avions fusées qui vous transporteront n'importe où dans le monde en quelques heures.

La petite-fille - Et des hélicoptères personnels pour aller dans les villages.

Le grand-père - Et un T.G.V. qui pourra transporter les gens et les marchandises dans toute l'Afrique en quelques heures.

La petite-fille - On peut toujours rêver, mais les hommes ont déjà fait tellement d'inventions qu'ils vont sans doute continuer.

### Dessins E et F

### Dialogue 3 - Conférence de presse

*Le maire devant des journalistes*

Le maire - Mesdames, Messieurs, je vous ai invités à cette séance pour vous exposer nos projets sur l'aménagement de notre ville au cours des prochaines années.

Journaliste 1 - Qui a participé à ce projet ?

Le maire - Les élus municipaux, des architectes, des ingénieurs des travaux publics et des représentants de la population qui a été consultée et a donné son avis.

Journaliste 2 - Quand commencent les travaux ?

Le maire - Ne soyez pas impatients. Nous avons prévu trois étapes : les travaux à réaliser d'ici cinq ans, les aménagements à prévoir d'ici une dizaine d'années et enfin, les travaux à plus long terme afin que dans 20 ans, notre ville continue de se développer pour le bien-être de ses habitants.

Journaliste 1 - Est-il nécessaire de préparer ces aménagements aussi longtemps à l'avance ?

Le maire - Quand on construit un pont, un hôpital, une piscine, ce n'est pas pour cinq ans, c'est pour plusieurs dizaines d'années. Il est donc nécessaire de se demander quelle sera la vie des habitants dans un avenir plus lointain.

Journaliste 2 - Quels sont les prochains chantiers qui vont être mis en route ?

Le maire - L'amélioration des voies de communication, car la circulation commence déjà à poser des problèmes et elle aug-

mentera considérablement au cours des prochaines années ; la construction d'écoles et d'un hôpital. Dans l'avenir, tous les enfants doivent pouvoir aller en classe dans de bonnes conditions, tous les malades doivent pouvoir être soignés.

### Dessins A et C

#### 2

Dans quel dialogue parle-t-on ?

a. de voyage en TGV : dialogue 2. Que veut dire TGV ? Train à Grande Vitesse ;

b. de la construction d'écoles : dialogue 3 ;

c. d'une maison moderne : dialogue 1 ;

d. d'aller sur la Lune : dialogue 2 ;

#### 3

##### ● Dialogue 1

– Une chambre pour chaque membre de la famille.

– La radio et une salle de bains dans chaque chambre. Un réchaud, un four, un réfrigérateur, un évier et des armoires dans la cuisine. La radio, la télé et un ordinateur dans le salon.

– Utiliser l'énergie solaire.

– Il ne sait pas encore.

##### ● Dialogue 2

– Il fallait une journée en marchant vite.

– Maintenant, en taxi, il faut moins d'une heure.

– Sur la Lune.

– Des avions fusées, des hélicoptères personnels pour aller dans les villages et un T.G.V. qui pourra transporter les gens et les marchandises dans toute l'Afrique.

##### ● Dialogue 3

– Les élus municipaux, des architectes, des ingénieurs des travaux publics et des représentants de la population.

– Les travaux à réaliser d'ici cinq ans, les aménagements à prévoir d'ici une dizaine d'années et enfin les travaux à plus long terme.

– L'amélioration des voies de communication. La construction d'écoles et d'un hôpital.

#### 4

*Expression orale: Travail en groupes*

Les enfants, par groupes de cinq à dix, discutent sérieusement des projets suivants. Après un moment de discussion libre, ils se mettent d'accord sur quatre ou cinq propositions qui leur paraissent essentielles. Ils notent celles qu'ils souhaitent voir aboutir. Une synthèse est faite ensuite au niveau de la classe. Ses conclusions pourront être transmises aux autorités locales.

### Livre élève page 108

#### 5

1<sup>er</sup> → C : marche à pied ; 2<sup>e</sup> → B : cheval ; 3<sup>e</sup> → A : bicyclette ; 4<sup>e</sup> → D : train ; 5<sup>e</sup> → E : automobile.

#### 6

Les quatre dessins doivent être rangés dans cet ordre : B, A, D, C.

Après une discussion collective et la mise en ordre des images, les enfants écrivent l'histoire racontée par ces images. L'enseignant insiste sur la nécessité de bien monter la succession et l'enchaînement des actions.

**7**

Si la majorité des enfants connaissent le sens de ces mots ou expressions, ils commencent le travail par écrit.

a → 3 ; b → 4 ; c → 1 ; d → 2 ; e → 6 ; f → 5 ; g → 8 ; h. → 9 ; i → 7.

**8**

L'enseignant fait observer l'encadré et demande à quelques enfants de dire quelle est la règle pour mettre au féminin des adjectifs en *-al*, *-el* et *-eil*.

- ma ville natale – une femme matinale
- une fête royale – une activité manuelle
- une bête cruelle – une récolte normale
- une salle municipale – une aide paternelle
- une route nationale – une robe pareille

**Livre élève page 109**

**9**

Cette activité demande, de la part de l'enfant, la maîtrise de compétences diverses :

- repérer les phrases au passé, au présent ou au futur ;
- exprimer l'antériorité à l'aide du plus-que-parfait ou du futur antérieur ;
- conjuguer les verbes aux personnes et aux temps demandés.

Le travail est d'abord effectué oralement. Il permet à l'enseignant de repérer les difficultés rencontrées par les enfants et d'y remédier. Chaque phrase est travaillée, justifiée, répétée oralement.

Les enfants effectuent ensuite le même travail individuellement et par écrit, ce qui demande une compétence supplémentaire : savoir accorder le participe passé.

L'enseignant peut reporter ce travail au lendemain, il peut aussi donner simplement les quatre premières phrases, les suivantes seront utilisées, en remédiation, pour les élèves qui ont eu des difficultés à écrire correctement les premières.

**CORRECTION**

Hier, nous sommes allé(e)s dans la forêt, nous avons ramassé des champignons.

(accord avec l'auxiliaire être – pas d'accord avec l'auxiliaire avoir)

Nous viderons la cuvette quant tu te seras lavé(e). (laver précède vider)

Ce matin, je lui ai montré le cheval que tu avais dessiné. (dessiner précède montrer)

Dès que vous serez parti(e)s, nous irons les voir.

Hier nous avons perdu le ballon que tu nous avais acheté.

Elle nous donnera un panier dès qu'elle l'aura terminé.

Mes amis sont venus la semaine passée, ils ont apporté les photos qu'ils avaient prises au mariage de leur fils. (prises

*s'accorde avec les photos, pas avec le sujet)*

Quand les phrases ont été corrigées, l'enseignant les fait lire plusieurs fois aux enfants afin que ces structures difficiles deviennent plus familières.

**10**

Pour répondre à la question posée, les enfants doivent bien comprendre le texte et l'enchaînement des actions et des citations. L'auteur rapporte les paroles d'une personne qui raconte des événements antérieurs. Si les enfants sont de bons lecteurs ils peuvent, seuls ou en petits groupes, exécuter la consigne, sinon il est conseillé de commencer par une lecture collective et de s'assurer par quelques questions que l'essentiel du texte est compris.

– L'auteur du texte a-t-il participé au sauvetage de la vache ? Non.

– Solange y a-t-elle participé ? Oui.

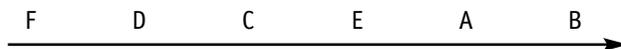
– Mbilia a-t-elle parlé avec l'auteur du texte ? Non...

**CORRECTION**

Les actions se sont déroulées dans cet ordre : F – D – C – E – A – B

Pour mieux le faire comprendre cette succession, l'enseignant trace une ligne du temps au tableau et y place les événements. Il peut aussi faire jouer ces actions par un groupe d'élèves dans l'ordre chronologique :

creusement du trou – la vache tombe – Mbilia va chercher de l'aide – sortie de la vache – semis de tomates (+ loin) – Solange arrive et raconte l'histoire.

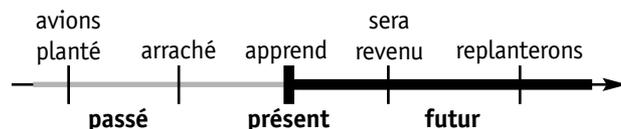


**11**

recevoir – reçu ; faire – fait ; connaître – connu ; savoir – su ; dire – dit ; apercevoir – aperçu ; vouloir : voulu ; paraître – paru ; venir – venu ; prendre – pris descendre – descendu ; rire – ri ; pouvoir – pu

**12**

Au plus-que-parfait : rappeler l'accord avec l'auxiliaire être. tu avais pris ; il avait reçu ; vous aviez compris ; elles étaient revenues ; nous avions voulu ; elle était descendue ou elle avait descendu (les fruits).



**13**

Ce qui a été dit pour l'exercice 10 est encore valable ici.

Le verbe *a arraché* est au passé composé.

Le verbe *avons planté* est au plus-que-parfait.

Le verbe *apprend* est au présent.

Le verbe *replanterons* est au futur simple.

Le verbe *sera revenu* est au futur antérieur.

**14** 

*Discrimination auditive – Les sons [ā], [ō] ou [~e]*  
pont/pin ; blanc/blond ; temps ; mon ; plein ; vent ; bon ;  
maman ; quand ; font ; peindre ; répond ; prend ; main ;  
seront ; demain ; entend ; orange ; poisson ; mangue ; bal-  
lon ; craint ; Rwanda ; fin ; monte ; mince ; mange ; pince ;  
lance ; rond ; malin.

**15**

*Expression écrite*

Si le débat de l'exercice 4 a été organisé, chaque groupe note par écrit les projets qui ont été retenus par le groupe. Une synthèse des travaux des groupes est faite ensuite au tableau et, éventuellement, transmise aux responsables : directeur, responsables administratifs...

Partie **5** Pour aller plus loin...

**1**

L'enseignant informe les enfants que deux phrases correspondent à chaque dessin. Ils doivent trouver lesquelles en consultant les dessins et les phrases.

Dessin 1 : phrases 2 et 4. Dessin 2 : phrases 2 et 3. Dessin 3 : phrases 1 et 3.

Au moment de la mise en commun, ceux qui ont trouvé des réponses différentes justifient leurs choix.

Les enfants qui ont 5 ou 6 réponses exactes passent à l'exercice suivant. Les autres reprennent cet exercice avec l'enseignant. Il lit les quatre premières phrases, les enfants notent le numéro de celles qui correspondent au dessin. L'enseignant peut vérifier ainsi si les erreurs des enfants étaient dues à des difficultés de lecture ou de compréhension du français. Il continue avec les autres dessins.

**2**

Si l'expérience a été faite en classe, l'exercice ne présentera pas de difficulté. Dans le cas contraire, il est intéressant de charger un groupe d'enfants de faire cette expérience à la suite de l'exercice.

L'enseignant s'assure que la consigne est bien comprise. Comme pour les autres exercices de ce genre, il peut procéder à une lecture à haute voix si les enfants ont encore des difficultés de lecture, mais il faut rapidement maintenant amener les enfants à une lecture silencieuse efficace.

Les enfants travaillent seuls et écrivent les lettres dans l'ordre. Ils comparent leur réponse à celle de leur voisin et s'entendent pour une réponse commune.

Une mise en commun de toutes les réponses est faite au tableau. L'enseignant valide la bonne réponse qui est :

b – d – a – e – c

Les enfants répondent ensuite à la dernière question.

Dessin A : phrase c ; dessin B : phrase e ; dessin C : phrase d.

**3**

Certains mots peuvent être expliqués par quelques exemples : contourner, entourer, tournoi. Les élèves qui le peuvent font cet exercice directement par écrit.

**CORRECTION**

Il se fait tard, nous devons retourner à la maison.  
Nous avons participé à un tournoi de football.  
Les spectateurs se placent autour du terrain.  
Les touristes viennent visiter notre pays.  
La route contourne la colline, mais il y a beaucoup de détours.  
Le mécanicien a besoin d'un tournevis.  
Nous avons entouré la prairie d'une barrière.  
Pour l'exercice suivant, il faut tourner la page.

**4**

Les enfants lisent le texte, ils utilisent le calendrier pour répondre aux questions.

**CORRECTION**

a. Le ciment devait être livré le 29 avril (*Je devais être livré il y a une semaine*).  
b. Il été livré le 6 mai (*avant-hier*).  
c. L'orage a eu lieu le 4 mai (*Il y a 4 jours*).  
La toiture sera posée le 15 mai (*dans une semaine*).  
La maison devra être terminée le 8 juillet (*dans deux mois*).  
En cas d'erreur, l'enseignant doit chercher à savoir si elles proviennent des difficultés de lecture ou de l'utilisation des informations. Les exercices de remédiation seront alors adaptés.

**5**

Lecture collective de l'encadré. On cherche d'autres mots ayant des sens très différents. Attention à ne pas confondre avec des homonymes : la cour de l'école et le cours élémentaire sont des homonymes qui ont un genre et une écriture différents. On les retrouve tous les deux dans le dictionnaire. La cour de l'école et la cour du roi sont un même mot employé dans des sens différents. Ce sont ces mots que l'on étudie dans cet exercice.

Etant donné la nouveauté de l'exercice, le premier mot est recherché collectivement. L'enseignant procède ainsi.

– *Quel est le premier dessin ? Une opération (par exemple).*  
– *Y a-t-il un autre dessin représentant une autre « opération » ? Oui, l'opération chirurgicale. Les dessins A et D sont désignés par le même mot.*

Les enfants continuent seuls ou en petits groupes.

### CORRECTION

A et D : une opération ; B et F : une glace ; C et G : un tableau ; E et H : une carte.

Si certains mots ne sont guère connus des enfants, cet exercice sera l'occasion de les apprendre. Pour consolider cet acquis, l'enseignant fait dessiner les objets en question et écrire les noms correspondants.

### 6

L'enseignant s'assure que la consigne est bien comprise. Il peut tracer au tableau quatre colonnes et écrire en haut de chaque colonne les titres donnés. Ces colonnes seront remplies au cours de la mise en commun, les deux premiers mots peuvent être placés collectivement pour s'assurer que la consigne est bien comprise.

### CORRECTION

*Grammaire* : verbe, déterminants, pronom, phrase, imparfait.  
*Mathématiques* : rectangle, fraction, nombres, sommets, mesure.

*Sciences* : germination, muscles, électricité, terre, insectes, cœur, volcan.

*Géographie* : fleuve, nation, sommet, océan, terre, mesure. Le mot *sommet* nous renvoie ici à l'exercice précédent, car il a un sens très différent en mathématiques (les trois sommets d'un triangle) et en géographie (le plus haut sommet du Rwanda est le mont Karisimbi).

Les enfants écrivent ensuite quatre phrases en choisissant un mot dans chaque colonne.

### 7

Lecture et commentaires de l'encadré. L'enseignant fait observer que le sens du verbe faire est très différent dans les exemples donnés. La première ligne est traitée collectivement :

– *Quel verbe de la liste peut-on utiliser pour remplacer « faire » ? C'est tracer qui convient le mieux, il faut donc l'écrire au même temps : J'ai fait → J'ai tracé.*

### CORRECTION

J'ai tracé un rectangle sur mon cahier.

Je voudrais jouer de la guitare.

Il faut que tu laves la vaisselle.

Quel sport veux-tu pratiquer ?

Pour le repas, je vais cuire du riz.

Cela coûtera 500 francs.

Je vais couper du bois.

Dans mon jardin, j'ai semé des haricots.

Vous devez effectuer cette opération.

### 8

Lecture collective de l'encadré. L'enseignant apporte quelques autres exemples : accord/accorder ; éclat/éclater...

Les premiers mots sont écrits collectivement : habit/habiter ; gris/grise ; adroit/adroite...

les enfants continuent seuls.

### CORRECTION

méchant : méchante ; marchand : marchande ; blanc : blan-

che ; rwandais : rwandaïse ; berger : bergère ; mauvais : mauvais ; blond : blonde ; le riz : rizière ; pays : paysage ou paysan ; lourd : lourde ; rejet : rejeter ; allemand : allemande ; plat : plate ; bavard : bavarde ; le bois : boisé ; froid : froide.

### 9

L'enseignant explique la consigne aux enfants et leur demande d'imaginer la fin de la première phrase. Il demande à certains d'entre eux de dire ce qu'ils ont trouvé. Ces phrases sont écoutées et critiquées : la réponse est-elle correcte ?

Est-elle logique ? Les enfants se rendent compte qu'il existe une infinité de réponses possibles.

### 10

Ce travail porte toujours sur l'expression de la cause ou de la conséquence : *parce que* et *car* introduisent la cause.

*Je ne sors pas parce qu'il (car) pleut.*

*Alors et donc* introduisent la conséquence :

*Il pleut, alors (donc) je ne sors pas.*

Plusieurs exemples semblables sont discutés :

Tu es tombé/tu as mal au genou.

Il n'a pas arrosé/la récolte n'est pas bonne.

Les enfants font ensuite l'exercice par écrit ; au moment de la correction collective, les enfants qui se sont trompés répètent la phrase correcte.

1. Il n'est pas venu parce que la route est coupée.

2. Tu as mal travaillé, alors tu as une mauvaise note.

3. Tu es petit, donc nous allons t'aider.

4. Ma mère est malade, alors j'ai dû la soigner.

5. Nous avons perdu, car nous avons mal joué.

6. Habille-toi, car tu dois aller à l'école.

7. Nous avons mal joué donc nous avons perdu.

### 11

Les enfants lisent silencieusement le texte, observent les dessins et notent les lettres et les chiffres correspondants A – 3 ; B – 1 ; C – 2.

L'enseignant demande ensuite à quelques enfants qui ont encore des problèmes en lecture de lire à haute voix et sans hésitation l'un de ces textes.

### 12

La phrase exemple est écrite au tableau, des enfants viennent écrire sous chaque mot la lettre correspondante.

Tes chèvres ont mangé mes belles salades.

D N V D AQ N

Ce camion rouge transporte des légumes.

D N AQ V D N

Ta petite sœur cueille les fleurs bleues.

D AQ N V D N AQ

Un grand chien blanc surveillait notre petite maison.

D AQ N AQ V D AQ N

### 13

Lecture de l'encadré puis l'enseignant écrit au tableau.

*Hélène cueille des fleurs. Hélène offre des fleurs à sa mère.*

Il demande :

- *Quels mots sont répétés ?* Hélène et fleurs.
- *Comment peut-on éviter ces répétitions ?* En utilisant des pronoms personnels.

*Hélène cueille des fleurs. Elle les offre à sa mère.*

- *Que remplace « Elle » ?* Hélène. *Que remplace « les » ?* Les fleurs.

Les enfants travaillent ensuite par écrit.

**CORRECTION**

... je **lui** demande un autre livre.

**Elle les** invite à venir manger.

**Il la** donne à sa sœur.

**Elles la** feront réparer.

**Il leur** offre un ballon.

**14**

L'enseignant fait lire l'encadré, puis propose quelques phrases aux enfants en leur demandant de la reformuler en évitant la répétition.

*Montre-moi ton cahier, je te montre le mien.*

*Il a acheté mes oranges et il veut aussi les vôtres.*

Les phrases proposées sont ensuite lues et transformées oralement puis les élèves écrivent ces transformations sur le cahier.

**CORRECTION**

Ta vache a beaucoup de lait, la mienne aussi.

Ces fruits sont à vendre, ceux-ci sont pour toi.

Nos devoirs sont difficiles, les vôtres sont faciles.

Cette fleur est magnifique, mais celle-ci est encore plus belle.

Ces lapins sont en bonne santé, mais celui-ci est malade.

Tes cheveux sont courts, mais les siens sont trop longs.

**15**

Lecture commentée de l'encadré, puis l'enseignant écrit l'exemple au tableau ; des élèves viennent entourer ou souligner suivant la consigne. Les enfants font ensuite l'exercice sur le cahier. La correction collective sera une évaluation utile.

Le sing e épluche la banane et la mange.

Je les attends devant la mairie.

Je l'ai vu dans le bus, il lisait le journal.

Rosine regarde l'éléphant et la girafe, elle les photographie.

le riz, la viande et les fruits sont les aliments que je préfère.

Un taxi le transportera à l'hôpital où on va l'opérer.

**16**

a. : *ici* ; tous les autres mots concernent le temps.

b. : *savon* ; tous les autres sont des énergies qui peuvent éclairer ou chauffer.

c. : *laid* ; tous les autres adjectifs sont synonymes de beau.

d. : *imodoka* : tous les autres sont des salutations.

**17**

a. GORILLE (7) ; GLOIRE (6) ; RIGOLE (6) ; GRILLE (6)

b. PIROGUE (7) ; GROUPE (6) ; ROUGIE (6)

c. TROUVER (7) ; OUVERT (6) ; RETOUR (6)

L'enseignant peut entraîner ses élèves à ce jeu en écrivant au tableau 5 à 8 lettres en mélangeant voyelles et consonnes ; il laisse deux minutes pour trouver les mots les plus longs. Ce jeu peut être repris une fois par semaine.

**18**

L'enseignant précise que les images sont dans l'ordre. L'histoire doit donc respecter l'ordre des dessins.

**19**

Arête - 2 - chat - C - lait - 5 - J :

Arrête de chasser les singes.

**20** *Lecture silencieuse, lecture à haute voix ou récitation.*



*Discrimination auditive - Les sons [kr] ou [gr]*

crin/grain ; grosse/crosse ; crabe ; grave ; gris ; cri ; grand ; cravate, grand ; grosse ; croûte ; croque ; grâce ; craie ; grogne ; crâne. crème. grève ; crier ; engrais ; écraser.

**22**

L'enseignant demande aux enfants de lire silencieusement le texte, puis de répondre aux questions. Il ne procède à une lecture à haute voix que si les enfants ne peuvent comprendre le texte seuls.

**CORRECTION**

● 1. « *Je ne suis pas revenu* » (une fille écrivait « *revenue* ») ; « *Mon petit* » dit la grand-mère.

« *J'ai levé une main tremblante* », « *J'avais l'impression de tomber d'émotion...* », « *J'ai mordu ma lèvre inférieure pour retenir mes larmes.* »

● 2. Le petit-fils n'a pas vu sa grand-mère depuis plusieurs années : « Elle a beaucoup changé », « Elle avait été une forte femme et je me rendais compte à quel point elle avait changé ».

● 3. Il n'a ni paquet ni bouquet à la main : « je suis resté là, les mains pendant à mes côtés »

La maison est ancienne : « le balcon croulant »

Grand-mère n'a pas de bonnet sur la tête : « Ses cheveux étaient collés contre son crâne comme le bonnet tricoté Ses cheveux ont changé et elle a maigri. Ce qui n'a pas changé : « *Les yeux étaient les mêmes, chauds, bruns, riens* »

● 4. Dans le texte, on compte le mot *grand-mère* 6 fois en comptant le titre.

Parties de la tête : *figure, joues, cheveux, crâne, yeux...*  
Synonyme de visage : *figure*.

Grand-mère maintenant : *maigre, creusée, brune, ridée* ; ses yeux : *chauds, bruns, riens...*

● 5. Passé composé : *je suis revenu, j'ai monté, j'ai frappé...*  
Imparfait : *j'avais, je tenais, elle était, tombait, interrogeait...* Plus-que-parfait : *elle avait été*.

On accorde le participe passé avec le sujet dans l'expression : « *ses joues s'étaient creusées* » parce qu'il est employé avec le verbe *être*. On ne l'accorde pas dans « *ses cheveux avaient disparu* » parce qu'il est employé avec le verbe *avoir*.

## UNITÉ

## 7

Porter un jugement  
et ordonner

L'unité 7 a pour objectif de présenter aux enfants des situations évoluant dans le temps afin qu'il acquièrent le vocabulaire et les structures de la langue permettant d'exprimer la chronologie, le déroulement du temps, des événements passés aux projets d'avenir.

## Partie

## 1 À l'école, je ne peux pas faire n'importe quoi

Actes de communication	• Écrire, respecter un règlement. Exprimer des conseils, des reproches
Vocabulaire	• Nominalisation. Vocabulaire de l'agressivité, du calme
Grammaire	• Le nom commun, le verbe et l'adjectif qualificatif
Conjugaison	• Impératif. La négation à l'impératif
Lecture	• Lire un règlement, un bulletin touristique.

Livre élève page 116



### Observation des dessins

L'enseignant oriente l'observation des dessins par quelques questions sans dévoiler le contenu des dialogues : Qui sont ces personnes ? Que font-ils ? Où sont-ils ? Que s'est-il passé ? Que va-t-il se passer ?

### Écoute des dialogues

Écouter et comprendre un message oral

#### Dialogue 1 – La bagarre

Un instituteur, une fille, un garçon

L'instituteur - C'est fini cette bagarre ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

L'élève 1 - C'est elle, monsieur, elle m'a donné un coup de poing. Regardez, je saigne du nez.

L'instituteur - Pourquoi tu l'as frappé ?

L'élève 2 - Il m'a bousculé exprès, il m'a poussé dans le dos et m'a fait tomber.

L'élève 1 - Menteuse ! Je n'ai pas fait exprès. Je faisais la course avec Égide et au moment où je passais derrière toi, tu t'es reculée.

L'instituteur - Vous voyez, il n'y a pas de raison de se disputer. Personne n'a voulu agresser son camarade.

L'élève 1 - Si ! Elle, elle m'a donné un coup de poing exprès !

L'instituteur - Tu as raison, mais elle croyait que tu avais voulu la faire tomber. C'est un malentendu. Vous allez vous réconcilier maintenant. Serrez-vous la main.

L'élève 2 - Je te demande pardon. J'ai eu tort de te donner un coup de poing. Mais fais attention quand tu cours.

L'instituteur - C'est très bien. Mais que cela ne se renouvelle pas.

Dessins C et F

#### Dialogue 2 – On range !

Deux enfants, puis l'institutrice

Enfant 1 - Notre équipe est chargée aujourd'hui de nettoyer la cour et d'entretenir le jardin. Nous allons montrer à tous que nous sommes capables de faire du bon travail.

Enfant 2 - Nous devons nous organiser par groupes. Les petits, vous ramassez les papiers et les feuilles mortes. Les moyens, vous arrosez les fleurs et vous arrachez les mauvaises herbes. Les grands, nous allons réparer la clôture qui a été cassée.

Enfant 1 - Pas de bruit ! Pas de bêtises ! Tout doit être en ordre dans une demi-heure.

(Une demi-heure plus tard)

L'institutrice - Alors, les enfants, le travail est fini ?

Enfant 1 - Oui, madame.

L'institutrice - C'est très bien. J'apprécie votre travail. Je constate que plus rien ne traîne.

Dessins A et D

#### Dialogue 3 – Un règlement

L'institutrice, un ou deux enfants

L'institutrice - Nous allons écrire le règlement de la classe que chacun devra respecter. Delphine, va au tableau, tu écriras les propositions de tes camarades. Qui veut proposer une idée ?

Une fille - Je voudrais que les garçons ne bousculent plus les filles en rentrant en classe.

L'institutrice - Mais les filles peuvent bousculer les garçons ?

Un garçon - Non Madame.

L'institutrice - Le règlement doit être le même pour tout le monde. Que faut-il écrire ?

La fille - On ne doit pas bousculer ses camarades en rentrant en classe.

L'institutrice - Est-ce qu'il est important d'avoir un règlement ?

Le garçon - Oui, comme ça on sait ce que l'on ne doit pas faire.

L'institutrice - Est-ce qu'il y a des règlements pour les adultes ?

Le garçon - Non, Madame. Ils n'en ont pas besoin.

L'institutrice - Eh bien si. S'il n'y avait pas de règlement, on

pourrait faire n'importe quoi. Il y a un règlement pour tous les habitants du pays. Ce sont les lois. La police est chargée de veiller à ce que les gens respectent les lois.

La fille - Et si quelqu'un ne les respecte pas ?

L'institutrice - La police l'arrête et les juges lui donnent les punitions qui sont prévues par la loi.

## Dessins B et E

**2** Dans quel dialogue parle-t-on :

**a.** du nettoyage de la cour : 2 ; **b.** du règlement scolaire : 3 ;  
**c.** de lois et de juges : 3 ; **d.** de bagarre : 1.

**3**

### ● Dialogue 1

- Deux enfants se sont battus dans la cour de l'école.  
- Parce qu'il pense que son camarade l'a bousculé volontairement.

- Non, il ne l'avait pas vu.

- Ils se réconcilient et se serrent la main.

### ● Dialogue 2

- Une équipe d'enfants discutent

- Les petits vont ramasser les feuilles et les papiers, les moyens vont arroser les fleurs et arracher l'herbe, les grands vont réparer la clôture cassée.

- La maîtresse. Elle apprécie le travail des enfants.

- Parce que le règlement interdit de fumer dans la cour, c'est aux fumeurs de ramasser leurs mégots..

### ● Dialogue 3

- Que les enfants rédigent un règlement.

- Un texte qui indique ce que l'on peut faire et ne pas faire.

- Oui, ce sont les lois.

- La police et les juges.

**4**

### Expression orale – Travail en groupes

Le but de ces entretiens est de faire prendre conscience aux enfants qu'il y a partout des règles à respecter, à l'école, dans la rue, dans la famille, sur un stade. Elles ne sont pas toujours écrites, mais elles existent toujours.

## Livre élève page 117

**5**

Les enfants observent les règles officielles du football. L'enseignant explique que ces règles s'appliquent pour les matchs officiels sur des terrains réglementaires. Elles sont valables dans tous les pays du monde.

● Non, parce que les cours ne sont pas assez grandes pour pouvoir tracer un terrain réglementaire. On ne mesure et on ne pèse pas le ballon, on n'a pas de maillots réglementaires et on ne joue pas toujours deux fois 45 minutes.

La loi 12, qui indique qu'il est interdit de jouer brutalement sous peine de sanction.

● Les terrains A et C.

● Le ballon B. 70 cm, 445 g.

● Il peut durer 96 minutes s'il y a eu 6 minutes au moins d'arrêt de jeu.

**6**

Les enfants observent l'encadré. L'enseignant fait observer quels modes sont utilisés : impératif, subjonctif et infinitif. S'il n'est pas indispensable de les connaître pour s'exprimer, il est utile de savoir les repérer quand on veut généraliser. Si l'enfant ne connaît pas le mot infinitif, il ne verra pas le lien entre *balayer* et *dormir* par exemple. Les termes grammaticaux ne sont pas utilisés comme une fin en soi, mais pour faciliter l'apprentissage des structures. En fin d'année, les enfants devraient connaître l'essentiel des termes donnés dans l'aide-mémoire pages 169 à 171.

Les premières lignes peuvent être traitées oralement, les enfants terminent par écrit.

### CORRECTION

Il faut que tu balaies la cuisine. Tu dois balayer...

Apprenez vos leçons. Vous devez apprendre...

Il faut que nous nous asseyons. Nous devons nous asseoir.

Il faut que tu m'attendes. Attends-moi.

Plantez les tomates. Vous devez planter...

Il faut que tu te laves... Tu dois te laver...

Partons... Il faut que nous partions...

Chaque phrase corrigée est répétée plusieurs fois par les enfants.

**7**

Lecture de l'encadré puis chaque phrase est transformée, oralement d'abord. Les enfants copient ensuite sur leurs cahiers chaque phrase transformée.

### CORRECTION

Ne m'attendez pas.

Ne les écoute pas chanter.

Ne la recommence pas.

Ne vous levez pas de bonne heure.

Ne m'écoute pas quand je chante.

Ne la range pas dans l'armoire.

Ne t'endors pas pendant la classe.

Ne le donnez pas à votre frère.

Ne lui donne pas tes crayons.

## Livre élève page 118

**8**

L'enseignant explique rapidement à qui est destiné ce texte. Les enfants le lisent silencieusement puis à haute voix. L'enseignant leur demande de relever les verbes et les expressions qui donnent un conseil ou un ordre. Plusieurs relisent ce texte en utilisant uniquement l'impératif.

- *Observez la faune et la flore locales.*

- *Allez ensuite visiter...*

- *Passez par Gisenyi en longeant le lac Kivu.*

- *Pour terminer, rendez vous à Ruhengeri...*

Plusieurs relisent ce texte en commençant chaque phrase par « *Il faut que...* »

- *Il faut que vous vous arrétiez...*

- *Il faut que vous vous dirigiez...*

- Il faut que vous observiez...
- Il faut que vous alliez ensuite visiter...
- Il faut que vous passiez par Gisenyi...
- ... il faut que vous vous rendiez à Ruhengeri...

**9**

a → 2 ; b → 5 ; c → 1 ; d → 3 ; e → 4.

**10**

L'enseignant demande aux enfants de lire silencieusement tous ces mots, de dire ce qu'ils observent et de demander l'explication des mots qu'ils ne comprennent pas. Quelques élèves sans doute remarqueront que beaucoup de ces mots parlent de paix, de calme et d'autres de dispute. Certains diront peut-être qu'il y a des noms, des verbes, des adjectifs qualificatifs ce qui est exact et mérite des félicitations. Toute autre proposition argumentée sera acceptée

● **a.** calme – paix – réconciliation – apaisement – pardon – apaiser – tranquilliser – douceur – aimable – gentillesse – patience.

**b.** agressivité – guerre – dispute – agression – colère – provocation – exciter – cruel – méchant – fureur – contrarier

● L'enseignant explique les mots que les enfants ne connaissent pas. Il demande ensuite à chacun d'utiliser l'un de ces mots dans une phrase.

L'enseignant pourra ensuite leur demander ensuite de dire lesquels de ces mots sont : des noms communs ; des verbes à l'infinitif ; des adjectifs qualificatifs.

**11**

Trois enfants, alternant deux garçons et une fille lisent et jouent le texte. Alex n'intervient que pour les deux dernières lignes. Les trois premières phrases sont examinées collectivement. Pour aider à la compréhension des pronoms, l'enseignant peut montrer la ou les personnes désignées

par ces pronoms quand on les prononce.

Tu (S) as un beau chapeau. (Tu désigne Stella, c'est Justin qui parle).

Vous (A et J) avez de beaux maillots. (Stella répond : Vous, ce sont les deux garçons).

Nous (A et J) les avons gagnés.

Il (A) joue avec toi (J) ? (Stella parle : Il, ce n'est pas la personne à qui on parle, c'est donc Alex ; toi, c'est la personne à qui on parle, c'est Justin).

Oui. Je (J) le (A) connais depuis longtemps.

Vous (A et J) venez avec moi (S) ? Nous (S, A et J) irons à la fête.

Moi, (J) je veux bien. Tu (A) es d'accord Alex ? (Ici, Justin s'adresse à Alex.)

Je (A) suis d'accord, après je vous (S et J) invite chez moi. (Alex répond, il invite Stella et Justin.)

+ EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

● **Trouve les noms correspondant à chacun de ces adjectifs, puis utilise-les dans une phrase.**

*bon* → la bonté. Tout le monde appréciait la bonté de ma mère.

*triste* → la tristesse. La tristesse des enfants faisait peine à voir.

méchant ; riche ; doux ; lourd ; curieux ; joyeux ; lent ; calme ; pauvre ; silencieux

● **Complète avec les expressions suivantes : en colère – déçu – triste – coupable – effrayé.**

Il espérait gagner le match, il a échoué. Il est...

Son petit chien est mort. Il est...

On lui a cassé son jouet. Il est...

Il a cassé le jouet de sa sœur. Il se sent...

Son frère lui dit qu'un lion est caché dans la maison. Il est...

**Partie 2 Je vous félicite !**

Actes de communication	• Féliciter quelqu'un pour un travail réalisé, une réussite à un concours
Vocabulaire	• Interpréter une bande dessinée. Nominalisation. Préfixes : -in, -mal...
Grammaire	• Les adverbes et les noms en -ment
Conjugaison	• Le conditionnel et l'imparfait
Phonie/graphie – Orthographe	• Pluriel des noms et des adjectifs
Lecture	• Lire une lettre

Livre élève page 119



**1 Observation des dessins**

L'enseignant oriente les observations par quelques ques-

tions sans dévoiler le contenu des dialogues : *Qui sont ces personnes ? Que font-elles ? Où sont-elles ? Que s'est-il passé ? Que va-t-il se passer ?*

**Écoute des dialogues**

*Écouter et comprendre un message oral*

## Dialogue 1 – Le brevet

*Un garçon de 18 ans et sa mère*

La mère - Alors Jean. Tu as réussi ?

Le fils - Oui maman. J'ai mon certificat.

La mère - Nous sommes très fiers de toi. Nous aurions été très déçus si tu avais échoué, car tu le mérites, tu as fait beaucoup d'efforts.

Le fils - Les professeurs m'ont donné mon bulletin. J'ai une bonne moyenne : 15/20.

La mère - Tu as de bonnes appréciations : élève assidu et travailleur. Ils souhaitent que tu continues les études supérieures.

Le fils - J'aimerais bien.

La mère - Nous en parlerons avec ton père. Si nous avons assez d'argent, tu pourras continuer.

Le fils - Pendant les vacances, je veux travailler pour vous aider.

La mère - Je souhaite que nous y arrivions. J'aimerais que tu puisses faire des études et avoir un bon métier.

**Dessins C et D**

## Dialogue 2 – Le championnat

*L'organisateur du championnat et Pascale, qui a gagné*

L'organisateur - Le vainqueur de la course des filles de moins de 14 ans est Pascale. Voici ta médaille. Tu as fait une course magnifique. Nous te félicitons.

Pascale - Je suis très heureuse. Je ne pensais pas gagner.

L'organisateur - Ta rapidité nous a étonnés. Tu es partie très vite et je pensais que tu abandonnerais avant l'arrivée. Mais tu es allée jusqu'au bout.

Pascale - Je m'étais beaucoup entraînée. En allant au collège, je courais tout le temps.

L'organisateur - Tu es récompensée de tes efforts. Il te faut continuer, car tu représenteras la province au championnat national à la fin de l'année.

Pascale - Je suis très fière, je ferai tout pour gagner, pour que notre province soit bien classée.

L'organisateur - C'est très bien. Maintenant, va trouver le trésorier, il va te rembourser ton déplacement.

**Dessins B et F**

## Dialogue 3 – Fin des travaux

*Le propriétaire de la maison et deux invités.*

Le propriétaire - Mes chers amis, je vous ai invités car je désirais fêter la construction de ma nouvelle maison et féliciter tous les ouvriers qui y ont travaillé : les maçons, les plombiers, le menuisier, l'électricien.

Invité 1 - Quand tu m'avais annoncé que ta maison serait terminée pour Noël, je ne t'avais pas cru.

Le propriétaire - Eh bien tu te trompais. Moi-même je suis étonné de la rapidité avec laquelle les travaux ont avancé. Les menuisiers ont même livré les portes et fenêtres avant la date fixée.

Invité 2 - Tu as de la chance d'avoir eu une équipe aussi efficace.

Le propriétaire - Oui et pourtant, j'ai exigé que les maçons recommencent l'installation de la cuisine.

Invité 1 - C'est normal, c'était une erreur de notre part, je n'avais pas respecté le plan.

Le propriétaire - Tout est bien maintenant, je vous exprime encore ma reconnaissance pour la qualité de votre travail et je vous invite tous à faire la fête.

**Dessins A et E**

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on : **a.** de course à pied : 2 ; **b.** de diplôme : 1 ; **c.** de championnat : 2 ; **d.** de menuisiers et d'électriciens : 3.

**3**

### ● Dialogue 1

- Jean et sa maman.

- Le certificat, avec une moyenne de 15/20.

- Que Jean continue ses études supérieures.

- Ils sont d'accord s'ils ont assez d'argent pour payer les études.

- Il voudrait bien continuer et veut travailler pendant les vacances pour aider ses parents.

### ● Dialogue 2

- Une course à pied des filles de moins de 14 ans.

- En allant au collège, elle court tout le temps.

- Le championnat national à la fin de l'année.

### ● Dialogue 3

- Des maçons, des plombiers, des menuisiers, des électriciens.

- L'installation de la cuisine.

- Pour la qualité de leur travail, c'est-à-dire que le travail est bien fait.

Pour vérifier si les enfants comprennent bien quel est le travail des différents professionnels, l'enseignant demande ce que font dans une maison les maçons, les menuisiers, les électriciens, les menuisiers.

**4**

*Expression orale – Travail en groupes*

Les enfants discutent par groupes. Chaque groupe se met d'accord sur une personne qui sera ensuite présentée à toute la classe. Quelques-unes des personnes choisies peuvent faire l'objet d'une présentation écrite et illustrée.

**Livre élève page 120**

**5**

Les enfants observent les dessins, essaient d'imaginer quels sont ces personnages, quelle relation ils ont entre eux, quelle histoire raconte cette bande dessinée. Après un moment d'observation, l'enseignant demande qui a trouvé quels sont ces personnages, ce qui se passe. Quand un enfant s'exprime, l'enseignant demande à la classe qui est d'accord, qui a un autre avis. L'enseignant ne refuse que les explications qui ne correspondent pas aux dessins, il peut en effet y avoir plusieurs explications possibles.

### **CORRECTION**

Deux grands garçons, l'un accompagné de son petit frère, l'autre de sa petite sœur, discutent. Chacun prétend courir plus vite que l'autre. (dessin 1)

Ils décident de s'affronter et, sous l'arbitrage d'un camarade, ils prennent le départ d'une course. (dessin 2)

Pendant la course, le frère de l'un et la sœur de l'autre

encouragent leurs frères respectifs. (dessin 3)  
L'un des deux gagne, celui qui a un petit frère, que l'on reconnaît à sa casquette. (dessin 4)  
Le petit frère félicite le vainqueur (dessin 5), la petite sœur console son frère qui a perdu. (dessin 6)  
Il est probable que cette histoire sera reconstituée par les enfants, si nécessaire l'enseignant complète à l'aide du résumé ci-dessus.

**6**

Ensuite, l'enseignant fait observer les bulles vides et demande à quoi elles peuvent servir. Les enfants qui sont habitués aux bandes dessinées diront aussitôt que c'est à l'intérieur de ces bulles que l'on écrit ce que disent les personnages. L'enseignant confirme. Il demande alors aux enfants d'imaginer ce qui doit être écrit dans chaque bulle et leur laisse un moment pour y réfléchir et pour noter leurs propositions. Après quelques minutes, il leur permet de comparer leurs propositions en groupes et de choisir celles qui conviennent la mieux. Ces échanges sont très profitables à condition que les enfants respectent la consigne de parler français. Une synthèse collective est faite au tableau. Bien sûr, chaque bulle doit correspondre à l'histoire qui a été racontée auparavant. Certaines phrases peuvent être très courtes, notamment celle du camarade qui peut dire par exemple « Partez ! » ou « Gagné ! » ou des enfants qui peuvent crier « Bravo ! » ou « Vas-y ! » Dans ce cas-là, exiger le point d'exclamation. D'autres peuvent être plus explicites, notamment la première et les deux dernières.

**7**

Les enfants racontent ensuite cette histoire par écrit pour quelqu'un qui ne voit pas les dessins. Il faut donc décrire la situation, les personnages, tout ce qui est « dit » généralement par les dessins. Travail en groupes.

**8**

Après l'explication de la consigne et la lecture des exemples, l'enseignant demande qui a trouvé quel est le nom qui correspond à *camper* (*campement*). Si la plupart ont trouvé, on passe au travail écrit, sinon deux autres mots sont encore examinés collectivement.

**CORRECTION**

- campement – lancement – règlement – classement – logement – rangement – versement – vêtement – paiement – placement – bâtiment – armement – ornement – changement. Les enfants recopient les mots qu'ils n'ont pas su écrire correctement.
- Il habite un petit logement. Elle vérifie le rangement des livres dans la bibliothèque. Elle a mis des vêtements propres. Il faut appliquer le règlement.

**9**

Avant d'aborder cet exercice, l'enseignant rappelle le rôle de l'adverbe qui précise le sens du verbe comme l'adjectif qualificatif précise le sens du nom. La formation des adverbes à

partir de l'adjectif qualificatif est rappelé à partir de quelques exemples : lent → lentement ; calme → calmement. Le travail est ensuite fait par écrit et la correction a lieu aussi rapidement que possible.

- lentement – sérieusement – seulement – poliment – rarement – rapidement – calmement – drôlement – également – finement – justement – faussement – doucement – rudement – grossièrement – gentiment – pauvrement – habilement
- Il marche lentement sur le petit chemin. Il rencontre rarement quelqu'un. Ce vagabond est habillé pauvrement et parle gentiment. Je suis satisfait, elle a travaillé rapidement et a répondu poliment à toutes les questions.

**10**

La consigne et les exemples sont discutés collectivement. L'enseignant rappelle que devant *m*, *p*, *m* on écrit *m* et non pas *n* (*imbattable*, *impur*).

- imprudent – malheureux – inhabité – inutile – irrégulier – inconnu – impoli – mécontent – injuste – malhabile – indirect – malhonnête.
- Il avait souvent des accidents, car il était imprudent. Cet objet ne nous sert à rien, il est inutile. C'est injuste (malheureux) qu'il n'ait pas réussi. Je suis mécontent. Mon père n'aimait pas cet enfant qui était impoli et malhonnête.

**Livre élève page 121****11**

À l'aide de l'encadré, l'enseignant rappelle les deux principales utilisations du conditionnel : condition/souhait. Il demande aux enfants de rechercher dans les phrases de l'exercice un exemple de chacune de ces utilisations par exemple : *Je continuerais mes études* (à condition que...)/*J'aimerais m'occuper des enfants* (souhait).

Il demande à quelques élèves de conjuguer les verbes au conditionnel en veillant autant que possible à la prononciation du *-ais* qui correspond au « è » accent grave et non pas au « é » accent aigu. Il fait lire à haute voix chaque phrase puis demande aux enfants de relever les verbes au conditionnel qu'il ne faut confondre ni avec l'imparfait ni avec le futur.

**CORRECTION**

je continuerais – Je quitterais – j'irais – Mes parents aimeraient – je voudrais – J'aimerais – Je leur apprendrais – ils seraient.

**12**

Ici, il faut mettre au conditionnel, ce qui est plus délicat. Si les enfants manquent encore de pratique, il est sans doute utile de faire le travail à haute voix avant de passer à l'écrit. Il est impératif d'éduquer l'oreille avant tout. Toute erreur doit être aussitôt corrigée, notamment l'utilisation du conditionnel après le *si* qui est l'erreur la plus fréquente (« *si j'arroserais* », « *si je serais* » ...) et le fautif

invité à répéter plusieurs fois (*si j'arrosais, si j'étais...*). Après le travail oral les enfants écrivent les phrases, ce qui est une consolidation du travail oral. Il serait souhaitable que les enfants ne fassent aucune erreur.

**CORRECTION**

Si tu arrosais le jardin, tu aurais une bonne récolte.  
 Si j'étais malade, j'irais à l'hôpital.  
 Je le réparerais si j'avais de bons outils.  
 Si tu voulais m'aider, je finirais plus rapidement.  
 Nous serions à l'heure si nous partions tout de suite.  
 Elle reviendrait si elle avait un vélo.

**13**

Après une lecture commentée de l'encadré, les enfants écrivent au pluriel les expressions des exercices suivants : mes jeunes frères – des longues jambes – des bras courts – mes petits frères – des souris grises – des gorilles énormes – des grands travailleurs – des vieilles poules – des beaux tapis.

**14** les feux éteints – les pneus crevés – les cheveux sales – des jeux calmes – des lieux paisibles – des chacals malins

– des journaux intéressants – des hôpitaux importants – des locaux aérés – des travaux intéressants – des petits détails.

**15**

Les élèves lisent silencieusement le texte puis répondent par écrit aux questions posées. Si de nombreux enfants ont des difficultés, l'enseignant fait lire quelques enfants à haute voix. Ils peuvent alors répondre aux questions mais il s'agit ici de compréhension orale et non de lecture.

- L'épreuve du code de la route.
- Le permis de conduire.
- Ses parents.
- Le moniteur.
- *Soyez patients, étudiez sérieusement le code, observez ceux qui conduisent, écoutez bien votre moniteur.*

**16**

*Expression écrite*

L'enseignant demande à ses élèves de rédiger l'une des lettres proposées.

Partie **3 Je ne vous félicite pas !**

Actes de communication	• Réprimander quelqu'un qui a fait une bêtise
Vocabulaire	• Trouver le titre d'un texte. Choisir l'adjectif précis
Grammaire	• Les verbes <i>être, faire, aller</i> employés comme auxiliaires
Conjugaison	• Le subjonctif de verbes irréguliers
Phonie/graphie - Orthographe	• Pluriel des noms
Lecture	• Reconnaître différents types de textes

Livre élève page 122

**1** 

**Observation des dessins**

L'enseignant demande aux enfants d'observer, de décrire et d'interpréter ce qu'ils voient et s'ils peuvent deviner, à partir de ces documents quels seront les thèmes des dialogues. Les dessins donnent des informations complémentaires qu'il est important de découvrir et de discuter collectivement.

**Écoute des dialogues**

*Écouter et comprendre un message oral*

**Dialogue 1 – La pirogue**

*Le père et ses deux garçons.*

- Le père - Alors, d'où venez-vous avec vos habits tout mouillés ?
- Garçon 1 - Nous sommes tombés en jouant au bord de l'eau.
- Le père - Vous êtes des menteurs. Je viens de croiser

M. Samuel qui était très en colère. Il m'a dit qu'il vous avait vu de loin prendre sa pirogue pour aller sur le lac.

Garçon 1 - C'est vrai, nous voulions pêcher et nous avons vu une pirogue à l'abandon.

Le père - Ne continuez pas à mentir. Vous savez très bien à qui était cette pirogue. Alors, qu'est-ce qui s'est passé ?

Garçon 2 - Nous avons ramé pour nous éloigner un peu de la rive, mais j'ai fait tomber une rame à l'eau et quand j'ai voulu la rattraper, la pirogue a chaviré.

Le père - Vous n'êtes pas malins ! Vous auriez pu vous noyer !

Garçon 2 - Nous savons bien nager. Nous avons ramené la pirogue au bord et nous sommes rentrés.

Le père - Et le matériel de pêche de M. Samuel qui était dans la pirogue ? Il a disparu. M. Samuel est très en colère.

Garçon 1 - Nous le rembourserons.

Le père - Avec quel argent ? Comme vous ne pouvez pas le payer, demain matin vous irez chez lui. Vous lui demanderez pardon et vous l'aidez dans son travail. Vous irez tous les jours où il n'y a pas classe.

Garçon 1 - Pendant combien de temps ?

Le père - Pendant tout le mois et plus longtemps si vous travaillez mal. Vous n'aurez plus le droit d'aller vous promener sans autorisation. À votre âge, vous devriez être plus responsables de vos actes.

Garçon 2 - On ne recommencera plus.

Le père - J'espère bien.

### Dessins C et D

### Dialogue 2 – Les galettes sont brûlées

*Laetitia et sa maman, en colère*

La maman - Laetitia ! Regarde les galettes ! Elles sont en train de brûler !

Laetitia - Oh la la ! J'avais oublié.

La maman - Mais que faisais-tu ? Je te laisse cinq minutes en te demandant de surveiller les galettes et tu n'es pas capable de le faire ?

Laetitia - Je lisais mon livre et j'étais tellement intéressée que j'ai oublié les galettes.

La maman - On ne peut pas te faire confiance. Les galettes sont immangeables maintenant. Elles sont complètement brûlées.

Laetitia - Quand je n'apprends pas mes leçons, tu me le reproches et si je lis mon livre, tu me le reproches aussi.

La maman - Ce n'était pas le moment, je t'avais demandé un service, tu pouvais bien le faire pendant cinq minutes. Ne cherche pas d'excuses.

Laetitia - Tu as raison maman. J'ai eu tort. J'essaierai de ne plus recommencer.

La maman - En tous cas ce soir, tu mangeras des galettes brûlées et rien d'autre. Ce sera ta punition.

### Dessins A et F

### Dialogue 3 – Résultats scolaires

*Une institutrice avec un père d'élève*

L'institutrice - Bonjour monsieur.

Le père - Bonjour madame. Je suis venu vous voir, car je voudrais savoir comment travaille ma fille Rose à l'école.

L'institutrice - Rose ? Elle a de bons résultats en mathématiques, mais elle a des difficultés en français.

Le père - N'hésitez pas à la gronder et à la punir si elle ne travaille pas bien.

L'institutrice - Je ne vous ai pas dit qu'elle ne travaillait pas bien. Je vous ai dit que ses résultats étaient insuffisants, mais je crois qu'elle fait tout ce qu'elle peut.

Le père - Pourtant, je la gronde quand elle a de mauvaises notes.

L'institutrice - Attention de ne pas la décourager. Une enfant qui a des difficultés mais qui travaille sérieusement a plus besoin d'encouragements que de punitions.

Le père - Comment je peux faire pour l'aider ? Je ne suis pas instruit, moi.

L'institutrice - Intéressez-vous à ce qu'elle fait et dites-lui que vous lui faites confiance, car vous pensez qu'elle pourra s'améliorer. Et puis expliquez-lui qu'il est très important de savoir lire, écrire, compter, parler français...

Le père - C'est bien Madame. Je le ferai, je vous remercie.

### Dessins B et E

## 2

Dans quel dialogue parle-t-on : **a.** de résultats scolaires : 3 ; **b.** de punitions : 1, 2 et 3 ; **c.** de pêche : 1 ; **d.** de lecture : 2.

## 3

### ● Dialogue 1

– Le père parle à ses deux enfants qui ont emprunté la piro-

gue d'un voisin sans autorisation.

– Un voisin, le propriétaire de la pirogue.

– Parce que les enfants ont pris la pirogue sans autorisation, elle a chaviré et le matériel de pêche qui était dedans a disparu au fond de l'eau.

– Pendant un mois, ils iront aider M. Samuel dans son travail.

### ● Dialogue 2

– De surveiller les galettes qui sont en train de cuire.

– Laetitia lit un livre et elle ne voit pas que les galettes sont en train de brûler.

– Les galettes sont brûlées et sont immangeables. Laetitia n'aura que cela comme repas le soir, elle ne pourra manger que des galettes brûlées.

### ● Dialogue 3

– Un père d'élève discute avec la maîtresse de sa fille.

– Rose a de bonnes notes en mathématiques et moins bonnes en français.

– Il veut savoir ce qu'il peut faire pour aider sa fille.

– De s'intéresser à ce que fait sa fille, de lui faire confiance et de lui expliquer que les études, c'est important.

## 4

*Expression orale – Travail en groupes*

L'enseignant répartit les enfants par groupes de 5 enfants environ et chaque groupe prépare l'un des thèmes qui seront présentés à la classe.

### Livre élève page 123

## 5

1 : D ; 2 : B ; 3 : A ; 4 : C

## 6

A : 1 et 3 ; B : 3 ; C : 2.

## 7

– nom c. : nom commun ; adj. : adjectif ; fém. : féminin

– Il faut de l'huile, du sel, des œufs.

– Ramazani est le portier (ou gardien, ou goal) de l'équipe du Rwanda.

– En première mi-temps, le gardien rwandais a encaissé 0 but et en deuxième mi-temps 3.

– Un éléphantéau.

## 8

B. Beignets à la banane – C. Le petit éléphant – D. Les Lions ont vaincu les Guêpes.

### Livre élève page 124

## 9

Les enfants observent l'encadré et lisent silencieusement le texte en le complétant mentalement. Après quelques minutes de réflexion, quelques élèves lisent chacun une phrase à haute voix. En cas d'erreur, l'enseignant demande aux élèves de corriger. Tous ensuite écrivent le texte entièrement. La correction suit aussi rapidement que possible.

**CORRECTION**

Chantal habite à Rusatira dans une maison en briques. Chaque matin elle va chez son cousin puis, ensemble, ils se rendent à l'école à pied. Ils entrent en classe à 7 h 30. De retour, elle passe chez sa grand-mère. Elle donne à manger à la chèvre qui est dans l'enclos. Ensuite, elle rentre chez elle, elle fait ses devoirs dans sa chambre puis aide sa mère à préparer le repas dans la cuisine.

**10**

Après lecture de la consigne, les enfants écrivent le texte avec l'adjectif qui convient. Au moment de la mise en commun, l'enseignant s'assure par quelques questions que tous ces adjectifs ont été compris et que les enfants peuvent expliquer chaque phrase.

a : indispensable ; b : impossible ; c : difficile ; d : bizarre ; e : condamnable.

**11**

Après lecture de la consigne et des exemples, l'enseignant s'assure que la consigne est comprise. Il demande aux enfants de chercher individuellement quels verbes peuvent être utilisés pour la phrase suivante.

Toute réponse vraisemblable est acceptée.

**CORRECTION**

J'ai laissé brûler les galettes parce que je lisais un livre/parce que je jouais à la balle.

Je ne peux pas aller à l'école parce que je suis malade/parce que je suis blessé(e).

Elle n'a plus de maison parce qu'elle a brûlé/parce qu'elle l'a vendue.

J'ai mal au ventre parce que j'ai trop mangé/parce que j'ai bu de l'eau polluée.

**12**

Les enfants lisent la consigne, l'enseignant leur explique que les verbes à compléter sont au subjonctif et qu'ils peuvent consulter l'encadré pour les écrire correctement.

**CORRECTION**

Justin, il faut que nous allions voir le docteur. Je crains que tu sois malade.

Attends maman, il faut que je fasse mes devoirs.

J'ai peur que nous soyons en retard.

Martienne nous partons, je voudrais que tu ailles chercher des légumes et que tu fasses la soupe.

D'accord. Partez vite il ne faut pas que vous soyez en retard et que vous fassiez attendre le docteur.

**13**

L'enseignant rappelle aux enfants qu'ils peuvent consulter l'encadré de la page 121 ou l'aide mémoire page 169.

Pendant le carnaval chez nous, tout le monde se déguise. On voit des diables, des dragons, des princesses, des rois. On voit surtout beaucoup d'animaux : des lions, des chevaux, des girafes, des chacals, des chameaux, des bœufs, des oiseaux de toutes les couleurs. D'autres se mettent des masques, des bijoux, se teignent les cheveux en rouge... C'est la fête et l'on peut voir des chats danser avec des souris et des agneaux avec des léopards.

**14**

*Expression écrite*

L'enseignant choisit l'un des sujets ou laisse ce choix aux enfants. Il conseille aux enfants d'utiliser le vocabulaire appris au cours des jours précédents et de veiller à l'orthographe. Corriger les textes des enfants est souvent très long dans une classe à fort effectif, car la correction ne peut être collective et chaque texte doit être lu et annoté. Pour que ce travail soit le plus efficace possible, il faut que l'enseignant relève les incorrections ou les insuffisances les plus fréquentes et qu'il fasse une séance de rattrapage collective à partir de ces erreurs. Mais il ne faut pas relever seulement les points négatifs et les textes les plus réussis doivent être lus à la classe, l'enseignant mettant en valeur les qualités qu'il a relevées.

# 4 Si j'avais su !

Actes de communication	• Condamner un individu qui a commis un délit
Grammaire	• Phrases interrogatives, exclamatives, interrogatives
Conjugaison	• Actif et passif. Subjonctif/impératif/infinitif.
Orthographe	• le son [s] : s, ss, c, ç, t.
Lecture	• Interpréter un texte et ses illustrations.

Livre élève page 125



**Observation des dessins**

Cette interrogation est une préparation à l'écoute, les enfants ont ainsi une motivation supplémentaire à la compréhension des dialogues qu'ils vont écouter.

**Écoute des dialogues**

*Écouter et comprendre un message oral*

### Dialogue 1 – Un jeune délinquant

*Le juge et Étienne, un jeune délinquant*

Le juge - Étienne vous êtes accusé d'avoir volé le sac à main et le porte-monnaie de Mme Bernadette.

Étienne - Je l'avoue Monsieur le juge. Je me suis laissé entraîner. C'est la première fois que cela m'arrive.

Le juge - Je le sais. Pourquoi avez-vous fait cela ?

Étienne - C'est Jean-Luc qui m'a entraîné. Il m'a dit : « Cette femme a trop d'argent, on va lui prendre son portefeuille, elle n'osera rien dire ».

Le juge - Et vous l'avez cru ?

Étienne - Oui, il me faisait un peu peur.

Le juge - Vous savez que Jean-Luc est un délinquant qui a déjà été condamné pour vol, escroquerie et violence ?

Étienne - Ah non ! Je le savais pas.

Le juge - Il est sorti de prison il y a une semaine et il va y retourner. Vous avez envie de devenir comme lui ?

Étienne - Non Monsieur le juge. Je vous jure que je ne recommencerai plus.

Le juge - Vous êtes d'une famille honnête. Vous avez pensé à la peine que vous avez fait à vos parents ?

Étienne - Oui Monsieur le juge. Je veux leur demander pardon et aussi à la femme que nous avons volée.

Le juge - Comme c'est la première fois nous n'allons pas vous envoyer en prison mais le tribunal vous condamne à une amende de 80 000 F. Si vous recommencez nous serons beaucoup plus sévères.

Étienne - Monsieur le juge, je vous promets de ne plus recommencer.

**Dessins C et D.**

### Dialogue 2 – Pas de lumière !

*Un policier et un chauffeur*

Le policier - Stop. Arrêtez-vous ici. Montrez-moi votre permis de conduire et les papiers du véhicule.

Le chauffeur - Les voici, monsieur le policier. Pourquoi m'arrêtez-vous ?

Le policier - Vous le savez très bien. Votre éclairage ne fonctionne pas.

Le chauffeur - Mais il marchait quand je suis parti.

Le policier - Ce n'est pas vrai. On nous a déjà donné un avertissement la semaine passée et vous continuez de rouler sans éclairage.

Le chauffeur - J'ai commandé les ampoules mais elles ne sont pas arrivées.

Le policier - Ne cherchez pas d'excuses. Il est très dangereux de rouler de nuit sans éclairage, pour vous et pour les autres.

Le chauffeur - Je fais très attention.

Le policier - La semaine dernière une auto sans éclairage a renversé et blessé un piéton. Le chauffeur nous a dit aussi qu'il faisait très attention.

Le chauffeur - Si je vous paie l'amende, je peux continuer ?

Le policier - Non. Vous allez rentrer à pied et vous reviendrez chercher votre véhicule quand vous aurez ce qu'il faut pour le réparer.

**Dessins A et F.**

### Dialogue 3 – L'incendie

Le chef du village et deux jeunes gens

Le chef - Vous savez pourquoi je vous ai fait venir ?

Jeune homme 1 - Oui, à cause de l'incendie de la case de Christian.

Le chef - Comment avez-vous fait ça ?

Jeune homme 2 - Nous avons attrapé un lapin et nous avons allumé un feu pour le faire griller. Le vent a emporté une brin-

dille qui a enflammé le toit de la case en paille qui a pris feu.

Le chef - Alors qu'est-ce que vous avez fait ?

Jeune homme 1 - Nous avons eu peur qu'on nous voit et nous sommes partis en courant.

Le chef - Vous n'avez pas essayé d'éteindre le feu ?

Jeune homme 1 - Non, la paille a brûlé très vite.

Le chef - Et s'il y avait eu quelqu'un dans la case ?

Jeune homme 2 - Nous savions qu'il n'y avait personne ; c'était une vieille case abandonnée depuis longtemps.

Le chef - Vous êtes fier de vous ?

Jeune homme 1 - Non. Nous regrettons d'avoir fait ça.

Le chef - Non seulement vous êtes imprudents, mais vous êtes des lâches. Vous n'avez pas essayé d'éteindre le feu ni d'appeler du secours. Vous vous êtes enfuis, vos familles seront fières de vous !

Jeune homme 2 - Non, notre père nous a battus et nous a enfermés.

Le chef - Il a bien fait. Mais cela ne suffit pas. Vous allez rembourser le matériel qui était dans la case et vous allez en reconstruire une pour remplacer celle qui a brûlé.

**Dessins B et E.**

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on : **a.** de vol et de prison : 1 ; **b.** de code de la route : 2 et d'amende : dialogues 1 et 2 ; de lapin grillé et d'incendie : 3.

**3**

● **Dialogue 1**

- Le juge parle à un jeune homme qui a été arrêté à la suite d'un vol.

- De la dame victime, du complice et des parents de l'accusé.

- Non, c'est la première fois

- 80 000 F.

- C'est une somme que l'on fait payer à quelqu'un qui a commis un délit pour le punir.

● **Dialogue 2**

- Parce qu'il n'a pas d'éclairage.

- Oui et on lui a déjà donné un avertissement.

- Qu'il est en tort, qu'il est dangereux de rouler ainsi, qu'il doit payer une amende.

- Il repart à pied, car il ne pourra récupérer son véhicule que lorsqu'il aura le matériel nécessaire pour le réparer.

● **Dialogue 3**

- Le chef du village réprimande deux jeunes qui ont provoqué un incendie.

- Ils voulaient faire griller un lapin et une brindille a enflammé la paille.

- Non, c'est une imprudence.

- Non, ils n'ont pas essayé d'arrêter le feu, ils se sont enfuis.

- À payer le matériel qui était dans la case et à en reconstruire une.

**4**

*Expression orale – Travail en groupes*

Par groupes de 5, les enfants discutent en français des thèmes proposés. Un animateur donne la parole dans chaque

groupe, il veille à ce que les bavards ne monopolisent pas la parole mais que chacun puisse s'exprimer à tour de rôle ; un des participants est chargé de noter les deux ou trois points importants pour les rapporter à la classe.

**Livre élève page 126**

**5**

Les enfants lisent ce texte silencieusement. S'ils ne comprennent pas un passage, ils peuvent demander l'aide de l'enseignant. Ils observent ensuite les dessins, l'enseignant demande s'ils illustrent l'histoire. Oui, tous les dessins illustrent un moment de cette histoire. Les enfants doivent remarquer ensuite qu'ils ne sont pas dans l'ordre. Au début du texte, les enfants jouent au ballon et le dessin qui représente cette scène est le B.

L'ordre correct des dessins est : B. D. A. C. E. F.

Ce résultat est écrit au tableau par les enfants, lettre par lettre, chaque choix est justifié. Les erreurs éventuelles discutées et réfutées par les enfants. L'enseignant fait lire ensuite, à haute voix, le plus grand nombre d'enfants. Quand le texte est bien connu, il demande à quelques enfants de lire le texte ainsi : l'un est le récitant, un autre Elie, un troisième Jean-Luc et un quatrième, Antoine. Cette lecture peut être reprise plusieurs fois.

**6**

Deux verbes à l'impératif : Regarde – Allons – Viens – Prenez et montez.

Deux phrases à la forme interrogative : *Qu'est-ce que tu vois dans la cour du père Antoine ? Vous voulez cueillir des mangues ?*

Deux phrases à la forme exclamative :

*Comme tu es bête ! Je vous y prends, petits voleurs !*

**7**

L'enseignant s'assure que la consigne est comprise ; il explique à l'aide de l'exemple puis demande aux enfants de chercher dans le texte, une expression synonyme de « *C'est interdit* ». Il accepte les réponses sans commenter en renvoyant la décision à la classe : *Êtes-vous d'accord avec votre camarade ?* jusqu'à ce que tous tombent d'accord sur la bonne réponse qui est ici : « *Ce n'est pas permis* ». Les enfants continuent seuls sur le cahier.

tu n'es pas malin : comme tu es bête ; il grimpe : il monte ; il l'envoie : il lance ; tout à coup : soudain ; qui l'attrape : qui le saisit : ne t'enfuis pas : ne te sauve pas ; content : heureux.

**8**

Ce travail peut se faire oralement en petits groupes, ou par écrit, individuellement ou en petits groupes après une courte discussion collective visant surtout à cerner l'attitude du père Antoine. Est-il en colère ? Non, car cette aventure lui a permis de récolter ses mangues sans effort. Est-il méchant avec les enfants ? Non, il leur donne une bonne leçon, mais il leur permet même d'emporter quelques mangues.

Il est plutôt amusé par le tour qu'il leur a joué.

Ces constatations doivent se retrouver dans les paroles du père Antoine racontant l'histoire.

**9**

Les phrases suivantes demandent au lecteur d'apprécier si le contenu est positif ou négatif. Dans le premier cas, l'interlocuteur utilisera le mot positif : *je suis heureux, j'espère, je conseille...* dans l'autre cas, ce sera plus réservé : *je regrette, il ne faut pas...* La première phrase peut être examinée collectivement. La discussion doit permettre à tous de trouver qu'il faut écrire « Je suis au regret ».

**CORRECTION**

Je suis au regret de te dire que je ne suis pas content de ton travail. J'espère que la semaine prochaine, ce sera mieux. Nous sommes déçus de ton échec. Il ne faudrait pas que tu échoues une deuxième fois. Nous te conseillons de travailler davantage.

**La voix passive**

• Voix active : *Le lion mange l'antilope.*

sujet actif + verbe + complément d'objet direct

• Voix passive : *L'antilope est mangée par le lion.*

sujet passif + verbe + complément d'agent

La transformation passive est soumise à certaines conditions :

– le verbe actif doit être transitif direct (avoir un complément d'objet direct) ;

– le sujet du verbe actif ne doit pas être un pronom personnel, car dans ce cas on préférera l'utilisation du pronom personnel (*C'est moi qui ai fait ce dessin* et non *Ce dessin a été fait par moi*).

La transformation passive entraîne les modifications suivantes :

– le sujet du verbe actif devient le complément d'agent, et il est généralement introduit par la préposition *par* ;

– le complément d'objet direct devient le sujet du verbe passif ;

– le verbe actif se transforme. Le nouveau groupe verbal passif se forme avec l'auxiliaire *être* conjugué au même temps que le verbe actif, suivi du participe passé (accordé avec le sujet).

**Remarque**

Quand le sujet du verbe actif est le pronom personnel *on*, il n'y a pas de complément d'agent dans la phrase passive.

V.A. : *On interdit l'utilisation des sacs en plastique.*

V.P. : *L'utilisation des sacs en plastique est interdite.*

**Livre élève page 127**

**10**

Les notions de formes active et passive ne sont pas faciles à acquérir par les enfants. Il faut donc les aborder avec des exemples simples et essentiellement par des transforma-

tions orales, puis écrites. Les adjectifs *actif* et *passif* sont d'abord expliqués dans leur sens général par quelques exemples décrivant une situation connue de tous. *Paule est très active, elle...*

*Je frappe ma table, elle ne réagit pas, ma table est passive.* On passe à la lecture approfondie de l'encadré, puis on ajoute des situations vécues :

*Paule a effacé le tableau. Qui est actif ? Paule ou le tableau ? C'est Paule. Si le sujet de la phrase est actif, il fait l'action décrite par le verbe, celui-ci est à la forme active. Le tableau a été effacé par Paule...*

Le sujet est passif, le verbe est à la forme passive. L'enseignant demande à chaque élève d'inventer une phrase à la forme active et de la transformer à la forme passive ; s'il y parvient, il écrit les deux phrases et les montre à son voisin qui vérifie et fait de même. L'enseignant fait lire le plus grand nombre possible de phrases qui sont validées ou corrigées par la classe.

On travaille ensuite sur le livre. Les élèves lisent la consigne puis les phrases une à une et l'un d'eux indique pour chacune quel est le verbe et s'il est à la forme active ou passive. Ses camarades contrôlent et corrigent éventuellement. L'enseignant fait observer que le verbe à la forme passive comporte un auxiliaire de plus qu'à la forme active : La maîtresse félicite (1 mot) l'élève.

L'élève est félicité (2) par la maîtresse.

Les policiers ont arrêté (2) les voleurs.

Les voleurs ont été arrêtés (3) par les policiers.

Cet auxiliaire supplémentaire est toujours le verbe *être*, donc le participe passé s'accorde avec le sujet.

### CORRECTION

Le berger garde ses chèvres. (A)

Les voleurs ont été arrêtés par les policiers. (P)

Le juge réprimande le délinquant. (A)

Le feu a détruit la case. (A)

J'ai été mordu par un chien. (P)

Tu as été encouragé par tes parents. (P)

### 11

Dans le prolongement de l'exercice précédent, l'enseignant fait d'abord lire les phrases, puis il demande à quelques enfants de les transformer oralement à la forme active ; ce travail est repris jusqu'à ce que chacun y parvienne correctement. Les enfants écrivent ensuite ces phrases à la forme active.

Les pompiers éteignent l'incendie.

Le vent balaie les feuilles.

Le soleil éclaire la rue.

La nuit nous a surpris.

Une voiture m'a renversé.

Le directeur vous récompensera.

### 12

L'enseignant fait d'abord lire les phrases suivantes, puis il demande à quelques enfants de les transformer oralement à la forme passive ; ce travail est repris jusqu'à ce que cha-

cun y parvienne correctement. Les enfants écrivent ensuite ces phrases à la forme passive, l'enseignant rappelle que le participe doit être accordé avec le sujet.

Les feuilles sont balayées par le vent.

La terre est réchauffée par le soleil.

Le cycliste a été renversé par un camion.

J'ai été encouragé par le maître.

Les bagages seront transportés par un bateau.

### 13

L'enseignant fait lire l'encadré à haute voix, il le complète avec quelques exemples, puis le texte est lu silencieusement par tous. L'enseignant pose deux ou trois questions aux élèves qui ont encore quelques difficultés de lecture, puis il explique la consigne. Il trace au tableau cinq colonnes correspondant aux a, b, c, d, e ci-dessous. Les élèves reproduisent sur leur cahier. Les premiers mots sont étudiés oralement.

– *Quel est le premier mot où l'on entend le son (s) ?*

Si un enfant dit : « Les », l'enseignant fait observer que quand on dit « les », on n'entend pas le son [s]. On voit la lettre « s », mais dans cet exercice, c'est le son qui importe. Les élèves continuent seuls. Quand ils ont terminé, ils peuvent comparer leurs colonnes. La mise en commun est faite au tableau où les cinq colonnes sont affichées :

**a.** le son [s] s'écrit s : touristes, sur, sentier, sac, sur, singes, s'éveillaient, sifflaient, serpent, espoir, disparus.

**b.** le son [s] s'écrit ss : boisson, passage, aussitôt.

**c.** le son [s] s'écrit c : cinq, ciel, racine, apercevoir.

**d.** le son [s] s'écrit ç : avançaient, commençait.

**e.** le son [s] s'écrit t : attention, prétentieux.

### 14

On procède comme pour l'exercice précédent.

**a.** le son [z] s'écrit z : zèbre, une gazelle.

**b.** le son [z] s'écrit s : choses, faisaient, écraser.

### 15

*Expression écrite*

Un journaliste devait venir faire une enquête sur ton village ou ton école. Il ne peut pas venir, il te demande d'écrire l'article à sa place. Décris ce que tu vois chaque jour, ce qui te plaît, ce qu'il faudrait faire pour que ce soit encore mieux.

### + EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Ces transformations ont déjà été pratiquées les enfants doivent pouvoir les compléter sans explications supplémentaires.

Subjonctif	Infinitif	Impératif
Il faut que tu viennes.	Tu dois venir.	...
...	...	Dormez.
Il faut que tu fasses attention.	...	...
...	Vous devez m'écouter.	...
...	...	Partez vite.

# Partie 5 Pour aller plus loin

Livre élève page 128

**2**

Pour vérifier et améliorer la compréhension du texte, l'enseignant pose les questions posées sur le livre élève.

Ce texte est un conte.

Cette histoire ne peut pas être vraie, car les tortues ne peuvent pas parler.

Le jardinier ne dort pas la nuit pour découvrir qui vient lui voler ses choux.

Il ne pardonne pas à la tortue car il la jette à l'eau pour la noyer.

La tortue lui dit qu'elle a très peur d'être noyée car elle veut tromper le jardinier. Elle sait très bien nager et elle pense qu'en disant cela le jardinier la jettera à l'eau pour la noyer, ce qu'il fait.

L'enseignant fait lire ensuite quelques élèves à haute voix. Après quelques lectures, il demande à un élève d'être le récitant, deux autres lisent les paroles de la tortue et du jardinier en essayant de mettre les intonations voulues. Comme il est long et fastidieux de demander à tous les enfants d'écouter toutes les lectures à haute voix, l'enseignant peut demander à la moitié de la classe, par exemple, d'illustrer ce texte avec 6 dessins. Ce travail demande une lecture approfondie, car il faut découper l'histoire en six séquences logiques et lire attentivement pour dessiner le décor et les personnages conformes au texte.

**3**

Les élèves relèvent par écrit les verbes soulignés et notent le temps de chacun. Ils peuvent consulter le tableau de conjugaison page 172.

Il cultivait : imparfait – Ils avaient disparu : plus-que-parfait – Il ferma : passé simple – Je dormirai : futur – Tu m'as fait : passé composé – Tu peux : présent

« Je » désigne le jardinier, « te » désigne la tortue.

vivait : vivre ; cultivait : cultiver ; avaient disparus : disparaître ; dit : dire ; a pris : prendre.

**4**

Les élèves recopient et complètent les phrases avec les verbes donnés utilisés au présent. L'enseignant leur rappelle qu'ils doivent accorder ces verbes avec le sujet.

Elles regrettent... Vous avez causé ..., je vous condamne... Vous avez évité..., nous vous félicitons. Je regrette... le tribunal vous juge coupable et vous condamne... Le professeur me reproche....

Livre élève page 129

**5**

Individuellement, les enfants cherchent à former deux

phrases avec une expression de la première colonne et une expression de la deuxième. Si une réponse absurde est donnée, par exemple : « *Il est gentil ce garçon et en plus il est solide* », l'enseignant demande aux enfants ce qu'ils pensent de cette phrase.

Il est beau ce vélo, mais il est trop cher.

Il est beau ce vélo et en plus il est solide.

Il est gentil ce garçon, mais il n'est pas très beau.

Il est gentil ce garçon et en plus il danse bien.

Il est intéressant ce livre, mais je l'ai déjà lu.

Il est intéressant ce livre et en plus il est solide (mais il n'est pas très beau).

**6**

Le maître ou de bons lecteurs lisent les appréciations. L'enseignant pose ensuite la question :

– *Faire des progrès et avoir de bonnes notes (ou de bons résultats), est-ce la même chose ?*

Cette question est destinée à faire prendre conscience qu'un élève peut avoir des résultats encore insuffisants, mais être en progrès, et inversement. Les enfants répondent ensuite seuls aux questions. La mise en commun permettra de vérifier si ces nuances sont acquises.

Nina et Florian – Nina et Placide – Dorothy, Placide et Olive.

**7**

Les enfants lisent les appréciations, les comparent aux notes et les rangent par ordre décroissant. L'enseignant précise qu'*excellent* est toujours l'appréciation la plus positive, c'est encore mieux que *très bien*.

18/20 → d ; 15/20 → b ; 12/20 → a ; 10/20 → e ;

8/20 → f ; 5/20 → c.

**8**

Les enfants classent les mots obtenus en deux groupes :

a. [k] : calme, casse, cachet, cause, course, canne, cage, col, couleur, coucher, comme.

b. [s] : citron, cent, ciel, cirage, ceinture, cerceau, cil.

Ils écrivent ensuite trois phrases dans lesquelles ils utilisent chaque fois deux des mots obtenus.

**9**

Après une lecture collective de l'encadré, l'enseignant demande aux enfants de citer des mots en « *ette* » et en « *et* » qu'ils connaissent. On cherche ensemble si ce mot est un diminutif, ce qui n'est pas toujours le cas. Les enfants font ensuite le même travail avec les noms cités dans le livre. une petite règle ; pince ; noix ; chemise ; corde ; un petit coffre ; bâton ; garçon ; agneau.

## Livres élève page 130

## 10

Elle porte un sac de riz sur sa tête.  
 Il est entré dans la pièce sans frapper à la porte.  
 Il montre le chat qu'il a dessiné sur le tableau de la classe.  
 Il a beaucoup de pièces dans son porte-monnaie.  
 Elle a peint un magnifique tableau.  
 Le maître regarde l'heure à sa montre.  
 Je place un livre dans l'armoire.  
 Chaque livre doit être à sa place.

## 11

Exercice d'orthographe que les enfants doivent réussir sans avoir besoin d'explication ou d'aide.  
 Les voyageurs fatigués s'assoient et prennent leur(s) gourde(s).  
 Deux jeunes vendeuses se sont disputées avec leur(s) voisine(s).  
 Les joueuses sont arrivées toutes contentes d'elles.  
 Deux chattes blanches sont entrées, toutes mouillées, elles se sont couchées sur la natte.

## 12

Après une lecture silencieuse, l'enseignant pose deux questions pour vérifier la compréhension :  
*Pourquoi Serge est-il en retard ? Est-il vrai qu'un voleur a emporté le cahier de Serge ?*  
 Le texte est ensuite lu à haute voix par deux enfants puis tous relèvent les verbes à la forme passive et les écrivent à la forme.  
 j'ai été mordu... → Un chien m'a mordu.  
 la circulation a été coupée... → Une voiture a coupé la circulation.  
 ma place est prise... → Un nouveau a pris ma place.  
 la porte a été forcée... → Un voleur a forcé la porte.  
 ton cahier a été emporté → On a emporté ton cahier.

## 13

Lecture collective de l'encadré puis de la consigne. Chaque phrase est ensuite lue une première fois telle qu'elle est écrite, puis une deuxième fois en remplaçant le groupe souligné par les pronoms personnels y ou en. Plusieurs enfants répètent la phrase transformée afin d'automatiser l'utilisation de ces pronoms. Le travail écrit consolide cet apprentissage.  
 Tu en viens. Nous y pensons. Elles y vont. Elle nous en parle souvent. J'en mange souvent. Il y tient beaucoup. Il nous en offre quelquefois. Il y assiste tous les dimanches. Nous nous y rendons. Nous en revenons.

14 

L'enseignant lit le texte ou fait écouter la cassette.

## Enfin la pluie

Les jours passent de plus en plus torpides. Gilbert et ses camarades poussent les bœufs de plus en plus loin, à la recherche de mares et d'herbe encore verte. Les bêtes ne donnent presque plus de lait et les parts de couscous de mil, le soir, sont devenues toutes petites.  
 Soudain, un soir, après une journée particulièrement chaude et lourde, au loin, on entend le tonnerre. Alors, les enfants rassemblent les bœufs et les poussent sur le chemin poussiéreux. Ils ont à peine atteint les premières cases du village que d'énormes gouttes de pluie s'écrasent sur le sol. Dans les rues, sur les places, des dizaines de petits enfants sont déjà dehors : ils crient, ils chantent, tendant les mains vers le ciel, le front mouillé, la bouche ouverte. Bientôt, un torrent d'eau s'abat sur la tête des toits. Le bétail à l'abri, les cuvettes, les nattes et le bois sec rangés dans un coin, Gilbert et sa famille regardent la pluie tomber, former des ruisseaux dans la cour et tacher le bas des murs plus proches.

Françoise UGOCHUKWU, *La Source interdite*,  
 Éd. NEA-Edicef.

- L'enseignant pose la première question, et afin que tous les enfants puissent répondre, ils notent leur réponse par écrit.
- Ils répondent ensuite à la question suivante par 1, 2 ou 3 (la bonne réponse est 3).

## Livres élève page 131

## 15

Les enfants observent le dessin du paysage et décrivent ce qu'ils voient. L'enseignant pose quelques questions, par exemple : *Quelle est la différence entre un ruisseau et une rivière ? Qu'est-ce qu'une source ? une colline ?* Puis il demande de nommer les éléments du paysage désignés par une lettre.

A : un arbre ; B : un pont ; C : un lac ; D : un village ; E : une maison ; F : une source.

## 16

Les enfants recopient le texte et le complètent avec les mots ou les expressions qui conviennent.  
 Muriel habite la maison E. Son école est au village D. Ce soir pour rentrer de l'école, elle a fait une longue promenade : en rouge sur le dessin. Elle raconte :  
*J'ai quitté le village par le sentier qui conduit au ruisseau. J'ai sauté le ruisseau et j'ai longé le lac. Je suis passée derrière les cabanes de pêcheurs. J'ai continué au bord du lac puis j'ai franchi la rivière. Ensuite j'ai traversé le pré et je suis allée jusqu'au grand arbre où je me suis assise pour me reposer. Enfin j'ai rejoint la route et je suis rentrée à la maison.*

Livre élève pages 132 et 133

**17** 

**Discrimination auditive – [ã]/ [ô]**

banc/bon ; ton/temps ; long/lent ; vont/vent ; blond/blanc ; rang/rond ; ton/tant ; monte ; mange ; blanche ; tombe ; conte ; plante ; champ ; banque ; danse ; bonté ; fontaine ; ballon ; méchant ; commence ; démonte : apprend ; ils vont ; gonfle.

**18**

A Paris (toutes les autres sont des villes africaines).  
B Ballon (tous les autres objets sont utilisés en classe).  
C menteur (tous les autres sont des métiers).  
D Tomate (tous les autres sont des éléments d'une plante).  
E Méchant (tous les autres sont synonyme de *gentil*).

**19**

Cet exercice a pour but d'entraîner les enfants à la discrimination visuelle fine. Ils n'écrivent que les lettres correspondant aux phrases formées des mêmes mots : 1 et 3 ; 5, 6 et 8 ; 9, 10 et 12.

**20**

L'enseignant explique la règle du jeu avec l'exemple qu'il écrit au tableau :

J'écris RAME, puis je cherche si je peux former d'autres mots en changeant la première lettre : ...A M E. BAME, ça n'existe pas, FAME, ça ne s'écrit pas comme ça, LAME, ça marche, DAME aussi... Les enfants continuent seuls, individuellement ou en petits groupes. Si la classe dispose de dictionnaires, ils peuvent être utilisés pour vérifier.

- COMME ; GOMME ; POMME ; HOMME ; NOMME ; SOMME ;
- BOULE ; POULE ; MOULE ; COULE ;
- DATE ; PATE, TATE, RATE, GATE ;
- VILLE : BILLE, FILLE, MILLE, PILLE, VILLE
- BOUCHE : COUCHE, DOUCHE, LOUCHE, MOUCHE, SOUCHE, TOUCHE.

L'enseignant explique les mots inconnus et propose d'autres mots toujours sous forme de jeu : CIME, PALE, SABLE...

**21**

Lecture de la comptine par l'enseignant avec beaucoup de conviction. Les élèves peuvent demander des explications s'ils le souhaitent, mais ce qui compte, c'est plus la musique des mots que le sens du texte. S'il souhaite la faire apprendre aux enfants, l'enseignant relit la première strophe deux fois et demande à quelques élèves volontaires de faire de même. Ceux qui le veulent essaient ensuite de dire cette strophe de mémoire. Ils « disent » ensuite le texte à deux, l'un disant les trois premières lignes, l'autre, les deux suivantes. Chacun prenant tour à tour l'air moqueur, sévère, inquiet... Les autres « couplets » sont appris pareillement au cours des journées suivantes. L'enseignant peut ensuite demander à chaque groupe de modifier le deuxième vers de chaque couplet en respectant le rythme et la rime.

**22**

Si les enfants peuvent comprendre seuls l'essentiel du texte, l'enseignant leur demande de le lire silencieusement, puis de répondre aux questions. Une lecture à haute voix est ensuite organisée et la correction des réponses permet de vérifier le niveau de compréhension.

Il s'agit d'une histoire vraie, de la vie d'un homme encore vivant au moment où ce texte a été écrit. Il s'agit d'un homme qui fait déjà partie de l'Histoire, car il restera comme le symbole d'une Afrique en lutte contre la discrimination raciale.

C'est le chef de la tribu où vivait sa famille qui s'est chargé de l'éducation de Mandela.

Avant son arrestation, il était avocat.

Il a adhéré au Congrès National Africain en 1944. Il était né en 1918. Il avait donc 26 ans.

Il a été arrêté en 1962, il avait 44 ans. Il a été libéré en 1990, il avait 72 ans. Il est donc resté prisonnier pendant 28 ans.

Il a obtenu le prix Nobel en 1993.

Il a été élu président en 1994.

Il a conservé ce titre pendant 5 ans puisqu'il s'est retiré volontairement en 1999.

Mandela : 8 fois ; Nelson 6 fois ; Afrique : 8 fois ; africain(s) : 4 fois.

un synonyme de : décède : laisser sa vie ; il commence : il entreprend ; se bat : lutte ; encouragé : incité.

## UNITÉ

## 8

## Expliquer

L'unité 8 a pour objectif essentiel d'aider les enfants à argumenter, à justifier leur choix ou leur décision, à décrire une expérience, à expliquer ce qu'il faut faire.

## Partie

## 1 Maman, explique-moi !

Actes de communication	<i>Maman, explique-moi ! Maman, tu veux que je t'explique ?</i>
Vocabulaire	<i>malgré, alors, pour, c'est pourquoi, parce que..</i>
Grammaire	Le COD - Le pronom personnel COD - Passif/actif
Conjugaison	La voie passive.
Phonie/graphie – Orthographe	<i>mangeait/mangions ; lançait/lancions</i>

Livre élève page 134



### Observation des dessins

Les enfants savent maintenant que les dessins correspondent à des dialogues, ils peuvent essayer de deviner quel en sera le thème. L'enseignant s'efforce de donner la parole au plus grand nombre, surtout les plus timides, les moins à l'aise.

### Écoute des dialogues

Écouter et comprendre un message oral

#### Dialogue 1 – Un repas équilibré

*Une maman et sa fille.*

La fille - Maman, comment tu fais pour nous faire préparer de si bons repas ?

La maman - Tu sais, je fais des repas tout simples, nous n'avons pas les moyens d'acheter des aliments chers.

La fille - Le plus important, c'est qu'ils soient bons !

La maman - Oui, mais il faut aussi qu'ils soient équilibrés.

La fille - Qu'est-ce que cela veut dire ?

La maman - Dans un repas, il faut des aliments qui te donnent des forces, comme le mil, le riz, le manioc. Il faut des aliments qui te permettent de grandir comme les œufs, le poisson, la viande, le lait. Et puis il faut aussi des aliments qui aident à résister aux maladies, les fruits et les légumes surtout.

La fille - Où tu as appris tout ça, maman ?

La maman - Au centre de santé, quand j'étais jeune maman, on nous a invité à assister à des réunions où on nous a appris beaucoup de choses importantes sur l'hygiène et l'alimentation.

La fille - Cela a bien réussi puisque nous sommes tous en pleine forme. Tu peux nous apprendre une recette ?

La maman - Si vous voulez. Aujourd'hui, puisque nous avons des œufs, nous allons faire une omelette avec de la sauce tomate et du riz.

La fille - Bravo, j'adore les omelettes.

La maman - Bon alors, commence par allumer le feu.

Dessins C et E.

#### Dialogue 2 - Gare aux moustiques

*Une maman et son garçon*

Le garçon - Maman, pourquoi tu as fait mettre des moustiquaires aux fenêtres ?

La maman - C'est pour empêcher les moustiques de rentrer et de nous piquer. C'est en nous piquant que les moustiques nous donnent la malaria.

Le garçon - Mais dans la journée, tu laisses souvent le bébé dehors.

La maman - Dans la journée, quand il fait soleil, les moustiques ne piquent pas.

Le garçon - Pourquoi as-tu mis aussi des moustiquaires aux lits ?

La maman - Parce que, malgré les moustiquaires, il y a toujours des moustiques qui rentrent et qui peuvent nous piquer.

Le garçon - Pourquoi ils nous piquent ?

La maman - Pour sucer notre sang, c'est leur nourriture.

Le garçon - Moi j'ai été piqué et je n'ai pas la malaria.

La maman - Tous les moustiques ne sont pas contaminés. Ils sont dangereux si, avant de nous piquer, ils ont piqué un malade ayant le paludisme.

Le garçon - C'est vraiment grave ?

La maman - Chaque année, plus d'un million de personnes meurent de malaria.

Le garçon - Mais on n'en meurt pas tout le temps ?

La maman - Heureusement non, mais quand on est malade, on a mal à la tête, on a de la fièvre, on ne peut pas travailler.

Le garçon - Maman, tu as bien fait de bien m'expliquer, maintenant je ferai encore plus attention.

Dessins A et F.

#### Dialogue 3 - Foyers améliorés

*Une maman et sa fille*

La fille - Bonsoir maman !

La maman - Bonsoir, tu as bien travaillé à l'école ?

La fille - Oui, aujourd'hui on a eu une présentation très intéressante.

La maman - À oui ? Raconte-moi.

La fille - Une dame et un monsieur sont venus nous présenter des foyers améliorés.

La maman - J'en ai entendu parler, c'est intéressant mais c'est trop cher pour nous.

La fille - Mais non, maman, c'est un peu cher à l'achat mais, comme on économise beaucoup de bois, en quelques mois on gagne de l'argent.

La maman - C'est vrai que le bois devient de plus en plus cher.

La fille - C'est normal, il y en a de moins en moins. Si on continue, il n'y aura bientôt plus un arbre dans notre pays.

La maman - Explique-moi pourquoi ces foyers consomment moins de bois.

La fille - Dans un foyer habituel, beaucoup de chaleur est perdue. Dans un foyer amélioré, toute la chaleur sert à chauffer les plats.

La maman - On vous en a montrés ?

La fille - On nous a montré des photos, mais demain l'équipe qui nous a fait la présentation construira un ou deux foyers et nous pourrons aller les voir. Vous serez invités aussi.

La maman - Où vont-ils les construire ?

La fille - Chez les personnes qui en font la demande. Pourquoi pas chez nous ?

La maman - Combien ça coûte ?

La fille - Les premiers volontaires ne paieront pas le travail, il faut simplement fournir l'argile avec la paille et la pétrir.

La maman - Pourquoi pas ? Nous en parlerons ce soir avec papa.

La fille - Si beaucoup de gens construisent des foyers améliorés, on brûlera moins de bois, on coupera moins d'arbres et ainsi, on protégera nos forêts.

Dessins B et D.

2

Dans quel dialogue parle-t-on a. de moustiques : 2 ; b. du manque de bois : 3 ; c. de cuire les aliments : 1 ; d. de maladies : 2 ; e. du centre de santé : 1 ; f. d'omelette : 1.

3

● Dialogue 1

Une fille interroge sa mère.

Il faut que les repas soient bons et équilibrés.

Il faut des aliments qui donnent des forces, des aliments qui font grandir, des aliments qui protègent contre les maladies.

Au centre de santé.

● Dialogue 2

Ils parlent de la protection contre les moustiques.

Il veut savoir pourquoi maman prend toutes ces précautions.

Oui, car la malaria (ou paludisme) est une maladie grave.

Plus d'un million de personnes, surtout en Afrique.

● Dialogue 3

Maman et ses enfants. Ils parlent des foyers améliorés.

À l'école, des gens sont venus expliquer aux élèves les avantages de ces foyers.

Ils permettent de consommer beaucoup moins de bois.

De faire construire un foyer amélioré à la maison.

Livre élève page 135

5

- Le moustique

- Le dessinateur a voulu montrer que le moustique vient

d'une réserve d'eau et que s'il va d'abord piquer un malade, il peut ensuite transmettre la maladie aux personnes qu'il piquera ensuite.

- La larve du moustique se développe dans l'eau. Le moustique pique un malade atteint de la malaria et il emporte avec le sang les parasites qui donnent la maladie. Il va ensuite piquer une autre personne à qui il transmet les parasites et la maladie.

- Oui, si on sait que les larves de moustiques se développent dans l'eau, on peut alors se protéger en détruisant ou en protégeant les réserves d'eau.

6

Les enfants lisent la consigne et commencent à chercher silencieusement quels mots doivent compléter le texte. L'enseignant demande qui veut lire la première phrase complétée, les autres écoutent et corrigent si nécessaire. Toutes les phrases sont ainsi lues à haute voix, puis les enfants écrivent le texte complété.

● Il faut utiliser les foyers améliorés **pour** brûler moins de bois. Le bois devient rare, **alors** il est plus cher. Il faut construire des foyers améliorés **malgré** leur prix un peu plus élevé. Je pense que vous avez raison, **c'est pourquoi** je ferai comme vous.

● Quand un moustique pique un malade, il aspire le parasite qui cause la malaria. Il devient **alors** porteur de la maladie. **C'est pourquoi** il est conseillé de protéger les fenêtres des appartements avec du grillage fin. Malgré cela des moustiques peuvent encore entrer. **C'est pourquoi** il faut aussi mettre des moustiquaires aux lits **pour** éviter les piqûres.

7

Les enfants lisent seuls la consigne et le texte, puis indiquent dans quel ordre les phrases doivent être lues. Il peut répondre en recopiant le texte ou simplement en notant dans l'ordre les phrases correspondantes : c, b, d, a, f, e.

Quand ils ont terminé, ils peuvent comparer leur résultat à celui de leurs voisins et chercher qui a raison en cas de divergence.

8

Une lecture approfondie de l'encadré est nécessaire pour commencer. L'enseignant propose ensuite une série de phrases au tableau et demande aux enfants de rechercher le verbe, le sujet et le COD quand il y en a un. Pour éviter que les enfants utilisent des procédés mécaniques pour ces reconnaissances, il fait varier la structure de ces phrases. Par exemple : *Demain mon père portera le chevreau au marché.* - *Il écoute avec attention la radio.* - *Un singe sur la branche mange avec gourmandise une mangue bien mûre.*

Tous les jours maman (S) prépare (V) un bon repas (COD).

Ma petite sœur (S) adore (V) l'omelette (COD).

Mes parents (S) ont acheté (V) une soupière (COD) au marché.

Demain Hélène (S) apportera (V) des bonbons (COD) aux enfants.

Les élèves (S) recopient (V) sur leur cahier le poème (COD) écrit au tableau.

### Livre élève page 136

**9**

La consigne et l'exemple sont lus collectivement, ainsi que les premières phrases, qui sont ensuite copiées sur le cahier. On n'écrit pas de signe de ponctuation entre *qui* ou *que* (pronoms relatifs) et le nom qui les précède (l'antécédent). J'ai rencontré mon ami qui allait à l'école.

Regardez le dessin que j'ai fait au tableau.

Il a une sœur qui est malade.

Nous avons perdu le ballon que tu avais acheté.

Elle vend les tomates qu'elle a récoltées. (Corriger *récoltées* sans chercher à enseigner la règle de l'accord du participe passé employé avec le verbe *avoir*.)

**10**

La consigne est lue et expliquée à l'aide de l'exemple. L'enseignant demande qui veut compléter la première phrase. Un grand nombre de réponses peuvent être données, donc plusieurs enfants peuvent répondre différemment, mais le pronom personnel doit correspondre au COD. Par exemple :

*Le mécanicien démonte la moto* → *Il la démonte.*

*Le mécanicien démonte les roues* → *Il les démonte.*

Plusieurs phrases sont ainsi complétées et transformées oralement, puis l'enseignant demande aux enfants de continuer par écrit sans utiliser les compléments déjà donnés.

Attention : Le poisson nage. Le verbe *nage* est **intransitif**, c'est-à-dire qu'il ne peut avoir de COD.

**11**

rendue plus grande ; plus sombre ; plus triste ; plus faible ; plus mince ; plus claire ; plus lourd.

**12**

Écrire une phrase à la forme passive a un lien direct avec le COD. Une phrase qui n'a pas de COD ne peut pas être mise à la forme passive car c'est le COD qui va devenir sujet quand on met la phrase à la forme passive.

Un serpent a piqué le berger (COD). → Le berger (sujet) a été piqué par le serpent.

Le troupeau de chèvres est gardé par le chien.

Le pont a été emporté par la rivière.

Le vaccin contre la rage a été découvert par Pasteur.

Les girafes sont photographiées par les touristes.

Cet enfant qui se noyait a été sauvé par ce garçon courageux.

**13**

L'enseignant rappelle, à l'aide des exemples, les difficultés d'écriture des verbes en « cer » ou « ger ».

Barah mangeait ; elle commençait ; nous rangions ; elles avançaient ; qui bougeait ; nous lancions ; je plaçais ; tu voyageais.

Les phrases étant corrigées, l'enseignant demande aux enfants de rechercher dans ces phrases quatre C.O.D. Ils peuvent les écrire sur papier, la correction a lieu immédiatement : voici les COD : les pâtes – les livres – des pierres – les outils.

## 2 Comment ça marche ?

Actes de communication	<i>Explique-moi pourquoi tu peins la grille, pourquoi la radio ne marche pas...</i>
Grammaire	<i>malgré, grâce, à cause de ; négation : rien, personne, jamais, aucun</i> Adjectifs possessifs ; adjectifs démonstratifs.
Conjugaison	Passé simple/passé composé.
Phonie/graphie – Orthographe	Mettre une phrase au pluriel
Lecture	Texte à compléter.

### Livre élève page 137

**1** 

#### Observation des dessins

Les enfants savent que ces dessins correspondent à des dialogues, ils essaient, à l'aide des dessins, de deviner quel sera le thème de ces dialogues. L'enseignant ne se prononce pas, il s'efforce de donner la parole au plus grand nombre.

#### Écoute des dialogues

##### Dialogue 1 – La radiocassette

*Papa et sa fille.*

La fille - Papa, la radiocassette ne marche plus. Tu ne peux pas la réparer ?

Le papa - Je suis déjà en train de réparer le ventilateur. Je ne suis pas électricien !

La fille - Mais si papa, tu sais tout faire. La semaine passée tu as réparé la machine à coudre de maman.

Le papa - Attends un peu. Je termine le ventilateur. Branche-le !

La fille - Ça marche !

Le papa - Tu vois c'est le circuit qui était coupé, alors le courant ne pouvait plus passer. Débranche le ventilateur maintenant.

La fille - Et mon appareil, tu le réparas ?

Le papa - Montre-moi ça. Qu'est-ce qui ne marche pas ?

La fille - Et la radio marche, mais les cassettes ne tournent plus.

Le papa - À mon avis ce n'est pas un problème électrique. Je vais le démonter. Regarde, la bande est entourée autour de l'axe, elle est sans doute perdue.

La fille - Mais l'appareil, tu peux le réparer ?

Le papa - Je crois que ça y est, donne-moi une autre cassette. Appuie sur le bouton.

La fille - Ça marche ! le compteur tourne. Bravo papa !

**Dessins C et F.**

**Dialogue 2 – La moto**

*Jérôme, un jeune mécanicien et un grand garçon.*

Le garçon - Que fais-tu Jérôme ?

Jérôme - Je répare ma moto. Elle n'est pas toute neuve, alors il faut bien l'entretenir.

Le garçon - Qu'est-ce qui ne marche pas ?

Jérôme - Elle démarre mal. Il faut que je démonte le carburateur, que je le nettoie et que je le remonte sans rien oublier.

Le garçon - C'est difficile ?

Jérôme - Oui, si on ne l'a jamais fait. Mais à force de le démonter je commence par savoir le faire.

Le garçon - Ce tuyau, ça sert à quoi ?

Jérôme - C'est lui qui amène l'essence au carburateur, là elle se mélange à l'air, c'est ce mélange qui explose dans le moteur.

Le garçon - C'est pour ça qu'on l'appelle un moteur à explosion ?

Jérôme - Oui, et c'est la force produite par cette explosion qui fait tourner le moteur et avancer la moto.

Le garçon - Pour les autos et les camions c'est pareil ?

Jérôme - Oui, mais les moteurs sont plus gros.

Le garçon - Comment fais-tu quand tu réparas un moteur que tu ne connais pas ?

Jérôme - Je regarde le schéma. Je repère avec précision toutes les pièces que je démonte pour bien les remettre à leur place ensuite.

Le garçon - Moi, j'aimerais être mécanicien quand je serai grand.

**Dessins A et D.**

**Dialogue 3 – La rouille**

*La maîtresse et Sylvie.*

La maîtresse - Voyons, Sylvie, si tu as bien compris la leçon de sciences. Explique-nous pourquoi on a recouvert de peinture la grille qui entoure la cour de l'école ?

Sylvie - C'est pour qu'elle ne rouille pas.

La maîtresse - Qu'est-ce que c'est qui provoque la rouille ?

Sylvie - C'est l'oxygène de l'air qui attaque le fer, c'est pour cela que l'on parle d'oxydation.

La maîtresse - Est-ce que les autres métaux rouillent aussi ?

Sylvie - Certains métaux ne rouillent pas, comme l'or. D'autres, comme le cuivre ou l'aluminium s'oxydent, mais cette rouille est imperméable et protège le métal.

La maîtresse - Comment peut-on protéger le fer de la rouille ?

Sylvie - On peut le recouvrir de peinture, de graisse ou d'émail.

La maîtresse - C'est très bien. Tu as parfaitement répondu.

Sylvie - Quand on fait les expériences, on comprend mieux et on retient facilement.

**Dessins B et E.**

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on a. de mécanique : 2 ; b. d'électricité : 1 ; c. de la protection des métaux : 3 ; d. de réparation : 1 et 2.

**3**

● **Dialogue 1**

La fille demande à son papa s'il peut réparer la radiocassette.

Il répare le ventilateur, la machine à coudre, la radiocassette.

Ce sont les électriciens qui font habituellement ce travail. La radiocassette ne fonctionnait plus car une bande de la cassette s'était enroulée dans le moteur.

● **Dialogue 2**

Un garçon discute avec un homme qui répare sa moto.

Parce qu'elle démarre mal.

Ce sont les mécaniciens.

L'enseignant peut poser quelques questions supplémentaires : *Comment appelle-t-on le moteur de la moto ? Que se passe-t-il dans le carburateur ? ..*

● **Dialogue 3**

La maîtresse interroge une élève, Sylvie, sur la leçon de sciences.

On dit que la rouille est une oxydation.

L'or.

On recouvre le métal de peinture, de graisse ou d'émail.

**4**

*Expression orale – Travail en groupes*

L'enseignant propose les débats à ses élèves afin qu'ils fassent le lien entre moyens de déplacement et énergie. Un travail en groupes puis une synthèse collective doivent les amener à prendre conscience de l'évolution des moyens de transport.

Marche à pied : énergie musculaire humaine ;

Cheval, bœuf, dromadaire : énergie musculaire animale ;

Bateau à rames : énergie musculaire humaine ;

Bateau à voile : énergie du vent ;

Puis les transports modernes : train, auto, avion, fusée..

Un tableau récapitulatif permettra aux enfants de consolider les apprentissages linguistiques qui en découlent.

**Livre élève page 138**

**5**

L'objectif de cet exercice est d'amener les enfants à observer une conjugaison qu'ils n'ont pas encore l'habitude d'utiliser : le passé simple. Jusqu'à maintenant, nous avons privilégié l'oral et de nos jours, le passé simple n'est plus guère utilisé à l'oral. Il reste cependant le temps du récit, pour le conte par exemple. Il est donc nécessaire que les enfants sachent le reconnaître et l'utiliser, dans la mesure où on va leur demander à eux aussi de lire, interpréter puis de rédiger des récits au passé. Après plusieurs lectures, l'enseignant demande aux enfants de relever les verbes au passé simple. Un seul verbe conjugué est à l'imparfait

(*était*). L'enseignant demande aux élèves d'observer dans leur livre page 172 et suivantes la conjugaison des verbes au passé simple. Il leur fait observer qu'il existe des conjugaisons en « ai, as, a » comme *chanter* ; des conjugaisons en « is, is, it » comme *finir* et des conjugaisons en « us, us, ut » comme *être* ou *recevoir* et d'autres plus irrégulières comme *venir*. Il demande aux enfants de rechercher quels verbes du texte se conjuguent :

– comme *chanter* (*décida, rasa, enfila, répara...*) ; il leur fait remarquer que ces verbes ont tous leur infinitif en -er, comme chanter (*décider, raser, enfiler, réparer...*) ;

– comme *finir* : *il mit, il sortit, il se rendit*.

Un seul verbe se conjugue comme *être* : *il s'aperçut*.

Pour trouver la suite de l'histoire, l'enseignant laisse libre cours à l'imagination des élèves, à la seule condition qu'il y ait une certaine logique dans la suite des actions. Plusieurs fins peuvent être trouvées, comique ou triste, morale ou magique. Il n'est pas inutile de faire découvrir qu'une histoire n'est que le fruit de l'imagination de son auteur et que, quand ils deviennent auteurs eux-mêmes, ils sont les maîtres du destin de leurs personnages.

Les enfants relisent ensuite le texte silencieusement, puis à haute voix en mettant les verbes au passé simple et au pluriel. Pour cela, ils peuvent consulter le tableau des conjugaisons. Plusieurs enfants répètent le texte ainsi transformé afin d'habituer l'oreille à ces formes nouvelles pour eux.

### CORRECTION

● Ce jour-là, Thomas et Mathieu décidèrent... Ils se rasèrent, mirent une chemise blanche, enfilèrent des chaussettes. Ils sortirent leurs vélos du garage et s'aperçurent que la roue avant était crevée. Ils la réparèrent rapidement et prirent la route. Il se rendirent dans un magasin.

● Au présent : Aujourd'hui Thomas décide... Il se rase, met une chemise blanche, enfle des chaussettes. Il sort son vélo du garage et s'aperçoit que la roue avant est crevée. Il la répare rapidement et prend la route. Il se rend dans un magasin.

● Au passé composé : Ce jour là, Thomas a décidé... Il s'est rasé, a mis une chemise blanche, a enfilé des chaussettes. Il a sorti son vélo du garage et s'est aperçu que la roue avant était crevée. Il l'a réparée rapidement et a pris la route. Il s'est rendu dans un magasin

### 6

Si l'enseignant le juge utile, les enfants peuvent recopier l'intégralité du texte :

– *Ce jour-là, Thomas et Mathieu décidèrent...*

Le même travail écrit peut aussi être donné pour le présent et le passé composé, mais attention à ne pas laisser les enfants avec un excès d'écriture. Il est plus efficace de rédiger trois lignes avec soin, puis de les corriger sérieusement que de copier dix lignes en toute hâte et sans soin.

### 7

Cet exercice est destiné à rappeler la spécificité de l'impar-

fait (actions qui durent, qui se répètent) et du passé composé (il en serait de même pour le passé simple). Quelques enfants lisent chacun une phrase sous le contrôle de leurs camarades. La phrase correcte est répétée par deux ou trois élèves. Les phrases sont ensuite recopiées sur le livre et donneront lieu à une nouvelle correction collective.

Il est venu pendant que je dormais.

Il pleuvait, soudain un éclair a illuminé le ciel.

Pendant que tu étais malade nous avons arrosé ton jardin.

Kakou est né il y a très longtemps, à une époque où les animaux savaient parler.

Nelly était en retard, elle a couru jusqu'à la route, le bus était déjà parti.

Il ne pleuvait plus depuis longtemps, les plantes mouraient de sécheresse. Les hommes ont décidé de creuser un puits. Pour renforcer le travail fait précédemment sur le passé simple, l'enseignant peut lire ce texte en utilisant le passé simple au lieu du passé composé. Ce travail ne peut être demandé encore aux enfants en raison de la difficulté de certains passés simples irréguliers.

### 8

Demander d'abord aux élèves de compléter les trois premières phrases oralement permet d'expliquer le rôle de chacune de ces expressions. Pourquoi dit-on *grâce au soleil* et *malgré la pluie* ? Peut-on dans certains cas dire *grâce à la pluie* ?

Le travail sera ensuite fait par écrit.

Le linge sèchera vite grâce au soleil.

Nous nous mettons en route malgré la pluie.

Il faut mettre du grillage à cause des moustiques.

Il est très fort malgré sa petite taille.

L'appareil fonctionne à nouveau grâce à mon père qui l'a réparé.

La route est coupée à cause de l'orage.

Nous avons gagné grâce à Paul qui a marqué deux buts.

Le bus est arrivé à l'heure malgré une panne.

### Livre élève page 139

### 9

L'enseignant précise aux élèves qu'ils doivent répondre soit en écrivant les phrases complètes, soit en associant les lettres qui les représentent. Dans tous les cas, pour la mise en commun, ils devront lire les phrases complètes pour en faire observer la logique

a - 3 ; b - 4 ; c - 1 ; d - 2 ; e - 6 ; f - 5

### 10

L'utilisation correcte des mots exprimant la négation n'est pas facile et doit être travaillée régulièrement avant de devenir spontanée. Chacune des phrases suivantes doit donc être discutée, approfondie, répétée, oralement d'abord puis par écrit.

Nous ne pouvons rien faire, il n'y a aucun outil. Personne ne pourra vous aider.

Elle n'est jamais allée en ville. Personne ne lui a proposé de l'emmener et elle n'a aucun moyen de transport. Je n'ai rencontré personne et je n'ai rien vu. Ils ne viennent jamais me voir.

**11**

Ce travail sera l'occasion d'un rappel du rôle des démonstratifs permettant de désigner quelqu'un ou quelque chose : cette barque ; ces poissons ; cette machine ; cet appareil ; cet arbre ; cette abeille ; cet ami ; cette amie ; ces amis ; ces amies ; cet ananas ; cette orange ; cet étranger ; cette étrangère.

**12**

Ce travail sera l'occasion d'un rappel du rôle des possessifs et de leur écriture, notamment *mon, ton, son*, devant un nom féminin commençant par une voyelle : *mon étoile*. ton copain ; nos voisines ; ton amie ; mes poules ; leur vache ; leurs chèvres ; votre maison ; mon école ; son île ; vos lunettes ; ton étoile ; leurs cahiers.

**13**

Sans demander aux enfants de rechercher les COD, le remplacement d'un groupe nominal par un pronom demande intuitivement cette analyse, c'est ce que font généralement inconsciemment ceux dont la langue française est la langue maternelle. C'est parce que *veste* est COD qu'on la remplace par *la* ; c'est parce que à *Marie* est complément d'objet indirect qu'on remplace par *lui* et c'est parce qu'*Hélène* est sujet qu'on la remplace par *elle*. Tout ceci n'est pas évident au premier abord et demande une pratique régulière.

... il **le** porte à sa mère.

Porte-**la** à la maison.

Si tu rencontres Marie, donne-**lui** ce sac.

**Elle** offrira des fleurs à sa mère.

**Elles leur** parlent volontiers.

**Il** est revenu avec **elle**.

**14**

Les enfants travaillent un moment silencieusement et notent, pour chaque parenthèse, le mot qu'ils retiennent.

Ils doivent pouvoir justifier ce choix. Suivant le niveau des élèves en lecture et le temps dont il dispose, l'enseignant peut prévoir de traiter ce texte en une seule ou en deux fois. Les enfants doivent pouvoir répondre à quelques questions de l'enseignant sur la compréhension du texte.

De quel genre de texte s'agit-il ? Ce texte est une lettre. Que s'est-il passé ? Sa toiture est arrachée par la tempête. Qui répare les dégâts ? L'auteur de la lettre et des voisins. Comment empêchent-ils de pleuvoir dans la maison ? Avec une toile en plastique.

Que feront-ils quand il fera beau ? Ils mettront des tôles.

*Cher ami,*

*Je voudrais t'expliquer pourquoi je ne suis pas venu hier comme prévu. Tu connais ma tante qui habite à côté de chez moi. Elle a une vieille maison et durant la nuit précédente, alors qu'il pleuvait fort, une partie de la toiture s'est écroulée. Dès le lendemain matin, aidé de quelques voisins, nous avons essayé de réparer les dégâts.*

*Je suis allé acheter un rouleau de plastique que nous avons placé sur la toiture afin qu'il ne pleuve plus dans la maison. Quand il fera beau temps, nous achèterons des tôles et nous ferons une réparation définitive. Ce qui était important et urgent, c'est qu'il ne pleuve plus à l'intérieur de la maison.*

*J'espère que tu comprendras les raisons de mon absence et que tu m'excuseras. Je pense que, à ma place, tu aurais fait de même.*

**15** 

chant/gens ; chou ; joue ; acheter ; jeter ; je vais ; genou ; cheveu ; girafe ; chinois ; chien ; gifle ; gémir ; chat ; cheval ; gigot ; cage ; chameau ; riche ; village ; couche ; triche ; cochon ; échappe ; âge ; cacher ; gens ; marche ; genou ; geste ; marchand.

**16**

*Expression écrite*

Ce travail écrit est la suite logique du travail oral réalisé à l'exercice 5. Les enfants travaillent donc seuls après avoir relu le texte du livre car ils continuent avec le même personnage.

# 3 Cherchons à comprendre

Actes de communication	• Décrire des expériences, des situations de recherche
Grammaire	• Style direct, indirect. Verbe faire comme auxiliaire
Conjugaison	• Passé composé ; passé simple, conditionnel
Phonie/graphie – Orthographe	• Repérer les indices masculin/féminin, singulier/pluriel

## Livre élève page 140



### 1 Observation des dessins

Cette interrogation est une préparation à l'écoute, les enfants ont ainsi une motivation supplémentaire à la compréhension des dialogues qu'ils vont écouter.

### Écoute des dialogues

#### Dialogue 1 – Expérience

Deux enfants, l'institutrice, la classe.

L'institutrice - Nous allons vous présenter les expériences sur la germination. La germination, c'est ce qui se passe quand une graine se transforme pour donner naissance à une nouvelle plante.

La plupart des plantes ont des fleurs, ces fleurs deviendront des graines ou des fruits qui donneront à leur tour de nouvelles plantes.

Enfant 1 - Les tomates ce n'est pas un fruit et pourtant ça donne des graines. Maman les garde pour les semer.

L'institutrice - Les tomates sont des fruits comme les oranges, les mangues.

Enfant 2 - Mais les fruits c'est sucré !

L'institutrice - En biologie on appelle fruit ce qui provient de la fleur fécondée. En cuisine on appelle fruit uniquement ceux qui sont sucrés. Ici nous sommes en biologie et pas en cuisine. Le noyau de la mangue, les pépins de l'orange sont les graines qui donnent naissance à une nouvelle plante.

Enfant 1 - Alors quelle expérience vous allez nous montrer ?

L'institutrice - Nous avons pris des graines de haricots, de sorgho et de maïs. Nous les avons placées dans des petits pots avec de la terre, du sable, du coton.. Maintenant nous allons les regarder pousser et nous les mesurerons pour vérifier la croissance de chaque plante. Nous verrons dans quel pot elles poussent le mieux.

#### Dessins A et F.

#### Dialogue 2 – Évaporation

La maîtresse et un groupe d'élèves.

Enfant 1 - Madame ! L'eau que nous avons mise dans l'assiette a disparu !

L'institutrice - Qui peut me dire ce qu'elle est devenue ?

Enfant 2 - Elle s'est évaporée..

L'institutrice - En effet.

Enfant 1 - Qu'est-ce que cela veut dire s'évaporer ?

L'institutrice - L'eau liquide s'est transformée en vapeur, elle est dans l'air, mais invisible.

Enfant 1 - Voilà pourquoi ma mère étend le linge sur un fil pour qu'il sèche !

L'institutrice - Exactement. C'est la vapeur d'eau qui est dans

l'air qui forme les nuages, les nuages donnent la pluie, la pluie tombe sur la terre et alimente les ruisseaux et les sources et tout recommence. On appelle cela le cycle de l'eau. Nous ferons des expériences et un schéma pour bien l'expliquer.

#### Dessins C et D.

#### Dialogue 3 – Géométrie

Une équipe d'enfants avec un responsable.

Enfant 1 - Le maître a demandé à notre équipe d'observer attentivement cette figure, d'identifier toutes les formes géométriques et de les reproduire.

Enfant 2 - Qu'est-ce que ça veut dire, identifier ?

Enfant 1 - C'est donner son nom, son identité. Toi je t'identifie, tu es Liliane.

Enfant 2 - J'ai reconnu un rectangle ici.

Enfant 1 - Oui, il a approximativement une forme rectangulaire. Comment pouvons-nous le vérifier avec précision ?

Enfant 2 - (Fort) Avec la règle et l'équerre pour les angles droits.

Enfant 1 - Ne parlez pas si fort, on peut chuchoter, mais il ne faut pas déranger les autres équipes.

Enfant 2 - Moi je reconnais un cercle.

Enfant 3 - Et moi un carré, avec ses deux diagonales.

Enfant 1 - Maintenant, il faut reproduire ces figures et écrire ce que nous avons trouvé.

#### Dessins B et E.

### 2

Dans quel dialogue parle-t-on a. de géométrie : 3 ; b. de sciences : 2 ; c. de linge qui sèche : 2 ; d. de graines et de fruits : 1 ; e. de rectangles et de cercle : 3.

### 3

#### ● Dialogue 1

La maîtresse et les élèves parlent des expériences de sciences sur la germination.

C'est l'étude des êtres vivants : plantes, animaux, hommes. Des tomates, des oranges, des mangues, des haricots, du sorgho et du maïs.

En biologie, la tomate et le haricot sont des fruits.

En cuisine la tomate est un légume. En cuisine, on appelle *fruits* seulement les fruits sucrés.

#### ● Dialogue 2

La maîtresse et les élèves parlent d'une expérience qu'ils ont faite sur l'évaporation.

L'eau s'est évaporée, transformée en vapeur invisible.

Elle reviendra sous forme de pluie.

C'est le cycle de l'eau.

#### ● Dialogue 3

Un groupe d'enfants parlent du travail de géométrie qu'ils

ont à faire.

Un rectangle, un cercle, un carré.

Donner son nom, son identité.

**4**

*Expression orale – Travail en groupes*

Ce débat, collectif ou en groupe permet aux enfants de réfléchir aux différentes façons dont on peut acquérir de nouvelles connaissances.

**Livre élève page 141**

**5**

- Ces croquis sont tirés d'un livre de sciences.
- Ils veulent montrer qu'une graine semée dans de la terre de jardin se développe mieux que dans du sable.
- Ces questions peuvent susciter un débat « pédagogique ». Il est important que les enfants comprennent que les savoirs ne sont pas avant tout livresques mais que l'observation de la nature et des expériences peuvent être très instructives. Nos ancêtres ont appris beaucoup de choses même quand ils n'avaient pas de livres.
- L'homme, grâce à ses observations et à ses connaissances, utilise mieux la nature, il ne se contente plus de cueillir les fruits ou de tuer des bêtes sauvages, il sait semer, planter, élever, construire et maintenant fabriquer des machines qui l'aident dans son travail.
- Oui.
- Dans tous les domaines cités, on fait encore des expériences, des progrès, des découvertes.

**6**

L'enseignant lit et explique l'encadré. Il recommence l'explication avec les deux exemples. Il fait observer que l'on dit ou écrit : *Il dit que, il annonce que, il ordonne que...* Mais pour introduire une phrase interrogative, on emploie généralement *si* : *Il me demande si je peux l'aider*. Les phrases sont d'abord lues plusieurs fois, elles sont ensuite copiées sur le cahier.

Le maître nous dit que nous pouvons sortir.

La vendeuse me dit que je lui dois 250 F.

Je lui demande s'il (ou elle) a de la monnaie.

Le guide demande aux touristes de se taire et de se baisser.

Mon frère annonce qu'il doit partir demain.

Ma tante lui demande où il va.

Les enfants demandent à leur mère si elle peut leur faire un gâteau.

**7**

Les enfants lisent ce texte silencieusement, puis plusieurs d'entre eux le lisent à haute voix. Il répondent ensuite à la question posée : les verbes sont au passé simple pour la plupart, deux sont à l'imparfait. Ils lisent ensuite le texte en mettant les verbes au présent.

L'homme entre dans la pièce et pose sur la table une petite boule de poils. Tous s'approchent pour regarder. C'est un

petit chat qui se met à miauler. Mutoni lui donne un peu de lait qu'il boit rapidement. Elle lui demande comment il s'appelle, mais il ne répond pas.

Style indirect : *Elle lui a demandé comment il s'appelait.*

Au style direct : *Elle lui a demandé : « Comment t'appelles-tu ? »*

**8**

L'enseignant recommande aux élèves de lire d'abord silencieusement le texte en mettant les verbes au passé composé. Les deux verbes à l'imparfait ne changent pas.

L'homme est entré dans la pièce et a posé sur la table une petite boule de poils. Tous se sont approchés pour regarder. C'était un petit chat qui s'est mis à miauler. Mutoni lui a donné un peu de lait qu'il a bu rapidement. Elle lui a demandé comment il s'appelait, mais il n'a pas répondu.

**Livre élève page 142**

**9**

Ce travail a été déjà rencontré dans les unités précédentes, mais il est important de reprendre ces conjugaisons régulièrement si l'on souhaite que les enfants les utilisent de plus en plus spontanément. Une première lecture à haute voix par quelques élèves apporte une aide sérieuse aux enfants en difficulté. À l'enseignant de décider s'il fait lire toutes les phrases ou simplement les trois premières.

Si mon frère était là, il réparerait ton jouet.

Je lirais ce livre si j'avais le temps.

Si le chat voyait la souris, il bondirait sur elle.

Si vous étiez libres, vous pourriez nous aider.

Nous serions contents si vous veniez nous voir.

La porte serait plus belle si elle était repeinte.

Si les filles voulaient, elles battraient les garçons en français !

**10**

Par quelques exemples, l'enseignant rappelle aux enfants que le verbe *faire* peut être utilisé dans des sens très différents, il est alors peu précis. Il faut donc, chaque fois que l'on peut, utiliser un verbe plus précis. Utiliser le verbe de remplacement à la même personne et au même temps que le verbe *faire* remplacé.

Justin lave la vaisselle.

Janvière dessine le portrait de son père.

Le directeur prononcera un discours.

Les maçons construisent une maison.

J'ai offert un cadeau à maman.

Vous écrivez une lettre à votre grand-mère.

**11**

bondir ; économiser ; effrayer ; acheter ; offrir ; progresser ; se dépêcher ; se tromper ; peindre.

**12**

Dans ces phrases le verbe *faire* est utilisé comme auxiliaire. Ces enfants parlent trop fort, il faut les faire taire. Ces oiseaux mangent toute la récolte, il faut les faire partir.

Ces enfants sont tristes, il faut les faire rire.  
J'ai absolument besoin de lui, il faut le faire venir.  
Il est têtu, on ne peut pas le faire changer d'idée.  
Je chante une berceuse pour le faire dormir.  
Il nous faut du bois pour le faire cuire.

**13**

Les enfants lisent le billet individuellement puis répondent aux questions par écrit.

À Lili ; Coco est une fille (*rentrée*) ; Lili est une fille (*prêtes* → 2 filles) ; maman (*contente*).

**+ EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE**

Relie les expressions de même sens.

- |                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| a. Ne pas s'en faire.        | 1. Cela suffit, en voilà assez. |
| b. Il n'y a rien à faire.    | 2. Cela n'a pas d'importance.   |
| c. Ça commence à bien faire. | 3. Ne pas s'inquiéter.          |
| d. Cela ne fait rien.        | 4. Être très occupé.            |
| e. Ne pas se laisser faire.  | 5. Résister, se défendre.       |
| f. Avoir fort à faire.       | 6. Il est inutile de réagir.    |

**CORRECTION**

a - 3 ; b - 6 ; c - 1 ; d - 2 ; e - 5 ; f - 4.

# 4 Pouvez-vous me renseigner ?

Actes de communication	Pouvez-vous me renseigner ? Que faites vous avec un ordinateur ?
Vocabulaire	Interpréter une table des matières. Donner une explication
Grammaire	Style direct et indirect : ponctuation. pronoms personnels
Phonie/graphie – Orthographe	<i>ces</i> ou <i>ses</i> ; <i>s'est</i> ou <i>c'est</i>

**Livre élève page 143****1 Observation des dessins**

Les enfants cherchent à deviner qui peuvent être les personnages que l'on voit sur les dessins, où ils se trouvent, ce qu'ils font, ce qu'ils disent.

**Écoute des dialogues****Dialogue 1 – Dans le fossé**

*Un pêcheur et un automobiliste.*

L'automobiliste - Bonjour monsieur. Nous avons eu un accident de voiture et nous voudrions savoir si quelqu'un peut nous dépanner.

Le pêcheur - Vous n'êtes pas blessés ?

L'automobiliste - Non, mais notre voiture est tombée dans le fossé et il faudra la remorquer pour la sortir.

Le pêcheur - Comment cela s'est-il passé ?

L'automobiliste - Nous avons croisé un camion qui arrivait très vite et qui roulait au milieu de la route étroite. Pour l'éviter j'ai donné un coup de volant à droite et je suis tombé dans le fossé.

Le pêcheur - Nous allons essayer de vous aider. Mais il vous faudra attendre demain car il est tard. Vous allez vous installer ici pour passer la nuit.

L'automobiliste - Il y a un hôtel ?

Le pêcheur - Oui. C'est un petit hôtel, mais il y a l'eau courante et les lavabos dans les chambres.

L'automobiliste - Merci beaucoup. Comment allez-vous faire pour me dépanner ?

Le pêcheur - Ici, c'est un village de pêcheurs et nous avons l'habitude de nous entraider en cas de difficulté. Demain un

camion viendra chercher notre pêche. Nous lui demanderons de vous remorquer.

L'automobiliste - Je vous suis très reconnaissant. À demain.

**Dessins C et D.****Dialogue 2 – Mauvaise route**

*Une dame et un automobiliste.*

La dame - Bonjour monsieur, vous cherchez quelque chose ?

L'automobiliste - Oui, je cherche ma route.

La dame - Où allez-vous ?

L'automobiliste - Je vais à Karama, c'est bien ici ?

La dame - Non, ici vous êtes à Karaba.

L'automobiliste - Mais à Gikongoro on m'a dit de prendre cette route.

La dame - À mon avis, on vous a mal compris on vous a indiqué la route de Karaba au lieu de Karama.

L'automobiliste - En effet, c'est sans doute cela. Alors que dois-je faire ?

La dame - Le plus simple est de retourner à Gikongoro. La route est meilleure.

L'automobiliste - Je vous fais confiance. Comment vous remercier ?

La dame - Pouvez-vous emmener mon fils à Gikongoro, il doit y aller. Là, il vous indiquera la route de Karama.

L'automobiliste - Mais bien sûr, je peux l'emmener.

**Dessins A et F.****Dialogue 3 – L'ordinateur**

*Un technicien et une grande fille.*

La grande fille - Dites monsieur, c'est bien un ordinateur que vous avez ?

Le technicien - Mais oui, c'est mon instrument de travail.

La grande fille - On dirait une petite valise.

Le technicien - Oui, mais il y a beaucoup de choses dans cette valise !

La grande fille - Elle n'est pourtant pas bien grande !  
Le technicien - Non mais elle contient beaucoup de renseignements. Je suis en train de relever les travaux à faire dans la région et dans mon ordinateur j'ai une carte de la région, le nom de toutes les rivières des collines et des villages.

La grande fille - Il y a même des photos !

Le technicien - Oui, c'est moi qui les ai prises.

La grande fille - Vous pouvez y mettre aussi de la musique ?

Le technicien - Oui, écoute.

La grande fille - Qu'est-ce que vous pouvez faire encore avec l'ordinateur ?

Le technicien - Je peux envoyer à la capitale toutes les informations et les photos que j'ai enregistrées.

La grande fille - Comment faites-vous ?

Le technicien - Pour cela, il faut que je branche l'ordinateur sur une ligne téléphonique. Je peux aussi imprimer les textes et les photos sur papier.

La grande fille - Alors un ordinateur c'est une machine à écrire, un magnétophone, un album de photos, et quoi encore ?

Le technicien - C'est aussi une calculatrice très puissante. C'est parce que l'on peut faire tout ça avec le même appareil que c'est un outil formidable.

**Dessins B et E.**

**2**

Dans quel dialogue parle-t-on **a.** d'ordinateur : 3 ; **b.** de route étroite : 1 ; **c.** de mauvaise compréhension : 2 ; **d.** d'hôtel : 1 ; **e.** de camion : 1 ; **f.** de demande d'explication : 2.

**3**

● **Dialogue 1**

Le pêcheur du village et un automobiliste qui a eu un accident.

Le croisement d'un camion qui allait trop vite sur une route étroite.

Parce qu'il est tard.

Un camion va la remorquer.

● **Dialogue 2**

Un automobiliste de passage demande sa route à une dame du village.

On lui a indiqué une mauvaise route.

On a confondu Karama et Karaba.

D'emmener son fils à Gikongoro.

● **Dialogue 3**

- Une fille demande à un technicien des renseignements sur son ordinateur.

- Il relève les travaux à faire dans la région.

- À enregistrer toutes les informations qu'il recueille au cours de son enquête ainsi que les photos qu'il prend. Il peut ensuite les transmettre à Kigali.

- Enregistrer des textes, des musiques, des paroles des photos, faire des calculs..

- Non, l'ordinateur ne peut faire que ce que l'homme lui dit de faire. Il ne peut pas inventer des choses nouvelles.

**Livre élève page 144**

**5**

● Ce document est le sommaire d'un livre de sciences. On

peut le savoir en regardant les sujets qu'il traite : ce sont des leçons de sciences.

Leçon 9 : *Les organes des sens*. Elle commence à la page 28. Elle a 4 pages : 28, 29, 30 et 31. On le sait car la leçon suivante commence à la page 32.

Leçon 22 : *Comment réussir la germination d'une graine*. Cette leçon a 2 pages.

À la page 30, j'étudie la leçon 9 : *Les organes des sens*.

À la page 71, j'étudie la leçon 21 : *L'homme aménage son environnement*.

Pour obtenir une information sur la respiration, j'ouvre la livre à la page 46 ; sur la germination, page 72 ; sur une fracture du bras, page 36 (*Les accidents du squelette*).

● Oui, page 5.

Unité 5 : *Parler du pays*, 18 pages.

Les autres unités : 18 pages aussi.

Partie 4 de l'unité 1 *Veux-tu venir chez moi ?* Elle commence page 17. Elle comporte 3 pages.

Tu es actuellement à la page 144. Tu étudies l'unité 8 et la partie 4.

Le verbe *faire* au subjonctif : page 173.

**6**

La consigne est lue à haute voix puis les enfants travaillent seuls.

Un sommaire me permet de retrouver rapidement la page d'une leçon. Il me permet aussi de savoir quel est le contenu d'un livre.

**7**

Ce travail peut être fait individuellement sur le cahier d'es-sais, puis une synthèse collective est faite au tableau. Chaque mot est lu à haute voix. *Renseigner ?* Oui, bien sûr, pour renseigner il faut connaître. *Dormir ?* Non... Des mots comme *se tromper, ignorer*, font penser à *connaître* car ils en sont le contraire. Les mots inconnus des enfants sont expliqués et utilisés dans une phrase.

renseigner – informer – expliquer – expérience – savoir – se tromper – apprendre – demander – répondre – information – exact – ignorer.

**Livre élève page 145**

**8**

Deux difficultés :

- comprendre le sens du texte et trouver le mot manquant dans la liste ;

- écrire ce mot correctement.

Dimanche je voulais aller chez mon copain à vélo. Je me suis trompé de route. J'ai demandé à une dame de m'expliquer quelle direction je devais prendre. Elle m'a renseigné gentiment. Ses informations étaient exactes et je suis arrivé facilement. Maintenant je connais la route.

**9**

Les enfants lisent ce court texte et répondent individuellement après avoir lu la consigne.

a. VRAI – b. FAUX (elle peut acheter le ballon en plastique)  
– c. VRAI – d. VRAI (cette phrase a le même sens que la précédente).

**10**

Lecture collective de l'encadré de la page précédente et de l'exemple. Les phrases sont transformées d'abord oralement puis par écrit. L'enseignant rappelle aux enfants les règles de ponctuation en montrant l'exemple.

Je lui ai répondu : « Je le sais déjà. »

Zoé a annoncé à son frère : « Je vais me marier. »

Sa mère lui a ordonné : « Va te laver et te coucher. »

Le docteur nous a dit : « La blessure est grave (et) il faut aller à l'hôpital. »

**11** 

bon/banc ; rang/rond ; long/lent ; blond/blanc ; montrer ; mouton ; vendre ; fontaine ; fendre ; dans ; bondir ; longer ; cendre ; fondre ; tondu ; mentir : pencher ; monde ; longue ; rendre ; sentir ; pendre ; bande ; avant pondre ; ronde.

**12**

L'enseignant explique la consigne. Il rappelle qu'un pronom remplace un nom et que, pour comprendre un texte, il faut savoir quel nom remplace chaque pronom. Pour cela il faut savoir qui parle et à qui il parle. « Je » désigne celui qui parle, « tu » celui à qui on parle. Le texte est lu d'abord à

haute voix par un enfant bon lecteur, puis par deux enfants, l'un étant Bruno et l'autre, le fromager. Ensuite, les trois premières lignes sont étudiées collectivement. Les enfants terminent seuls.

tu → le fromager ; toi → Bruno ; toi, le fromager ; il, le baobab, le roi de la savane ; toi, le fromager ; lui, le baobab ; je, Bruno ; le, le baobab.

**13**

Lecture collective de l'encadré, puis entraînement au tableau sur quelques phrases.

*Il s'est trompé.* On peut dire *Il s'était..., je me suis trompé, tu t'es trompé.*

*Il cherche ses poules.* Les siennes, c'est bien un possessif, je peux dire *mes poules.*

*Tu vois ces arbres ?* Je les désigne, c'est un démonstratif, je peux dire *cet arbre.*

Les enfants complètent ensuite les phrases sur leur cahier. Marie s'est levée tôt ce matin, c'est la rentrée.

Elle accompagne ses frères à l'école.

– Tu vois ces filles ? Elles sont amies.

– Regarde Alain, il a coupé ses cheveux.

– Et il s'est cassé le bras ?

– Oui, c'est en tombant d'un arbre.

– Tu vois ces fleurs ? C'est moi qui les ai plantées quand j'étais dans cette école.

# 5 Pour aller plus loin

**Livre élève page 146****1**

Si l'enseignant juge ses élèves aptes à comprendre l'essentiel du texte et à répondre aux questions des cinq premiers exercices qui portent sur le texte, il leur recommande de lire silencieusement une ou deux fois le texte, puis de répondre aux questions. Dans le cas contraire, après une lecture silencieuse, il demande à quelques enfants de lire le texte à haute voix avec les intonations voulues. Il demande ensuite à quelques élèves de lire le texte, l'un étant le récitant, l'autre Murielle et le troisième, le directeur.

**2**

Les trois filles s'appellent : Murielle, Solange, Joséphine. L'accident s'est passé dans la rue, devant l'école de Kizito. C'est Murielle qui raconte l'accident au directeur.

**3**

Quand l'accident est arrivé, sur place il y avait : Solange – Murielle – le conducteur de la voiture – la dame. C'est l'histoire de trois filles qui expliquent au directeur

qu'elles sont arrivées en retard parce qu'elles ont assisté à un accident.

**4**

L'accident a eu lieu à 7 h 35. La classe dans l'école des trois filles commence à 8 h.

**Livre élève page 147****5**

a. vrai ; b. faux ; c. vrai ; d. NSP ; e. faux.

**6**

1. b ; 2. g ; 3. c ; 4. a ; 5. f ; 6. e ; 7. d.

Les phrases f et a se déroulent simultanément, on peut donc accepter 4. f et 5. a.

**7**

Cet exercice est abordé oralement. Il ne s'agit pas de vérifier si les enfants connaissent tous ces mots mais de les apprendre s'ils ne les connaissent pas ou d'en consolider la maîtrise. Chaque phrase est répétée plusieurs fois, surtout

par les enfants qui éprouvent le plus de difficulté.  
adorable ; acceptable ; démontable ; redoutable ; aimable ;  
inimitable ; imbuvable ; irréparable ; incassable ; incroyable.

**8**

L'enseignant demande aux enfants de lire la consigne, l'un d'entre eux explique ce qu'il a compris, les autres rectifient si nécessaire. Le mot synonyme peut être utilisé maintenant. Les enfants lisent la liste des mots à utiliser. Ils lisent ensuite le texte, puis le recopient en remplaçant les mots et expressions soulignés. L'enseignant leur rappelle qu'ils ne doivent pas oublier de faire les accords.

**CORRECTION**

L'époux de ma frangine a acheté une voiture (auto). Elle est splendide (très belle) mais lui est un très mauvais chauffeur. Il crie après les passants, il conduit trop rapidement. Même ses amis ne veulent plus monter avec lui. C'est un homme très aimable, mais depuis qu'il a cette auto (voiture), j'ai peur qu'il lui arrive un malheur. Son épouse aussi est angoissée, mais lui est tellement heureux qu'il ne s'en aperçoit pas.

**9**

L'ordre des phrases est : B, A, D, C.  
Il faut d'abord tracer le rectangle pour pouvoir tracer les diagonales et il faut tracer les diagonales pour avoir O le centre du cercle.

**Livre élève page 148**

**10**

C'est un camion qui transportera le riz.  
C'est le médecin qui a soigné ton fils.  
C'est Antoine qui nous a annoncé...  
C'est ta mère que j'ai rencontrée.  
C'est un martin pêcheur qu'on voit...  
C'est moi qui ai trouvé le livre que tu cherchais.  
C'est Placide qui a apporté ce mouton.  
C'est lui qui avait pris le marteau.

**11**

- Tous les verbes soulignés sont au subjonctif.  
prendre ; aller ; venir ; apprendre ; pouvoir ; être ; faire ; savoir.

L'enseignant s'assure que la consigne est bien comprise. La première phrase est complétée collectivement au tableau.

- Il faut que tu fasses très attention.  
Je souhaite qu'ils viennent demain.  
Il faut que tu ailles le voir.  
Aidez-le afin qu'il puisse terminer ce travail.  
Nous voulons que tu sois content.  
Pour monter en bateau il faut que tu saches nager.

La confusion entre l'infinitif *chanter* et le participe passé *chanté* est l'une des erreurs les plus fréquentes, même chez ceux dont le français est la langue maternelle.

Pourtant, personne n'irait dire «j'ai finir» ou «je vais fini» car l'oreille nous guide alors que pour les verbes du premier groupe (infinitif en *-er*), l'oreille ne nous est d'aucun secours. C'est pourquoi on recommande à tous ceux qui hésitent de procéder à une substitution : remplacer le verbe en *-er* par un verbe du 3<sup>e</sup> groupe. On «entend» alors s'il s'agit de l'infinitif ou du participe.

**12**

Après la lecture de l'encadré, l'enseignant dicte quelques phrases et demande aux enfants d'écrire le verbe en « er ».  
La correction et l'explication ont lieu immédiatement :  
Elle a trouvé une perle (*perdu* donc *-é*)  
Je peux porter ce sac (*perdre, -er*)  
Nous allons regarder ce film (*voir, -er*)  
Nous sommes allés à Kibumgo (*venus, -és*). Avec le verbe *être*, il faut penser à accorder.  
Puis les enfants font l'exercice par écrit.

**CORRECTION**

Je viens de terminer mon problème, mais je n'ai pas terminé mon dessin.  
Le voleur a été arrêté par les policiers. Il s'est fait arrêter dans la rue.  
Nous avons traversé la rivière à pied, mais la voiture n'a pas pu la traverser.  
Vous avez taché vos chaussettes. Même vos chemises sont tachées.  
J'ai récompensé Lambert, il le méritait. Je n'ai pas pu récompenser Solange.

**13**

Différencier *-é* et *-er* n'est pas la seule difficulté, il faut aussi accorder le participe passé. Pour entraîner les enfants, l'enseignant propose au tableau les phrases suivantes qui sont discutées collectivement :  
*Les chevaux fatigués vont se coucher sur la paille.*  
*Nous avons regardé les singes manger les bambous.*  
Ils complètent ensuite les phrases sur le cahier.

**CORRECTION**

Les paysans ont ramassé... il faut le porter...  
Les femmes sont allées... pour laver...  
Vous voulez jouer... est terminée.  
Il faut défricher, désherber... semer... récolter.  
Elle a nettoyé... et balayé... elle peut se reposer.

**14**

brun/brin ; chacun ; malin ; pin ; commun ; plein ; lundi ;  
médecin ; infirmier ; jungle ; défunt ; chagrin ; vingt et un ;  
châtain ; aucun ; gamin ; quelques uns ; poulain ; impor-  
tun ; tribun ; poussin ; soudain.

**Livre élève page 149**

**15**

L'enseignant demande aux enfants :

– Qu'est-ce qui peut vous aider à compléter la question ? La réponse donnée.

– Devez-vous écrire Comment, Où ou Quand viendrez-vous ? Quand.

– Pourquoi ? Parce que la réponse est demain, donc on interroge sur le temps.

Quand viendrez-vous ? Qui voulez-vous voir ? Que voulez-vous porter ? Combien en voulez-vous ? Comment y allez-vous ? Avec qui voyages-tu ? Depuis quand êtes-vous arrivés ? Jusqu'à quand resterez-vous ?

### 16

L'enseignant demande aux enfants d'observer le tableau et de dire ce qu'ils observent, ce qu'ils apprennent. Il leur fait découvrir le sens de certains mots : la *longévité*, c'est la durée de vie moyenne de cet animal. Si nécessaire, il faudra expliquer le mot *moyenne*.

● La gestation, chez les mammifères et chez l'homme, c'est la durée pendant laquelle la mère porte ses petits avant le jour de la naissance.

Une portée, c'est le nombre de petits qui naissent en même temps.

A. Un buffle à l'âge adulte pèse 800 kg.

– Un lion peut vivre 25 ans.

– Gestation d'un hippopotame : 6 mois.

B. Le chacal, le lion et le buffle.

– Le buffle.

– L'éléphant et l'hippopotame.

Le rat blanc et le chacal.

### 17

Le rat blanc ; le chacal ; l'éléphant ; le rat blanc.

### 18

● rat, chacal, lion, buffle, hippopotame, éléphant.

● rat, chacal, lion, buffle, hippopotame, éléphant.

### 19

● buffle, chacal, éléphant, hippopotame, lion, rat.

● chat : entre chacal et éléphant.

● léopard : entre éléphant et lion.

### Livre élève pages 150 et 151

### 20

A. salade : les autres sont des fruits, la salade est une feuille.

B. marchandise : les autres sont des noms de métier.

C. sortir : les autres se conjuguent comme *finir* (2<sup>e</sup> groupe).

D. véhicule : les autres sont des voies de passage.

E. eau : les autres sont des sources d'énergie pour chauffer ou s'éclairer.

### 21

L'enseignant fait lire les 10 premiers vers de cette comptine par quelques enfants. Il leur demande ensuite de la lire en adoptant des rythmes ou des intonations variés : comique,

très sérieux, interrogatif, très rythmé, en chantant.

Il leur demande ensuite de se grouper par 3 ou 4 et d'inventer une suite, par exemple.

Quand je mets mon chapeau noir.

C'est que je suis plein d'espoir.

Quand je mets mon chapeau rouge.

C'est que les nuages bougent...

### 23

La règle à respecter est d'écrire une phrase dont tous les mots commencent par la même lettre. Par définition, une phrase a du sens, une suite de mots quelconque n'est donc pas une phrase. Celle qui compte le plus de mots a gagné. Les phrases les plus longues mais aussi les plus amusantes sont écrites au tableau ou sur feuille et affichées. Ce jeu peut se pratiquer aussi en kinyarwanda.

### 24

	7	8	9	11	12					
1	E	X	P	E	R	I	E	N	C	E
	N		L		A		C			C
2	Q	U	E	S	T	I	O	N	N	A
	U		U		$\frac{3}{10}$	F	L	E	U	R
4	E	C	R	I	T		E			T
	T		E		I	5	S	A	L	E
6	E	C	R	I	R	E				R

### 25

Si les enfants peuvent comprendre seuls l'essentiel du texte, L'enseignant leur demande de le lire silencieusement, puis de répondre aux questions. Une lecture à haute voix est ensuite organisée et la correction des réponses permet de vérifier le niveau de compréhension.

Cette histoire est un conte.

*besace* : sac long que l'on porte à l'épaule.

*savate* : vieille chaussure ou pantoufle.

Pour entrer dans le trou, le lapin dit aux petits lionceaux qu'il vient leur préparer à manger.

Pour en sortir, le lapin dit au lion de jeter ses savates et lui présente ses oreilles.

Le lion a jeté le lapin au loin parce qu'il croyait jeter les savates du lapin.

Le lion ne s'est aperçu de rien, ce sont ses petits qui lui ont dit.

Quand il voit que le lapin s'est échappé, le lion admire l'intelligence du lapin.

Le lapin est rusé, malin, intelligent, menteur, voleur...

Famille de *affamé* : faim, famine, affamer, famélique.

Bamara : 4 ; lapin : 9 ; viande : 2 ; lion(s) : 15 en comptant le titre.

## UNITÉ

## 9

## Lire et rédiger

L'unité 9 a pour objectif essentiel d'aider les enfants :

- à s'informer par la lecture d'un journal, d'une lettre, d'un livre, d'une notice, d'un dictionnaire, d'un message Internet ;
- à communiquer par écrit par une lettre, un billet, par un article de journal, par un texte d'imagination.

Cette unité est la dernière du livre. Elle se termine par une série d'exercices recouvrant l'ensemble des notions de grammaire et de conjugaison rencontrées au cours de l'année. L'enseignant les utilisera suivant ses besoins comme exercices de révision et de consolidation ou comme évaluation.

La partie 5 est constituée essentiellement par un conte qui servira de support à des activités de lecture bien sûr, mais aussi à des révisions de vocabulaire, de grammaire, de conjugaison. L'enseignant n'est pas obligé d'attendre la fin de l'unité pour commencer cette lecture, il peut décider, par exemple, de faire lire une page après chaque unité.

## Partie

## 1 À l'école, on écrit

Actes de communication	• Lire et écrire à ses correspondants, à un officiel, à un professionnel...
Vocabulaire	• Présenter une lettre, formule de politesse. Quantifier : aucun, tous, peu... • Familles de mots.
Grammaire	• Forme négative. Exprimer la simultanéité (participe présent)
Conjugaison	• Le participe présent
Phonie/graphie – Orthographe	• La lettre finale d'un mot. Écrire les nombres en lettres

## Livre élève page 152

**Observation des dessins**

L'enseignant informe les enfants que cette fois ce ne sont pas des dialogues qu'ils vont écouter mais des lettres. Peuvent-ils deviner, à partir des dessins qui écrit ? à qui ? quel est le sujet de ces lettres ?

**Écoute des dialogues**

*Écouter et comprendre un message oral*

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les trois enregistrements.

**Lettre 1**

Chers amis belges.

Nous avons reçu votre lettre il y a une semaine environ. La maîtresse l'a affichée et tout le monde l'a lue plusieurs fois. Nous sommes contents des réponses à nos questions sur les cultures et sur les sports que vous pratiquez.

Pouvez-vous nous expliquer comment on ramasse les tomates à la machine et quelle différence il y a entre le football et le rugby.

Nous répondons d'abord à vos questions. Ici, nous cultivons

tous les légumes dont vous parlez dans votre lettre, les tomates, les haricots, les choux... Mais nous cultivons aussi les patates douces, les bananes plantains, le manioc...

Il n'y a pas de bus pour nous amener à l'école. Tout le monde vient à pied. Certains font plusieurs kilomètres.

Nous ne jouons ni au rugby ni au basket, mais au volley et surtout au football. Nous parlons kinyarwanda, mais à l'école, nous apprenons le français et l'anglais. C'est pour cela que la maîtresse nous a proposé de correspondre avec vous. Cela nous permet de lire et d'écrire en français.

Nous vous remercions beaucoup pour les cartes postales et les photos de chez vous. Si nous pouvons prendre des photos nous vous en enverrons. Encore merci pour votre lettre, chacun de nous vous envoie toutes ses amitiés.

**Dessins C et D.****Lettre 2**

Monsieur le vétérinaire,

Nous sommes les élèves de l'école de Ganza. Nous vous écrivons car il n'y a pas de vétérinaire dans notre petite ville.

Au début de l'année scolaire, nous avons décidé de faire un élevage de lapins à l'école pour gagner un peu d'argent et constituer une bibliothèque pour les élèves et les parents. Notre élevage fonctionnait bien, mais depuis une semaine

nous avons des ennuis. D'abord, un lapin est tombé malade, ses yeux pleuraient et il ne mangeait plus. Nous l'avons isolé pour qu'il ne donne pas sa maladie aux autres, mais quelques jours après, plusieurs lapins avaient les mêmes signes et nous n'avions pas assez de place pour les isoler tous. Hier, le premier lapin malade est mort et nous avons très peur que les autres fassent de même, nous sommes très inquiets pour notre élevage.

Pourriez-vous nous dire ce qu'il faut faire ? Quel médicament pourrait les guérir ? Quelle nourriture faut-il leur donner ? Nous attendons votre réponse avec impatience et inquiétude.

Veillez recevoir, Monsieur le vétérinaire, nos respectueuses salutations.

Les enfants de la classe de 5<sup>e</sup>.

**Dessins A et E.**

### Lettre 3

Chers parents.

Vous êtes invités à la réunion qui aura lieu à l'école le vendredi 12 octobre à 15 heures.

La directrice et les instituteurs souhaitent vous rencontrer pour discuter avec vous de différents projets : réparation de la clôture, installation d'une bibliothèque, cours du soir pour les adultes...

L'ordre du jour sera le suivant :

– À partir de 15 heures visite de l'exposition des travaux réalisés par les enfants de l'école.

– À 16 heures, chants et danses par les enfants de l'école.

– À 16 h 30, présentation des projets par la directrice et ses collègues, questions et propositions des parents d'élèves.

Vous pourrez ensuite discuter avec les enseignants qui vous apporteront les informations sur le comportement et les résultats de vos enfants.

Nous comptons beaucoup sur votre présence et votre participation.

**Dessins B et F.**

### 2

Dans quel texte parle-t-on : **a.** de culture de légume : lettre 1 ; **b.** d'élevage d'animaux : 2 ; **c.** de bibliothèque : 3 ; **d.** de chant et de danse : 3.

### 3

● Une classe du Rwanda écrit à une classe francophone de Belgique.

– Elle demande comment on ramasse les tomates à la machine et quelle est la différence entre le football et le rugby.

– Pour avoir l'occasion d'écrire et de lire en français.

● Les élèves d'une classe de 5<sup>e</sup> écrivent à un vétérinaire.

– Ils écrivent parce que les lapins qu'ils élèvent ont attrapé une maladie qui les fait mourir.

– Ils demandent ce qu'il faut faire, quels médicaments et quelle nourriture il faut donner.

● Les élèves écrivent une lettre d'invitation pour les

parents d'élèves.

– La directrice va proposer aux parents de réparer une clôture, d'installer une bibliothèque, d'organiser des cours du soir pour les adultes.

– Les enfants vont chanter et danser.

### 4

*Expression orale – Travail en groupes*

Ce débat, en petits groupes ou collectivement, peut permettre aux enfants de prendre conscience de l'importance des apprentissages scolaires. Il sera donc utile de relever les idées importantes formulées au cours de ce débat pour les garder en mémoire.

### Livre élève page 153

### 5

Les enfants observent le fac-similé d'une lettre officielle. Il cherchent à comprendre le sens des termes employés, la présentation générale. L'enseignant trace un rectangle au tableau figurant une feuille de papier à lettres et demande à quelques enfants de venir montrer l'emplacement du nom et de l'adresse du destinataire, de l'expéditeur, de la date, de la formule de politesse, de la signature. Il est important que les enfants retiennent de cette activité ce que signifient ces termes.

● Nous n'avons pas parlé « d'appellation » qui est le terme que l'on emploie pour s'adresser au destinataire : « Monsieur », « Monsieur le Directeur », « Monsieur le Maire » ou « Cher Monsieur » si les relations précédentes le permettent. Il ne s'agit pas ici de former des secrétaires, mais de faire observer aux élèves que la correspondance officielle doit respecter certaines règles. Si l'enseignant dispose d'un ou plusieurs exemplaires d'une lettre officielle, il les montre aux élèves en leur faisant observer cette présentation.

● Il leur demande ensuite de chercher sur le livre à quoi correspondent les lettres A, B, C, D et E.

A : l'expéditeur ; B : l'adresse ; C : le destinataire ; D : la formule de politesse ; E : la signature.

Quand on écrit à un ami ou à un membre de la famille, on doit indiquer cependant la date (la date à laquelle on écrit), le nom et l'adresse de l'expéditeur si cette adresse risque de ne pas être connue du destinataire. L'appellation dépendra du degré de parenté ou d'amitié : *Mon cher grand-père, Chère tante, Chère amie...* Bien sûr, la signature est toujours présente.

● Avant de répondre à la question suivante, l'enseignant demande : *Quelle est l'utilité de l'enveloppe ?*

Protéger la lettre ; empêcher quelqu'un qui n'est pas le destinataire de lire la lettre et donner au service chargé du transport (on dit *l'acheminement*) les informations nécessaires pour cela. L'enveloppe doit donc mentionner : le nom du destinataire, son adresse, la ville où il habite, le code postal et porter un timbre.

On y ajoute quelquefois au verso ou en haut à gauche le

nom et l'adresse de l'expéditeur, ce qui permet de renvoyer la lettre si l'adresse donnée n'a pas permis de trouver le destinataire.

Le service postal tamponne généralement le timbre pour qu'il ne puisse pas être utilisé une deuxième fois. Le tampon porte la date du jour où la lettre est tamponnée. (on dit *oblitérée*).

L'enseignant montre à ses élèves plusieurs enveloppes de formats différents et fait observer ces différentes rubriques.

**6**

Les élèves lisent l'encadré et les exemples. Pour renforcer ces exemples l'enseignant pose quelques questions auxquelles les enfants doivent répondre par la négative en utilisant ni... ni.

– *Aimes-tu les bananes et les papayes ? Non, je n'aime ni les bananes ni les papayes.*

Il reprend systématiquement toute erreur, notamment l'utilisation du *et*. On ne dit jamais *je n'aime ni les oranges et ni les bananes*. Le *pas* habituel de *ne... pas* disparaît aussi. Plusieurs enfants reprennent ces phrases correctement.

*As-tu vu Jean et Julie ? Je n'ai vu ni Jean ni Julie.*

*As-tu fini tes opérations et ta dictée ? Je n'ai fini ni mes opérations ni ma dictée.*

Nous ne cultivons ni tomates ni haricots.

Ni le maçon, ni le plombier n'ont terminé leur travail.

Ni Alain ni sa sœur ne sont venus ici.

Pendant trois jours, je n'ai mangé ni viande, ni poisson, ni fruits.

Cet arbre n'est ni un oranger ni un citronnier.

Cette eau n'est ni claire ni potable.

**7**

Le participe présent est souvent employé pour indiquer que deux actions se déroulent en même temps (simultanéité), ces deux actions ayant le même sujet. Quand on dit « *Il est sorti en riant* », c'est la même personne qui sort et qui rit. Pour renforcer cet acquis, l'enseignant utilise quelques phrases concernant la situation présente :

– *Regardez Hélène, elle m'écoute en souriant ; Paul saute en effaçant le tableau.*

Il demande à quelques enfants d'inventer des phrases avec le participe présent.

Les phrases du livre sont transformées ainsi oralement puis écrites sur les cahiers.

**CORRECTION**

Elle est arrivée en courant.

Tu es rentré en chantant.

Ils nous ont quittés en pleurant.

J'ai cassé le verre en faisant la vaisselle.

Vous reviendrez en marchant.

Il regardait la télévision en mangeant.

Dans plusieurs cas, on peut inverser les deux éléments de la phrase. On utilise généralement le verbe le plus « important » en premier.

**Livre élève page 154**

**8**

La langue française est très riche pour exprimer les différentes nuances propres à quantifier les éléments d'un ensemble. Elle est donc très complexe et ces nuances s'apprennent beaucoup mieux par des exemples que par des règles. Ici, les enfants sont invités à observer le dessin puis à rechercher les mots qu'il convient de placer au début des phrases. Quand la plupart ont terminé, on procède à une première correction à haute voix.

Chaque réponse est justifiée, critiquée, validée. Chaque phrase est ainsi examinée, puis tous les élèves sont invités à écrire ces six phrases, ou au moins les phrases dans lesquelles ils ont commis une erreur.

**CORRECTION**

Tous ces enfants sont des écoliers.

La plupart d'entre eux ont un cartable.

Très peu d'entre eux ont des lunettes.

La moitié d'entre eux sont des filles.

Aucun d'entre eux n'a de chapeau.

Certains d'entre eux ont une chemise bleue.

**9**

Les enfants ont dû apprendre l'écriture des nombres en mathématiques ; il n'est cependant pas inutile de vérifier si cette écriture est maîtrisée, d'autant plus qu'elle n'est généralement pas très facile. Cette activité pourra aussi être l'occasion de différencier les cardinaux (nombre) et les ordinaux (rang) : *deux pages* et *la deuxième page*.

Les élèves écrivent ces déterminants dans l'ordre du texte, il est inutile de leur faire copier tout le texte.

*deux mille trois cent quarante ; neuf cent soixante-quinze ; deux mille trois cent soixante-quinze ; douze mille ; trois ; première ; douze ; cent cinq ; deuxième ; trente-sept ; troisième ; soixante-dix ; cent trente-huit mille ; quinzième.*

**10**

Les « mots » nécessaires pour écrire en lettres tous les nombres de 0 à 99 sont : zéro, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, (septante, nonante pour la Belgique et la Suisse).

Le premier par ordre alphabétique est cinq, le dernier : zéro.

Pour écrire tous les nombres de 100 à 999 999, il suffit de deux mots de plus : cent et mille.

En Belgique et en Suisse, 70 et 90 se disent septante et nonante. En France on dit soixante-dix, quatre-vingt-dix. Le reste des nombres suit ensuite les mêmes règles :

- septante et un ou soixante et onze
- nonante-trois ou quatre-vingt-treize

**11**

L'enseignant trace un tableau et les enfants font de même

sur le cahier. Plusieurs mots sont écrits collectivement, les enfants continuent seuls. Ensuite, ils viennent à tour de rôle écrire les mots de la liste, les autres contrôlent.

– Se terminent par une lettre que l’on entend : sac, actif, cour, lac, fil, moteur, partir.

– Se terminent par une lettre que l’on n’entend pas : port, doux, savant, vers, cours, dans, doigt, pied, il prend, bientôt, nuit, prix, temps, corps.

– Se terminent par un « e » muet : pomme, mangue, chante, pauvre, voile, tête.

## 12

Pour bien faire comprendre la consigne, l’enseignant écrit quelques mots au tableau et demande aux enfants de trouver un mot de la même famille dont on n’entend pas la lettre finale : couverture → couvert ; toiture → toit ; compléter → complet. Ils recherchent ensuite les mots correspondants dans la liste du livre.

galop ; tapis ; regard ; retard ; champ ; transport ; permis ; habit ; porc ; renard ; dent ; plomb ; long ; bras ; ouvert.

### Expression écrite

L’enseignant annonce aux élèves : *Vous allez écouter un texte. Essayez de retenir l’essentiel. Vous pouvez prendre des notes.*

Il fait écouter le texte puis il dit : *Vous allez l’écouter une deuxième fois puis vous devrez résumer cette histoire par écrit en une dizaine de phrases. Écrivez la fin de l’histoire en quelques phrases.*



### Une pêche dangereuse

Les cris des enfants résonnaient sur les eaux de la rivière. Mathieu et ses compagnons avaient tendu un filet au travers du courant paresseux. Ils avançaient en ligne, armés de sagaies à pointe qu’ils piquaient tous les cinquante centimètres, dans les herbes où se réfugient les gros poissons. Dédaignant<sup>1</sup> les silures à moustache qui frôlaient ses jambes de leur peau lisse, Mathieu voulait la belle pièce.

Il sentit la pointe de sa sagaie buter contre une masse souple. Il eut du mal à enfoncer le fer. « C’est un capitaine », pensa-t-il.

Le manche souple de la sagaie vibra très fort dans les mains de l’enfant. L’eau bouillonnait entre les herbes. Les autres petits pêcheurs approchèrent. S’enfonçant désespérément dans la boue, l’animal harponné demeurait invisible. C’est à peine si Mathieu apercevait de temps en temps des éclairs d’écailles brillantes.

« C’est bien un capitaine », se dit-il en forçant de tout son poids pour assurer sa prise.

Le combat aveugle dura une bonne minute. L’enfant, qui avait de l’eau jusqu’à la poitrine, sentit quelque chose frôler<sup>2</sup> ses jambes enfoncées dans la boue. Puis une liane froide s’enroula autour de ses chevilles.

« Un python ! » laissa-t-il échapper. Paco se jeta à son secours. Il arracha la sagaie qui dansait et la replanta dans le bouillonnement pour atteindre la tête du python.

1. *dédaigner* : ne pas s’intéresser, mépriser.

2. *frôler* : passer très près, effleurer.

# 2 À la maison, on écrit

Actes de communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Écrire au maire pour une demande d’emploi.</li> <li>• Écrire à la famille pour annoncer une nouvelle.</li> <li>• Écrire un conte.</li> </ul>
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Langage mathématique, historique, scientifique. La rime</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer la simultanéité, l’antériorité, la postériorité.</li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaître et utiliser tous les temps de l’indicatif.</li> </ul>
Lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier des textes divers : conte, poésie, romans, dictionnaire, article, des textes tirés d’ouvrages de sciences, d’histoire, de mathématiques.</li> </ul>

### Livre élève page 155



### Observation des dessins

L’enseignant oriente les observations par quelques questions sans dévoiler le contenu des dialogues :

– *Qui sont ces personnages ? Que font-ils ? Où sont-ils ? Que va-t-il se passer ?*

### Écoute des dialogues

**Lettre 1** – *Lettre au maire du district de Musanze.*

Monsieur le maire,

J’ai l’honneur de vous écrire car j’habite actuellement à Bara mais je suis né à Butaro. On m’a conseillé de m’adresser à vous pour obtenir les papiers d’état civil qui me sont demandés.

Je suis étudiant à l’université de Butare et, dans le cadre de mes études, je dois effectuer un stage en Europe au mois

d'avril. Il me faut donc un passeport. Pour l'obtenir, je dois fournir un certificat de naissance sur lequel figurent l'identité de mes parents, leurs lieux et dates de naissance.

Pourriez-vous, s'il vous plaît, me faire parvenir ce certificat? Ci-joint une enveloppe affranchie pour la réponse.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le maire, mes salutations distinguées.

**Dessins B et D.**

**Lettre 2 – Lettre pour une demande d'emploi.**

Monsieur le Directeur de la librairie Ikireu,

J'ai été informé par ma tante, Mme Marie, qui est l'une de vos fidèles clientes, que vous désiriez recruter un vendeur.

J'ai eu l'occasion, au cours de mes études, de fréquenter votre librairie en accompagnant ma tante. J'ai pu alors apprécier votre établissement. J'adore les livres, la littérature, la poésie... et je serais heureux si vous acceptiez de me confier ce poste, même à l'essai.

Je vous envoie ci-joint mon C. V. qui vous permettra de juger si j'ai les compétences nécessaires pour cette fonction.

Si vous acceptiez ma demande, je n'aurais aucun problème d'hébergement, car ma tante accepterait de me loger. J'aurais donc la possibilité de travailler aux heures qui vous conviennent, y compris le samedi.

Si vous le souhaitez, je puis me présenter à la date qui vous convient.

**Dessins C et E.**

**Lettre 3 – Une jeune fille écrit à sa tante et à son oncle.**

Ma chère tante, mon cher oncle.

J'espère que cette lettre vous trouvera tous en bonne santé et que tout va bien chez vous.

Ici tout le monde va bien et, malgré ses 70 ans, grand-mère est toujours active et prête à rendre service. Papa et maman vont bien, mais les travaux des champs les occupent beaucoup. Nous essayons de les aider de notre mieux quand nos études nous laissent un peu de loisir. Moi, je passe mon brevet à la fin de l'année scolaire et j'espère bien le réussir. Quant à ma soeur Antoinette, ses projets sont tout différents et c'est à son sujet que je vous écris.

Imaginez-vous qu'elle a décidé de se marier ! Cela ne nous a guère étonnés, car nous connaissions son attachement pour Serge, son fiancé, que nous apprécions tous ici. Mes parents auraient préféré qu'elle attende encore un peu et passe auparavant son diplôme de secrétaire. Ils pensent que 19 ans, c'est bien jeune pour se marier ! Mais voilà ! Les fiancés veulent s'installer et Serge a commencé à travailler comme préparateur en pharmacie à Cyangu. Il dit que le mariage n'empêchera pas Antoinette d'étudier et de passer son examen. Ils ont tellement insisté que tout le monde a dit oui. La date du mariage n'est pas fixée, mais attendez-vous à recevoir une invitation plus officielle dans les mois qui viennent.

Votre nièce

**Dessins A et F.**

**2**

Dans quel lettre parle-t-on : **a.** d'une tante : lettres 2 et 3 ; **b.** d'études : 1 ; **c.** de passeport : 1 ; **d.** d'examen : 3 ; **e.** de voyage : 1.

**3**

● C'est un étudiant qui écrit au maire du district où il est né.

Un certificat de naissance avec les noms de ses parents.

Pour se faire établir un passeport.

Parce que c'est la ville où il est né.

● Un jeune homme écrit au propriétaire d'une librairie.

– Sa tante.

– Une place de vendeur dans la librairie.

– De travailler aux heures qui conviennent au patron.

● Une jeune fille écrit à sa tante et à son oncle.

Elle donne des nouvelles de toute la famille.

Elle annonce le futur mariage de sa sœur.

Antoinette et Serge.

**4**

*Expression orale – Travail en groupes*

L'enseignant organise ses élèves en groupes qu'il désigne lui-même ou qu'il laisse établir par affinité. Il leur propose de préparer les situations proposées qu'ils doivent discuter, enrichir pour aboutir à un sketch qu'ils pourront jouer à leurs camarades. Ils peuvent demander l'aide de l'enseignant quand ils rencontrent des difficultés.

**Livre élève page 156**

**5**

L'enseignant demande aux enfants d'observer tous les documents affichés sur cette page. Il leur permet, après un moment de recherche, de comparer leurs résultats avec ceux de leurs voisins et, en cas de divergences, de rechercher quelle est la meilleure réponse. Quand l'ensemble des documents a été examiné, l'enseignant écrit en colonne, au tableau, la liste fournie sur le livre élève et demande à chaque groupe quelles sont leurs réponses. Il demande à certains d'entre eux de justifier leurs réponses. *Tu penses que le document 6 est tiré d'un livre de math, pourquoi ?*

A : d ; B : e ; C : c ; D : g ; E : b ; F : a ; G : f.

**Livre élève page 157**

**6**

Sciences : c. les transformations de l'eau.

Mathématiques : b. les capacités et les contenances.

**7**

La bande dessinée est amusante (a).

La personne couchée dans la dernière image est le jeune homme qui est tombé en disant au revoir.

Le blessé ne peut pas manger et son copain lui apporte des chocolats.

Le blessé doit penser que son camarade se moque de lui.  
On peut imaginer plusieurs fins :  
– le camarade ramène les chocolats qu’il mangera lui-même ;  
– il dit à son camarade qu’il va les garder pour les lui donner quand il pourra les manger.

**8**

- Quatre pays sont cités : le Rwanda, le Zimbabwe, l’Angola, l’Allemagne. Le Zimbabwe a joué contre le Rwanda. Il a gagné 3 à 1.
- Dans le conte, on cite trois personnages : une vieille dame, son gendre et le lièvre.
- Dans le roman, le personnage qui raconte l’histoire n’est pas en classe car il a été très malade et on l’a envoyé à la montagne. C’est une fille, car on lit «*On m’avait envoyée...*». C’est Franck qui invente des jeux.

**9**

- En poésie, on dit que les vers riment quand ils se terminent par les mêmes syllabes.  
– arroser : comptoir, bonsoir, espoir, couloir, pouvoir, vouloir...
- légume : costume, plume, parfume, résume, volume, enfume,  
– fille, aiguille, habille gorille, brille, quille, famille,  
– bonté : agité, arrêté, porté, côté, beauté, méchanceté,

**10**

- Imparfait : avait, l’apercevait.  
Passé simple : attendit, vit, interpella.  
Futur : feras.

Impératif : dépose.

- Présent : Le lièvre attend sur le chemin; il voit la vieille femme. Il l’interpelle.  
Futur : Le lièvre attendra sur le chemin; il verra la vieille femme. Il l’interpellera.  
Passé composé : Le lièvre a attendu sur le chemin; il a vu la vieille femme. Il l’a interpellée.  
Passé simple pluriel : Les lièvres attendirent sur le chemin; ils virent la vieille femme. Ils l’interpellèrent.

**11**

Groupe 1 : c, f, h ; groupe 2 : a ; groupe 3 : b, d, e, g.

**12**

*Expression écrite*

- Pour donner des idées aux enfants, l’enseignant peut leur proposer les choix suivants qu’il écrit au tableau :
- Le héros principal est : un roi, une reine, un garçon, une fille, un homme, une femme, un animal...
- Le lieu : la savane, la forêt, la mer, un village, un palais, un arbre...
- L’action : trouver un trésor, trouver un animal magique, libérer quelqu’un, porter un objet, guérir un malade...
- Épreuve à surmonter : rentrer avant minuit, ne pas perdre sa bague, retenir la formule magique, ne parler à personne...
- Ennemi : l’hyène, un dragon, le lion, un sorcier, une sorcière...
- Aide : un arc magique, un boisson magique, une vieille femme, un lièvre, un oiseau...

**Partie 3 Lire, c’est utile !**

Actes de communication	• Petites annonces - Lire une notice - Lire un article
Vocabulaire	• Utiliser un dictionnaire ; ordre alphabétique ; synonyme.
Grammaire	• Ponctuation : dialogue.
Conjugaison	• Forme active, passive. L’imparfait et le passé simple dans le récit.
Phonie/graphie - Orthographe	• c ; ç ; g ; ge ; gu
Lecture	• Le conte.

Livre élève page 158



**1 Observation des dessins**

L’enseignant oriente les observations par quelques questions sans dévoiler le contenu des dialogues : *Qui sont ces personnages ? Que font-ils ? Où sont-ils ? Que s’est-il passé ? Que va-t-il se passer ?*

**Écoute des dialogues**

**Dialogue 1**

*Un vendeur de radio et un client déçu.*

- Le vendeur - Bonjour, monsieur.
- Le client - Bonjour, monsieur ! Je vous ai acheté ce poste de radio la semaine dernière et il ne fonctionne déjà plus.
- Le vendeur - Les piles sont en bon état ?
- Le client - Ce sont les piles que vous m’avez fournies avec le poste il y a huit jours. Vous m’aviez dit qu’elles devaient durer un mois environ.

Le vendeur - Je vais vérifier avec des piles neuves. Vous voyez, il fonctionne parfaitement.

Le client - Alors, c'est que vos piles n'étaient pas bonnes !

Le vendeur - Elles étaient neuves. Vous avez dû laisser votre poste allumé depuis que vous l'avez acheté.

Le client - Non, je l'arrêtais quand je ne voulais plus l'écouter.

Le vendeur - Comment vous l'arrêtez ?

Le client - En tournant ce bouton.

Le vendeur - Mais ce bouton, c'est pour baisser ou monter le son, ce n'est pas pour arrêter le poste. Pour cela il faut appuyer ici, sur le bouton marche arrêt. Vous n'avez pas lu la notice ?

Le client - Non, je ne sais pas lire.

Le vendeur - Quand vous achetez un appareil, faites lire le mode d'emploi par quelqu'un et respectez bien les consignes. Je vais vous mettre d'autres piles. Lesquelles voulez-vous ?

Le client - Les moins chères !

Le vendeur - Je ne vous le conseille pas. Celles-ci coûtent deux fois plus cher, mais elles durent cinq fois plus longtemps. En payant un peu plus cher vous faites des économies.

### Dessins B et F.

#### Dialogue 2

*Un jeune homme et une jeune fille, une revue à la main.*

La jeune fille - Je viens de lire dans une revue un article très intéressant, je pense que ça va te plaire.

Le jeune homme - De quoi s'agit-il ?

La jeune fille - Du savoir partagé. Généralement quand on a une richesse et qu'on la partage, on s'appauvrit. Mais il existe une richesse qui ne t'appauvrit jamais si tu la partages.

Le jeune homme - Ah oui ? Laquelle ?

La jeune fille - Le savoir, la connaissance. Si tu as découvert quelque chose, partage-le avec les autres, à leur tour ils pourront en faire profiter leur entourage... Et toi, tu n'es pas devenu moins savant. Imagine que chacun fasse profiter les autres de ce qu'il sait faire, le monde entier s'enrichirait. Ce sont des expériences semblables que décrit cet article.

Le jeune homme - Mais les livres, les bibliothèques, les ateliers, sont des lieux de savoir partagé. Si je rencontre quelqu'un qui sait utiliser un ordinateur, il pourra m'apprendre à m'en servir.

La jeune fille - Et toi qui es un bon musicien, tu pourras lui apprendre à jouer de la guitare.

### Dessins C et E.

#### Dialogue 3

Une jeune fille et un jeune homme, un journal.

Le jeune homme - Louise, viens voir. Toi qui veux acheter un vélo d'occasion, il y a une annonce dans le journal.

Louise - Tu peux me la lire ?

Le jeune homme - Je vais essayer, mais c'est écrit en abrégé et parfois il faut deviner.

Louise - Je t'écoute.

Le jeune homme - À vendre. Vélo B.E. Cela doit vouloir dire Bon état. 3 vit, c'est trois vitesses sans doute.

Louise - Continue. Quel est le prix ?

Le jeune homme - Un pneu B.E., une roue à changer, suite à un accident. Prix 20 000 F à débattre.

Louise - C'est cher !

Le jeune homme - On doit pouvoir faire baisser le prix puisque c'est à débattre.

Louise - Moi, je ne veux pas l'acheter sans l'avoir vu, parce qu'un vélo en bon état qui n'a qu'une roue cela me paraît plutôt bizarre.

Le jeune homme - Tu as raison. Le journal donne un numéro

de téléphone et une adresse. C'est à Cyangugu.

Louise - Oh là là ! C'est à plus de 200 km. Je ne vais pas faire un voyage pareil pour voir un vélo cassé.

Le jeune homme - Je crois que tu as raison. Je vais lire les autres petites annonces pour voir s'il n'y a pas d'autres propositions plus intéressantes.

### Dessins A et D.

#### 2

Dans quel dialogue parle-t-on : **a.** de lire : dans les trois dialogues ; **b.** de radio : 1 ; **c.** d'échanges : 2 ; **d.** d'apprentissage : 2 ; **e.** de style télégraphique : 3.

#### 3

##### ● Dialogue 1

Un client vient se plaindre au commerçant qui lui a vendu une radiocassette.

La radiocassette ne marche plus après 8 jours.

Parce que le client n'a pas arrêté le poste.

Il ne sait pas lire.

De se faire lire la notice et d'acheter des piles de bonne qualité.

##### ● Dialogue 2

C'est le savoir, la connaissance.

En communiquant aux autres ce que l'on sait, ce que l'on sait faire.

##### ● Dialogue 3

Un vélo d'occasion.

C'est un vélo qui a déjà servi.

Quand on met une petite annonce dans un journal, on paie à la ligne, alors on a intérêt à être le plus court possible.

Parce qu'il est loin et il est en mauvais état.

#### 4

##### Expression orale

Si la plupart des enfants n'ont jamais eu l'occasion de voir un journal (et même dans le cas inverse), il serait utile que l'enseignant montre un ou plusieurs journaux aux enfants afin qu'ils puissent observer les différentes rubriques, la présentation, les photos, la publicité, le titre, la périodicité etc.

### Livre élève page 159

#### 5

**a.** : vrai ; **b.** : faux ; **c.** vrai ; **d.** faux ; **e.** vrai.

#### 6

bien élevé ; habillé élégamment ; la plus élevée ; un élève ; un problème élémentaire ; les éléments nécessaires.

#### 7

Avant de faire cet exercice, l'enseignant propose une série de 5 mots au tableau et demande aux enfants de les placer par ordre alphabétique. Il explique comment procéder si certains éprouvent des difficultés.

Colonne 1 : *hippopotame* avant *léopard*.

Colonne 2 : *girafe* après *gibier*.

Colonne 3 : *manger* après *maladie*.

**8**

L'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins, de dire ce qu'ils voient, de lire la consigne et d'expliquer ce qu'il faut faire. Si cela lui semble nécessaire ils vont tous relire l'encadré page 127. L'enseignant demande ensuite :

– *Que faut-il écrire pour l'image 1 ?* Si un enfant souhaite répondre, l'enseignant lui rappelle qu'il doit donner deux réponses, une à la forme active, l'autre à la forme passive. Quand un enfant pense avoir les deux phrases, il les énonce oralement. L'enseignant les écrit au tableau et demande l'avis de la classe. Les réponses attendues sont à peu près celles-ci :

Le lion mange une gazelle. → La gazelle est mangée par le lion. (Attention à l'accord du participe passé.)

Cela pourrait être « Une lionne dévore une antilope ». → « Une antilope est dévorée par une lionne. »

Ce qui compte, c'est que la transformation passive soit correcte, que le COD de la première phrase soit devenu le sujet de la deuxième.

Le vent a arraché un arbre. → Un arbre a été arraché par le vent.

Une fille brode une robe. → Une robe est brodée par une fille

Un pêcheur attrape un poisson. → Un poisson est attrapé par un pêcheur.

**Livre élève page 160****9**

L'enseignant trace trois colonnes au tableau.

1 : Présent – 2 : Passé – 3 : Futur

Il demande aux enfants de faire de même et de placer dans ces colonnes tous les mots de la liste dont ils connaissent le sens. Ils ne doivent pas les écrire au hasard. La correction se fera au tableau aussi rapidement que possible.

1. Présent : aujourd'hui – en ce moment – il fait beau – nous avons faim – nous lisons.
2. Passé : autrefois – il faisait froid – avant – le mois passé – il y a longtemps – ils ont parlé – il répondait – avant-hier – nous lisions.
3. Futur : après-demain – l'année prochaine – bientôt – il reviendra – plus tard – je répondrai – dans deux jours – nous lirons.

**10**

L'enseignant lit à haute voix la consigne, demande aux enfants s'ils ont compris, s'ils ne connaissent guère le mot *décor*, il l'explique simplement en le rapprochant d'*environnement*. Dans la classe, le décor, ce sont les murs, le tableau. Dans la nature, ce sont les arbres, les rochers... ce qui ne bouge pas, ou très peu.

● Pour décrire l'environnement, les situations qui durent ou se répètent on utilise l'imparfait.

...*tout était calme. Un léger vent faisait bouger les feuilles. Le silence était revenu.*

Pour décrire les actions rapides, nouvelles on utilise le passé composé ou le passé simple.

*Soudain un hurlement retentit, Agathe se cacha dans l'arbre. Elle se décida alors...*

● se réveilla : passé simple (se réveiller) ; était : imparfait (être) ; faisait : imparfait (faire) ; bouger : infinitif ; retentit : passé simple (retentir) ; se cacha : passé simple (se cacher) ; attendit : passé simple (attendre).

● Il poussa un cri horrible. Agathe était terrorisée, elle ne pouvait plus bouger. Le gorille fit un bond en arrière et décala à toute vitesse. Agathe comprit qu'il avait eu aussi peur qu'elle. Rassurée, elle reprit le chemin de sa maison où elle arriva bientôt. Ses parents l'attendaient avec inquiétude.

**11**

L'enseignant demande aux élèves de lire le texte silencieusement.

– *Que remarquez-vous ?* Il n'y a pas de ponctuation. *Est-ce facile à lire ?* Non.

Il lit lui-même le texte en marquant bien la ponctuation (absente), le changement d'interlocuteur, puis il demande à quelques élèves de le lire à leur tour. Pour terminer, il procède à une dernière lecture. L'un des enfants lit les paroles du maître, un autre celle d'Antoine, un autre celles de Nina, un dernier est le récitant. Les enfants ensuite recopient le texte en plaçant la ponctuation. La correction est faite au tableau ; l'exercice est difficile, il mérite une explication complète et précise.

**CORRECTION**

Le maître s'approche d'Antoine :

« Combien font six fois quatre ?

– Je ne sais pas.

– Tu ne sais pas ça, toi ! Nina, six fois quatre ?

– Vingt-quatre, monsieur.

– Très bien ! »

À ce moment là quelqu'un frappe à la porte une fois, deux fois, trois fois.

« Qui est là ? demande le maître.

– C'est Jean qui est en retard », dit Nina.

**12**

une pirogue ; la leçon ; un pigeon ; il mangeait ; je lançais ; nous mangeons ; une pince ; commencer ; tu commençais ; nous mangions ; le garage ; une girafe ; un maçon ; la largeur ; la longueur ; collègue et collègue ; la drogue ; un flacon ; il plaçait.

**13** 

foi/foin ; loi/loin ; moi/moins ; coin/quoi ; soie/soin ; toi ; loin ; pointu ; besoin ; coiffe ; adroit ; joindre ; miroir ; chinois ; témoin ; il boit ; poisson ; recoin ; point ; toile ; soigner ; assoit ; joindre ; étoile.

# Partie 4 Lire pour le plaisir !

Actes de communication	• Lire un article, un journal, une B.D. , correspondre par Internet.
Vocabulaire	• Niveau de langage : écrire à des enfants, à ses parents, à un supérieur. • Utiliser le dictionnaire.
Grammaire	• Révision générale
Conjugaison	• Révision générale
Lecture	• Un conte

## Livre élève page 161



### Observation des dessins

L'enseignant oriente les observations par quelques questions : *Qui sont ces personnes ? Quelles sont leurs relations ? Que font-ils ? où sont-ils ? Que va-t-il se passer ? Tous ces personnages s'intéressent à une activité commune, laquelle ?*

### Écoute des dialogues

#### Dialogue 1

*Un grand-père et son petit fils, Justin, qui lui lit le journal.*

Grand-père - Justin, veux-tu me lire ce journal, mes yeux sont fatigués je ne peux lire que les titres. Lis-moi la page des sports.

Justin - Volontiers grand-père, ça m'intéresse aussi. Je commence :

« Football ! L'international camerounais Samuel Eto'o, a été désigné mardi pour la deuxième année consécutive footballeur africain de l'année par la Confédération africaine du football. L'avant-centre, qui aura 24 ans le 10 mars prochain, devance l'Ivoirien Didier Drogba. Meilleur buteur du championnat espagnol avec 17 buts en 23 journées, Eto'o est également un pilier de la sélection nationale du Cameroun (59 sélections) Pour sa première sélection il n'avait pas encore 16 ans.

Grand-père - Est-ce qu'on parle aussi du Rwanda dans le journal ?

Justin - Oui, il y a un deuxième article. Je le lis :

« Le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe Africaine des Nations de 2008 a eu lieu hier au Caire, en Égypte ; 47 pays ont confirmé leur participation à cette phase. Le Ghana, pays organisateur, est automatiquement qualifié pour la phase finale. Les éliminatoires débutent dans le week-end du 1<sup>er</sup> au 3 septembre. Le Rwanda évoluera dans le 5<sup>e</sup> groupe en compagnie du Cameroun, du Liberia et de la Guinée Équatoriale. Pour leur 1<sup>er</sup> match, les Lions indomptables se déplaceront à Kigali pour affronter les Amavubis (Guêpes) du Rwanda. »

Grand-père - Merci Justin, je t'emmènerai peut-être voir ce match.

#### Dessins C et D.

#### Dialogue 2

*Une grand fille, Emerthe, lit pour son petit frère.*

Petit frère - Emerthe, tu veux me lire une histoire ?

Emerthe - Pas tout de suite, je suis en train de travailler.

Petit frère - Tu ne travailles pas, tu lis.

Emerthe - Oui je lis mon livre d'histoire car je dois préparer mon examen.

Petit frère - Eh bien je t'ai demandé de me lire une histoire ! Emerthe - Ce n'est pas la même chose dans mon livre d'histoire, j'apprends ce qui s'est passé autrefois. Quels rois ont dirigé notre pays, quels étrangers l'ont colonisé. C'est important de connaître l'histoire de son pays.

Petit frère - Et quand tu me lis des histoires, c'est pas pareil ?

Emerthe - Non, ce sont des histoires inventées avec des animaux qui parlent, des personnages imaginaires.

Petit frère - Comme dans les contes de grand-père ?

Emerthe - Oui, tu vois, quelquefois on lit parce que c'est utile, ou pour apprendre quelque chose, et parfois c'est simplement pour se faire plaisir. Alors, faisons-nous plaisir, je vais te lire l'histoire du baobab qui voulait aller se promener.

#### Dessins A et E.

#### Dialogue 3

*Une maman âgée parle à son fils de 25 ans, Bertrand.*

La maman - Bertrand, tu as des nouvelles de Jacqueline ?

Bertrand - Oui elle m'a écrit hier je lui ai répondu tout de suite.

La maman - Si elle t'a écrit hier, tu ne peux pas avoir encore reçu la lettre !

Bertrand - Elle ne m'a pas envoyé une lettre sur une feuille de papier, elle m'a envoyé un courrier électronique.

La maman - Qu'est-ce que c'est que ça ?

Bertrand - Dans l'école où elle travaille au Canada il y a des ordinateurs qui sont reliés à une ligne téléphonique.

La maman - Alors elle t'a écrit ou elle t'a téléphoné ?

Bertrand - Elle tape une lettre avec le clavier de l'ordinateur et quand elle a fini son texte, elle l'envoie, on appelle ça un courriel ou un e-mail. Et moi, je le reçois quelques minutes après.

La maman - Où tu le reçois ? Tu n'as pas d'ordinateur !

Bertrand - Je vais dans un cybercafé. C'est une salle où il y a plusieurs ordinateurs reliés à une ligne téléphonique. Je paie le prix de quelques cigarettes et je peux lire le courrier que l'on m'a envoyé et y répondre.

La maman - Mais alors, tout le monde peut lire ton courrier. !

Bertrand - Non, j'ai une adresse personnelle et un mot de passe que personne ne connaît. Et pour Jacqueline, c'est pareil. Elle m'a aussi envoyé des photos.

La maman - Mais moi, je n'ai pas l'électricité et pas d'ordinateur, alors je ne peux ni lire la lettre ni voir les photos !

Bertrand - Je sais, mais un jour tu auras tout ça. Pour le moment je vais imprimer les lettres et les photos sur papier,

■ comme cela tu pourras les voir.

### Dessins B et F.

#### 2

On parle : **a.** de correspondance : 3 ; **b.** de sport : 1 ; **c.** quelqu'un est gêné de ne pas pouvoir lire : 1 (c'est le grand-père) ; faire la lecture : 2 ; le contraire : 1.

#### 3

##### ● Dialogue 1

Parce qu'il ne peut plus lire les petites lettres du journal. Du Cameroun.

Il a été élu footballeur africain de l'année.

À 16 ans.

Cameroun, Liberia et Guinée Équatoriale.

##### ● Dialogue 2

Le petit frère demande à Emerthe de lui lire une histoire. La grande sœur étudie l'histoire de son pays, les événements qui se sont réellement déroulés. Son petit frère veut qu'elle lui lise une histoire imaginée, un conte. L'histoire du baobab qui voulait aller promener.

##### ● Dialogue 3

Bertrand, qui a 25 ans, discute avec sa mère et lui donne des nouvelles de sa sœur Jacqueline.

Que Bertrand et Jacqueline puissent échanger des nouvelles très rapidement alors qu'ils sont à des milliers de kilomètres.

Par Internet qui permet d'envoyer des messages et des photos par les lignes téléphoniques.

C'est très rapide et quand on a le matériel c'est très bon marché.

Il faut l'électricité, une ligne téléphonique et un ordinateur. Tout le monde ne peut pas se payer cela.

#### 4

##### Expression orale

Les trois sujets sont également intéressants, non seulement parce qu'ils donnent l'occasion de manipuler la langue, mais aussi parce qu'ils peuvent permettre aux enfants d'apprendre des choses nouvelles, de prendre conscience de l'importance et de l'utilité de la lecture dans des domaines qu'ils ne soupçonnent pas. L'enseignant peut demander aux différents groupes de discuter de l'un des thèmes, puis de rapporter leurs conclusions aux autres groupes. Toute la classe peut aussi discuter sur le même thème par petits groupes avec synthèse collective. Les autres thèmes seront abordés à un autre moment.

### Livre élève page 162

#### 5

La consigne est lue collectivement, puis les enfants lisent individuellement les lettres et notent par écrit laquelle est destinée aux enfants... et surtout quels sont les indices qui leur ont permis de faire ce choix. Ce travail individuel terminé, ils peuvent le comparer à celui de leurs camarades et parvenir à une réponse collective. La mise en commun per-

met les échanges de résultats et de raisonnement.

À ses parents : C.

À ses enfants : B.

Au patron de son entreprise : A.

#### 6

Comme pour l'exercice précédent, la consigne est lue collectivement, puis les enfants observent individuellement les dessins et recherchent quelle bulle correspond à chaque dessin. Ce travail individuel terminé, ils peuvent le comparer à celui de leurs camarades et parvenir à une réponse collective.

● A : N'ayez pas peur.

B : Attendez-moi.

C : Regardez ici.

D : Taisez-vous.

Les verbes de ces phrases sont à l'impératif.

● A : Il ne faut pas que vous ayez peur.

B : Il faut que vous m'attendiez.

C : Il faut que vous regardiez ici.

D : Il faut que vous vous taisiez.

Les verbes sont au subjonctif.

● A : Vous ne devez pas avoir peur.

B : Vous devez m'attendre.

C : Vous devez regarder ici.

D : Vous devez vous taire.

Les verbes sont à l'infinitif.

#### 7

Lecture collective de la consigne et travail individuel.

a : 5 ; b : 6 ; c : 1 ; d : 3.

Il est intéressant ensuite de réfléchir à ces différents sens. Le point commun que l'on peut trouver à ces définitions est *devenir plus grand*, c'est vrai pour le mur, la somme à payer, Joseph, les lapins ou la température. On peut rapprocher ça du mot *lever* qui a servi à former *élever*.

### Livre élève page 163

#### 8

● Avant d'aborder les questions qui portent essentiellement sur la grammaire et la conjugaison, l'enseignant demande aux enfants de lire silencieusement, puis il pose quelques questions permettant de vérifier s'ils ont compris et retenu l'essentiel du texte. Pour permettre à chacun de répondre, il peut poser ces questions oralement ou par écrit au tableau sous forme de Q.C.M. (Questions à Choix Multiples). Les enfants répondent à chaque question en écrivant A, B ou C sans avoir le texte sous les yeux.

1. Où Olivier a-t-il eu ce chien ?

a. Des amis lui ont donné. b. Il l'a trouvé dans un fossé. c. C'est le petit de sa chienne.

2. Il s'occupait de lui :

a. beaucoup ; b. quand il avait le temps ; c. très peu.

3. Quand il a vu les vaches pour la première fois :

a. il les a observées ; b. il leur a couru après ; c. il s'est

enfui en criant.

4. *Le chien s'est aperçu...*

a. que les vaches étaient contentes de le voir ; b. qu'elles étaient dangereuses ; c. qu'elles étaient peureuses.

Si les résultats sont insuffisants, les mêmes questions sont posées et les enfants répondent en ayant le texte sous les yeux.

Le texte est ensuite lu à haute voix par plusieurs enfants. Pendant la lecture des plus faibles, les autres peuvent illustrer une scène de la lecture.

Le travail de cette page sera traité en plusieurs fois. S'il doit servir d'évaluation, il sera strictement individuel. Ces exercices ne sont pas destinés à des apprentissages nouveaux. Ils peuvent être utilisés comme révision ou consolidation générale et être suivi d'évaluations portant sur les mêmes sujets mais à partir d'un texte différent. Dans ce cas-là il apporte à l'enseignant des informations utiles sur les notions qui sont insuffisamment maîtrisées et qui demandent une remédiation pour l'ensemble ou pour une partie des élèves.

● 1. Bien sûr, quand on demande à l'élève de relever un nom commun au masculin singulier, les réponses peuvent être variées, il faut les accepter toutes si elles sont correctes.

a : berger, chien, fossé, voisin...

b : près, veaux, enfants...

c : maison, chèvre, nuit...

d : vaches

e : gris, jeune,

f : peureuses,

g : ses (près),

h : ces (énormes vaches).

● 2. a : tu veux, il garde

b : avait, s'occupait...

c: apporta, l'emmena...

d : a regardé, s'est approché, s'est aperçu ...

e : il l'avait trouvé, si je t'avais écouté

f : qu'il apprenne, qu'il fasse...

g : il pourrait, ils seraient (ingénieurs) ; je n'aurais jamais eu (conditionnel passé).

H : il aura, il gardera, tu verras...

● 3. a : 4 phrases

b : Olivier était berger. (beaucoup d'autres réponses sont possibles)

c : Il n'avait pas de chien.

d : Tu veux en faire un berger ?

e : Quel peureux ce chien !

f : Il l'avait trouvé dans un fossé.

g : Quand il aura l'habitude, il gardera le troupeau tout seul.

h : Quel peureux ce chien !

● 4. a : apporta ; b : il ;

c : un jeune chiot tout gris ou un chiot ;

d : à la maison ;

e : Un jour.

● 5. Il = Olivier ; lui = le chiot Zizou.

Il = Le chiot. Tu = Le voisin ; me = Olivier.

## 9

### *Expression écrite*

L'enseignant propose les deux sujets à ses élèves, ils choisissent celui qui leur convient. L'un favorise l'imagination, l'autre la description. L'un est tourné vers l'avenir, l'autre vers le passé, les souvenirs. L'enseignant peut donner deux appréciations. L'une porte sur les idées, la richesse des faits ou des images évoquées, des exemples donnés, du vocabulaire. L'autre porte sur la correction du texte : phrases correctes, ponctuation, orthographe, concordance des temps...

# Partie 5 Pour aller plus loin

L'enseignant organise le travail comme il l'entend. Il différencie bien cependant ce qui porte sur la lecture et la compréhension du texte, généralement les deux premières questions de chaque page.

Ce travail de lecture et de compréhension devra toujours précéder le travail de grammaire et de conjugaison. La lecture est d'abord un moment de lecture silencieuse, celui où l'enfant seul face au message écrit cherche à comprendre ce que l'auteur lui dit. L'enseignant pose quelques questions pour en vérifier la compréhension, explique éventuellement un mot ou un passage difficile. Ensuite, plusieurs lectures à haute voix permettent de parfaire ce travail et d'assurer une compréhension aussi complète que possible.

L'enseignant aura réussi s'il a donné aux enfants envie de continuer, de savoir la suite. Certains peut-être liront tout le conte pour le plaisir, pour savoir la fin. Alors, c'est gagné.

Si ce n'est pas le cas, l'enseignant doit se demander comment faire pour donner cette envie de lire... Personne n'a encore trouvé la solution universelle, mais certains ont trouvé la voie contraire : comment dégoûter les enfants de la lecture en en faisant un travail fastidieux, dépourvu de sens, en punissant systématiquement tout enfant en difficulté qui a plus besoin d'aide et d'encouragement que de reproches et de punitions !

## Livre élève page 164

### 1

- b.** un conte. C'est seulement dans les contes que les animaux parlent le langage des hommes.
- a.** faux. Les animaux n'ont jamais parlé aux hommes dans la réalité.  
**b.** faux, car il ne l'a jamais ouvert.
- Sujet : le sorcier ; verbe : épousera ; COD : aucun ; complément de temps : dans une semaine.
- Présent : je te laisse, ouvre, je dois...  
Passé simple : sentit, appela, ouvrit...  
Passé composé : a laissé ; j'ai ouvert, il a pris...  
Futur : apportera, feras, voudras...
- La princesse sera libérée par moi.

## Livre élève page 165

### 2

- Quatre : le singe, les fourmis, la tourterelle, la vipère.
- b
- pénétra : s'introduisit ; identifier : reconnaître.
- Prends-moi, emporte-moi.
- Elles sont toutes voilées et se ressemblent tant qu'il n'arrive pas à reconnaître sa fiancée. Puis elles rentrent...

## Livre élève page 166

### 3

- c ; 2. c ; 3. il accueillit ; trouver ; stupéfaits.
- Présent : Le singe grimpe rapidement à l'arbre, cueille les feuilles puis redescend.  
Futur : Le singe grimpera rapidement à l'arbre, cueillera les feuilles puis redescendra.  
Passé composé : Le singe a grimpé rapidement à l'arbre, a cueilli les feuilles puis est redescendu.

## Livre élève page 167

### 4

- b ; 2. c ;
- Tu ne m'as pas chassé, alors je vais te sauver.  
Je vais te sauver parce que tu ne m'as pas chassé.  
Comme tu ne m'as pas chassé, je vais te sauver.
- Article : le, les, du, au un, la...  
Déterminant démonstratif : ces (filles), ce (chien).  
Déterminant possessif : ta (fiancée), ses (invités), ton (épouse).
- Puisque tu (Simba) ne m'as (le chien) pas chassé, je (le chien) vais te (Simba) sauver.  
Ils (les soldats) lui (Simba) demandèrent...

## Livre élève page 168

### 5

- b.
- Le vieux chien veut rester auprès de Simba.
- fidèle, sale, malade, rouges, jeune, pauvre, grande.
- Le vieux roi et sa femme furent libérés par le jeune homme. On accepte « sont libérés » ou « ont été libérés ».



NCDC



5<sup>e</sup>

À l'unisson

59/5810/3

ISBN 978-2-7531-0106-7



9 782753 101067